

# **PAROLES, PAROLES, PAROLES...**

**(Vol 3)**

Recueil de textes et de poésie populaires

***Zif***

## LETTRE DE BONAPARTE A JOSEPHINE

Ma mie, ne pensez-vous donc plus à votre bon ami ?  
Je vais me coucher, le cœur plein de ton adorable image  
Je suis trop loin de toi. Mais, si -hélas, il en est ainsi  
Sache que penser à toi -et ne pouvoir faire que ça, me met en rage !

Tu ne m'écris plus ! M'oublies-tu, cruelle femme ?  
Ne sais-tu pas que sans toi, il n'est ni bonheur, ni vie ?  
Ah ! Si je pouvais assister à l'aimable toilette -madame,  
D'une petite épaule ; d'un petit sein blanc, ferme, élastique...

Tu sais bien que je n'oublie pas tes petites visites  
A ta petite forêt noire, je donne mille baisers  
J'attends avec impatience, le moment d'y être, petite  
Vivre dans une Joséphine, c'est comme vivre dans l'Élysée

En attendant de te retrouver, ma mie  
Je baise ta bouche, rose rouge épanouie  
Tes yeux, tes épaules, tes seins, ton cou  
Des centaines, des milliers de baisers, partout. Partout !!

**Zif**

(d'après Bonaparte)

## LES SENSATIONALISTES !

*En parlant de journalistes, qui -d'ailleurs, n'en sont pas vraiment  
En réalité, ce sont plutôt des sensationalistes !  
Je me pose cette question : qu'écriraient-ils réellement  
Si l'un des sujets les concernait, dans la liste ?*

Si l'un des leurs -parent, enfant, était touché  
Par je ne sais quoi, par je ne sais quelle foudre  
Auraient-ils formulé l'article, l'aurait-il titré  
Avec ce que je nommerai : une forte odeur de poudre ?

Se rendent-ils compte, au moins, du mal qu'ils font  
Du mal qu'ils font aux rescapés, ou à la famille  
Quand ils tournent un article -qui devrait être de fond,  
Futilement, et en usant d'phrases à la godille ! ?

Comment s'gargariser d'adjectifs à la noix  
Quand il s'agit de relater un sujet grave  
Et inversement : comment écrire -comme il se doit  
Sur des starlettes, ou des peuples, qui nous gavent ? !...

*En parlant de journalistes, qui -d'ailleurs, n'en sont pas vraiment  
En réalité, ce sont plutôt des sensationalistes !  
Je me pose cette question : qu'écriraient-ils réellement  
Si l'un des sujets les concernait, dans la liste ?*

Est-ce que réellement, les lecteurs recherchent ça ?  
Leur a-t-on fait prendre l'habitude de lire ça ?  
Au point qu'ils ne pourraient plus lire autre chose ?  
Au point de leur faire prendre des pissenlits pour des roses ? !

Et tous les médias -ou presque, sont à mettre dans le même sac !  
Sac de détritrus à jeter à la poubelle  
Quelques radios restent plus mesurées, c'est exact

Mais la télé est devenue vraiment pas belle !

En vérité, je vous le dis et le répète :  
Le journaliste perd tout sens de la mesure  
Il écrit ? Il torchonne ! Il rédige comme il pète  
Et ça pue, pire que dans les toilettes, j'vous assure !

*En parlant de journalistes, qui -d'ailleurs, n'en sont pas vraiment  
En réalité, ce sont plutôt des sensationnalistes !  
Je me pose cette question : qu'écriraient-ils réellement  
Si l'un des sujets les concernait, dans la liste ?*

**Zif**

## **LE GRAND-PERE**

*Il était terrible le grand-père paternel !  
Il ne mangeait rien, ou presque rien chez lui  
Mais quand il était invité chez Isabelle  
Il se bâfrait comme trois, et canuchait comme huit !*

Il était mourant, tous les jours de la semaine  
Mais le week-end venu, il était ragaillardi  
Un comédien de première, le papy Murène  
Appelé ainsi, parce que gros mangeur de scampis (!)

Quand lui et mamie recevait des amis  
Il débouchait plusieurs bouteilles de blanc et d'rouge  
Il en restait ainsi -pour la semaine, chaque midi !  
Quand il buvait -même un peu, mamie voyait rouge...

Tous les dimanches, depuis que mamie n'était plus  
Il allait, soit chez sa fille, soit chez son fils  
Et là, bien sûr, il faisait quelques abus  
Le gendre lui donnait -au dessert, une bonne mousse Pils !

*Il était terrible le grand-père paternel !  
Il ne mangeait rien, ou presque rien chez lui  
Mais quand il était invité chez Isabelle  
Il se bâfrait comme trois, et canuchait comme huit !*

A l'apéro, un whiskey de derrière les fagots  
Avec le poisson, une bonne bouteille de Tokay  
Pour la viande, il y avait souvent un bon Bordeaux  
Gigondas pour le fromage. La Pils, avec le cake

Chez le fils, Jean-Paul, c'était beaucoup moins rigolo  
Le fils ne buvait que d'eau et la bru, pas trop...  
Mais alors le repas, il valait dix sur dix !  
Et papy rapportait de la dinde et de la bisque...

Quand il ne put plus bouger, qu'il dut garder le lit  
Il se rappelait les bons moments passés à Vitry  
Et quand venaient le visiter, ses vieux amis  
Ils piquaient quelques fous rires. C'était encore ça d'pris !

*Il était terrible le grand-père paternel !  
Il ne mangeait rien, ou presque rien chez lui  
Mais quand il était invité chez Isabelle  
Il se bâfrait comme trois, et canuchait comme huit !*

**Zif**

## DES « HUE », ET DES « DIA » !

*Ils vivaient tous les deux dans une vieille maison  
Ils avaient un cheval, des poules, deux vaches, un cochon  
Le « maître » avait fait la guerre. Blessé à Alençon  
Il avait d'ailleurs failli y perdre la raison !*

Lui, était rustre, pourtant plutôt intelligent  
Sa femme était sa bonniche. Ils se vouvoyaient  
Ils vivaient de peu de choses, surtout d'expédients  
Ils tuaient le cochon, le préparaient et l'mangeaient

Avec leur cheval, ils labouraient leur champ  
Lui derrière, avec l'araire et elle, devant  
On l'entendait faire des « hue » ! Et des « dia » !  
A la fin de la journée, ils étaient bien las

C'était leur vie. Hier, aujourd'hui et demain  
Ils ne se plaignaient jamais. N'avaient pas d'besoin  
De temps à autre, venait leur enfant : fille unique  
Qu'avait entendu l'père, traiter la mère d'bourique !

*Ils vivaient tous les deux dans une vieille maison  
Ils avaient un cheval, des poules, deux vaches, un cochon  
Le « maître » avait fait la guerre. Blessé à Alençon  
Il avait d'ailleurs failli y perdre la raison !*

La fille avait perdu son époux très tôt  
Elle venait avec ses deux filles et le garçon  
Si cinq phrases étaient échangées, c'était déjà trop  
Car l'alcool -pour le « maître », était loin d'être bon

Les « amabilités » commençaient de fuser  
Tout ça, la grand-mère ça l'avait déjà usée  
Elle ne pleurait même pas. Elle n'avait plus de larmes  
Il y a bien longtemps qu'elle avait rendu les armes

Les petits enfants repartaient sans avoir dit trois mots  
La fille laissait les parents, avec le cœur gros  
Elle savait que sa mère serait battue ce soir...  
Car le grand-père -son « maître ! continuerait de boire...

**Au retour, silence complet dans la voiture  
Les enfants ne s'exprimaient pas dans la coterie  
Ils ravalait leurs états d'âme. Et si d'aventure,  
L'un deux parlait, c'était pour demander à faire pipi...**

*Ils vivaient tous les deux dans une vieille maison  
Ils avaient un cheval, des poules, deux vaches, un cochon  
Le « maître » avait fait la guerre. Blessé à Alençon  
Il avait d'ailleurs failli y perdre la raison !*

Zif

## LA ROUTE DE L'ENFER

Midi dix : Eric entame son troisième whisky  
Il fume un pétard au son de Tim Tim & Zuki  
Paul et sa fille vont retrouver maman à la clinique

Ashley vient de mettre au monde un p'tit Dominic

Paul a oublié la clef de la 3008  
Il remonte la chercher. « Line » est sur son réhausseur...  
Midi vingt : Flo ressert un whisky à Eric  
Eric ne va pas loin... mais il regarde l'heure

Midi trente : Devil reçoit un coup d'fil de Dieu  
- *Il m'en faudrait trois pour ce soir. T'aurais ça, vieux ?*  
« Pour la surpopulation, ou pour autre chose ? »  
- *Ne t'occupe pas d'ça, Devil..... C'est pour la bonne cause*

« J'aurai c'qu'il te faut : deux de 36 et une jeune  
A l'instant, deux viennent de monter en voiture  
Et j'vois là, Eric, qui n'est pas en période de jeûne...  
Même qu'il est en train d'se prendre sa plus belle biture !

Il a liquidé la demi bouteille de whisky  
Et avec c'qu'il a fumé... Trois joints de haschich ! »  
Quant à Paul, il trompe depuis trois mois, Ashley  
Dommage que la petite « Line » soit avec lui, mais...

- *OK. Tu fais en sorte qu'ils se rencontrent ces trois-là*  
« Hé ! God ! en contre partie... tu m'envoies Gollnish ! »  
- *Mais... Qu'est-ce qui pourrait bien lui arriver à lui ? !...*  
Débrouille-toi ! Cancer foudroyant, et hop ! chez bibi

Paul, au péage, cherche en vain sa carte bleue...  
Persuadé qu'elle était dans son porte-feuille  
Il gêne beaucoup de monde. Ça klaxonne derrière eux  
Et en fin de compte, de la carte, il en fait son deuil

Il appelle une personne et paie en liquide  
Il enrage de se mettre en retard pour ça  
Eric se lève. Faillit retomber. Il est livide  
Il a des nausées. Les mélanges, c'est pas ça qu'est ça...

Son pote lui dit qu'il ferait mieux de rester ici  
Mais Eric a un rencard, qu'il ne veut pas rater...  
Une femme de Taizé, qu'il a connue sur Meetic  
Il l'a trouvée jolie. Il va la rencontrer

Paul et sa fille roulent sur l'autoroute A6  
Eric monte dans sa voiture : une Audi A6  
« Un coup d'deux cents et j'serai à l'heure pour le rencard »  
Il roule à gauche, à droite, fait de dangereux écarts

Devil manœuvre en douce, pour qu'Eric prenne l'autoroute...  
Il chantonne : il tient bien la route, même s'il la tient toute...  
Après l'péage -avec « Highway to hell » en écoute-  
Eric prend la sortie pour l'entrée... Il y voit goutte !

Il ne comprend rien à tous ces appels de phare  
Il est pratiquement 12 h 56...  
Paul, lui, déboîte sur la troisième file. Il double un car

**Soudain, la radio affiche « the lamb », des Aphrodite's Child, extrait de « 666 »...**

Et une voiture blanche, fonce sur eux, tel un cauchemar !  
Le choc entre les deux autos est d'une force rare  
L'Audi a semblé vouloir changer de trajectoire  
Mais à 220 km/heure, bien trop tard...

Zif

« Mr WEAH »

*Je me réveille, ce matin, avec la gueule de bois  
J'me réveille ce matin, Président du Libéria  
Un cadeau empoisonné ? J'suis fier en tout cas  
Fier pour mon pays, pour nos enfants et pour toi !*

Ne pas oublier que je viens du ghetto !  
Elevé par ma grand-mère, dans un bidonville  
Moi, le champion, je m'étais dit : pas de pathos  
Je pleure en pensant à Clara Town et ses taudis...

Ancien « young survivors », je m'appelle George Weah  
Du plus lointain que je me souviens, chez moi  
J'ai toujours aimé taper dans un ballon rond  
Ou dans un bidon, ou dans une boîte en carton...

J'ai joué à l'OM, et au Milan AC  
A l'AS Monaco, à Chelsea, PSG  
L'unique africain à avoir remporté l'ballon d'Or !  
Sans jamais avoir oublié nos 250 000 morts !...

*Je me réveille, ce matin, avec la gueule de bois  
J'me réveille ce matin, Président du Libéria  
Un cadeau empoisonné ? J'suis fier en tout cas  
Fier pour mon pays, pour nos enfants et pour toi !*

On a brûlé ma maison de Monrovia  
On a pris deux de mes cousins en otage  
J'n'ai pas voulu rentrer. J'ai vécu aux Etats Unis  
Avec toute ma famille. A Miami

De retour, j'me suis engagé en politique  
J'ai été élu sénateur du Montserrado  
J'ai parlé au nom des plus pauvres, des démunis  
Je suis un « native », contrairement aux « congos »

**Il sait fort bien que rien n'sera facile pour lui  
Il a des détracteurs, des gens qui l'critiquent aussi  
Mais il sait qui il est, et d'où il vient, Mr Weah  
Il fera tout pour le peuple exsangue ; c'est déjà ça...**

*Il se réveille, ce matin, avec la gueule de bois  
Y's réveille ce matin, Président du Libéria  
Un cadeau empoisonné ? Il est fier en tout cas  
Fier pour les libériens, pour ses enfants et pour Clar !*

Zif

(29/12/2017)

**TERMINER L'ANNEE EN BEAUTE ?**

*Va-t-on terminer l'année 17 en beauté ?  
Les feux d'artifice n'vont-ils pas être annulés ?  
Les manifestations de liesse, sans une ratée ?  
C'est à dire sans un putain de camion-bélier...*

2017, n'aura pas été terrible encore  
Ne serait-ce que parce que notre Jojo est parti  
A l'île Saint-Barth, passer le restant de sa mort  
La vie ne sera juste pas pareille sans lui

Jean aussi ! Jean aussi nous a fait faux-bond  
Pas Jean Truc-Chause. Mais le fameux Jean d'Ormesson  
Et la « grande sauterelle » a laissé Alain bien seul  
Jean Rochefort, Leonard Cohen : dans un linceul !

2018 ! ne fais pas les même conneries !  
2018, non ! Non. A genou, j't'en supplie  
Ou alors, choisis. Mais un conseil : choisi bien  
Et si t'es pas sûr de toi, eh bien ne fais rien...

*Va-t-on terminer l'année 17 en beauté ?  
Les feux d'artifice n'vont-ils pas être annulés ?  
Les manifestations de liesse, sans une ratée ?  
C'est à dire sans un putain de camion-bélier...*

On sait qu'il va y avoir des augmentations  
Certainement pas des augmentations de salaires !  
Le gaz, les PV... et stooop ! Merci, sans façon  
En continuant, vous allez les voir nos sales airs !

Le roi... enfin, le Prez' va présenter ses vœux  
Moi, j'le verrai en différé, ça vaudra mieux  
Opération séduction de Monsieur Macron  
Qui a bien fait d'enregistrer l'émission...

Et qui, le bon dieu va-t-il rappeler à lui ?  
Qui sont dans l'collimateur ? Les a-t-il choisis ?  
Charles Aznavour ? Line Renaud et compagnie ?  
Pas des moins d'70 ans ; merci, ce serait gentil...

**Allez, 2018, on y va. On y croit !  
Oh, pour ma part, rien qu'un peu. Non, pas plus que ça  
ça n'va pas nous empêcher de croiser les doigts  
Ni même -par dessus l'marché, de toucher du bois ! !**

*Va-t-on terminer l'année 17 en beauté ?  
Les feux d'artifice n'vont-ils pas être annulés ?  
Les manifestations de liesse, sans une ratée ?  
C'est à dire sans un putain de camion-bélier...*

**Zif**

### **L' ÉCOLOGIE EN POINTILLÉS**

*Elle est écologiste et y croit dur comme fer !  
J'aimerais être sympa avec elle, mais c'est trop dur  
Les toilettes sèches, c'est pas pour bibi . Rien à faire !  
Faire caca dans la sciure, c'n'est pas une sinécure...*

Elle est végétalienne, depuis belle lurette  
Mais elle est également enceinte de 7, 8 mois !  
Si je ne suis pas contre -pour une adulte prête,  
Avec un bébé, c'est criminel pour moi !

Chacun peut vivre comme il le sent, comme il l'entend  
Pourquoi, y verrais-je un quelconque inconvénient ?

Pourvu qu'on n'mêle pas -à certaines choses, des enfants  
Encore moins des bébés, ça me semble évident

C'qui est paradoxal, c'est qu'elle souhaite accoucher  
Avec une péridurale (!) Là, j'n'y comprends rien  
Ecolo par intermittence ? En pointillés ?  
C'est rigolo, et pourtant ça n'm'amuse point !

*Elle est écologiste et y croit dur comme fer !  
J'aimerais être sympa avec elle, mais c'est trop dur  
Les toilettes sèches, c'est pas pour bibi . Rien à faire !  
Faire caca dans la sciure, c'n'est pas une sinécure...*

Elle est agricultrice du côté d'Blancafort  
Sans tracteur ! Ça pollue ! Un cheval et une araire...  
Elle va s'tuer au boulot. Elle fait bien trop d'efforts !  
Mais elle en reviendra de l'agriculture bio !

Engrais et désherbants ! Ces trucs-là, la révoltent  
Le triste état des migrants lui donne la nausée  
Elle rêve d'un monde pur, où tout l'monde serait en bottes !  
Elle croit à la mouche qui pète et rien n'est dosé

Je n'arrête pas de tirer des sonnettes d'alarmes  
Mais elle n'entend rien et va au devant de drames  
Si -effectivement, la terre est en grand danger  
Il faut en prendre, mais il faut savoir en laisser...

**Elle a un compagnon : futur papa du bébé  
Qui s'est laissé emporter, qui s'est fait abuser  
Du jour au lendemain, il a laissé choir son boulot  
Et il ne jure plus que par l'agriculture bio...**

*Elle est écologiste et y croit dur comme fer !  
J'aimerais être sympa avec elle, mais c'est trop dur  
Les toilettes sèches, c'est pas pour bibi . Rien à faire !  
Faire caca dans la sciure, c'n'est pas une sinécure...*

**Zif**

## **SARCRON et CHIRLANDE**

*Si Sarkozy avait fait seulement le quart  
Du dixième de ce que pond actuellement Macron  
On l'aurait cloué au pilori, avec des pointes à béton  
Et on l'aurait laissé s'déssécher ainsi, jusqu 'à « 2 heures moins l'quart »...*

Macron est en France, c'qu'a été Obama aux States  
Un président jeune, dynamique et sans tics...  
Qui n'a nullement besoin de se prendre la tête  
S'il faisait caca sur son bureau, on dirait c'est fantastique !

Il n'a pas sa langue dans sa poche, le bougre !  
Dit des vérités qui devraient déranger ? Guère !!  
On va l'laisser faire ses preuves ; déverser sa fougue  
Et trouver mille raisons de l'laisser divaguer. De l'laisser faire

Le sieur Jacques Chirac, c'était encore autre chose  
Il n'a rien fait, ou si peu l' « animal »  
Il n'a pas eu l'occase de déplaire. Il était sur « pause »  
Et si ce jour, il ne se souvient de rien, c'est juste normal...



*Si Sarkozy avait fait seulement le quart  
Du dixième de ce que pond actuellement Macron  
On l'aurait cloué au pilori, avec des pointes à béton  
Et on l'aurait laissé s'déssécher ainsi, jusqu 'à « 2 heures moins l'quart »...*

François Hollande ? Inexistant lui, pour le coup  
Bien plus apprécié à l'étranger que chez nous !  
On s'en souviendra pour avoir mis l' pied à l'étrier  
A un certain Emmanuel Macron, qui depuis, l'a étrillé !...

Sarko était trop à droite et trop affolé  
Gauche dans ses propos, maladroit dans ses attitudes  
Le « casse-toi pôv' con » ne sera jamais passé  
Ces haussements d'épaules et fautes de syntaxe l'ont rendu ridicule

Mais, vous verrez qu'au terme de son, ou ses mandats  
D'Emmanuel Macron -le jeune lion, on retiendra :  
Sa superbe éloquence. Son élégance naturelle  
Mais mon dieu, pour le reste... Et un jour, nous aussi, on s'« trump'era »...

*Si Sarkozy avait fait seulement le quart  
Du dixième de ce que pond actuellement Macron  
On l'aurait cloué au pilori, avec des pointes à béton  
Et on l'aurait laissé s'déssécher ainsi, jusqu 'à « 2 heures moins l'quart »...*

**Zif**

## **LA BISE**

*La bise serait-elle donc devenue obsolète ?  
Faudra-t-il se contenter d'un signe de tête ?  
La bise, à bannir ? Persona non grata ?  
Et comment s'dira-t-on bonjour, comment ça va ?*

La poignée d'main, finie aussi ? dès maintenant ?  
Ou alors, se laver les pognes tout d'suite après ?  
Avoir dans la poche, un puissant désinfectant  
S'excuser, se retourner et se les frotter ! ?

Quoi pour remplacer la bise et la poignée d'main ?  
Le clin d'oeil de l'homme à une femme : méfiance !  
Pourrait être considéré comme du harcèlement...  
Un simple hochement d'menton, comme de la suffisance

Les hommes, en serrant la main droite se font un poing  
Ils pourraient s'frapper l'poing et s'taper dans la main  
Comme les d'jeun's le font déjà depuis un bon moment  
Un salut, qui -je trouve, dure un peu trop longtemps...

*La bise serait-elle donc devenue obsolète ?  
Faudra-t-il se contenter d'un signe de tête ?  
La bise, à bannir ? Persona non grata ?  
Et comment s'dira-t-on bonjour, comment ça va ?*

Les femmes pourraient se faire un petit signe, de loin  
Ou envoyer la bise, en soufflant dans l'creux d'la main  
Réfléchir, et trouver quelque chose au plus vite  
Pour éviter la propagation des protistes !

En tout cas, pour les hommes, se saluer à la soviet

En se bisant les lèvres : une pratique désuète !  
Et à ne plus utiliser -comme du temps d'Eltsine  
Aujourd'hui, sous la présidence de Poutine...

A quand l'masque chirurgical ? comme à Tokyo !  
Avec ça, plus de problème avec le baiser  
Le prétexte tout trouvé pour éviter l'bécot :  
Un air hyper pollué, complètement encrassé...

*La bise serait-elle donc devenue obsolète ?  
Faudra-t-il se contenter d'un signe de tête ?  
La bise, à bannir ? Persona non grata ?  
Et comment s'dira-t-on bonjour, comment ça va ?*

**Zif**

## **LA TEMPETE**

*Je n'sais plus si c'est un rêve ou la réalité  
Pas un rêve, plutôt un cauchemar en vérité  
Le vent souffle et siffle dans les branches des arbres  
Et la pluie tombe drue sur le toit et sur le marbre*

Des rus vont faire des petits ruisseaux, très bientôt  
Les ruisseaux vont faire des petites rivières, sous peu  
Les rivières vont faire des torrents ; ça tombe à seaux !!  
Dans le lointain, un klaxon de pompiers. Même deux !!

On s'croit à l'abri, mais l'toit va-t-il tenir bon ?  
Ou va-t-il s'envoler comme un fêtu de paille ?  
Et les murs ? Et l'plancher ? ET LES MURS ? ? ET L'PLAFOND ? ?  
Vont-ils s'obstiner ? vont-ils s'accrocher ? vaille que vaille !

Mais, n'a t-on jamais connu pareille tempête ? !  
Qui porte un nom des plus charmant : Eleanor  
La mer écume et fait de la neige. C'est la fête !  
Les vagues s'écrasent sur les rochers, tout au bord

*Je n'sais plus si c'est un rêve ou la réalité  
Pas un rêve, plutôt un cauchemar en vérité  
Le vent souffle et siffle dans les branches des arbres  
Et la pluie tombe drue sur le toit et sur le marbre*

La maison n'en mène pas large, vraiment. Elle tremble  
L'eau s'approchant d'elle fort dangereusement...  
L'eau d'pluie et l'eau d'mer conjuguent leurs forces, il me semble  
Pour faire de cette nuit, une dont on s'souviendra longtemps !

Il y a déjà belle lurette que l'courant est coupé  
Même à l'intérieur, les bougies ont vacillé  
ça a débuté, on était à peine couché  
Et ça fait cinq longues heures que les nerfs sont vrillés

Hâte que le vent faiblisse. Hâte que le jour se lève  
Combien d'temps les digues vont-elles résister encore ?  
C'est bien un cauchemar, et non pas un rêve !  
Et les voitures dans la rue ? Et les bateaux dans l'port ?...

**Au petit matin, tout -ou presque, était démoli  
Rien n'aura survécu, à part peut-être le four...  
Et flottaient les tables, les chaises, et un lit**

## Et, blottis à l'étage, on attendait les secours...

*Je n'sais plus si c'est un rêve ou la réalité  
Pas un rêve, plutôt un cauchemar en vérité  
Le vent souffle et siffle dans les branches des arbres  
Et la pluie tombe drue sur le toit et sur le marbre*

Zif

## NOUVELLE VIE

*Il s'est refait une nouvelle vie  
Mais il pleure encore assez souvent  
Et pour ça, il s'enferme chez lui  
Où là, il pense à ses deux enfants...*

Il a pas mal de copains et une amie  
Une compagne qui ne le comprend pas vraiment  
Une amie sans doute trop jeune... plus jeune que lui  
Et peut-être trop impatiente, souvent...

Au printemps, il taille les vignes du côté d'Alonde  
Et il bricole chez des copains, au Lavandou  
L'été il est maître-nageur, à la ronde  
Il ne voit pas le temps passer. Il oublie tout !

En automne, la solitude lui pèse un peu  
Son amie n'est pas là. Ses enfants sont partis  
Son amie, divorcée, a une fille à Evreux  
Alors, il prend des vacances, mais vite, il s'ennuie !

*Il s'est refait une nouvelle vie  
Mais il pleure encore assez souvent  
Et pour ça, il s'enferme chez lui  
Où là, il pense à ses deux enfants...*

Et là, il cogite. Il pense à son ancienne vie  
A son ex femme, et à sa maman, Jade  
Il va la voir, mais elle demeure à Evry !  
C'est pas à côté. Et son père qui est bien malade !...

Il a du mal à s'projeter dans l'avenir, même proche  
Certes, ses enfants sont grands et vont s'débrouiller seuls  
Mais lui, va-t-il rester avec sa « Gavroche » ?...  
Avec son béret, elle fait garçon manqué, Anne-Fleur

Tous les deux ne sont pas d'accord sur tout. Loin d'là !  
Peut-être la différence d'âge ?... Il en va ainsi  
Avec Anne-Fleur, ils sont 8 jours sans s'voir, parfois !  
Alors, de là à avancer ensemble dans la vie...

**Il ne souhaite pas rejouer c'qu'il a raté une fois  
De son côté, anne-Fleur non plus ; ça va de soi  
En attendant, ils font au mieux, ou au moins mal...  
En essayant de n'pas être trop maladroits**

*Il s'est refait une nouvelle vie  
Mais il pleure encore assez souvent  
Et pour ça, il s'enferme chez lui  
Où là, il pense à ses deux enfants...*

Zif

**COQUILLE DE NOIX (Le « Yezalel »)**

*Le petit bateau de pêche tangue et roule  
Coquille de noix, prise dans la houle  
Le patron hurle ses ordres, cramponné à la barre  
Aux matelots et au second, qui prend le quart...*

Deux longs jours déjà, qu'ils sont dans ce coup de chien !  
La radio n'fonctionne plus. En tout cas, n'çoit plus rien  
Peut-être, envoie-t-elle, mais rien n'est moins certain  
Ils ne savent pas où ils sont. Ils ont soif et faim !

Les yeux rougis par la fatigue. Les doigts gelés  
Malgré les cirés, ils sont trempés jusqu'aux os  
Avec ce maudit froid, ils ont du mal à parler  
L'effroi les a envahis. Un trouble, et un gros !

Ils en ont pourtant déjà subi, des sales temps  
Les anciens leur parlaient de déchaînements ! !  
Et là, les huit matelots sont en plein dedans  
A peine le temps d'y penser aux femmes et aux enfants...

*Le petit bateau de pêche tangue et roule  
Coquille de noix, prise dans la houle  
Le patron hurle ses ordres, cramponné à la barre  
Aux matelots et au second, qui prend le quart...*

On dirait qu'les vents les mènent où ils ont décidé  
L'armateur n'est plus maître de la situation  
Le barreur est là, juste pour ne pas chavirer  
Et hommes et bateau sont balottés dans l'typhon

Au dessus d'eux, les nuages sont toujours aussi noirs  
Il n'y a guère que l'eau de pluie qu'ils pourraient boire  
Les éclairs déchirent le ciel autour du « Yezalel »  
Malgré ce nom, ou à cause... c'est l'feu éternel !

Les matelots sont à bout. Soûlés de fatigue  
Ils sentent l'air algide, l'humidité, les engourdir  
Certains se mettent à pleurer, laissent exploser la digue  
L'un d'eux devient fou : il rit. Il éclate de rire !...

**Au quatrième jour, la pluie a cessé, le vent est tombé  
Le « Yezalel » a dérivé, mais l'bateau n'a pas sombré  
Un chalutier le repère et s'approche de la coque de noix  
Un marin prend le porte voix et s'exprime en danois...**

*Le petit bateau de pêche tangue et roule  
Coquille de noix, prise dans la houle  
Le patron hurle ses ordres, cramponné à la barre  
Aux matelots et au second, qui prend le quart...*

Zif

(« Yezalel » est le nom d'un Ange Gardien...)

**LA GUERRE (Auguste)**

Il va rester avec sa mère et sa grand-mère  
Charles, le père, s'apprête à partir à la guerre  
Demain, c'est le grand jour. Auguste retient ses larmes  
Demain, son père -son « pipou », va prendre les armes

Sur le pas de la porte de la vieille ferme  
On regarde s'éloigner Charles et son cheval, d'un bon pas  
Certains qu'il va revenir, peut-être en fin d'semaine...  
Charles -les yeux embués, ne se retourne pas

Germaine pleure en serrant Auguste, à lui faire mal  
La grand-mère sait ce qu'il risque fort d'arriver...  
Mais se retient d'causer pour n'pas faire plus de mal  
Elle ravale ses paroles, mais connaît la vérité

Charles a déjà disparu au bout du chemin  
Il a rendez-vous -avec les autres, à la gare  
On devine juste un p'tit nuage de poussière au loin  
Auguste et les femmes avancent jusqu'à la mare

Mais Charles et « Pépin » ont déjà pris la grand-route  
On entend tout juste le bruit des sabots  
Est aussi réquisitionné le cheval de labour  
Une bête intelligente. Un animal si beau...

Demain, « Gus » ira -une dernière fois ! Au torrent  
Il sait où sont les plus belles truites de la rivière  
Il en apportera à « l'Gène », l'maréchal-ferrand  
Il demandera au vieil homme, « d'quel œil y voit c'te guerre » ?

Aidé des femmes et du mulet du père Anselme  
Il sèmera tout c'qu'il y a à semer dans les champs  
Les champs qui appartiennent à la famille Deraime  
Depuis bien longtemps. Depuis la nuit des temps !

21 février 1916 :  
Déluge de feu sur les tranchées de Verdun !

Trois divisions d'l'armée française  
« Saignées à blanc » par les voisins...

Charles Deraime était là-bas, ce fameux jour-là  
Charles était là-bas et mon Dieu, n'en reviendra pas...

**Zif**

### **LES « PLAIGNOUS »**

*Les « plaignous », chaque fois qu'on les a au bout du fil  
On se dit que leur vie ne tient plus qu'à un fil  
Ils se plaignent, de la gorge, du foie, de l'estomac  
Ils sont fatigués et ils n'ont plus guère de voix*

Ils se complaisent dans un état souffreteux  
Mais si ça allait, ils n'auraient plus rien à dire  
Ils cherchent les ennuis, les problèmes, bien au fond d'eux  
Et à chaque appel, à chaque coup d'fil, c'est pire !

On dirait qu'ils appellent, qu'ils cherchent la petite bête  
Celle qui a deux pinces et qui ressemble au crabe...  
Ils ne se contentent plus de la simple grippette

Il leur faut toujours et encore un peu de rab !

Même quand ça va bien, ça ne va pas  
C'est certainement un peu dans la tête  
Le pessimisme nous gagne, quand on les a  
D'être en forme -pour tout dire, nous embête...

*Les « plaignous », chaque fois qu'on les a au bout du fil  
On se dit que leur vie ne tient plus qu'à un fil  
Ils se plaignent, de la gorge, du foie, de l'estomac  
Ils sont fatigués et ils n'ont plus guère de voix*

Aussi, pour les rassurer, on s'trouve des raisons  
De ne pas se porter aussi bien que ça  
On s'invente des maux de ventre, des maux « bidons »...  
Et on compare nos malheurs ; et on y croit !

Il est facile finalement de se dire malade  
On peut toujours trouver quelque chose qui cloche  
Un tour de rein, un pied qui vous laisse en rade  
Un bouton rouge sur le nez, qu'on trouve bien moche...

Il faut dire que ces gens-là s'écoutent beaucoup trop  
Et qu'ils s'entendent parfaitement bien, le plus souvent  
Quand l'un a oublié la plupart de ses maux,  
C'est à l'autre de déclencher une angine de Vincent

**Bref, si vous voulez passer une journée noire  
Téléphonez-leur. Même pas la peine de les voir !  
Si c'est pour leur souhaiter la bonne année, bonne poire...  
Gardez vos vœux. Et mettez dessus, votre mouchoir !**

*Les « plaignous », chaque fois qu'on les a au bout du fil  
On se dit que leur vie ne tient plus qu'à un fil  
Ils se plaignent, de la gorge, du foie, de l'estomac  
Ils sont fatigués et ils n'ont plus guère de voix*

**Zif**

## **LA SECRETAIRE DU PATRON**

*La secrétaire est amoureuse de son patron  
Et le patron est une sommité ORL  
Elle aimerait être autre chose qu'une femme-tronc  
Mais lui n'a pas l'air de l'entendre de cette oreille (!)*

Il l'a toujours vue assise, à son bureau  
Quand elle se lève, il ne la regarde pas  
Elle encaisse les chèques, prend les rendez-vous, en gros  
Quand elle se gratte la gorge, il ne l'entend pas

Elle se demande si elle ne va pas s'faire ausculter !  
Peut-être, enfin, la regardera-t-il autrement  
Quand elle sera -sur la petite couche, allongée  
Ouvrant la bouche, ouvrant sa belle bouche en grand...

Pour cela, elle patientera quelques temps encore  
Mais un jour, elle eut réellement mal au larynx  
Elle décida d'en parler à « her doctor »  
Mais lui, subodorera là une feinte...

*La secrétaire est amoureuse de son patron  
Et le patron est une sommité ORL  
Elle aimerait être autre chose qu'une femme-tronc  
Mais lui n'a pas l'air de l'entendre de cette oreille (!)*

Pro, il l'a prend tout de même entre deux patients  
Et pour la première fois, découvre ses jambes !!  
Aussitôt, il se sent mal. Et fait un « coup d'sang » !  
Et elle, paniquée (!) se lève, pleure et tremble

Puis, se rappelant les cours de secourisme,  
Elle se met en devoir d'ranimer l' praticien  
Massages cardiaques, bouche à bouche et tout l'toutim !  
Le docteur revient à lui et revient de loin...

Coqueluche des infirmières de la clinique  
Le chirurgien est un célibataire endurci  
La secrétaire était célibataire aussi  
Ils se marièrent et s'exilèrent à la Martinique !

*La secrétaire est amoureuse de son patron  
Et le patron est une sommité ORL  
Elle aimerait être autre chose qu'une femme-tronc  
Mais lui n'a pas l'air de l'entendre de cette oreille (!)*

**Zif**

### **SOPHIE, 13 ANS...**

*Sophie avait 13 ans quand tout ça est arrivé  
Et sa mère n'y est pas pour rien, me semble-t-il...  
Cette mère indigne qui se projetait dans sa fille  
Et qui -dans les bras de cet homme, l'a jetée !*

Remington était un photographe renommé  
De son prénom, John, c'était un type reconnu  
Un photographe ayant pour spécialité  
La photo de filles pré pubères, à moitié nues...

Enveloppées d'un beau voile nébuleux, vaporeux  
Comme dirait le « maître » : « d'un flou artistique »  
Les demoiselles, par quatre, par trois, ou par deux  
Dans des poses lascives, suggestives, rien qu'pour le fric...

Le fric, le bel argent, que les parents touchaient  
Et qui -de se plaindre, du coup, les empêchait  
De toute façon, ils se moquaient bien du reste  
Et qu'est-ce qu'il pouvait bien leur arriver, du reste ? !...

*Sophie avait 13 ans quand tout ça est arrivé  
Et sa mère n'y est pas pour rien, me semble-t-il...  
Cette mère indigne qui se projetait dans sa fille  
Et qui -dans les bras de cet homme, l'a jetée !*

La fierté primait sur tout. Alors, en avant !  
Leurs petites starlettes en herbe, dans le blé  
Dans un halo, sur des clichés en noir et blanc  
Et après tout, on n'faisait là que deviner...

Mais à Remington, il en fallait davantage  
La photo, les films, c'est bien, mais pas une fin en soi

Il lui fallait les gamines. Peu importe leur âge  
Il ne pensait qu'à baisser leur culotte de soie...

Il s'affolait devant un pubis tout lisse  
Il suffoquait derrière leurs fesses rebondies  
Ses mains, tremblantes, s'égarèrent dans tous les plis  
Devinant leur dégoût, il devenait impoli !

*Sophie avait 13 ans quand tout ça est arrivé  
Et sa mère n'y est pas pour rien, me semble-t-il...  
Cette mère indigne qui se projetait dans sa fille  
Et qui -dans les bras de cet homme, l'a jetée !*

Combien donc en a-t-il forcé dans sa folie ?  
Toutes ne l'iront pas. A quoi cela servirait-il ?...  
Elles ont fait leur vie et occulté ce passage  
Mais elles s'en souviennent, bien sûr, et ce malgré l'âge...

Plus que ce Remington, les mères sont à blâmer !  
Cupidès, elles ont failli à tous leurs devoirs  
Jetant en pâture, au lion, leur fille « bien aimée »  
Aujourd'hui, leurs larmes de crocodile sont dérisoires...

**Zif**

*(Remington, parce que les filles ont « occulté » le nom de leur bourreau...)*

### **ANCIENNE VIE...**

*Je te demande de n'pas répondre à ce courrier  
De tout mon cœur, laisse-moi, mon ami, t'en prier !  
Avec mon ancienne vie, j'ai rompu les amarres  
De mon ancienne vie -c'est vrai ! J'en avais bien marre*

Bien évidemment, les amis me manquent. Tu m'manques !  
Mais j'ai tout chamboulé dans mon existence...  
Je t'adresse mes meilleurs vœux, mon cher Franck  
Je t'entends dire : « mais tous ces trucs n'ont aucun sens » ? !

Je suis parti -sans retour, avec la femme que j'aime  
Ma femme, elle, je ne sais plus quand je l'ai aimée...  
Avec mes enfants, ça a été un dilemme  
Je sais qu'ils n'ont pas compris. C'est mon gros regret !

On ne refait pas sa vie sans casser d'oeufs  
Mais, si tu savais à quel point je m'ennuie d'eux !  
Cela dit, c'est ainsi et je ne reviendrai pas  
Le temps fera son œuvre, ou ne le fera pas...

Quand j'prends ma guitare et que j'en joue, j'pense à toi  
A tout c'qu'on a fait ensemble. De la chouette musique !  
On s'accordait bien. On s'entendait bien, toi et moi  
J'pense que tu t'en souviens... Là, j'deviens nostalgique

*Je te demande de n'pas répondre à ce courrier  
De tout mon cœur, laisse-moi, mon ami, t'en prier !  
Avec mon ancienne vie, j'ai rompu les amarres  
De mon ancienne vie -c'est vrai ! J'en avais bien marre*

J'vais t'laisser, avant d'sombrier dans la morosité  
J'n'ai pas écrit cette lettre pour nous donner l'bourdon  
C'est simplement, que j'avais envie d'te parler



Mais sans pleurnicherie, ce serait vraiment trop con !

Aux collègues, dis-leur juste que je t'ai contacté  
Et que je leur souhaite une bonne année. Une bonne santé  
Dis-leur, s'il te plait, qu'à travers toi, j' pense à eux  
Et qu'il veuille bien m' pardonner, autant qu' faire se peut...

**PS) J'n'ai pas dit à Hélène que j't'écrivais  
Non pas parce qu'elle me le reprocherait  
Mais parce qu'elle pourrait peut-être me croire, malheureux  
Je n'veux pas qu'elle culpabilise. J'suis un grand peureux...**

*Je te demande de n' pas répondre à ce courrier  
De tout mon cœur, laisse-moi, mon ami, t'en prier !  
Avec mon ancienne vie, j'ai rompu les amarres  
De mon ancienne vie -c'est vrai ! J'en avais bien marre*

**Zif**

### **LA NOTE**

*Les conséquences du retard d'une note  
Peuvent véritablement être dramatiques  
ça a l'air, comme ça, d'être une chose bien sotté  
Mais quand il s'agit d' rapport à des flics...*

Au bon temps des télégrammes, ce n'était pas pire  
Et ma foi, au bon vieux temps des pneus (!) non plus !  
Et pourtant, et là, il faut bien le dire  
ça n'allait pas extrêmement vite, par les rues...

Il est vrai que la personne était en vacances  
Celle à qui l'on devait remettre le câble (!)  
La note est restée sur son bureau, en souffrance  
Alors que le sieur X... , bronzaît sur le sable

Le sieur X..., est un commissaire, mon dieu, comme un autre  
Sans doute que personne n'a voulu le déranger  
Il n'est pas meilleur, pas plus mauvais apôtre  
Que n'importe quel autre. Et on a pas vu l' danger...

*Les conséquences du retard d'une note  
Peuvent véritablement être dramatiques  
ça a l'air, comme ça, d'être une chose bien sotté  
Mais quand il s'agit d' rapport à des flics...*

Après la mort atroce de monsieur l'abbé  
Ce pauvre curé qu'on a égorgé  
On a tenté de falsifier la fameuse dépêche  
Ce message encombrant, dont la date pêche...

Alors, on magouille. On essaie de se soustraire  
On s'énervé, on s'agace. C'est très vite qu'il faut l'faire !  
Etant au d'ssus des lois... Absolument ! On doit s'taire !  
Manque de chance, « Médiapart » a vent de l'affaire...

Le truc est éventé. Le scandale pointe son nez  
Les radios, journaux et télés sont informés  
Et le quidam qui entend ça... ça plus ça,  
Se dit : « ça commence à bien faire, cette fois » !

**Le pauvre représentant du Seigneur, sur terre  
Gentil curé, mort dans un immonde gargouilli  
Aurait pu encore prêcher, chanter des paters  
Mais il est parti, tout ça à cause d'un « mauvais pli »...**

*Les conséquences du retard d'une note  
Peuvent véritablement être dramatiques  
ça a l'air, comme ça, d'être une chose bien sotté  
Mais quand il s'agit d'un rapport à des flics...*

**Zif**

### **EVIDEMMENT...**

*Evidemment, France a rejoint Michel, au Paradis Blanc  
Evidemment, France a retrouvé Pauline, au firmament  
Elle va saluer Bala, s'prenant la tête avec Mitterrand  
Elle va embrasser Claude François, mais pas comme il fut un temps...*

C'est juste après Johnny que France s'en est allée  
Une fin d'année 2017, très difficile  
Et début 2018 : un copier-coller  
Les stars... NOS stars ! aussi, sont faillibles...

La vie de France aura été une rude épreuve  
Oh ! Bien sûr que France Gall a gagné de l'argent  
Mais à quel prix ?... Au prix de pertes qui émeuvent  
Celle de Michel, celle de leur fille, évidemment

*Evidemment, France a rejoint Michel, au Paradis Blanc  
Evidemment, France a retrouvé Pauline, au firmament  
Elle va saluer Bala, s'prenant la tête avec Mitterrand  
Elle va embrasser Claude François, mais pas comme il fut un temps...*

France a débranché, en ce dimanche 7 janvier  
Peut-être que sa maman, elle, était au courant...  
Sans elle, son papa commençait à s'ennuyer  
Là-haut, ils vont parler de Charlemagne, en s'marrant

Même Véronique doit être triste, sans l'avouer...  
Julien, lui, est dévasté. Le cœur en débris  
Mais France n'avait plus vraiment d'raisons d'guerroyer  
Au ciel, sont ses rayons d'soleil : amours, amis !

*Evidemment, France a rejoint Michel, au Paradis Blanc  
Evidemment, France a retrouvé Pauline, au firmament  
Elle va saluer Bala, s'prenant la tête avec Mitterrand  
Elle va embrasser Claude François, mais pas comme il fut un temps...*

**Zif**

### **IL Y A DES JOURS**

*Il y a des jours, comme ça, on a envie de rien  
Il y a des jours comme ça, on s'dit qu'ils ne servent à rien  
On mange ! mais on n'sait même pas si ça fait du bien  
On attend guère qu'une chose : le lendemain matin...*

Cette journée, je me dis qu'elle comptera pour du beurre  
Après tout, pourquoi absolument faire quelque chose ?

D'accord, de ne rien faire ça peut faire mal au cœur  
Mais il faut reconnaître aussi, que ça repose...

Lire un bouquin, ou bien faire des mots fléchés  
Ecouter d'la musique. Marcher au bord de l'étang  
Il est vrai que quelques fois, il faut oser  
Mais ne pas s'traiter de fainéant pour autant !

Après tout, le travail ne nous attend plus !  
D'aucuns doivent enrager en lisant cela...  
Mais c'est bien là, la vérité toute nue  
Et attendez, ça viendra pour vous aussi, va...

*Il y a des jours, comme ça, on a envie de rien  
Il y a des jours comme ça, on s'dit qu'ils ne servent à rien  
On mange ! mais on n'sait même pas si ça fait du bien  
On attend guère qu'une chose : le lendemain matin...*

Même que la retraite arrivée, vous vous direz :  
« Déjà ? ! Mon dieu, mais que le temps passe vite » !  
Et on oublie rapidement les sales journées  
Le patron, les chefs, les engueulades et les redites

Seulement, il faut se trouver des occupations  
Alors certains se lancent dans le bénévolat  
Pour beaucoup d'entre nous, il faut des missions  
Mais attention, parfois, il faut mettre les holà !...

Surtout ne pas se remettre la pression  
Ne pas frôler à nouveau, la dépression  
Non. Il faut y aller tout schuss. Tout en douceur  
Oui, quitte même à regarder passer les heures...

*Il y a des jours, comme ça, on a envie de rien  
Il y a des jours comme ça, on s'dit qu'ils ne servent à rien  
On mange ! mais on n'sait même pas si ça fait du bien  
On attend guère qu'une chose : le lendemain matin...*

**Zif**

## **LE P'TIT COLLOMB**

*Le p'tit Collomb, ben... il prend le mors aux dents  
Il en a plus qu'assez qu'on maltraite les agents !  
« Il faudrait bien que ça cesse rapidement tout ça  
Sinon, vous pourriez bien avoir à faire à moi » !*

Ils ont réussi à nous l'fâcher, notre Gégé  
Au point qu'il pourrait user de ses petis poings  
Et partir en croisade, dans certaines cités  
Que vous connaissez, et donc que je ne cite point...

L'poulet rôti, il n'aime pas l'ministre de l'intérieur  
Aux yeux au beurre noir et aux côtes fêlées, non plus  
Flics tabassés. Caillassés. Pompiers et docteurs  
Sur qui on balance des boules de pétanque, l'ont ému

Cela dit, « parle à mon cul, ma tête est malade »  
Et pour être malade, leur tête, elle est bien malade  
Ces types qui sévissent n'ont qu'des trous d'air dans l'cigare  
Et je comprends que les gens sensés en aient marre

*Le p'tit Collomb, ben... il prend le mors aux dents  
Il en a plus qu'assez qu'on maltraite les agents !  
« Il faudrait bien que ça cesse rapidement tout ça  
Sinon, vous pourriez bien avoir à faire à moi » !*

Mettre de grands coups de lattes à un policier  
Surtout, surtout quand ce dernier est à terre...  
Comme dirait un chic garçonnet des beaux quartiers :  
« Si on le traite comme ça, c'est de bonne guerre !

Sans doute qu'il a pas été gentil. Il l'a cherché !  
Il a tutoyé. Y z'ont qu'à nous vouvoyer !  
Z'ont qu'à être polis, et nous on sera bien plus doux  
Y s'croient ici chez eux. Ben non ! C'est chez nous » !!

Voilà ! ! « zonka » a parlé, dans sa langue à lui  
« Y z'ont qu'à » ! Ils n'ont que ça dans le gueulard  
Tout le reste, est exprimé par des gestes, pardi  
Casser la vitre des autos, y lancer un « pétard »...

**« Les toubibs ? ! Y nous empêchent de dealer peinards !  
Les pompiers, y font trop d'bruit avec leur sirène »  
Mon Gégé, tu as du pain sur la planche, veinard  
C'est pas c'soir encore, qu'ta femme dormira sereine...**

*Le p'tit Collomb, ben... il prend le mors aux dents  
Il en a plus qu'assez qu'on maltraite les agents !  
« Il faudrait bien que ça cesse rapidement tout ça  
Sinon, vous pourriez bien avoir à faire à moi » !*

**Zif**

### **FRANCE, JOJO : UN PARTOUT**

JOHNNY : France ? ! ? Mais, qu'est-ce que tu fais ici ?

FRANCE : Ben... j'avais envie de prendre un peu de hauteur...

J : Ah ben ça, là, pour ça, t'es servie...

F : Je voulais voir si le fameux paradis blanc existait.

J : Et alors ? Qu'en penses-tu ?

F : Plutôt sympa.

J : T'as vu... Michel ?

F : Oui, bien sûr. Il a vieilli... Il aurait besoin d'un peu de Grimm... si tu vois c'que j'veux dire...

J : Ooh ! Dur, dur...

F : J'ai vu Serge aussi. J'lui ai dit c'que j'pensais ! !

J : T'as l'air fâché ?

F : J'lui ai dit qu'je savais...

J : Que tu savais... que tu savais quoi ?

F : Eh ben... au sujet des sucettes... Et j'lui ai dit aussi qu'c'était un salaud ! J'ai compris le vrai sens du texte.

Enfin... disons... qu'on me l'a expliqué.. et que j'ai tout compris ! Ah, il s'est bien foutu d'moi ! !

J : France, ne me dis pas que tu n'savais pas ? !

F : Quoi ?... Parce que toi, tu savais ?

J : Ben... oui.

F : Et tu n'm'as jamais rien dit ? !... Eh ben, je suis entourée de salauds ! !

J : Désolé France... Je pensais que tu savais...

F : Ben non ! J'ai pas les idées sous la ceinture, moi ! Pour quelques pennies... J'avais jamais fait le rapprochement. Sucettes, pennies...

J : Et, quand est-ce que tu as appris ?

F : Juste avant de... partir. Maman m'a tout dit ! Et elle m'a dit aussi de sermonner vertement Serge ! Ce que j'ai fait ! Crois-moi, il en a pris pour son grade, le Gainsbarg ! ! J'lui ai dit : Serge, à propos des sucettes, je sais tout ! Il a dit, bon OK. Mais surtout, sois gentille, ne dis rien à Michel... lui, ne sait toujours pas...

Zif

## RASSURÉ

J'suis rassuré ! Des femmes assument le fait d'être une femme  
Quand d'aucunes sanctionnent une phrase dite, « sexiste »,  
-Qu'un homme, énamouré, ose dire à une belle dame-  
Certaines se félicitent que ces hommes-là, existent !

Et attention mesdames « Qu'onnetouchepas » !  
Ne me faites surtout pas dire c'que je n'ai pas dit :  
Ce ne sont pas toutes les femmes -qui ne ressemblent pas  
Aux Miss Univers, ou France ! qui réagissent ainsi...

Faire une proposition, dans un milieu privé  
Ne doit pas déboucher sur un quelconque procès  
Si la femme n'partage pas les sentiments d'Hervé  
Elle lui dit, sans que cela mène à de quelconques excès !

Dire à une jeune femme, qu'on la trouve exquise  
Devrait mener illico à Fleury-Mérogis ? !  
Même la Catherine Deneuve met les pieds dans le plat  
Et d'propositions, Dieu sait si cette femme n'en manque pas !...

Elle pense -avec raison, que les femmes préfèrent encore  
Entendre une déclaration, même inélégante  
Limite grivoise, plutôt que de savoir leur corps  
insignifiant, laissant froid les hommes dans l'ensemble...

Certes, les hommes ne s'expriment pas tous comme d'Ormesson  
Et -c'est vrai, ont parfois l'cerveau dans le caleçon  
Mais est-ce une raison pour en faire de la charpie ?  
Parce que la femme a cru passer pour une chipie !

Toucher un genou, ou frôler un beau fessier  
Peut-être mal perçu, mais sûrement pas mal interprété !  
ça veut bien dire, vous me subjuguez ? Vous m'plaisez ?  
Et j'peux aller plus loin, si vous m'encouragez...

Cela dit, a-t-elle besoin d'composer l'15 ? Le 18 ?  
Si cette dame est en tête à tête avec le monsieur  
Elle prend la main, la remet en place et s'fait explicite :  
« On est là juste pour prendre un verre. Restons sérieux » !

Et si ce monsieur Goujat, vraiment, persiste  
A ce moment-là, la femme prend ses cliques et le claque !  
Ainsi, il aura compris. Si malgré ça, il insiste ?  
Alors là, oui, réagissez. Alerte la BAC ! !...

Zif

## MACRON et PHILIPPE

*- Monsieur le Président, cher Emmanuel Macron  
Les caisses de l'Etat sont vides, nous n'avons plus un rond  
Il faut sans plus tarder trouver un nouvel impôt*

*Trouver du pognon, coûte que coûte, il le faut !*

Pour cela, j'ai bien une petite idée  
Et celle-là, j'en suis sûr, personne n'y a pensée...  
Se servir des tués sur les routes -longue est la liste !  
Pour mettre, à contribution, indirecte !... les automobilistes

- Personne n'y a pensé ? Vraiment ? ! Cher Edouard Leclerc...  
- Sauf votre respect, Manu... moi, c'est Edouard Philippe  
- Mais votre nom, c'est Edouard, ou Philippe ? Qu'ce soit clair  
- C'est Philippe. Edouard, étant mon prénom. (Con c'type!)

Voilà mon idée. Je vous la soumetts telle quelle :  
Abaisser la vitesse de 90, à 80 sur le réseau secondaire  
Ainsi -dans un premier temps au moins, les radars auront la vie belle !  
Car combien se feront prendre ? De pères, de mères, de grands-pères...

- Oui, justement. Des grands-pères, parlons-en  
Les retraités vont finir par en avoir assez de cracher au bassinet !  
- Peut-être, mais que voulez-vous qu'ils fassent ? Sérieusement...  
Défiler en fauteuil roulant ?... Ils ne vont pas nous bassiner !! ?

*Monsieur le Président, cher Emmanuel Macron*  
*Les caisses de l'Etat sont vides, nous n'avons plus un rond*  
*Il faut sans plus tarder trouver un nouvel impôt*  
*Trouver du pognon, coûte que coûte, il le faut !*

- Bon. D'accord. Mais ça, plus le malus pour leurs maisons mal isolées...  
ça risque de commencer -dans les chaumières, à faire tousser. A faire beaucoup !  
- Mais, ce truc, on le fait passer en coup de vent... Vous voyez ?  
C'est le genre de choses qu'on fait avaler facilement, pour le coup

- Admettons. Bon, on résume : 80 au lieu de 90 sur les routes  
Les amendes permettront de réparer les départementales, itinéraires bis...  
- Moi, de toute façon, je ne prends pratiquement jamais la route, donc rien à foutre !  
Quand je la prends, je me fais gauler à 150 au lieu de 110...

On va continuer de traiter les automobilistes en vaches à lolo  
C'est eux qu'il faut viser ! 'Peuvent plus se passer de leur auto...  
- On va réintroduire une taxe, pour aider nos vieux dans le besoin  
- Et ensuite, on tapera sur les vieux pour qu'il y en ait de moins en moins

- Vous y allez fort, monsieur Philippe ! Pensez, quand vous y serez, vous, vieux...  
- Je n'm'en fais pas ! Avec ma retraite de ministre, ça va aller  
Les gens se plaignent, mais ils n'ont qu'à être ministre, aussi ! Ministre, c'est mieux  
Bien mieux que de bosser en usine, ou en supermarché...

*Monsieur le Président, cher Emmanuel Macron*  
*Les caisses de l'Etat sont vides, nous n'avons plus un rond*  
*Il faut sans plus tarder trouver un nouvel impôt*  
*Trouver du pognon, coûte que coûte, il le faut !*

**Zif**

## **GRANDS-PARENTS**

*Etre grands-parents, c'est très bien. Pour sûr !*  
*C'est aussi une source de questions à n'plus finir*  
*Et c'est de pire en pire, au fur et à mesure*  
*Parce qu'on ne verra pas les petits enfants grandir...*

Tout au moins, on ne les verra pas vieillir  
Et ça finirait par nous monter à la tête  
Que vont-ils devenir ? Quel va être leur avenir ?  
Les hypothèses s'échaffaudent, à en devenir bête

Parfois, ça nous donnerait presque le bourdon, ma foi  
Parce que ça pousse à vitesse grand V dans le trou !  
De penser à demain... Mais, c'est la loi !  
La roue qui tourne. Chacun son tour ; un truc de fou !

On se dit, mais pourquoi donc être venu sur terre ?  
Ben pardi, pour être père, tiens. Père et grand-père  
Pourquoi sinon ? Le reste : d'la roupie d'sansonnet  
Le reste ? C'est comme si on avait jamais rien fait

Une fois le boulot fini, qu'vous êtes à la retraite  
Deux mois plus tard, on vous a déjà oublié  
Vos enfants et petits enfants -sur cette planète,  
Sont les seules traces, et quelles traces ! que vous laisserez...

Si vous avez des écrits, ou des chansons  
-Dans les bibliothèques, ou chez les disquaires,  
Tous ces textes, ou toutes ces musiques, vous survivront  
Si tel n'est pas le cas, je vous souhaite d'être grand-père !

**Votre sang -même mélangé, les enfants le perpétueront  
Vos pensées, vos tics, vos colères, ils les répercuteront  
De savoir que mes grimaces connaîtront encore de beaux jours  
ça m'aide à m'regarder dans la glace, et j'ai le coeur moins lourd...**

*Etre grands-parents, c'est très bien. Pour sûr !  
C'est aussi une source de questions à n'plus finir  
Et c'est de pire en pire, au fur et à mesure  
Parce qu'on ne verra pas les petits enfants grandir...*

**Zif**

**ALAIN**

*A 82 ans, il en a marre de la vie  
Il a eu tout ce dont on peut rêver  
Le succès, les femmes, et tutti quanti !  
Il reste seul. Tous ses bons amis sont décédés...*

Il s'ennuie. Il n'a plus goût à rien, Alain  
Ses idées sont « bizarres » et d'un temps révolu  
Les bien-pensants sont passés par là, c'est certain  
Et de rire à sa barbe ! Aussi, il n'en parle plus

Il a tourné avec les plus grands réalisateurs  
Il a tourné avec Gabin, entre autres acteurs  
Il a tenu les plus belles actrices dans ses bras  
Il était l'Bardot au masculin. Un beau gars !

Ma femme l'adore, mais je ne suis pas jaloux  
On aime, on aime pas, mais c'qu'il a fait au cinéma  
Force le respect. Même si parfois, il est « chelou »  
Il a ses tics, son franc-parler : ça n'se discute pas

*A 82 ans, il en a marre de la vie  
Il a eu tout ce dont on peut rêver  
Le succès, les femmes, et tutti quanti !  
Il reste seul. Tous ses bons amis sont décédés...*

Il trouve le moment, l'époque que l'on vit, à chier !  
Tout ce qu'il entend, tout c'qu'il voit, il le vomit !  
La politique, tous les partis, lui cassent les pieds  
Il a voulu dire c'qu'il en pensait : on l'a honni !

Pour lui, le pays fout l'camp à vitesse grand V  
Brigitte pense la même chose ? elle aussi, cassée !  
C'qu'ls ont vécu devrait servir d'leçons pourtant  
Sans doute trop « nantis » et peut-être trop voyants...

**Trop à droite pour tous les journalistes, pratiquement  
Qui font la pluie et le beau temps. Ces grands guignols !  
Mais on les écoute, on les lit religieusement  
Leur plume bien acérée, trempe dans le vitriol...**

On devrait peut-être les écouter, à leur âge  
Car on pourrait penser que ce sont deux sages  
Mais non ! Les jeunes savent -bien sûr, autrement mieux qu'eux  
On les met au rebus. Ils sont tous deux, trop vieux !

*A 82 ans, il en a marre de la vie  
Il a eu tout ce dont on peut rêver  
Le succès, les femmes, et tutti quanti !  
Il reste seul. Tous ses bons amis sont décédés...*

**Zif**

### **LA PIE JACASSE...**

*3 ou 4 grenouilles qui coassent, une pie qui jacasse  
Et les voilà déposant une plainte contre X !  
Je ne vous parle pas du bruit des cloches à vaches !  
Ni d'Rex qui aboie sur la brebis, Béatrix...*

Pourquoi diable, vouloir vivre à la campagne  
Quand on aime pas entendre les poules caqueter ?  
Pourquoi diable, vouloir vivre à la montagne  
Quand on déteste voir ses bottes toute crottées ?

Il faut savoir que oui, un âne braie, et fort parfois  
Que la vache meugle à l'étable, quand l'cheval hennit  
Que le mouton bêle ; que Sim -le chiot, jappe  
Que le coq chante. Que carillonnent les cloches de l'église ...

Il faut savoir que tous les p'tits oiseaux pépillent  
Que le merle chante, et plutôt fort bien ma foi  
Quand les dindons glougloutent, les tympanes se vrillent  
Le taureau mugit et les corbeaux croassent !

*3 ou 4 grenouilles qui coassent, une pie qui jacasse  
Et les voilà déposant une plainte contre X !  
Je ne vous parle pas du bruit des cloches à vaches !  
Ni d'Rex qui aboie sur la brebis, Béatrix...*



**Aussi, quand de pauvres brèles, s'en prennent à ces gens-là  
Qui sont là depuis -au moins, la nuit des temps  
Pour des sons, que ces ânes incultes n'apprécient pas,  
Que peut-on bien leur dire ? Pas contents ? Fichez l'camp ! !**

Car oui, le paon criaille ! Oui, le cerf brâme  
Oui, la chèvre chevrote ! Et oui, les chats miaulent !  
Et oui, les pigeons roucoulent, ma bonne dame...  
Oui, le bouc crie ! Oui, les hirondelles nichent dans les piaules

*3 ou 4 grenouilles qui coassent, une pie qui jacasse  
Et les voilà déposant une plainte contre X !  
Je ne vous parle pas du bruit des cloches à vaches !  
Ni d'Rex qui aboie sur la brebis, Béatrix...*

**Zif**

### **UN AIR ANGÉLIQUE**

*Sous son air angélique et avec ses yeux bleus clairs  
Il pourrait tout faire passer. N'importe quelle loi !  
Comme Moïse, il pourrait bien écarter la mer...  
Et pourrait vendre la Tour Eiffel aux Chinois !*

Quand on se réveillera de notre douce léthargie  
Il sera beaucoup trop tard, croyez-moi  
Avec un sourire -on aura à peine réagi-  
Qu'il nous assènera l'coup d'grâce et nous laissera cois

Il pourra toujours dire que ce n'est pas sa faute  
Qu'les autres lui ont laissé un cadeau empoisonné  
Le pire, c'est qu'il n'aura pas tort, le nouvel hôte  
Hôte de l'Elysée. Et il va pouvoir s'en donner !

Il va nous assomer de taxes en tout genre  
Celui qui, pour une mère, serait l'meilleur des gendres...  
Il sait être démago quand il faut. Bien tendre  
Et même les plus virulents s'y laissent prendre !

Ma foi, il est indéniable, que face à lui  
Pas un autre candidat ne faisait le poids  
Et certains se sont torpillés, un peu comme si...  
Ils n'étaient pas prêts ; voulaient passer leur tour ; tu vois ?

*Sous son air angélique et avec ses yeux bleus clairs  
Il pourrait tout faire passer. N'importe quelle loi !  
Comme Moïse, il pourrait bien écarter la mer...  
Et pourrait vendre la Tour Eiffel aux Chinois !*

Ah mais, j'y pense. Peut-être sont-ils plus intelligents  
Qu'il n'y paraît. Qu'ils parient sur une dégradation  
Et qu'ils rebondiront d'autant mieux dans 5 ans ? !  
Que tout ça n'est qu'une superbe opération...

Mais je m'égare. Le coup était bien préparé  
Quelqu'un au bon endroit, au meilleur des moments  
Met -dans sa poche, les p'tites gens comme le haut du pavé  
Quelqu'un d'diabolique, qui a su flairer l'air du temps

Et, ce, bien avant qu'on ait pu dire ouf,

Il aura régenté, réformé à tout va  
Chez vous, chez nous, il ne restera guère qu'un pouf  
Quand il nous aura taxés, à tour de bras !

Voilà ce que j'appelle des gens qui ont du nez  
C'est vrai qu'il a un bon « pic-gauffres » notre président  
Il faut dire aussi, qu'il a une compagne bien née  
Qui peut l'conseiller. Une paire en acier. Vraiment !

**Et durant une demi décennie, vous verrez  
On ira d'surprise en surprise ; affaire réglée  
La France rayonnera sans doute mieux à l'étranger  
Mais les français -vous comme moi, seront étranglés ! !**

*Sous son air angélique et avec ses yeux bleus clairs  
Il pourrait tout faire passer. N'importe quelle loi !  
Comme Moïse, il pourrait bien écarter la mer...  
Et pourrait vendre la Tour Eiffel aux Chinois !*

**Zif**

### **EXPLICATION**

*Un jour, il faudra bien qu'j'aie une explication  
Pourquoi Jojo Hallyday chantait d'mieux en mieux ?  
Parti depuis un mois, on est plus serein. Question :  
Piqûres à la cortisone à qui mieux-mieux ?...*

Est-ce vraiment l'remède miracle pour garder sa voix ?  
Mais la cortiz' n'est pas un produit anodin  
Peut-être, et sans doute n'avait-il pas d'autre choix  
La répercussion sur l'organisme n'est pas rien...

En studio, on peut abuser d'tous les effets  
On pourrait donner la voix d'Plant à Etienne Daho !  
Depuis 15 ans, des « musical box » sophistiquées  
Réussissent à faire chanter juste, des gamelles qui sonnent faux

Sur scène, ce même matos -devant coûter une fortune,  
Est réservé à ceux qui gagnent beaucoup de thunes !  
Les jeunes ne connaissent pas les soucis d'hyphonie  
Les autres descendent les morceaux, de si à mi...

*Un jour, il faudra bien qu'j'aie une explication  
Pourquoi Jojo Hallyday chantait d'mieux en mieux ?  
Parti depuis un mois, on est plus serein. Question :  
Piqûres à la cortisone à qui mieux-mieux ?...*

Pour Johnny, impossible de baisser la tonalité  
Tout était bon pour garder les chansons en l'état  
Aux défections d'sa voix, il fallait bien pallier  
C'est ainsi qu'il prenait tout et n'importe quoi...

Son problème de hanche était une parfaite décanche  
Son entourage n'a-t-il pas été trop trop laxiste ?  
Ou -n'en ayant cure, continuait-il de prendre sa revanche  
Sur une vie pas toujours très cool. C'est une piste...

Cela dit, il est vrai qu'il avait une voix de stentor  
Que Mick Jagger, tout Mike qu'il est, devait lui envier  
Seulement, Mick Jagger, est là lui. Est là encore

Alors que Jojo lui, nous a déjà quittés...

*Un jour, il faudra bien qu'il aie une explication  
Pourquoi Jojo Hallyday chantait d'mieux en mieux ?  
Parti depuis un mois, on est plus serein. Question :  
Piqûres à la cortisone à qui mieux-mieux ?...*

**Zif**

(18/01/2018)

### **DéCALÉ**

*Il est décalé. Ne vit pas à la bonne époque  
L'ère ne lui convient pas. L'air est trop pollué  
Il erre comme une âme en peine au son d'un vieux rock  
Qu'il balade dans sa tête depuis une éternité*

La politique, il l'exècre de plus en plus  
Pour lui, la vie publique est un vrai supplice  
Il vit avec ses fantômes, et des démons en plus !  
Il est resté coincé dans les années 70...

Il n'a pas d'mots assez durs pour la société  
N'en peut plus des magouilles, des inégalités  
Il renvoie dos à dos patrons et employés  
Les seconds s'complaisant, à la botte des premiers

En fait, pas grand chose ne trouve grâce à ses yeux  
Pour lui, tout le monde fait le mal et partout  
Il se plait à dire que si nos pauvres aïeux  
Revenaient de sous terre, parmi nous, ils seraient fous !

*Il est décalé. Ne vit pas à la bonne époque  
L'ère ne lui convient pas. L'air est trop pollué  
Il erre comme une âme en peine au son d'un vieux rock  
Qu'il balade dans sa tête depuis une éternité*

Dans le domaine musical, celui des variétés  
Là, c'est le pompon. Tout y est nul, archi nul  
Rien n'est à sauver. Les anciens sont à regretter  
Zéro le rap, zéro Maé, zéro Bidule !

A la télé, il ne suit qu'les actualités  
Mais il peste devant la lucarne les trois quarts du temps  
Les journalistes n'racontant qu'des débilités  
Pour lui, tout va s'écrouler dans très peu de temps

Il vit cloîtré, quasi prostré, rabougri, chez lui  
Sa femme l'a quitté. Avec un type elle est partie  
Sa petite retraite passe dans le ricard et le whisky  
Et lui passe du lit au divan et du divan au lit...

*Il est décalé. Ne vit pas à la bonne époque  
L'ère ne lui convient pas. L'air est trop pollué  
Il erre comme une âme en peine au son d'un vieux rock  
Qu'il balade dans sa tête depuis une éternité*

**Zif**

## **AU BOULOT !**

*Elle a quitté la politique, et va s'remettre au boulot !  
Je me doute parfaitement que ça risque de lui faire tout drôle  
Quand on a occupé des postes importants, tout en haut...  
De redescendre sur terre, ça doit être quelque chose !*

Pour ses futurs collègues aussi, ça va faire bizarre  
Je ne sais pas s'ils vont avoir beaucoup d'égards  
J'en connais qui seraient acerbes et très piquants,  
Envers quelqu'un qui a passé beaucoup d'bon temps...

La réalité d'la vie devrait la refroidir  
Malgré qu'elle ait une bonne retraite de ministre  
Elle va devoir faire profil bas ; devoir subir  
Tous les sarcasmes de ceux qui vont faire les pitres !

Va-t-elle garder c'côté pimbêche ? « demoiselle au long bec » ?  
Va-t-elle se fondre dans la masse des anonymes ?  
On va lui donner des responsabilités, direct  
Pas partir du bas d'l'échelle ? Non ! Direct à la cime

*Elle a quitté la politique, et va s'remettre au boulot !  
Je me doute parfaitement que ça risque de lui faire tout drôle  
Quand on a occupé des postes importants, tout en haut...  
De redescendre sur terre, ça doit être quelque chose !*

Elle va être privilégiée, c'est quasiment sûr  
Des fois qu'elle revienne aux affaires, dans l'avenir...  
Pas la première, à retourner sa veste... de fourrure !  
On va lui faire des salamecs, pour tout dire

Prendra-t-on des pincettes, si elle fait pas l'affaire ?  
On la ménagera. Aménagera ses horaires  
A moins qu'elle ne bosse en usine, sur une chaîne  
Auquel cas, on ne la traitera pas comme une reine

J'l'imagine dans une fonderie, à ébarber des pièces  
Dans une entreprise TP, à rouler les brouettes  
Elle va perdre de sa superbe, sous les ordres de Sanchez  
Elle ne trouvera pas ça très longtemps, chouette

*Elle a quitté la politique, et va s'remettre au boulot !  
Je me doute parfaitement que ça risque de lui faire tout drôle  
Quand on a occupé des postes importants, tout en haut...  
De redescendre sur terre, ça doit être quelque chose !*

**Zif**

## **LA BONNE VANNE**

Mon père invite un collègue à une partie de pêche  
Monsieur Moitié (!) n'était pas une demi portion !...  
Ils y sont allés un dimanche matin, à la fraîche  
Je n'pouvais pas me joindre à eux ; hors de question !

Le bateau aurait pu sombrer tout à trac  
Ma mère et moi, on attendait à la maison  
Elle préparait un bon repas pour nous quatre

Et sûr qu'il ne fallait pas de petites rations !...

Pendant ce temps, je jouais avec mes deux pigeons  
« Voyageurs », apprivoisés. Chut ! On avait pas l'droit...  
On les habitait à nous suivre, où nous allions  
Ils se conduisaient comme des chiots, mais sur les toits ! !

Et nos deux marins-pêcheurs rentrent, et pas bredouilles !  
Mon père n'avait rien fait, mais monsieur Moitié !...  
Avait ferré un énorme brochet ! Pas une nouille !  
Un monstre de quinze livres, qui sortait du panier

On est passés à table avec le chef de mon père  
Et mézigue -n'en ratant pas une ; bibi, bien bête  
J'avais 7 ans ; ma sœur était dans l'ventre de ma mère-  
J'ai sorti une vanne qui vaut son pesant d'cacahètes :

« Tu vois papa, toi qui dis toujours, et répète  
Que monsieur Moitié est un petit pêcheur,  
Sur ce coup-là, il t'a fait mentir. C'est tout net !  
Car, pour un peu, le truc qu'il a pris, m'ferait peur » !

Quand monsieur Moitié, repus, nous eût quittés  
Avec la grosse bébête dans son petit panier  
Je me suis pris une bonne baffe sur le coin du nez  
Tout vérité n'est pas bonne à dire, en vérité...

Quelque temps plus tard, j'ai su que mon paternel  
Avait laissé à Moitié, la meilleure des places  
Pour qu'il puisse pêcher autre chose qu'une « civelle »...  
Et moi, j'y avais asséné le coup de grâce !

**Zif**

## **QUEL CULOT !**

Il s'est plu à dire qu'il était né dans un milieu modeste  
Que sans avoir jamais été pauvre, il a pas mal ramé  
Quand je lis ça, et que j'en sais maintenant davantage, je peste !  
Je ne le crois plus un seul instant. Navré !

En fait, il est né avec une cuiller en argent dans la bouche  
Tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il fait est plutôt louche  
Il a trompé son monde, enfin, ceux qui le veulent bien...  
Et on lui dégote une place de ministre, comme un rien !

En rien fils du peuple, quel culot ! Il est issue de la bourgeoisie  
Il est -bien qu'il s'en défende, un parvenu  
« Les vacances de Monsieur Hulot », du sieur Jacques Tati  
Aurait été inspiré par son grand-père, architecte en vue

Ses études auront été pour le moins cahotiques  
Ce qui n'empêche pas la réussite cathodique...  
Sans être détenteur d'aucun titre universitaire,  
Il parle d'écologie et de climatologie, sans manquer d'air (!)

Encore jeune, il se lance dans la photographie  
Malgré ses relations, il ne s'y fera pas un nom  
Paparazzi, ou charognard, il ne gagnera pas sa vie  
Aussi va-t-il faire de la radio. Sans succès, non !

Puis, vient le temps de sa « bienfaitrice »  
Une directrice des variétés... avariées (!) à TF1  
Productrice d'« Hushuaïa », elle fera de lui un « Artiste »  
Plutôt une célébrité. Entourée des meilleurs, pour son bien...

Et il va donner de l'Aventure aux français moyens  
Des émotions fortes, souvent fabriquées de toute pièce  
Pour l'adepte du sport sur canapé, avec joint...  
Une bière dans une main, dans l'autre, une pizza express...

Et bien évidemment, il se lance dans la politique !  
Devenant -malgré quelques grosses motos et quelques puissantes voitures, militant écologique  
Il se prendra une bonne claque, face à Eva « Ecojolyque »  
Il se tournera alors vers Hollande, en toute logique...

Flamby l'adoube et lui met le pied à l'étrier  
Et puis, il s'en va papillonner de l'un à l'autre. Zébulon sinistre  
Dégommant untel, choisissant celui-là. « Celui-ci ? Pas si fier » !  
Et, ô miracle ! celui qu'il avait bien cassé, le nomme ministre ! !

Voilà une preuve -s'il en fallait encore une, vraiment  
Qu'il suffit de s'être fait un nom. Ne serait-ce que, Tartempion... Machin, ou Tactique  
Pour se voir attribuer un bon poste au gouvernement  
Par le président de la raie publique : Emmanuel Macron-Biotique !

#### **Zif**

(d'après une histoire qui a circulé sur le Web)

### **LE BON ROI HENRI IV**

*Notre bon roi Henri était avide de sexe  
Courant les plaisirs, au milieu d'une cour perplexé  
Ainsi toutes les poules passaient à la casserole  
Les jeunes, les vieilles, les saines, les galeuses et les folles !*

Henri IV était un bon roi, mais facétieux  
Henri était aussi un bon pitre, joyeux  
Il courait la gueuse, toutes les gueuses, la face en feu  
Courait la gueuse, toutes les gueuses, le pourpoint graisseux !

Tout lui était bon, au bon Henri IV. Toutes bonnes !  
Paysannes, prostituées, marquises, cousines ou nonnes  
Dès qu'il voyait une frimousse qui lui plaisait  
Il descendait d'cheval et la lutinait !

Tout habillé, à même le sol, ou contre un arbre  
Dans une chapelle, ou bien dans une étable  
Henri était bien un soudard enfiévré  
Tout entier, préoccupé par le gibier...

*Notre bon roi Henri était avide de sexe  
Courant les plaisirs, au milieu d'une cour perplexé  
Ainsi toutes les poules passaient à la casserole  
Les jeunes, les vieilles, les saines, les galeuses et les folles !*

Il a eu plus de quatre douzaines de maîtresses  
Des maîtresses -quelque part, toutes, plus ou moins traîtresses  
Mais, à aimer n'importe qui, n'importe quelle...  
Il attrapera nombre de maladies vénériennes

Sa virilité souffre de ces plaisirs parsemés

Et des défaillances sexuelles se font vite jour  
Henriette d'Entraques ira jusqu'à le surnommer  
« Capitaine Bon Vouloir », quand il faisait un four !

A 56 ans, il surprendra encore, pourtant  
En s'éprenant d'une demoiselle de 14 ans  
Il vivra ses derniers moments de volupté  
Avant qu'Ravaillac ne l'interpèce d'une courte épée !

*Notre bon roi Henri était avide de sexe  
Courant les plaisirs, au milieu d'une cour perplexe  
Ainsi toutes les poules passaient à la casserole  
Les jeunes, les vieilles, les saines, les galeuses et les folles !*

**Zif**

### **BANLIEUES SENSIBLES**

*A la télé, j'entends parler d'banlieues sensibles  
A chaque fois, je sursaute, et j'ouvre grand mes yeux  
De qui -une banlieue, pourrait bien être la cible ? !  
Une banlieue devrait être un endroit merveilleux...*

Est-ce une banlieue qui aurait du vague à l'âme,  
Se sentant un peu seule, en dehors d'la grande ville ?  
La banlieue, aurait-elle les yeux remplis de larmes ?  
Etant isolée, se ferait-elle de la bile ?

Est-ce une banlieue qui se poserait des questions ?  
Parce qu'on la respecte très peu, ou plus du tout ?  
Parce qu'on la squatte ? Quelque chose ne tourne pas rond !  
Parce qu'on ternit son image ? Qui s'y abritent des fous ? ?

Elle voit des types qui dealent de la chnouf, mon dieu !  
Elle voit ses jeunes qui caillaient toubibs et pompiers  
Elle est très sensible à tout cela, la banlieue  
Et que dire des flics qui s'font marcher sur les pieds ! ?

*A la télé, j'entends parler d'banlieues sensibles  
A chaque fois, je sursaute, et j'ouvre grand mes yeux  
De qui -une banlieue, pourrait bien être la cible ? !  
Une banlieue devrait être un endroit merveilleux...*

Ces faunes hétéroclites regroupées dans les halls !  
Qui cassent tout ! Aussi bien les ampoules qu'les ascenseurs !  
Dégradant les cloisons, les marches, à tour de rôle  
Désœuvrées, ils libèrent leur énergie, sans peur

Ces habitants, qui n'osent plus sortir le soir  
Pour la plupart, qui hésitent même dans la journée...  
Qui sont à la merci d'un geste, d'un regard  
Et qui se dépêchent de rentrer ; de s'enfermer !

J'comprends qu'elle puisse être devenue sensible, la banlieue  
Elle a beau en imposer, elle a un cœur qui bat  
Et pour elle, il va falloir trouver mieux  
Qu'elle reprenne confiance ; qu'elle ne tombe pas plus bas...

*A la télé, j'entends parler d'banlieues sensibles  
A chaque fois, je sursaute, et j'ouvre grand mes yeux  
De qui -une banlieue, pourrait bien être la cible ? !*

*Une banlieue devrait être un endroit merveilleux...*

**Zif**

### **VOL MERIGNAC-ROISSY**

Le vol Mérignac-Roissy, s'engageait plutôt bien  
C'est vrai, on annonçait pas mal de vent, là-haut  
Une météo pas terrible, mais rien d'plus, rien d'moins  
Pas de quoi avoir peur... enfin, juste ce qu'il faut...

Le Boeing a décollé avec 30 minutes de retard  
Retard, du certainement aux conditions climatiques  
Le zef aurait pu plaquer l'zinc au sol, et gare !...  
D'aucuns ont échaffaudé des scénarii tragiques

Une fois en l'air, ça n'a pas été d'tout repos  
C'était -pour la femme pilote, le premier vol commercial...  
On n'peut pas dire que pour elle, ce fut un coup d'pot !  
Elle a cumulé les problèmes jusqu'à l'escale !

A chaque trou d'air, les passagers étaient plus verts  
Heureusement que le vol ne durait pas 10 heures !  
Ce fut loin d'être une promenade de santé, c'est clair  
Certains ont pensé voir arriver leur dernière heure

**Et, voilà bien autre chose ! L'avion aurait du atterrir depuis 20 minutes déjà...  
Or, il était toujours en l'air... La tempête avait-elle fait -sur la carlingue, des dégâts ?  
Jusqu'au moment, où la femme, commandant d bord -dans les hauts-parleurs- enjoignit les hôtesse  
A bien vouloir venir, toutes, s'asseoir à leur place et ce, en quatrième vitesse ! !**

Dès lors, une panique sourde s'empara des passagers  
Passagers, qui eux, étaient déjà attachés  
Que pouvait-il bien se tramer dans l'habitacle ?  
Les pilotes s'attendaient-ils à une issue fatale ?

Jusqu'à ce que la femme, commandant de bord  
Et ce, malgré tout, sans prendre trop de gants...  
En disent davantage -aux passagers, sur leur sort :  
« Apprêtez-vous à sortir, par les toboggans !

La roulette -refusant d'sortir, obstinément,  
L'atterrissage ne s'effectuera pas normalement »  
L'appareil décrit dix ronds autour de Roissy  
Tous priaient l'bon dieu pour qu'la roue fasse une sortie...

Au terme d'une bonne heure, le miracle se produisit  
La roulette descendit de sous l'appareil  
Appareil que la pilote posa d'une main « aguerrie »  
Si bien, qu'elle fut applaudie. En cru-t-elle ses oreilles ?...

*Le vol Mérignac-Roissy, s'engageait plutôt bien  
C'est vrai, on annonçait pas mal de vent, là-haut  
Une météo pas terrible, mais rien d'plus, rien d'moins  
Pas de quoi avoir peur... enfin, juste ce qu'il faut...*

**Zif**

**LE GARDIEN**



*Au vu de c'qu'il fait, on pourrait l'croire à l'abri  
A l'instar des cordonniers -les plus mal chaussés !  
Un gardien d'prison, met en danger sa propre vie  
Et d'cette peur, il commence à en avoir assez !*

Partir de bon matin, et aller au boulot  
La boule au ventre ; sans savoir comment on va revenir  
Planté par un radicalisé, d'un coup d'ciseaux ? !  
Avec deux ou trois points d'suture. Et c'est pas l'pire ! !

Certains y ont déjà laissé leur peau, là-bas  
Trop confiants vis à vis de quelques têtes brûlées  
Qui n'ont pas grand chose à perdre... Tout perdu déjà  
Il ne leur manque guère qu'un gardien pour s'glorifier ! !

D'aucuns crient : « c'est une honte comme on les traite !  
Laissons venir à eux, leur femme et les enfants  
Qu'ils aient tous un portable ; qu'ils aient tous internet !  
Ce sont des être humains, enterrés vivants ! »

*Au vu de c'qu'il fait, on pourrait l'croire à l'abri  
A l'instar des cordonniers -les plus mal chaussés !  
Un gardien d'prison, met en danger sa propre vie  
Et d'cette peur, il commence à en avoir assez !*

Pendant ce temps, le gardien peut bien pleurer  
Quand il rentre chez lui. Lui qu'on a insulté  
Il a fait c'qu'il a pu. C'qui était en son pouvoir  
On l'a toisé ; on lui a dit d'aller s'faire voir !...

Surtout ne pas répondre aux provocations  
C'est c'qu'on leur a appris. Inculqué. Fourré dans l'crâne  
Mais parfois, c'en est trop d'passer pour un couillon  
ça va 5 minutes. Marre de passer pour un âne

Alors, il se révolte. Oh, une révolte maîtrisée  
On est proches des flics. On est donc civilisés...  
Un affrontement avec eux, est chose impensable  
Même devant une ministre, qui met la tête dans l'sable...

*Au vu de c'qu'il fait, on pourrait l'croire à l'abri  
A l'instar des cordonniers -les plus mal chaussés !  
Un gardien d'prison, met en danger sa propre vie  
Et d'cette peur, il commence à en avoir assez !*

**Zif**

## **L'AEROPORT NOTRE-D(R)AME DES LANDES**

Contre l'aéroport de Notre-D(r)ame des Landes,  
Il a construit une cabane avec de la récup'  
Il squatte la ZAD et dit, à ceux qui veulent bien l'entendre  
Qu'il combattra jusqu'à la mort, ces « fils de put' » !

*Lui, est CRS. On va l'envoyer sur site  
Il se fait à l'idée qu'il va revoir un cousin  
Avec qui les routes se sont séparées très vite  
Mais qu'il va trouver là, en travers d'son chemin...*

Il est persuadé que ce pourquoi il résiste  
Vaut la peine d'y laisser des plumes et même sa vie !

Un peu comme ses amérindiens en Amérique  
Qui refusent de façon catégorique, le pipeline

*Lui n'a pas vraiment le droit d'avoir des états d'âme  
Il est payé pour faire c'qu'on lui ordonne de faire  
Aéroport, ou pas. Et il aurait un blâme  
S'il se laissait aller. Il n'a qu'le droit d'se taire !...*

Nouveau port. Nouveau pont. Nouvel aéroport...  
Il a des idées et aide tous ceux qui les refusent  
Ecologiste, il est avec ceux de son bord  
Et pour passer au travers des filets, il ruse

**Tous deux vont se retrouver bientôt. C'est écrit  
L'un reconnaîtra l'autre. L'inverse est peu probable  
Que fera l'oncle ? J'veux parler du « conscrit »...  
On n'saura pas la fin d'l'histoire. C'n'est pas une fable !**

**Zif**

(15/01/2018)

### **L'ACTRICE**

*On la croyait forte, mais elle révèle des fêlures  
Pas du genre à la boucler. Au contraire, elle l'ouvre  
L'ouvre en grand ! dit c'qu'elle a à dire. C'est sa nature  
Mais elle pleure en dedans, quand trop de peine couve...*

Peut-être parce qu'elle s'en veut d'être parfois trop dur  
Sans doute parce qu'elle s'en veut de n'pas assez réfléchir  
ça part en live ? Ça va trop loin ? Elle n'en à cure !  
C'est quand il est bien tard, qu'elle se sent fléchir...

Et alors, elle abuse du whisky : une *biture* !  
Et puis, oubliant l'alcool, elle prend sa voiture  
Et puis, elle roule au hasard, à trop vive allure !  
Elle attrape un accident. Elle rentre dans un mur !

Quand les policiers sont arrivés sur les lieux  
Elle mettait quelques coups d'pieds rageurs dans les pneus  
Elle insulte les keufs et va pour les frapper  
Elle se retient à temps et n'sait comment s'excuser !

*On la croyait forte, mais elle révèle des fêlures  
Pas du genre à la boucler. Au contraire, elle l'ouvre  
L'ouvre en grand ! dit c'qu'elle a à dire. C'est sa nature  
Mais elle pleure en dedans, quand trop de peine couve...*

Les flics ont à faire à une vraie boule de nerfs  
Qui peut piquer une grosse colère à tout moment  
Ils l'ont reconnue... Aussi, ils essaient de tout faire  
Pour qu'elle reprenne ses esprits et parle calmement

Elle redevient petite fille. Petite fille coléreuse  
A qui les parents cédaient, trop facilement  
Et elle se met à pleurer à chaudes larmes ; malheureuse  
Et les flics l'embarquent au poste, finalement

Bien sûr, les journaux *people* en font leurs choux gras  
Une actrice comme elle, ça rapporte beaucoup d'argent  
On en profite pour ressortir des trucs bien bas

Mais elle va passer au tribunal, en attendant !...

*On la croyait forte, mais elle révèle des fêlures  
Pas du genre à la boucler. Au contraire, elle l'ouvre  
L'ouvre en grand ! dit c'qu'elle a à dire. C'est sa nature  
Mais elle pleure en dedans, quand trop de peine couve...*

**Zif**

## **LA FRANCE MOLLIT**

*La France vieillit inexorablement  
Viens vite chérie, on va faire un petit !  
La France mollit indubitablement  
Viens vite. Il faut qu'on s'y mette, ma chérie !...*

La France -Bébé, fait de moins en moins de bébés  
Il faut y faire quelque chose et très vite, crois-moi  
L'pays compte sur nous, 'faut pas l'laisser tomber  
J'ai une solution pour s'en sortir. Ecoutez-moi :

Au lieu de regarder la télé, faites l'amour !  
Et vous, mesdames, faites la cuisine en mini jupe  
Dormez tout nu ! Moi, je suis à cent pour cent pour  
Et de temps à autre, jouez donc au jeu de dupes...

Au feu rouge, ne perdez pas de temps : faites l'amour !  
Même si un routier sympa mate, de son camion  
A lui aussi ça donnera des idées. Au poids lourd...  
Et encore un qui sera en bonne disposition

*La France vieillit inexorablement  
Viens vite chérie, on va faire un petit !  
La France mollit indubitablement  
Viens vite. Il faut qu'on s'y mette, ma chérie !...*

Dans la salle de ciné, faites le péché de chair  
Même si vous visionnez un film plutôt intello  
Pensez à Emmanuelle... Pas Macron ! Celle du rocking-chair...  
ça émoustillera vos voisins ; leur donnera chaud...

Dans la salle d'attente du toubib, faites l'amour !  
S'il arrive un patient, que vous êtes pris de court  
Dites que vous jouez à « bateau sur l'eau, la rivière »...  
Et laissez passer l'impatient. Passez votr' tour !

La France -Bébé, fait de moins en moins de bébés  
Il faut y faire quelque chose. C'est à nous d'palier  
Le pays compte sur nous. 'Faut pas l'laisser tomber !  
Ah oui ! Mince ! J'oubliais... Tu es ménopausée ! ! !...

*La France vieillit inexorablement  
Viens vite chérie, on va faire un petit !  
La France mollit indubitablement  
Viens vite. Il faut qu'on s'y mette, ma chérie !...*

**Zif**

## BRIGITTE

*Comme toutes les maîtresses des rois, disons les Bourbons  
Elle est le bon, et le moins bon génie du Prez'  
Brigitte lui donne des conseils sous l'édredon  
Et au final, bien sûr, c'est le peuple qu'on... baise !*

Brigitte Macron joue un rôle fondamental  
Encore faut-il savoir lire entre les lignes  
La Brigitte Macron joue un rôle primordial  
Pour qui sait décoder le langage des signes

Surtout, qu'on ne me dise pas qu'elle n'est pas sa muse  
Et même que je trouve ça parfaitement normal  
Pas comme Julie et François, qui faisaient « mumuse »  
Emmanuel a besoin d'elle. Brigitte est son Graal

Pas comme Valérie avec François Hollande  
Qui ont été en phase qu'un très court moment  
Et pour se jeter de la vaisselle, en offrande  
Et s'balancer des gentillesse de garnements

*Comme toutes les maîtresses des rois, disons les Bourbons  
Elle est le bon, et le moins bon génie du Prez'  
Brigitte lui donne des conseils sous l'édredon  
Et au final, bien sûr, c'est le peuple qu'on... baise !*

Brigitte et Emmanuel ne font qu'une seule personne  
Emmanuelle et Brigitte sont indivisibles  
Toujours en duo, c'est ainsi qu'ils fonctionnent  
Séparés, ils deviendraient sûrement invisibles

Ils se tiennent par la main, pour ne pas se perdre  
Ils ont des regards qui en disent toujours très longs  
Les gens sont jaloux, car Brigitte n'est pas si laide  
Un peu, d'Mireille d'Arc... j'pense qu'elle plairait à Delon

Brigitte ne quittera pas Macron pour « Afflelou »  
Elle voit clair (!) et dans son jeu, a tous les atouts  
Macron n'la quittera pas pour une Valérie quelconque  
Tout est bien dans leur meilleur des mondes, donc...

*Comme toutes les maîtresses des rois, disons les Bourbons  
Elle est le bon, et le moins bon génie du Prez'  
Brigitte lui donne des conseils sous l'édredon  
Et au final, bien sûr, c'est le peuple qu'on... baise !*

Zif

## LES « AZTEAKS » FRITES...

*Les « azteaks » -dit-on, seraient morts étouffés  
Étouffés par des patates cuites à l'étouffée  
Évidemment, tout cela est nul et grotesque  
Ce n'est pas ainsi qu'ont disparu les « azteaks » !*

Le Mexique, est un pays qui m'excitait  
Mais depuis que je sais -pour ces pauvres « azteaks »  
- Cette épidémie : la peste ! pour dire le mot, le vrai,  
Je préfère ma foi rester habiter à Berk...

Tout serait de la faute des européens  
Si le Mexique a connu tel désastre humain  
Ces européens, pour la plupart, porteurs « d'Eugène »...  
Seraient à l'origine de ces pertes humaines

Les européens avaient connu la peste noire  
Et ont eu à dénombrer d'énormes pertes blanches (!)  
C'est au 14<sup>è</sup> siècle qu'a eu lieu cette histoire  
Et c'est vrai que depuis, ben j'ai mal à la hanche...

*Les « azteaks » -dit-on, seraient morts étouffés  
Étouffés par des patates cuites à l'étouffée  
Évidemment, tout cela est nul et grotesque  
Ce n'est pas ainsi qu'ont disparu les « azteaks » !*

L'Europe -déjà ! Mettait le bintz un peu partout  
Non contente de semer la terreur au sein de l'empire  
Elle exportait, et surtout ! ses mauvais atouts  
Prenant un réel plaisir à faire tout, en pire !

Au Mexique, on avait creusé de grands fossés  
Les prêtres, et celles qui n'étaient pas, prêtes (!) jetaient dedans  
Les cadavres, un à un, sans se défausser  
Et ils ont creusé encore et enterré, très longtemps...

Analyses ADN, au cimetière de San Luis !!  
Sur des squelettes, on trouve des traces de salmonella  
Semblables aux traces trouvées dans les boîtes de Lactalis  
**Grâce aux « azteaks », on aura peut-être l'explication de cette histoire-là...**

*Les « azteaks » -dit-on, seraient morts étouffés  
Étouffés par des patates cuites à l'étouffée  
Évidemment, tout ça est abracadabrantesque  
Ce n'est pas ainsi qu'ont disparu les « azteaks » !*

**Zif**

**PARTI**

*Il est parti à 37 ans, il y a huit mois  
Et elle est toujours aussi désemparée  
Elle a beau croire en Dieu ; elle a la foi  
Mais dieu que cette absence est dure à gérer !*

Elle va au cimetière, tous les jours à 17 heures  
Elle ouvre -en faisant grincer, la vieille grille rouillée  
Elle prend les petites allées qu'elle connaît par cœur  
Et son cœur se serre quand elle en est tout près...

Elle fait le signe de croix et envoie un baiser  
Les fleurs sont encore belles. Elles ne manquent pas d'eau  
Elle s'assoit sur la stèle et commence à discuter  
Des enfants... Elle lui dit qu'il ne fait pas beau...

Puis, elle donne un coup de râteau autour de la pierre  
Elle replace un à un les petits cailloux blancs  
Que le vent a déplacé, pas plus tard qu'hier  
Sans cesser d' discourir ; jamais à bout d'arguments...

Des visiteurs lui font un petit signe de tête  
Elle leur répond d'un pauvre sourire maigrelet  
Derrière une grosse paire de lunettes  
Et puis, elle cherche où elle en était...

*Il est parti à 37 ans, il y a huit mois  
Et elle est toujours aussi désespérée  
Elle a beau croire en Dieu ; elle a la foi  
Mais dieu que cette absence est dure à gérer !*

Elle reprend sa litanie ; lui pose des questions  
Elle parle pour lui. Sûre de ce qu'il aurait répondu  
Et comme la nuit tombe sur l'ossuaire, dans l'Oregon  
Elle rajuste son foulard, et défroisse sa robe fendue...

Pour son amour, elle tient à être désirable  
Au risque de choquer les personnes alentours  
Se retient pour n'pas lui en montrer davantage  
Sûr ! il la voit... Elle aimerait bien lui faire l'amour !

Elle pense que des jeunes femmes doivent venir la nuit  
Et, bravant les risques, passant par dessus la grille...  
Elles n'hésitent pas à se dénuder pour lui  
Et comment empêcher cette quasi folie ?

Il était beau. Idolâtré. Un immense chanteur !  
Comment donc ne pas lui vouer un culte ?  
Certes, elle est jalouse, mais jamais d'mauvaise humeur  
Elle a été groupie... et jamais elle n'insulte !

*Il est parti à 37 ans, il y a huit mois  
Et elle est toujours aussi désespérée  
Elle a beau croire en Dieu ; elle a la foi  
Mais dieu que cette absence est dure à gérer !*

### **Zif**

*(Ne cherchez pas le nom de l'artiste, ceci est une fiction totale)*

### **ELLE M'OUBLIE (Version solognote)**

A l'heure qu'il est je sais qu'il est déjà trop tard

*A l'heure qu'il est Josette a pris ma mobylette*

Elle aura sûrement pris le premier autocar

*Elle est sans doute déjà à Marcilly en Villette*

Et sur la nationale sur les bords de la Loire

*Et sur le vicinal, vers Marcilly-en-Gault*

Elle voit des paysages, se raconte des histoires

*Elle fonce sur ma machine et sous des trombes d'eau*

*Elle m'oublie, elle m'oublie, elle m'oublie*

Ses cheveux blonds serrés dans un chignon mal fait

*Comme elle a Alzheimer, je suis un peu inquiet*

*Elle pense à Dieu sait quoi, le soleil disparaît*

*Dieu seul sait où Josette pourrait se retrouver*

*Et la nuit va venir, le chauffeur fatigué*

*Et la nuit qui arrive, ça me fiche les miquettes*

Cherche un vieux restaurant et elle voudra dîner

*Elle sait pas où sont les freins sur ma mobylette*

*Elle m'oublie, elle m'oublie, elle m'oublie*

Et moi je vais finir cette bouteille de vin

*Je sais que j'n'aurais pas du la laisser partir*

En regardant la table, en me tordant les mains

*Mais alors là vraiment, je n'ai rien vu venir*

Et moi je vais passer la nuit dans le jardin

*J'vais passer un coup d'fil à la gendarmerie*

A compter les étoiles, ça ira mieux demain

*Avant qu'elle n'arrive, tout' trempée à Salbris...*

*Elle m'oublie, elle m'oublie, elle m'oublie*

**Barbelivien - Zif**

**OU EST PASSE LE SOLEIL ? (Ornicar)**

*Mais où est donc Ornicar ? J'appelle ainsi l'soleil...  
Ça fait trois semaines qu'elle a disparu -cette merveille !  
C'est la chanson « Laissons, laissons, entrer l'soleil »...  
Que j'viens d'entendre, qui m'a mis la puce à l'oreille !*

Mais qui en profite, en ce moment, du soleil ?  
Mais que lui a-t-on fait pour qu'il nous ignore ?  
'Doit bien darder ses rayons quelque part sur une treille ! ?  
Ici, le vin va faire 6°, et encore !!

Se rappeler des dernière vacances ? ? On a un mal fou !  
On s'faisait dorer la pilule au Lavandou  
Il est vrai qu'c'était dans le sud, où il fait bon vivre  
Mais tout de même !! Quand je vois la Loire et ses rives...

Je me dis qu'il serait grand temps que la pluie cesse  
Avant d'se retrouver encore les pieds dans l'eau !  
Les pieds, passe encore ! Mais pas de l'eau jusqu'aux fesses ! ?  
Et avec une 308, faire du pédalo...

*Mais où est donc Ornica ? J'appelle ainsi l'soleil...  
Ça fait trois semaines qu'elle a disparu -cette merveille !  
C'est la chanson « Laissons, laissons, entrer l'soleil »...  
Que j'viens d'entendre, qui m'a mis la puce à l'oreille !*

Et les nuages qui défilent, sans discontinuer !  
De gros nuages antipathiques, à la queue leu leu  
Et le vent qui les pousse, sans plus s'arrêter  
Encore combien de temps avant le sauve « qui pleut » ?...

C'est ça le fameux réchauffement de la planète ?  
Si c'est ça, on commence à en voir les effets  
Vrai qu'avec elle, on aura pas été très nets  
Donc, qu'elle se venge me parait normal, en effet

N'empêche que tout ça se ressent sur le moral  
Un moral en baisse, alors qu'le vent n'faiblit pas  
Avec son lot d'catastrophes quasi paranormales  
Qui vous glacent d'effroi, sans jeu de mots, pour une fois...

*Mais où est donc Ornica ? J'appelle ainsi l'soleil...  
Ça fait trois semaines qu'elle a disparu -cette merveille !  
C'est la chanson « Laissons, laissons, entrer l'soleil »...  
Que j'viens d'entendre, qui m'a mis la puce à l'oreille !*

**Zif**

(20/01/2018)

## **LE VELO DE LUCETTE**

Dans les années 60, une école de patelin  
Deux gamins discutent à la récréation  
- Dis donc, comment t'es venu à l'école, toi, ce matin ?  
A pied, à cheval, en voiture ? avec la Traction ?

- Ni l'un, ni l'autre et encore moins dans la troisième !  
Ecoute : je suis venu en vélo, Hervé !  
- Aaaaah ! Tes parents t'ont offert un vélo, Anselme ?  
- Euh, non... Mais, écoute bien ce qu'il m'est arrivé

Je marchais, peinarde, sur le chemin de Gouvière, à Rivoux  
Quand j'ai vu arriver une fille, en bicyclette...  
A ma hauteur, elle s'arrête et pose son biclou  
Au long d'une meule de foin. C'était la Lucette...

Ensuite dis donc, elle ôte sa culotte « Petit Bateau »  
Et elle me dit : « vas-y, Anselme ! prends c'que tu veux ! »  
Moi, tu m'connais, ni une ni deux, j'prends le vélo !  
Et à 8 heures moins l'quart, j'étais là. Bien heureux !

- T'as eu raison mon pote ! J'aurais fait la même chose.



Qu'est-ce que tu aurais foutu d'sa petite culotte ? !  
- Ben, oui . C'est c'que j'me suis dit. Un bout d'tissu rose...  
Et puis, j'ai ce qu'il me faut. Cette Lucette, quelle sotté ! !

- Viens ! On va raconter ça à Pierrot Limonère  
Il est là-bas, avec le Lucien Berthelot  
- Tu crois ? Il sort pas avec la Lucette Silvère ?...  
- Et alors ? 'M'étonnerait qu'il lui parle du vélo...

**Zif** (D'après une histoire qui a circulé sur le Web)

## AMELIE

*On devrait l'appeler « Humilie », pas Amélie...  
Avec les gens, elle est parfaitement détestable  
Elle profite des détresses ; profite des pauvres vies  
Elle abuse, elle dicte, elle impose, l'innommable !*

Elle se sépare de ses mômes, pour un oui, pour un non  
Elle se sépare de ses compagnons, pour les mêmes raisons...  
Elle les rabroue, les rabaisse, les prend pour des cons  
Et elle, elle mène une vraie vie de patachon !

Le pire, c'est qu'elle a toujours été comme ça  
Plus jeune, elle volait sa mère, et sans vergogne  
Sa mère qui tirait le diable par la queue, déjà  
ça s'est passé 'y a longtemps, quelque part en Bourgogne

Puis, elle a connu un garçon. Pauvre garçon  
Qu'elle a trompé. Avec qui elle a eu une fille  
Qu'elle rejette, comme elle a rejeté son compagnon  
Elle ne veut plus la voir, pourtant dieu sait qu'elle brille !

*On devrait l'appeler « Humilie », pas Amélie...  
Avec les gens, elle est parfaitement détestable  
Elle profite des détresses ; profite des pauvres vies  
Elle abuse, elle dicte, elle impose, l'innommable !*

Peut-être, craint-elle qu'elle lui fasse de l'ombre  
Mais les autres rejetons subissent le même sort !  
Et les pauvres gamins, sombrent, sombrent, sombrent  
N'y comprenant rien. L'implorant d'être encore !

Mais elle est déjà passée à plusieurs autres...  
Qui ne veulent pas des enfants, pour X raisons  
Et les quatre mômes se demandent bien, quelles fautes  
Ils ont commis, pour être rejetés ainsi sans façon

Heureusement sans doute, les grands-parents sont là  
Mais à -quelque chose près, 80 ans !  
Ne sont-ils pas un peu trop âgés pour ça ?  
Et, seront-ils encore présents très longtemps ?...

*On devrait l'appeler « Humilie », pas Amélie...  
Avec les gens, elle est parfaitement détestable  
Elle profite des détresses ; profite des pauvres vies  
Elle abuse, elle dicte, elle impose, l'innommable !*

## PETITE CHAPELLE

Une toute petite chapelle, dans un coin reculé  
On perçoit les voix d'une belle chorale, porte fermée  
On entre, se découvre, et découvre un lieu charmant  
Quelques bancs, quelques chaises, un curé somnolant

Non ! Il ne dort pas ! Il écoute religieusement...  
La chanson : « Ne rentrez plus chez vous comme avant »  
Qui me donne des frissons. Même moi, le mécréant  
ça le bouleverse. Et, je m'assois au bout du banc

Et puis, le curé se lève et prend la parole  
Et la chorale, et le curé, à tour de rôle  
Le curé nous parle longuement de Saint-Vincent  
Sans oublier Saint-Paul et aussi Saint-Laurent

Il dit : « sachons pardonner, même à nos ennemis »  
Plutôt difficile de le suivre sur ce terrain  
Après tout ce qui s'est passé : ces meurtres gratuits !  
Mais ce soir, point d'querelles : un pour tous, tous pour un !

Ensuite, vient l'heure de faire passer les petits pains  
Qu'une Christa a multipliés. Pains au levain  
Et la chorale -joyeuse chorale, chante un gospel  
« Down by the riverside » ; monte dans la chapelle

Et la quête... Oui, il faut bien payer le chauffage !  
Et tout le monde se lève et va boire un vin chaud  
Tous se connaissent -plus ou moins- dans le p'tit village  
Et on souhaite les vœux. « Et alors, c'est pour bientôt » ?

Demande-t-on, à une femme, enceinte, bien sûr  
Et les personnes âgées sourient, le baume au cœur  
Le miracle de la vie ; le miracle le plus pur  
ça fait causer, ça met les gens de bonne humeur !

On rentre chez soi, on allume le téléviseur  
Une fiction. Un assassinat : celui d'Jeanne d'Arc !  
La Jeanne du défilé... d'une flèche en plein cœur  
La trêve est terminée. Le rêve est cassé. Crac !!

Zif

## LE COMMISSAIRE

*Etre un flic de terrain : un commissaire  
Doit parfois être plus que décourageant  
Quand vous voyez que tout c'que vous venez d'faire  
Se solde par un non lieu, ou un avertissement...*

Vous vous donnez du mal ; vous donnez corps et âme  
Pour une affaire délicate, qui vous tient à cœur  
Que sais-je, un viol ? Un vol ? peut-être avec une arme  
Vous planquez pour ça, durant des heures et des heures !

Et puis, grâce à un concours de circonstance...  
Mais le travail y est pour beaucoup également !  
Il est vrai que dans ce genre de métier, la chance

Joue souvent un rôle important ; déterminant...

Il n'empêche que le soir, une fois rentré chez vous  
L'affaire et des idées vous suivent, malgré tout  
C'est difficile à vivre pour votre femme, vos enfants  
Impossible de vous en détacher complètement !

*Etre un flic de terrain : un commissaire  
Doit parfois être plus que décourageant  
Quand vous voyez que tout c'que vous venez d'faire  
Se solde par un non lieu, ou un avertissement...*

On vous parle, vous pose des questions, mais vous n'êtes pas là  
Un indice, quelque chose vous est subitement revenu  
Il vous faut noter ! Ne pas le perdre, surtout pas !  
Revenir à la discussion. Attentif, un peu plus...

Et votre femme qui soupire, qui vous en veut  
Et vos enfants qui vous reprochent vos absences  
Encore un dîner où il s'en est fallu d'un peu  
Qu'on vous laisse seul. Qu'on ne vous laisse plus une chance...

Et puis, vous essayez de dormir, l'âme en peine  
Mathilde vous tourne le dos. Elle dort déjà  
C'est là qu'il vous vous dites, « il va falloir que je freine »  
Mais peine perdue. Vous êtes flic et puis voilà !

*Etre un flic de terrain : un commissaire  
Doit parfois être plus que décourageant  
Quand vous voyez que tout c'que vous venez d'faire  
Se solde par un non lieu, ou un avertissement...*

**Zif**

## **JUDAS**

Que l'on regarde par le judas de la porte  
Ou par le petit bout de la lorgnette  
Ou par ce qu'on veut, peu importe  
Judas Iscariote, apparaît comme LE traître !

D'abord voleur, ce mauvais apôtre de Jésus  
Ministre des finances, comme plus tard le sera, Cahuzac...  
A détourné l'argent du groupe. Beaucoup d'écus !  
Cupide et fourbe, plus d'un tour dans son sac !

En échange de 30 deniers, il dira aux gardes romains  
Que celui, à qui il va donner un baiser -le baiser de Judas !  
Est Jésus ! Celui qu'il recherche, jusque là en vain  
Ils pourront s'en emparer et en faire c'que bon leur semblera...

Et si Judas -pour Jésus, avait été une sorte de maîtresse ? ?  
Et si sa trahison avait été inventé de toute pièce ? ?  
Afin que l'on parlât de crucifixion !  
Mais aussi et surtout, de résurrection ?...

Les 30 deniers, paraissant une somme bien dérisoire  
Pour Judas, qui -levant les fonds des apôtres,  
Aurait pu s'empocher bien plus que ce pourboire !  
Pourquoi trahir pour si peu ? Pourquoi cette énorme faute ? ?

Aurait-il trouvé Jésus trop pacifiste ?  
Incompatibilité idéologique ?  
Avec un guide trop idéaliste ?  
Eloigné des préoccupations matérielles et politiques

Et si Jean-dans son évangile, s'était fourvoyé ?  
En faisant de Judas, un simple félon  
-Attiré par l'argent. Ne serait-ce que par quelques deniers ? !  
Et qui pour ça, aurait trahi son compagnon ?...

Et puis, tel Cahuzac, vis à vis de François de Tulle  
Judas est pris de remords, qui le taraudent  
Mais il ira plus avant que l'infâme Jérôme Bidule  
En se pendant à un arbre, avec sa biauade !...

**Zif**

### **COMME UNE FOLLE !**

*Elle n'a jamais supporté qu'on le lui prenne  
Cet homme, qu'elle aimait comme une folle !  
Sa meilleure amie -pour lui, brise ses chaînes  
Se fait reine gothique et lui vole !*

Point de départ d'une vengeance diabolique  
Elle lui fait croire qu'elles sont toujours amies...  
Mais dans son coin, rumine des projets sataniques  
Quelle peaufine, mettant absolument tout à profit

Elle se réjouit à l'avance de ce qu'elle va faire  
Elle met toutes les chances du côté de l'enfer !  
La machine est lancée sur un vrai chemin d'fer  
Avec, en tête, un incroyable bulldozer !

Une machine infernale, parfaitement huilée  
Et pas un grain de sable ne devrait l'enrayer  
Elle se réjouit de ses trouvailles et même, s'étonne  
D'être aussi ingénieuse. Et que tout ronronne !

*Elle n'a jamais supporté qu'on le lui prenne  
Cet homme, qu'elle aimait comme une folle !  
Sa meilleure amie -pour lui, brise ses chaînes  
Se fait reine gothique et lui vole !*

Elle va même se risquer à faire d'une pierre deux coups  
Elle va envoyer les deux amants au diable  
Pourquoi pas ? Lui n'a rien refusé après tout...  
Il mérite la même peine ; et pourquoi pas, un peu d'rab ?

Ils l'ont rendue malheureuse comme les pierres  
Tous deux l'on rabaissée, plus bas que terre  
Elle a pleuré des journées, des journées entières  
Mon dieu, comme elle a souffert. Mais, souffert ! !

Sur internet, elle a visionné les explications  
Ce sera net et sans bavure : une explosion !  
On ne retrouvera peut-être même pas leur corps...  
Mais pour être morts, ils seront vraiment morts !

**Ce jour, elle met son projet à exécution  
Il est impossible de revenir en arrière**

**De toute façon, il en serait hors de question  
Jamais elle ne pourra oublier hier...**

*Elle n'a jamais supporté qu'on le lui prenne  
Cet homme, qu'elle aimait comme une folle !  
Sa meilleure amie -pour lui, brise ses chaînes  
Se fait reine gothique et lui vole !*

**Zif**

### **UN MAL POUR UN BIEN**

*Suivant qui l'on est, tu n'as pas le même visage  
C'est sous la pluie, ou sous l soleil, pour un paysage  
Pour untel, tu es quelqu'un plein de bonté  
Un autre va se servir de toi pour lapider !*

Pourquoi mon Dieu, as-tu ainsi mille facettes  
Chacune arrangeant Ahmed, Paco, ou Pierrette  
Tous te priant d leur accorder miséricorde  
Par des procédés usés jusqu'à la corde !

Certains pensent que tu as créé Joseph Staline  
Tout comme tu aurais créé Indira Gandhi  
Ou que tu as créé Martin Luther King  
Tout comme tu aurais créé Mussolini...

Et quand tu entends dire : « c'est un mal pour un bien »...  
Qu'est-ce que cela t'inspire, à toi le chrétien ?  
Que tu l'interprètes de telle ou telle façon  
On n sera qu'un sur deux à te donner raison...

Tout c'que tu as fait, ce à quoi tu as pensé  
Tous se l'approprient et le resservent à leur gré  
Dis-moi, combien de fois tes oreilles ont sifflé ?  
Combien d'fois, être sourd, tu aurais préféré ?...

On a réussi à user ton nom  
En l'employant pour un oui, pour un non  
En abusant du non, pour X raisons ?  
En abusant du oui -et ce, sans façon !

Tes phrases -dans la bouche de deux personnes  
Prennent parfois une forme bien différente  
Mais différente en quoi ? Meilleure ? Ou moins bonne ?  
Tes louanges, on les chante, on les pleure, c'est suivant...

*Suivant qui l'on est, tu n'as pas le même visage  
C'est sous la pluie, ou sous l soleil, pour un paysage  
Pour untel, tu es quelqu'un plein de bonté  
Un autre va se servir de toi pour lapider !*

**Zif**

### **DONNEZ VOS ORGANES !**

« *Donnez vos organes afin de sauver des vies !* »

*Donner vos organes... Oui, tout ça c'est bien joli  
Bien gentil... mais, ces organes vont aller à qui ?  
Le simple fait d'poser la question, c'est petit ?...*

On ne saura jamais à qui ils vont aller  
Et il serait anormal de s'en inquiéter ?  
J'ai peur de froisser quelqu'un en pensant à ça  
Mais, désolé -de mon cerveau, j'm'en sers parfois...

Je roule tranquillement à droite. Je suis dans mon droit  
Au sommet d'une côte, une voiture double un camion  
Mon Dieu ! Qu'est-ce que je dois faire ? JE DOIS FAIRE QUOI ? ? ?  
J'donne un coup d'volant... J'vais dans l'fossé. J'meurs comme un con !

Par « chance », je suis mort, certes, mais pas trop amoché...  
Dans mes papiers, rien qui interdise aux médecins  
De m'prélever des organes qui n'ont pas été touchés  
Personne ne s'y opposant, hop ! Le foie, un rein...

Et moi, d'là-haut, en lévitation, je vois ça  
Et beaucoup trop tard pour y faire quoi que ce soit  
Heureusement qu' l'âme est insensible à la douleur  
Sans quoi, vous m'auriez entendu hurler d'terreur !

*« Donnez vos organes afin de sauver des vies ! »  
Donner vos organes... Oui, tout ça c'est bien joli  
Bien gentil... mais, ces organes vont aller à qui ?  
Le simple fait d'poser la question, c'est petit ?...*

Le rein est aussitôt transplanté, à Lyon  
C'est étrange, mais le type qui le reçoit, mon rein  
Ne me dit rien qui vaille... Très bizarre sensation...  
Je le trouve... comment dire... plutôt un brin hautain

Il rabroue les infirmières, il se plaint de tout !  
De la bouffe, de son lit... Bref, il n'est pas aimable  
ça me gêne, ça m'agace, et de là-haut, je bous !  
Il veut sortir au plus vite. Il est exécration !

Le jour de sa sortie, il ne remercie personne  
Aucun mot sympathique ne sort de sa bouche  
Il est juste pressé !... Je sens qu'il y a maldonne  
Le surlendemain, il est avec des types louches

Ils projettent, mijotent un casse, dans une banque  
Et je ne peux rien faire pour les en empêcher ! !  
Avec mon rein, il déborde d'énergie l'receveur !  
Je regrette l'absence du petit bout de papier...

*« Donnez vos organes afin de sauver des vies ! »  
Donner vos organes... Oui, tout ça c'est bien joli  
Bien gentil... mais, ces organes vont aller à qui ?  
Le simple fait d'poser la question, c'est petit ?...*

**Ne croyez pas que je veuille vous faire la morale  
Chacun est entièrement libre de faire ce qu'il veut  
Même si cette façon d'procéder est un peu bancaire  
Ayez sur vous, vos volontés signées ; c'est mieux !**

*« Donnez vos organes afin de sauver des vies ! »  
Donner vos organes... Oui, tout ça c'est bien joli  
Bien gentil... mais, ces organes vont aller à qui ?  
Le simple fait d'poser la question, c'est petit ?...*

**Zif**

(sur une idée de ma femme...)

### **UN GANT ET QUATRE COMPRESSES...**

*Pressé de finir le boulot, le chirurgien !  
Les points d'suture -un peu trop tôt, sans s'être assuré  
Qu'il n'avait rien laissé traîner dans l'ventre de Lucien  
Il avait rencard avec l'infirmière, Chloé !...*

« Hop ! Mettez-le en salle de réveil, ce monsieur !  
Terminé ! Une rate, ça ne se rate pas, les filles ! »  
En forme le chirurgien ! Le mot pour rire, mon vieux !  
Et d'siffloter, en ôtant son (!) gant, l'joyeux drille...

Et les infirmières jettent les compresses, sans les compter  
Elles aussi, un tantinet pressées, comme le patron  
On emmène monsieur Brot dans la salle, à côté  
Il va s'éveiller ; on va lui poser des questions

Histoire de voir s'il percute bien, l'opéré  
On va lui demander son âge. Quel jour on est monsieur Brot ?  
Et on l'ramène dans sa chambre, où il va somneler  
Plus tard, on lui portera une purée, un verre d'eau

*Pressé de finir le boulot, le chirurgien !  
Les points d'suture -un peu trop tôt, sans s'être assuré  
Qu'il n'avait rien laissé traîner dans l'ventre de Lucien  
Il avait rencard avec l'infirmière, Chloé !...*

On n'va pas s'formaliser pour ses maux de ventre  
Par là, c'est endolori et c'est bien normal  
Jusqu'à ce qu'il se torde de douleur et rende  
Là, on s'inquiète. Quel peut être la cause du mal ?

On lui donne des cachets, mais c'est d'pire en pire  
Le pauvre Lucien Brot semble souffrir le martyr  
Et on décide de lui faire passer une radio  
Plus une minute à perdre. Il a d'la fièvre. Il délire.

Et là, sur l'écran de contrôle, stupéfaction ! !  
Un gant médical et quatre compresses oubliés...  
Oubliés, le fameux jour de l'opération  
Bien sûr, le personnel est parfaitement éberlué

**Le patron ne présentera jamais d'excuses  
Ce sont les infirmières qui ont tout pris d'plein fouet !  
Ce sont elles qui auraient du vérifier ; triples buses ! !  
Le patron -protégé, ne sera jamais inquiété...**

*Pressé de finir le boulot, le chirurgien !  
Les points d'suture -un peu trop tôt, sans s'être assuré  
Qu'il n'avait rien laissé traîner dans l'ventre de Lucien  
Il avait rencard avec l'infirmière, Chloé !...*

**Zif**

(d'après une histoire vraie !)

## ADMIRABLE SUPERCHERIE

Qui pourrait m'expliquer, pourquoi autant de catholiques  
Ont de ces accointances avec le Front National ?  
-Parti perpétuellement sous le feu des critiques  
Qu'on dit, incarner le diable en personne : le mal ! !

Serait-ce là une admirable supercherie ?  
Ça prouverait que Dieu est du côté de Marine ?  
La Droite au Bon Dieu et la gauche, au démon ?  
Ce serait donc aussi simple ? J'ai compris ! J'suis un bon !

Non ! Je n'ai absolument rien compris, en fait  
Et tout cela m'échappe de plus en plus, à dire vrai  
Mais est-ce que les autres -au moins, savent où ils en sont ?  
Je n'en suis pas sûr. Je dirait plutôt qu'ils tournent en rond

Il n'empêche que toutes les questions subsistent  
Et qu'on y répondra ni demain, ni après-demain  
Dieu appartient à qui ? A tout l'monde ? A une élite ?  
A qui donc appartient-il, le barbu martien ?...

Je connais des gens qui votent pour Marine Le Pen  
Qui n'mettent quasiment jamais les pieds dans une église  
Ceux-là se reconnaissent toujours avec grand peine...  
Ils penchent... Ils penchent, un peu comme la Tour de Pise

A contrario, des gens qui se disent à gauche  
Sont de toutes les manifestations religieuses  
Et il est dur de faire, ne serait-ce qu'une ébauche  
Du corps électoral. Masse laïque, « contre » masse pieuse

A une époque -pas si lointaine, dans chaque village  
Il y avait les bleus d'un côté, les rouges de l'autre  
A chacun son troquet, son théâtre, sa fanfare  
Si l'on y prend pas garde, ça reviendra un jour au l'autre...

**Zif**

## ET QUI DANSENT SUR LES TOMBES

*Quelles pouvaient bien être ses motivations ? Pourquoi ?  
Pourquoi cet homme a tiré sur John Lennon ?  
La jalousie ? Il n'avait qu'embarras du choix !...  
Sa croisade pour la paix ? Marre des engagements de John ?*

Si c'était seulement dans l'but de s'faire remarquer ?  
Peut-être cet homme, croyait-il John immortel ?  
Tirer à bout portant et le voir remarquer ? !  
Mais, mince ! Il est tombé et n's'est pas relevé...

Pourquoi tuer son idôle ? C'est comme tuer le père  
Pour prendre la place d'un homme qui vous fait de l'ombre  
Si on n'élimine pas, on n'pourra jamais faire  
Ce qu'il sait faire. Et qu'il fait bien mieux que quiconque...

La prison était le cadet de ses soucis  
Ce qu'il voulait avant tout, c'est qu'on parle de lui  
Peut-être comme Oswald, qui a tué Kennedy  
Juste par besoin de reconnaissance. Mais de qui ? ?



Peu importe. Même des quelques dérangés, mi-nus  
-Peut-être encore plus fous que lui, si c'est possible  
Et qui dansent sur les tombes -la nuit venue-  
De Martin Luther King, ou de Ytzhak Rabin

Des gens que la paix désespère. Désolé. Déprime  
Des gens qui trouvent -dans le chaos, leur raison de vivre  
Qui n'hésitent pas à passer à l'acte et qui friment  
Qui pavoisent. Sûrs que leur forfait les sublime !

On peut bien les jeter avec fracas en prison  
Qu'ils y passent 50 ans d leur vie, et même y mourir  
Ils ne retrouveront jamais la raison  
Persuadés qu'il faut détruire, pour reconstruire

**On aura beau faire tout c'que l'on voudra en fait  
Il y aura toujours -c'est sûr, des gens dans la marge  
Qui n'accepteront jamais, Ô grand jamais, le fait  
Qu'un Lennon puisse leur refuser un autographe...**

*Quelles pouvaient bien être ses motivations ? Pourquoi ?  
Pourquoi cet homme a tiré sur John Lennon ?  
La jalousie ? Il n'avait qu'embarras du choix !...  
Sa croisade pour la paix ? Marre des engagements de John ?*

**Zif**

## **LE PERE NOE**

Noé, ou Noah, en l'arabisant  
N'est pas un joueur de tennis. Pas vraiment !  
C'est un sacré personnage de la Bible et du Coran  
Qui aurait vécu la bagatelle de 950 ans ! !

Un « beau » jour, pluvieux, Dieu ordonna au Patriarche  
De construire une arche, afin d'échapper au Déluge en marche  
Le Père Noé se mit au travail. Il plancha...  
Fit un superbe croquis, puis s'attaqua à la construction de l'arche

Dieu, trouvant que les hommes devenaient trop mauvais (déjà ?!)  
Projeta d'éliminer toute forme de vie, sur terre  
Toutefois, il décida d'épargner Noé et toute sa smala !  
Ainsi que des couples de chaque espèce animale

IL déclencha une pluie battante,  
Et ce, aussitôt que l'arche fut construite  
L'eau submergea tout, en très peu de temps  
Tous les humains et tous les animaux, périrent

Seule, l'arche flotte... La terre est tout entière recouverte d'eau  
Et puis, la pluie cessant de tomber, la décrue s'amorce, au mois de mai  
Noé envoie -en éclaireur, « Alfred Hitchcock », le corbeau  
Mais Alfred, ayant trouvé moult cadavres à becter, ne revint jamais...

Une fois le sol asséché, les animaux sortent et gambadent à nouveau  
Ils se dérouillent les pattes . Des pattes bien enkylosées  
Ils se courent après. Le tapinoir après le lapin. L'autruche après le veau...  
Alors, dieu leur enjoint de se multiplier à présent. Il leur dit d'oser...

Mais, les quelques animaux, débousolés par le voyage mouvementé  
Ne savent plus très bien à quelle race ils sont apparentés

Et se mettent tous -en dépit du bon sens... à s'accoupler !  
C'est ainsi que des animaux « loup-phoque » vont se former...

D'un porc ayant copulé avec une dinde, vint un cochon-dinde. Sérieux !  
Bien d'autres étreintes improbables, donnèrent lieu  
A des naissances abracadabrantesques  
A des animaux véritablement grotesques

Et même Noé, qui, ayant quelque peu perdu la mémoire  
Et ayant délaissé sa femme, niquera avec une jaguar (!)  
Naquit alors une « chose » qu'on appela : Mick Jaguar...  
Et ce fut là, sans aucun doute, la chose la plus bizarre

Si l'on excepte le fait qu'un chat et un saumon  
-Alliance hautement burlesque, croyez-moi  
Ont fauté et qu'il en résulta un beau garçon  
Qu'on nomma -assez facilement ma foi, poisson-chat...

Bref, si Dieu voulait du renouvellement, il fut servi !  
Sans compter certaines filles de la famille de Noé  
Qui ne juraient plus que par d'autres filles !  
Et des garçons heureux, de se savoir très gays...

Dieu vit très vite que rien ne serait mieux qu'avant  
Quant à Noé -rempli de tristesse d'avoir servi de faire-valoir  
Il fit une dépression. Trouvant tout cela déprimant  
Tellement déprimant que notre Patriarche se mit à boire !

Aujourd'hui encore, on a des exemples d'animaux  
Qui furent créés à cette époque. Autant dire hier  
Provenant de viols en réunion, pour dire le mot  
Et, pas de doutes, ce sont bien là des chimères

Comme le rat-thon, l'âne-thon, le cerf-paon, le pie-ver  
Le chat-thon, le cane-thon, le requin-baleine, le requin-tigre  
De drôles d'oiseaux, de drôles de zèbres et ce, jusqu'au fond des mers...  
Rendez-vous compte : un requin -complètement marteau (!) baisant un tigre ! ?

Les gamins n'arrivent plus à identifier certains animaux  
Comme ce même, regard au ciel, montrant à son père : « Tapon ! Tapon ! »  
Et le papa, coup de pot, reconnaissant le bestiau :  
« Héron, héron, petit. Pas tapon »

Et je vous passe le requin-bouledogue et le requin-renard...  
Par chance, des femelles ont avorté. C'est tant mieux !  
Après 950 ans à ressasser tout ça, Noé se tuera !  
Bon, cela dit, je pense qu'il était suffisamment vieux.

**Zif**

## **MAL DE DENT**

*Mal de dent ! Mal de chien ! Mal d'amour !! ?  
Alors, qu'est-ce que je dois t'aimer !  
C'est plus d'amour, c'est d'la rage... de dent, depuis deux jours  
Mais pourquoi tant souffrir ? Pourquoi tant en baver ?*

Merci Doliprane de venir à mon secours  
Si tu n'existais pas... tu fais des merveilles !  
Tu viens toujours à bout du mal le plus sourd  
Bien que là, il s'agisse de dent et non d'oreille...

Il n'empêche que là, j'attends le coup de fil  
Du secrétariat de ma dentiste préférée  
En souhaitant qu'un petit trou se fasse dans la file  
Des rageurs et des gens aux chicots cariés

Je me tortille, me masse la joue ; je me morfonds  
J'ai mal en bas d'la machoire, en bas, tout au fond  
Je mangeais tranquillement, quand j'ai failli hurler  
Comme si ma dernière molaire avait explosé !

*Mal de dent ! Mal de chien ! Mal d'amour !! ?  
Alors, qu'est-ce que je dois t'aimer !  
C'est plus d'amour, c'est d'la rage... de dent, depuis deux jours  
Mais pourquoi tant souffrir ? Pourquoi tant en baver ?*

Alors, j'attends. Mais je n'suis pas bon patient  
Personne ne peut me parler. Même gentiment...  
Je n'peux pas mordre... mais je veux me faire soigner !!!  
Las, le coup d'fil n'arrive pas et j'suis agacé !

Pour passer le temps, je me passe un disque  
Et je choisis bien sûr, « le blues du dentiste »...  
D'entendre Salavador hurler sur le fauteuil  
C'est jouissif ! Et de sa dent, il en fait son deuil

Vous allez m'dire -et c'est vrai, j'suis un peu sadique  
Mais c'est pour mieux masquer ma terrible peur  
Et quand arrive enfin la fin du disque  
Je me sens mieux. Nettement mieux que tout à l'heure

Maintenant, je suis prêt à affronter la roulette  
De la dentiste. La roulette et tout son fourbi !  
Mais pour couronner (!) le tout, elle a une gripette  
Et le cabinet est fermé jusqu'à lundi !!

*Mal de dent ! Mal de chien ! Mal d'amour !! ?  
Alors, qu'est-ce que je dois t'aimer !  
C'est plus d'amour, c'est d'la rage... de dent, depuis deux jours  
Mais pourquoi tant souffrir ? Pourquoi tant en baver ?*

**Zif**

## **CHARLES DE GAULLE**

Charles De Gaulle : l'homme de l'Appel du 18 juin  
Avait les reins solides, et ma foi, pas qu'les reins !  
Certes, il a servi sous le Général Pétain  
Mais, avant la trahison. Et plus le lendemain !

Avant que Pétain ne demande l'armistice...  
Lui, le rejette cette armistice, avec les nazis  
C'est alors qu'il rejoint les Forces Françaises Libres  
Il est condamné à mort par le régime de Vichy

Son tempéramment fait qu'il s'oppose, qu'il critique  
Longue traversée du désert. Fin d'une vie publique  
Il reviendra sur le devant d'la scène politique !  
Il est à l'origine de la Vè République...

Un homme déterminé au fort caractère  
Ses idées, ses projets, il les menait à leur terme

Il s'est brouillé avec ses amis militaires  
Pour l'« Algérie française ». Plus en très bon terme...

Pour son veto à l'entrée du Royaume Uni  
Dans la Communauté Européenne, au grand dam...  
Pour le « Québec libre ». Pour la Chine communiste  
Et condamnant fermement la guerre du Viêt Nam !

Mai 68 a bien failli lui être fatal  
Il a tout d'même été affaibli par cette crise...  
En 69, c'est le référendum national  
Et la retraite, à Colombey-les-deux-Eglises...

**Zif**

## **DAMOCLES**

*Il flattait son ami tyran : Denys l'Ancient  
Damoclès -roi des orfèvres- ne cessait de le louer  
Parmi les courtisans, qui étaient là, pour le bien  
De Denys, sur le qui-vive, dans son château fortifié*

Et tous de lui dire, « quelle chance vous avez !  
D'être un tyran. Qui plus est celui d'Syracuse » !  
Sans doute Damoclès, était le plus acharné  
Et Denys d'lui avouer : « Damoclès, tu abuses !

Prends donc ma place, le temps d'une journée  
Tu verras, s'il y a là, vraiment de quoi m'envier » !  
Heureux, fier, Damoclès ne se fit point prier  
Entra dans la peau du tyran, comme s'il y était né

*Il flattait son ami tyran : Denys l'Ancient  
Damoclès -roi des orfèvres- ne cessait de le louer  
Parmi les courtisans, qui étaient là, pour le bien  
De Denys, sur le qui-vive, dans son château fortifié*

Mais à midi et demie, au beau milieu du festin  
Il vit l'épée !... à moins d'un mètre de ses cheveux bruns  
Une épée retenue uniquement par un crin  
Un crin d'cheval. Du cheval de Denys l'Ancient...

« Ceci pour te montrer Damoclès, que ma vie  
Cette vie de tyran, qui t'attire, qu'tu m'envies  
A bel et bien deux faces, et m'inspire deux sentiments  
Celui d'la puissance. Et d'la mort, à tout instant »...

*Il flattait son ami tyran : Denys l'Ancient  
Damoclès -roi des orfèvres- ne cessait de le louer  
Parmi les courtisans, qui étaient là, pour le bien  
De Denys -sur le qui-vive, dans son château fortifié*

**Zif**

## **PRIVILEGES**

*Nuit du 04 août 1789 :  
Nuit de l'abolition des privilèges, en France !  
Mois de février 2017, le 09 :  
Ils sont revenus au galop ! Mais quelle chance !...*

En fait, n'ont-ils jamais vraiment été abolis ? !  
Une chose est sûre : pas partout et pas pour tous !  
Quand on voit aujourd'hui, c'est de la pure folie  
A la « Senecefe », ils doivent avoir un coût. Sacré coût ! !

Pour ses employés, c'est le train-train quotidien  
Et vas-y que si j'vais là, je ne paye rien  
Et que j'peux en faire profiter tous mes voisins...  
Ma famille, en remontant à des temps antédiluviens !

Quant à toutes celle et ceux, qui ont eu la chance  
La chance, ou alors le très bon coup de piston...  
Qui connaissent la belle petite musique en France  
Et qui ont su à quelle porte frapper. Oh, mon dieu, quel beau son !...

*Nuit du 04 août 1789 :*  
*Nuit de l'abolition des privilèges, en France !*  
*Mois de février 2017, le 09 :*  
*Ils sont revenus au galop ! Mais quelle chance !...*

Ceux qui, à la retraite, partent avec le pactole  
Alors que d'autres, dans les fonderies, dans les écoles...  
Partent avec un petit rien, une somme minable  
Est-ce juste ? Est-ce vraiment normal ? Est-ce là, vraiment équitable ?

Evidemment et heureusement ! Des boites sont rentables  
Elles engrangent des bénéfices conséquents. Plein d'thunes !  
Quand nombre d'autres -par la queue, tirent le diable  
Et leurs employés -bien souvent, dorment sur des lits de fortune...

Quand d'autres dorment, avec, sous leur matelas  
Du pognon à n'savoir qu'en faire. Pauvrets, pauvrettes  
D'aucuns tirent la langue, d'aucuns sont las  
De se lever à 5 heures du matin, pour des clopinettes...

*Nuit du 04 août 1789 :*  
*Nuit de l'abolition des privilèges, en France !*  
*Mois de février 2017, le 09 :*  
*Ils sont revenus au galop ! Mais quelle chance !...*

**Pour la bonne bouche, devrais-je parler d'nos gouvernants ?**  
**Nos gouvernants qui ont tout et bien plus encore !**  
**Est-ce bien ? Est-ce logique ? Est-ce logique, vraiment ?**  
**Je ne l'pense pas ; en tout cas, avec ça, je ne suis pas d'accord !**

**L'abolition des privilèges a bel et bien avorté**  
**Inutile de crier sur les toits, qu'« on » luttera pour qu'ça ait lieu**  
**Car toutes celles et tous ceux qui votent les lois, suivent le bœuf...**  
**Boeuf, qui n'a aucun intérêt à finir comme un pouilleux !...**

*Nuit du 04 août 1789 :*  
*Nuit de l'abolition des privilèges, en France !*  
*Mois de février 2017, le 09 :*  
*Ils sont revenus au galop ! Mais quelle chance !...*

**Zif**

**LA PEAU SUR LES OS**

*Elle qui voulait absolument maigrir*

*A cette heure, n'a plus qu'la peau sur les os !  
Elle qui ne voulait absolument pas partir  
Est tombée -il y a à peine trois mois, sans un mot...*

Et moi, je suis là, debout, devant sa tombe  
Je ne prie pas -déjà parce que je ne sais pas  
Et la prière, à mes yeux, est souvent un pardon  
Je n'pardonne pas -c'est qui est arrivé, à qui qu'ce soit !

Pourquoi nous l'a-ton enlevée ? Mais pourquoi ? ?  
Et pourquoi aussi vite ? C'est quoi la raison ?  
J'ai beau me triturer les méninges, je ne vois pas  
Pourquoi reprendre c'qu'on a donné, en quelques saisons ?

Elle était bien trop jeune, beaucoup trop ! Pour mourir  
Elle avait des tas de projets, des tas d'idées  
Alors que certains n'demandent que ça, à vrai dire !  
Ils le réclament de toute leur force, à en pleurer !

*Elle qui voulait absolument maigrir  
A cette heure, n'a plus qu'la peau sur les os !  
Elle qui ne voulait absolument pas partir  
Est tombée -il y a à peine trois mois, sans un mot...*

A peine trente trois ans, ce n'est pas quatre vingt dix ! !  
Y a forcément eu quelque part, erreur de casting  
Lui, là-haut, il faudrait bien qu'il change de lunettes  
Pour éviter les bourdes. Pour y voir plus net !

Je me tiens là, debout, au pied de ta pierre  
Sans prier -d'abord parce que je ne sais pas faire  
Non. Je pense. Tout haut, peut-être ; ça pourrait bien s'faire !  
Le pire, c'est que j'me résigne et n'en suis pas fier

L'homme ne réagit plus, ne se rebelle plus tant qu'ça...  
Il subit. Il accepte. Il « moutonne ». Il va  
Les médicaments sont là. Rien de tel que ça  
Pour anesthésier. Et vous dites : « y a pire que moi » !

*Elle qui voulait absolument maigrir  
A cette heure, n'a plus qu'la peau sur les os !  
Elle qui ne voulait absolument pas partir  
Est tombée -il y a à peine trois mois, sans un mot...*

**Zif**

## **LES FORTES TÊTES**

*C'est de l'eau salée qui coulait dans ses artères  
Il a disparu une nuit de grosse tempête  
Lui et ses camarades n'ont fait qu'un avec la mer  
Dans les éléments déchaînés, même les fortes têtes...*

Toutes les nuits, Eva vient hanter le quai  
En chemise de nuit, pieds nus, elle hante le quai  
Aux alentours de minuit, Eva vient par ici  
Scruter, croyant l'apercevoir, l'entendre, lui

Cette nuit, Pauline est venue la retrouver  
Toni, son chéri, n'est pas rentré aujourd'hui  
Son bateau a disparu. On n'l'a pas trouvé

Il fallait -à Pauline, de la compagnie...

Dans le noir, pour seule lumière, le phare de Montpas  
On dirait qu'il les aide à chercher celui-là  
Il joue à « un coup j'te vois, un coup j'te vois pas » !  
Quand il a éclairé l'port, elles écoutent par là...

*C'est de l'eau salée qui coulait dans ses artères  
Il a disparu une nuit de grosse tempête  
Lui et ses camarades n'ont fait qu'un avec la mer  
Dans les éléments déchainés, même les fortes têtes...*

Mais, elles n'entendent guère que les cliquetis  
Et aussi de vagues petits clapotis  
Pourtant, elles pensent qu'ils sont vivants, quelque part  
Qu'ils vont leur revenir, quand ils en auront marre

Sûr qu'Eva et Alain s'disputaient. Pour des broutilles...  
Mais aussi pour des choses bien plus importantes  
Lui, c'était le whisky et beaucoup la flotille  
Elle aurait aimé qu'Alain soit un peu plus tendre

Bien sûr qu'il était un tantinet bourru, Alain  
Bien sûr, assez souvent il piquait des colères  
Mais à terre, ils sont tout comme ça les marins  
C'est un foutu métier, professionnel de la mer

*C'est de l'eau salée qui coulait dans ses artères  
Il a disparu une nuit de grosse tempête  
Lui et ses camarades n'ont fait qu'un avec la mer  
Dans les éléments déchainés, même les fortes têtes...*

**Et elle se souvient des jours avec, Eva  
Comme des jours sans. Et dieu sait qu'il y en avait !...  
Pauline dit que la vie, c'est ça : ça vient et ça va  
Mais dieu, elles aimeraient qu'ils soient là. Elles le voudraient !**

*C'est de l'eau salée qui coulait dans ses artères  
Il a disparu une nuit de grosse tempête  
Lui et ses camarades n'ont fait qu'un avec la mer  
Dans les éléments déchainés, même les fortes têtes...  
y restent.*

**Zif**

**« MARSEUEILLE » (La belle américaine)**

**Marseille, Ô Marseille ! quelle chance tu as  
Marseille, tu vas accueillir Paméla  
Accueille-la en ouvrant bien en grand tes bras  
Car elle a d'gros nibards, tu l'sais aussi bien qu'moi !**

Malibu ne ferait plus rêver sa sirène ?  
Pam, à « Marseueille », espère y vivre sereine  
Notre Dame de la Garde va te protéger  
De tes propres démons et de tous les dangers

Quitte-t-elle l'Amérique à cause de Donald Trump ?  
Ou à cause de son dernier mecton, qui la trompe ?  
Et elle a pensé à Marseille, la chère petite

Pour y poser ses bagages et toutes ses marmites !

*Marseille, Ô Marseille, tu vas la voir  
Marseille, Ô Marseille, tu vas l'avoir  
Elle qui se fait discrète depuis quelque temps  
Pam arrive ! Elle et ses mamelles, en même temps !*

Le maire « pouète-pouète », doit être ravi  
ça va faire débarquer tous les paparazzi  
ça va faire de la publicité à la ville...  
Et Marseille n'aura plus à se faire de bile

Le vieux port va se voir rajeunir, nom de nom !  
Et ça va encore rajouter à son renom  
« Plus belle la vie » va en profiter certainement  
Pour se faire mousser, en mettant Pam en avant

*Marseille, Ô Marseille, tu vas la voir  
Marseille, Ô Marseille, tu vas l'avoir  
Elle qui se fait discrète depuis quelque temps  
Pam arrive ! Elle et ses mamelles, en même temps !*

Va-t-elle dénicher et habiter un petit studio ?  
Dans les quartiers nord de la cité phocéenne ?  
Elle passerait inaperçue là-haut. Incognito...  
Mais est-ce ça qu'elle recherche, la belle américaine ?

Quand elle ira s'balader sur la Canebière  
Avec ses trois, quatre gaillards de gardes du corps  
Les marseillais -ceux qui ne sont pas nés d'hier  
Vont être égrillards, c'est certain, coquin de sort !

*Marseille, Ô Marseille, tu vas la voir  
Marseille, Ô Marseille, tu vas l'avoir  
Elle qui se fait discrète depuis quelque temps  
Pam arrive ! Elle et ses mamelles, en même temps !*

Pam est là, Pam est là, la la la la la la...

**Zif**

### **HÔPITAL EN PERIL (L'hosto Madeleine)**

L'ancien hôpital... son état est lamentable  
Les vieilles gouttières bouchées, de l'Hôtel-Dieu  
Et les coulures sur les murs de la façade  
Les pierres -verdâtres, y ont pris un sacré coup de vieux !

L'ancien hôpital d'Orléans, à l'abandon  
Aurait grand besoin de votre aide, et de vos dons  
Ceux qui bossaient ici, il y a quelques années  
Ce jour, pleurent un site merveilleux, qu'ils ont aimé...

*D'aucuns diront, « ce ne sont là que de vieilles pierres  
Laissons-les où elles sont et pour ce qu'elles sont :  
Rien qu'un souvenir, pour quelques nostalgiques d'hier »  
Peut-être, sans doute, mais... c'est tout de même bien con !*

Dans le cloître, des tags et des graffitis !  
Ouvert à tous vents, il est devenu la cible



De quelques jeunes en mal de dessins et d'écrits  
Si c'est pas bien méchant, c'est pas non plus risible !

La Chapelle Saint-Charles se dégrade aussi  
Toutes les fuites d'eau moisissent les murets  
Tous ces pigeons qui y ont trouvé un abri !  
Et dont les fientes souillent le tableau de Borromée...

*D'aucuns diront, « ce ne sont là que de vieilles pierres  
Laissons-les où elles sont et pour ce qu'elles sont :  
Rien qu'un souvenir, pour quelques nostalgiques d'hier »  
Peut-être, sans doute, mais... c'est tout de même bien con !*

**L'ex hôpital tombe en ruine à vitesse grand V  
La moisissure envahit toutes les cloisons  
Les champignons s'y reproduisent à l'envi  
L'hôsto Madeleine est en péril, ma pauvre Madelon ! !**

*D'aucuns diront, « ce ne sont là que de vieilles pierres  
Laissons-les où elles sont et pour ce qu'elles sont :  
Rien qu'un souvenir, pour quelques nostalgiques d'hier »  
Peut-être, sans doute, mais... c'est tout de même bien con !*

**Zif**

## **LES CHIENS D'ORLEANS**

Dites-moi donc pourquoi dit-on « les chiens d'Orléans ?  
Est-ce que cela provient de l'époque de Jeanne d'Arc,  
La « british invasion », dans les années 1400  
Quand, dans les campagnes, on entendait l' bruit des bombardes ?

A l'écoute de ce bruit, les paysans s'exclamaient  
« Ce sont encore les chiens d'Orléans qui aboient ! »  
Et, comme gravée dans le marbre, l'expression resterait  
Celle explication est, ma foi, de bon aloi

Il pouvait y avoir bien d'autres explications  
Bien d'autres versions, et bien d'autres raisons  
Comme le soi-disant, mauvais caractère des gens d'la ville  
« Les chiens d'Orléans », serait du à ça ? ! Débile !

Croyez-en les spécialistes : les historiens  
Les orléanais étaient, sans doute -et de loin !  
Les plus fidèles vassaux des rois de France  
Aussi fidèles qu'un bon chien. Ça vient d'là, je pense !

Car, plus fidèle que l'orléanais, en amitié  
Je crois que ça n'existe pas en vérité...  
Les voisins vous l' diront si vous leur demandez  
Sans avoir besoin d' leur tirer les vers du nez !

**Zif**

## **DAVID ET GOLIATH**

*Les deux armées sont en place  
Les ennemis s'observent, sans broncher  
Une vallée sépare les hommes qui se font face*

*40 jours déjà ! Et aucune bataille n'a été engagée...*

Les armées d'Israël et celles des philistins !  
Sur le visages des israélites, l'incertitude se lit  
Deux fois par jour, le soir et le matin,  
Le philistin Goliath, leur lance le même défi :

« Donnez-moi un homme ! Nous nous battons ensemble, moi et lui  
S'il triomphe de moi, nous serons vos esclaves  
Si je triomphe de lui, vous serez nos assujettis »  
Et tous les israélites d'avoir peur. Leur roi est tel un cadavre...

Goliath est un phénomène de la nature. Un gaillard !  
Il mesure trois mètres de haut. Peut-être plus...  
Il portait une cuirasse, et avait une avant-garde :  
Un homme, qui lui trimbalait son écu !

Deux fois par jour, dans un bruit de ferraille  
Et avec une voix de stentor, il mettait au défi  
Le général Abner et le roi Saül -tremblants comme un fétu de paille  
De lui trouver un homme, pour le réduire en bouillie !

*Les deux armées sont en place  
Les ennemis s'observent, sans broncher  
Une vallée sépare les hommes qui se font face  
40 jours déjà ! Et aucune bataille n'a été engagée...*

Pendant ce temps, un gamin d'entre 14 et 17 ans,  
Était à la ferme paternelle, en Israël  
Trop jeune pour aller à la guerre, c'est évident  
Alors que ces trois frères eux, y sont. David est trop frêle...

Un jour, le père de David l'appelle, là-bas, tout au fond  
David qui garde les moutons et les brebis. Les troupeaux  
« David, mon fils, tu vas te rendre sur le front  
Voir comment se portent tes frères ; quels sont leurs maux

Tu leur porteras du pain et du fromage de goût  
Tu en offriras aussi au capitaine de la compagnie ! »  
Et David -sa fronde dans une poche, arrive sur le front, au moment où  
Goliath -à l'armée de Saül, lance son fameux défi...

David entend Goliath, proférer des insultes -ivre de rage !  
Et il lit la frayeur sur les visages de ses frères et de toute l'armée  
Il constate que seul, le silence répond aux outrages...  
Il en est profondément ému et on le sent contrarié

*Les deux armées sont en place  
Les ennemis s'observent, sans broncher  
Une vallée sépare les hommes qui se font face  
40 jours déjà ! Et aucune bataille n'a été engagée...*

David en est si peiné, qu'il va s'adresser au roi  
Lui enjoignant de ne pas se décourager, à cause de ce philistin  
Qu'il se chargera lui, David, et comme il se doit  
De les débarrasser de cet incirconscriit, qui plus est crétin !

Il explique à un Saül -abasourdi, comment, de ses propres mains  
Il a sorti des bêtes, d'entre les griffes d'un ours ou d'un lion  
« Je frapperai et je frapperai encore ce philistin  
Jusqu'à ce qu'il rende l'âme, comme le fit l'ours, ou le lion »

Et puis David alla se présenter à Goliath, dans la poche toujours sa fronde

En le voyant et l'écoutant, Goliath rigola tellement, que toute la vallée en trembla  
Alors David courut jusqu'au torrent et y ramassa cinq pierres, à la ronde  
Il mit une des pierres dans la fronde et la fit tourner. Elle tournoya...

La pierre -adroitement lancée, s'enfonça dans le front du géant philistin  
Lequel, foudroyé, s'abattit avec un bruit sourd  
Alors, David saisit l'épée de Goliath, à deux mains  
Et lui coupa la tête, qu'il pendit haut et court !

*Les deux armées sont en place  
Les ennemis s'observent, sans broncher  
Une vallée sépare les hommes qui se font face  
Plus d'40 jours ! Et aucune bataille ne sera engagée...*

**Zif**

## **DEVASTE**

*A la télé, un homme complètement dévasté  
Que ses beaux-parents soutiennent, pour qu'il ne tombe pas  
Et en fait, sa femme, eh bien... c'est lui qui l'a tuée !  
Alors, comment peut-on en faire autant qu'ça ? !...*

Il joue la comédie... Mais, la joue-t-il vraiment ?  
Il s'est ôté de la tête le vrai scénario  
Persuadé du crime d'un rôdeur, maintenant  
Persuadé, cet homme, qu'il est parfaitement faux ! !

Pierre-Luc peut pleurer. Il peut pleurer tout son soûl  
Pierre-Luc peut hurler. Il peut hurler comme un loup  
Il pourrait pratiquement ne plus tenir debout  
Et faire tout, tout, pour ne pas tenir le coup

Les gens, tout le monde, croient tellement à son malheur  
Les gens, tout le monde, le croient au bord du suicide  
Qu'il peut en rajouter, en se massant le cœur  
Qu'il peut surjouer, sûr de ne pas faire un bide...

*A la télé, un homme complètement dévasté  
Que ses beaux-parents soutiennent, pour qu'il ne tombe pas  
Et en fait, sa femme, eh bien... c'est lui qui l'a tuée !  
Alors, comment peut-on en faire autant qu'ça ? !...*

Dans sa tête, tout défile à au moins cent à l'heure  
Tout défile et tout s'embrouille. Pour lui, c'est tant mieux  
Il oublie tout. Et surtout que c'est lui le tueur  
Il en appelle à la justice de tous ses vœux

Il a fait l'impasse sur le cadavre qui brûle  
Comme si c'était un cauchemar à oublier  
Ce clash qui a pris des proportions... clash minuscule  
Et cette serviette qui a servi à étrangler...

*A la télé, un homme complètement dévasté  
Que ses beaux-parents soutiennent, pour qu'il ne tombe pas  
Et en fait, sa femme, eh bien... c'est lui qui l'a tuée !  
Alors, comment peut-on en faire autant qu'ça ? !...*

Tout ça est enfoui sous un tissu de mensonges  
Mais les enquêteur, eux, ont la tête sur les épaules  
Et les indices, qu'ils récupèrent, comme des éponges,

Vont révéler que Pierre-Luc a joué un rôle...

Qu'il a joué un rôle dans la mort de son épouse  
Un rôle. Et même le premier, et le seul ! Rôle.  
Autour de lui, son monde s'effondre. Son monde s'écroule  
Autour de lui : les siens... et la folie les frôle !...

*A la télé, un homme complètement dévasté  
Que ses beaux-parents soutiennent, pour qu'il ne tombe pas  
Et en fait, sa femme, eh bien... c'est lui qui l'a tuée !  
Alors, comment peut-on en faire autant qu'ça ? !...*

**Zif**

(30-01-2018. 11 heures)

### **AVEC DES SI**

Et si « Le Canard Enchaîné » ne s'était pas autant déchaîné, le pitre !  
Qui serait président en lieu et place d'Emmanuel Macron ?  
Qui serait première Dame, en lieu et place de Brigitte ?  
Madame Mélenchon ? Louis Aliot (!) ? Pénélope Fillon ?

Au petit jeu du « et si », quelle serait la France d'Aujourd'hui ?  
Si François Fillon n'était pas tombé dans le panneau  
Si Marine Le Pen n'avait pas joué une mauvaise comédie  
L'une ou l'autre aurait pu... mais finalement ont eu tout faux !

Qui en a voulu à François de la sorte ? Le saura-t-on jamais ?  
Qui a conseillé Marine ?... Sorti par la petite porte ! ?  
« Ces ombres qui avancent dans nos campagnes »... Un truc aussi niais !  
Et les belles paroles des Cheminade et autre Pitou, restées lettres mortes

Et si Mélenchon était président de la République  
Que ferait-il de mieux qu'Emmanuel Macron ?  
A part, museler la presse et tous les médias, la mauvaise clique !  
Qu'il maltraite depuis son premier biberon...

Et si, celui qui murmure des borborygmes à l'oreille des moutons,  
Avait le bouton de la bombe atomique sur sa table de chevet  
Pour le bon pays de France, que ferait-il de bon ?  
Une brebis au pot tous les dimanches ? Comme François 1er ? !

Et ce « cher » Fillon, tombé de son piédestal, le François  
Qui se voyait déjà apportant du pudding à sa dame  
Au guidon du scooter présidentiel, légué par un autre François  
Aurait-il rendu les 2 euros qu'il a volé à je ne sais combien de quidams ?

Et si Marine Le Pen était passée... Admettons... en passant...  
La peine de mort serait-elle rétablie, ce jour  
Pour les terroristes ? Les tueurs de personnes âgées ? D'enfants ?  
Et quid de Calais et des calaisiens, délaissés depuis tant de jours ?

Et si... et si... et si... Et si ma tante en avait  
On l'appellerait mon oncle. Mon oncle Mado...  
Et si... et si... et si... Et si mon oncle en avait  
On l'appellerait Brigitte. Mais, Brigitte Bardot ! !

**Zif**

## PLUTOT FAVORABLE

*J'y serais plutôt favorable. Plutôt pour, dans les cas les plus abominables  
Pour la peine de mort... Mais ! attendez ! ! ! Attendez que je m'explique  
Pour les assassins de gamins, de personnes vulnérables,  
Pour les violeurs / tueurs. Et cela dit, même si ça doit faire polémique !*

Garder en cellule, des engences irrécupérables  
Fera sauter -tôt ou tard, les prisons de France et de Navarre  
Il faut les éliminer proprement. On est pas des sauvages !  
Ils ne coûteront plus rien à la société, qui craque de tout part

Comprenez que la mort a beaucoup évolué, Me Badinter...  
Il y a les atrocités qu'on ne peut plus cautionner  
Pour certains, la vie d'autrui n'a aucun prix sur cette terre  
Il serait grand temps de réagir. Ne plus être conditionnés !

Je peux comprendre ceux que ça dérange, mais sans m'y arrêter  
Il est plus que temps de mettre cartes sur table  
Et même si ça ne fait pas l'unanimité  
Je serais curieux de savoir combien y seraient favorables...

*J'y serais plutôt favorable. Plutôt pour, dans les cas les plus abominables  
Pour la peine de mort... Mais ! attendez ! ! ! Attendez que je m'explique  
Pour les assassins de gamins, de personnes vulnérables,  
Pour les violeurs / tueurs. Et cela dit, même si ça doit faire polémique !*

Mais si je suis plutôt pour, ça ne me plait pas pour autant  
Je n'aime pas voir souffrir ; je déteste voir couler le sang  
D'ailleurs, il ne s'agirait pas de réunir tous les gens  
Sur la place du village, et d'y monter un échafaud, comme dans le temps !

Non ! Un assassin a été jugé coupable, sans doute. Sans équivoque  
Il sera euthanasié, sans mise en scène choc  
Il saura exactement quand et comment il partira  
Et c'est dignement -malgré ce qu'il a commis- qu'il s'en ira...

A vrai dire, je ne vois pas ce qui est anormal là-dedans  
Anormal, ou illogique. Ce n'est pas bêtement œil pour œil, dent pour dent  
C'est le juste prix d'un acte horrible. Le plus juste des châtiments  
Pour quelque chose qui va au-delà du répréhensible, tel le meurtre d'un enfant !

*J'y serais plutôt favorable. Plutôt pour, dans les cas les plus abominables  
Pour la peine de mort... Mais ! attendez ! ! ! Attendez que je m'explique  
Pour les assassins de gamins, de personnes vulnérables,  
Pour les violeurs / tueurs. Et cela dit, même si ça doit faire polémique !*

**Zif**

## A LA SCHLAGUE !

*On se demande un peu ce qu'elle peut bien chercher  
En accusant ce type et dire qu'il l'a violée !  
A ce petit jeu, elle a déjà été condamnée  
Alors -à quel prix, si c'est pour la publicité ? !...*

A dire vrai, je ne vois pas très bien l'intérêt  
Le ministre va devoir certainement démissionner  
C'est facile de porter ce genre d'accusations

Très facile de faire ce genre d'allégations

Ces spécialistes du chantage ont sans doute un problème  
Elles ne trouvent certainement personne qui les aime  
Mais s'il en va ainsi, qu'à chaque fois ça se solde,  
Par une main courante, ou un dépôt de plainte pour viol...

C'est une pathologie qui n'a pas encore de nom  
Une pandémie qui s'est étendue en peu de temps  
Avec le « balancetonporc » et autres conneries d'bouffons  
Des femmes chopent le virus, qu'elles aient 20 ou 50 ans !

*On se demande un peu ce qu'elle peut bien chercher  
En accusant ce type et dire qu'il l'a violée !  
A ce petit jeu, elle a déjà été condamnée  
Alors -à quel prix, si c'est pour la publicité ? !...*

Appelons ça -si vous voulez- le syndrome ATD  
Qui se donne aisément en lisant des hashtags  
-Qu'une malade peut poster à tout moment ; bonne idée !!  
Et qui flingue -qui l'importune, ou non ! à la schlague !

Et à beaucoup de femmes, ça monte direct au chef  
Se défoulant ainsi, au lieu d'frapper un pushing-ball  
Qui aurait la tête de leur patron, ou d'un petit chef  
Ce qui serait moins sournois et beaucoup plus drôle

Dieu sait pourtant c'que vaut la délation à tout-va  
Ou peut-être ne se le rappelle-t-on plus trop bien  
Je parle d'un temps, qu'les moins d'50 ans n'connaissent pas...  
Il est exact -et c'est tant mieux ! Qu'cette guerre est loin !...

*On se demande un peu ce qu'elle peut bien chercher  
En accusant ce type et dire qu'il l'a violée !  
A ce petit jeu, elle a déjà été condamnée  
Alors -à quel prix, si c'est pour la publicité ? !...*

**Zif**

## **ON DEPASSE LES BORNES**

*Dans quel état d'esprit peut être son avocat ?  
On commente ses déclarations ; on les déforme  
On prend plaisir à lui faire dire c'qu'il ne dit pas  
Qu'il suggère ? Et encore ! On dépasse les bornes !*

Face à un tel drame, on ne reste pas serein  
Chacun à son avis, et tient à l'exprimer  
Sur les réseaux sociaux ; ça va parfois trop loin  
Et c'est trituré, malaxé, ingurgité

Et puis, ça revient, comme d'un estomac trop plein  
Avec des « si », avec des « pourtant ». Comme si  
On était carrément dans la tête de l'assassin  
Qu'on voulait lui faire dire c'qu'il n'a pas encore dit...

Son client, l'avocat ne cherche qu'à le défendre  
Seulement, on lui prête des termes qui n'existent pas  
Et d'après c'qu'on a interprété, on l'vilipende  
Doit-il faire marche arrière ? Du surplace ? Il n'sait pas !

*Dans quel état d'esprit peut être son avocat ?  
On commente ses déclarations ; on les déforme  
On prend plaisir à lui faire dire c'qu'il ne dit pas  
Qu'il suggère ? Et encore ! On dépasse les bornes !*

Il n'sait plus. Il marche sur des œufs, un peu perdu  
Il ne fera plus d'déclarations, ou alors, trois mots...  
Encore faudra-t-il qu'il les choisisse. Comment seront-ils lus ?  
On peut interpréter à tort et à travers, trois mots

Les gens lisent c'qui va au devant de leur opinion  
Ils lisent entre les lignes et même entre les lettres  
Ils entendent juste c'qui conforte leurs idées inertes  
Hurlent avec la meute et suivent comme des moutons !

*Dans quel état d'esprit peut être son avocat ?  
On commente ses déclarations ; on les déforme  
On prend plaisir à lui faire dire c'qu'il ne dit pas  
Qu'il suggère ? Et encore ! On dépasse les bornes !*

**Zif**

## **DIXIT LA PALICE**

*Pourquoi les gouvernements se complaisent dans l'impopularité ?  
Effectivement, je me doute qu'ils n'ont pas grand choix. C'est un dur tri !  
Qu'entre les gros et les petits, ils ont très vite tranché  
Les gros sont gros, les petits, petits, dixit Lapalice...*

Si l'on touche aux gros, ils menacent de quitter l'pays  
Avec tout c'que ça entraîne comme pertes d'argent  
Ce sont eux les employeurs. Grace à eux qu'on vit  
C'est même pas du chantage, comme disent la plupart des gens...

Le système capitaliste -depuis belle lurette  
Est le système qui fait fonctionner la France  
On n'pourrait plus s'en passer et c'est ça qui est bête  
Car d'autres systèmes sont plus équitables, je pense

Arrêtons-nous sur le système autarcique  
Tu m'donnes des salades, des tomates, mais pas de fric  
Contre mon savoir-faire en maçonnerie  
Et j'te fais ta véranda et une buanderie !

*Pourquoi les gouvernements se complaisent dans l'impopularité ?  
Effectivement, je me doute qu'ils n'ont pas grand choix. C'est un dur tri !  
Qu'entre les gros et les petits, ils ont très vite tranché  
Les gros sont gros, les petits, petits, dixit Lapalice...*

Ce qui n't'empêche pas d'vendre des patates et des œufs  
Ni moi, d'me faire payer, par ceux qui n'ont pas d'jardin !  
Sans doute, ce système a ses limites, mais parce qu'on l'veut  
L'habitude de l'argent n'passera pas dès demain...

Est-on obligés d'ponctionner autant les petits ?  
Sous prétexte qu'ils n'ont pas les moyens d'se rebeller  
Sous prétexte qu'ils n'ont pas plus de poids que d'appui ? !  
Cela ne choque-t-il pas les nouveaux députés ?...

Ces jeunes députés, dont la plupart viennent d'en bas  
Qui haïssaient leurs conditions pas très chic

Mais qui, une fois dans cet hémicycle, n'est-ce pas  
Oublient tout, grisés par les ors de la République...

*Pourquoi les gouvernements se complaisent dans l'impopularité ?  
Effectivement, je me doute qu'ils n'ont pas grand choix. C'est un dur tri !  
Qu'entre les gros et les petits, ils ont très vite tranché  
Les gros sont gros, les petits, petits, dixit Lapalice...*

Zif

## MIGRANTS A CALAIS

*Ainsi des migrants, à Calais, seraient armés ? !  
Où se ravitaillent-ils en armes, tous ces humains ?  
Ils ont à peine de quoi arriver jusque là, pas vrai ?  
Et ils s'entretuent ! Et les calaisiens comptent les points ?*

Non mais, est-ce que je rêve ? Ou bien est-ce que je dors ?  
Ils se réfugient chez nous, on les accepte  
Cela dit, comment pourrait-on faire autrement, d'abord...  
Et eux, ils règlent leurs comptes, ils règlent leurs dettes !

J'ai l'impression d'être dans la 5<sup>è</sup> dimension  
C'est un cauchemar dont on va sûrement s'éveiller  
En attendant, on est tous écoeurés, avec raison !  
Parce que là, c'est tout d'même un peu exagéré ! !

J'attends impatiemment : que va faire notre Collomb ?  
Qui déplore cet acte, mais a l'air dépassé  
Il doit se dire qu'il était bien mieux maire de Lyon...  
Parce que là, il risque d'y laisser sa santé

*Ainsi des migrants, à Calais, seraient armés ? !  
Où se ravitaillent-ils en armes, tous ces humains ?  
Ils ont à peine de quoi arriver jusque là, pas vrai ?  
Et ils s'entretuent ! Et les calaisiens comptent les points ?*

Emmanuel Macron, lui, ne laisse rien transparaître  
Il laisse Gégé aller tout seul au « casse pipe ». Au front !  
Seul dans son bureau d'Ellysée, il prie peut-être...  
Il prie pour un retour au calme. Un retour prompt

Que va lui suggérer sa femme, Brigitte, ce soir ?  
De ne surtout pas se mêler de ces histoires  
Qui regardent seuls, les afghans et les africains  
Après tout, nous, français, on y est pour rien !

Le crash des deux hélicoptères de l'armée  
Dans le Var, vers le lac de Carcès. Bilan : 5 morts  
Est arrivé pour lui, comme pour elle ! à point nommé  
On oublie Calais. Hop ! on passe au travers, encore...

*Ainsi des migrants, à Calais, seraient armés ? !  
Où se ravitaillent-ils en armes, tous ces humains ?  
Ils ont à peine de quoi arriver jusque là, pas vrai ?  
Et ils s'entretuent ! Et les calaisiens comptent les points ?*

Zif

**PLUS EN ENTENDRE PARLER**



*Elle voulait plus en entendre parler. Trop frimeur !  
Elle voulait plus en entendre parler. Trop d'argent !  
Il sort son chéquier pour l'impressionner, à tout heure  
Il loue un « Beechcraft » pour aller à Milan...*

Elle aurait dit à sa meilleure amie, Amy  
Qu'avec lui, ce jour, c'était quasiment fini  
Et là, les faire-part de mariage sont arrivés  
Dans 250 boîtes aux lettres du New-Jersey !

Il l'a eue, avec son baratin, son bagout  
Il l'a endormie. Il l'a mise dans sa poche  
Il a fait du charme à sa maman, son « papou »  
Ils l'ont trouvé irrésistible, et pas si moche !...

ça va être un mariage à vraiment tout casser !  
Il va louer une limousine, un palace entier  
Les soeurs de Pam sont vertes de jalousie  
Son frère imagine c'que ça va lui apporter aussi...

*Elle voulait plus en entendre parler. Trop frimeur !  
Elle voulait plus en entendre parler. Trop d'argent !  
Il sort son chéquier pour l'impressionner, à tout heure  
Il loue un « Beechcraft » pour aller à Milan...*

Là, Pam et John sont tous les deux en Italie  
Pour sceller les fiançailles, ils mènent la grande vie  
Il a hérité d'la fortune de ses parents  
Morts, il y a 15 ans, dans un terrible accident...

A c'propos, on dit qu'on pourrait rouvrir le dossier  
La police posséderait de nouveaux éléments  
Il se dit de ce drame, sur une route du New-Jersey  
Que ce n'serait pas forcément un accident...

15 ans plus tard, des témoins sortent du silence  
Pendant que John et Pam font la fête à Florence  
John n'est pas inquiet, il a d'quoi fermer l'clapet  
Des plus grands bavards, de l'Orégon au New-Jersey

*Elle voulait plus en entendre parler. Trop frimeur !  
Elle voulait plus en entendre parler. Trop d'argent !  
Il sort son chéquier pour l'impressionner, à tout heure  
Il loue un « Beechcraft » pour aller à Milan...*

**John sourit dans son coin ; les hommes de main  
-Les meilleures gachettes du pays, n'sont pas faits pour les chiens  
Quand on paie rubis sur l'ongle, même sale...  
On peut tout avoir, TOUT chez l'oncle Sam !**

*Elle voulait plus en entendre parler. Trop frimeur !  
Elle voulait plus en entendre parler. Trop d'argent !  
Il sort son chéquier pour l'impressionner, à tout heure  
Il loue un « Beechcraft » pour aller à Milan...*

Zif

VILLON

*François écrivait des poèmes subversifs*

*Lors d'une rixe, il tue un prêtre et s'enfuit d'Paris !  
Libertin, voyou, dissoulue est sa vie...  
On l'emprisonne. A l'eau et au pain rassis !*

Le cul de basse fosse du château de Meung-sur-Loire  
Voit François y purger une peine de prison  
C'n'était pas une prison trois étoiles ; fallait voir !  
Les temps sont très très, durs pour François Villon

Après avoir fait 400 coups dans la région  
Condamné à mort par l'évêque d'Orléans  
Il parle aux rats d'eau. Entend à peine les pigeons  
Il parlera d'tout ça dans son « Grand Testament »

*François écrivait des poèmes subversifs  
Lors d'une rixe, il tue un prêtre et s'enfuit d'Paris !  
Libertin, voyou, dissoulue est sa vie...  
On l'emprisonne. A l'eau et au pain rassis !*

Il dira que d'Assigny n'est point son ami !  
Il ne porte pas l'évêque dans son cœur  
« Ni mon ami. Ni mon évêque, je le renie !  
Ne suis ni son serf, ni sa biche » ! Plein de rancœur

Pour finir, il le plaint et prie pour lui...  
C'est Louis XI qui le fera sortir de sa geôle  
François de Montcorbier, né à Paris  
Fréquente des brigands et devient un « mauvais drôle »

*François écrivait des poèmes subversifs  
Lors d'une rixe, il tue un prêtre et s'enfuit d'Paris !  
Libertin, voyou, dissoulue est sa vie...  
On l'emprisonne. A l'eau et au pain rassis !*

L'auteur de « La Ballade des Dames du Temps Jadis »  
A disparu sans laissé de traces, le Villon  
Il était Maître ès Arts de l'Université d'Paris  
Il aurait pu et du devenir clerc, c'garçon !

**Dieu seul sait, et encore ! comment il a fini...**

*François écrivait des poèmes subversifs  
Lors d'une rixe, il tue un prêtre et s'enfuit d'Paris !  
Libertin, voyou, dissoulue est sa vie...  
On l'emprisonne. A l'eau et au pain rassis !*

**Zif**

**POUR UNE AUTRE AME SOEUR...**

*Il le savait qu'il avait un problème de cœur  
Mais pourquoi donc a-t-il tenu ça, si secret ?  
Il allait quitter France, pour une autre âme sœur ?  
Il était très préoccupé, Michel Berger.*

Son médecin de père lui avait fait un courrier  
Le suppliant d'aller voir un spécialiste  
S'il l'avait écouté, il aurait pu être sauvé  
Mais il est tombé au cours d'une partie d'tennis...

Il aurait écrit d'autres « Ella », d'autres « Babacar »  
Ou peut-être sombré dans un récurrent cafard  
En 2018, il aurait été encore là  
A composer sans doute un nouveau « Starmania » ? !

Michel était d'un naturel réservé  
Il ne voulait pas inquiéter son entourage  
Avec ses problèmes, ses gros soucis de santé  
Il se renfermait comme un oiseau dans une cage

*Il le savait qu'il avait un problème de cœur  
Mais pourquoi donc a-t-il tenu ça, si secret ?  
Il allait quitter France, pour une autre âme sœur ?  
Il était très préoccupé, Michel Berger.*

Quelles sont tes raisons, mais pourquoi Michel, pourquoi donc  
Avoir fait l'impasse, avoir fait abstraction  
Sur ce mal dont tu souffrais, et que tu taisais  
On aurait pu le combattre. Il suffisait..

Il aurait simplement suffi que tu le veuilles  
Mais, avais-tu peur qu'on ne puisse te guérir ?  
Et alors, as-tu préféré faire le deuil  
D'une chose qui aurait pu... Mais pour toi, c'eût été pire ? ?

La destinée a fait que tu es parti  
A 44 ans, la tête peut-être bien farcie  
Un jour de plein soleil, en fin d'après-midi  
Personne n'a réussi... Personne n'a réussi...

*Il le savait qu'il avait un problème de cœur  
Mais pourquoi donc a-t-il tenu ça, si secret ?  
Il allait quitter France, pour une autre âme sœur ?  
Il était très préoccupé, Michel Berger.*

**Zif**

## **INCOGNITO**

On roule tranquillement, sur une route de Sologne  
Au cas où traverseraient quelques sangliers...  
Une route bordée d'étangs. Et des bestiaux qui grognent  
Dans une bonne demi heure, on sera arrivé

La salle des fêtes est à gauche, après la mairie  
Dans les petits villages, il en va toujours ainsi  
Des gens sont déjà là... ce sont des comédiens  
Leurs costumes, leurs chaussures et des sacs à la main

On rentre. On paye. 7 euros la place. On s'installe  
Le plus près possible de la scène, pour bien entendre  
La sono est souvent de fortune dans ces salles...  
J'suis là, incognito. J'm'assois. Plus qu'à attendre...

Et le rideau s'ouvre, sur un décor très kitch  
Faut dire que la pièce se déroule en 66  
Les comédiens amateurs, ont bien répété  
Ils savent leur texte, ont la gestuelle appropriée

Le 1er acte a scotché l'public attentif

Et les rires fusent aux jeux de mots bien sortis  
Une femme joue un rôle d'homme. Des pieds jusqu'aux tifs,  
Elle est dans la peau du personnage de Jacques Santi

Ma voisine, qui n'est autre que ma tendre et chère  
A quelques larmichettes qui coulent sur ses joues  
Et quand le rideau se ferme, c'est un tonnerre  
Un tonnerre d'applaudissements. On est sous le coup

Et quand on leur apprend, que l'auteur est là,  
-Assis, devant- les comédiens ouvrent de grands yeux  
Et le remercient de tout leur cœur... Et c'est ça,  
Qui fait que dans c'« métier », on n'se sent jamais vieux ...

**Zif**

### **LES PERROQUETS**

Depuis trois jours, madame Tapine est déboussolée  
Elle ne voit que monsieur l'curé, à qui s'confier  
Ce dimanche, elle ne tient plus ; il lui faut parler  
Le curé est enfin seul, là, en train d'prier...

- Excusez-moi, monsieur l'abbé. Je suis chamboulée !  
- Allons ma bonne dame, dites-moi ce qui vous chagrine  
- J'ai hérité de deux belles femelles perroquets...  
- Est-ce donc là un si gros problème, madame Tapine ?

- Attendez m'sieur l'curé, quand j'vous aurai dit !  
Il n'y a qu'une seule chose qu'elles savent dire  
- Ah oui ? Et, que disent-ils, ces charmants volatiles ?  
« Allo ! Nous sommes des putes. Voulez-vous du plaisir ? »

- Mon Dieu ! c'est dégoûtant ! S'exclame l'abbé Suquette  
Et, cela dit, le curé se met à penser...  
- J'ai p't-être la solution à c'problème de « perroquettes »  
J'ai moi-même deux mâles. J'leur ai appris à prier...

Amenez-moi vos deux femelles, dès demain matin  
Nous les mettrons dans la cage de Coco et Paulo  
Ils apprendront à vos femelles. Ils sont malins  
Et les vôtres arrêteront de dire ces vilains mots

La femme dit : « en effet, c'pourrait être la solution »  
Le lendemain, elle apporte ses femelles chez l'curé  
Elle entend les perroquets mâles dire : « nous prions »  
Elle dépose les femelles dans la cage de l'abbé

Au bout d'deux minutes, les femelles s'écrient -tout de go :  
« Allo ! Nous sommes des putes. Voulez-vous du plaisir ? »  
En état de choc, Coco dit à Paulo :  
- Arrête de prier ! Nos vœux vont enfin s'accomplir !

**Zif**

*(d'après une histoire qui a circulé sur le web)*

### **L'HOMME AU MASQUE DE FER**

*La reine avait mis au monde deux jumeaux, Elvire*

*L'un des deux jumeaux devint le roi Louis XIV  
Le second -que seules, la reine et la sage-femme, virent  
Fut emprisonné clandestinement, dans un fort...*

« Le masque de fer », c'est ainsi qu'on l'appelait  
Ses geôliers n'ont jamais vu son visage, jamais !  
A part l'un deux, n'ont jamais su qui il était  
Le Roi Soleil, qui lui savait, y tenait !

Le Roi voulait être Louis XIV, sans conteste  
Ne voulant pas de problème de légitimité  
C'est ainsi que le « masque de fer », dans ce contexte  
Restera toute sa malheureuse vie, interné

*La reine avait mis au monde deux jumeaux, Elvire  
L'un des deux jumeaux devint le roi Louis XIV  
Le second -que seules, la reine et la sage-femme, virent  
Fut emprisonné clandestinement, dans un fort...*

Un geôlier apprit fortuitement son existence  
Lui expliqua -totalement en effervescence  
Qui il était et pourquoi il était là  
Le captif -posant sa main sur l'épaule, l'apaisa !

« Si tu ne veux pas d'ennuis, surtout ne dis rien  
Je connais mes ennemis, mais n'pourrais jamais rien  
Tu m'as appris c'que personne n'aurait du savoir  
Garde ça pour toi, ou tu feras exploser l'Histoire ! »

*La reine avait mis au monde deux jumeaux, Elvire  
L'un des deux jumeaux devint le roi Louis XIV  
Le second -que seules, la reine et la sage-femme, virent  
Fut emprisonné clandestinement, dans un fort...*

**Une très vieille femme venait le voir de temps en temps  
Une visiteuse de prison ? Avec une canne  
Elle lui rendait visite, comme à Dresch ou Bontemps  
Sans savoir qu'il savait, que c'était sa mère, Anne...**

*La reine avait mis au monde deux jumeaux, Elvire  
L'un des deux jumeaux devint le roi Louis XIV  
Le second -que seules, la reine et la sage-femme, virent  
Fut emprisonné clandestinement, dans un fort...*

**Zif**

**J'EN REMETS UNE COUCHE !**

*Ce monde est-il devenu fou ?  
Je sais, vous avez déjà entendu ça  
Dans la bouche de Cabrel, ou Zazou  
Qu'importe. Tiens, j'en remets une couche, là*

*Je crois que ça y est, le monde est vraiment dingue  
Et moi, je n'en peux plus. Alors, je dézingue !  
Tout, absolument tout, me met hors de moi  
Quand j'écoute les infos. Et, à chaque fois !*

Tous ces assassins qui se taisent au tribunal

Nos gouvernants qui mettent le pays à mal  
Les chanteurs, chanteuses, qui n'ont plus aucun talent  
Tous ces acteurs, ces actrices qui parlent « en dedans »

Tous ces gens qui sont d'une rare impolitesse  
Toutes ces pseudo starlettes qui montrent leurs fesses  
Tous ces auteurs nuls, qui écrivent des nanars  
Et ces étudiants qui ne sont même plus anars !

Tous ces romanciers qui se gargarisent de mots  
Et qui, à la tête, me donnent bien des maux  
Ces policiers qui foncent, tête dans le guidon  
Déshumanisés, tels des robots de plomb

Tous ces musiciens qui inventent le rock n'roll  
Oubliant qu'il est là depuis 1950 !  
En sachant que les années dites « folles »  
Étaient les meilleures et qu'encore, je les chante...

Tous ces fabricants de télévisions dernier cri  
Qui donnent quatre années de vie à tous leurs produits  
Idem pour les frigos, les autos, les ordis  
Et pour tout le reste, tout le toutim, aussi !

Et tous ces restaurants qui vous servent de la crotte ! ?  
Et qui vous la font payer un joli chiffon  
Sans compter ces mal élevés qui pètent et qui rotent  
Qui ne prennent pas la peine de s'excuser. Oh, non ! !

Et tous ces fous qui téléphonent au volant  
Et ceux qui ne mettent jamais leur clignotant  
Ceux qui, au guidon de leur moto, sont cinglés  
Et tous ceux qui conduisent comme de vrais tarés !

Sans oublier ceux qui font d'grosses fautes d'orthographe  
Ceux qui -à absolument rien, ne font gaffe !  
Et ces gros nuls qui posent les pieds sur les sièges  
Dans les trains. Par exemple, le Paris-Liège

Et ceux qui ne respectent personne. Respectent rien  
Ces gros bofs qui seront père, un beau matin...  
Tous ces jeunes abrutis -sur les réseaux sociaux,  
Qui font passer leurs « camarades » pour des idiots

Et toutes ces femmes, qui portent des jupes « ras-la-moule »  
Qui trouvent le moyen d'balancer leur porc (!) sans scrupules  
Et ces prisonniers qui portent plainte, à Toul  
Tout ça parce qu'il n'y a pas de baignoires à bulles...

*Ce monde est-il devenu fou ?  
Je sais, vous avez déjà entendu ça  
Dans la bouche de Cabrel, ou Zazou  
Qu'importe. Tiens, j'en remets une couche, là*

*Je crois que ça y est, le monde est vraiment dingue  
Et moi, je n'en peux plus. Alors, je dézingue !  
Tout, absolument tout, me met hors de moi  
Quand j'écoute les infos. Et, à chaque fois !*

**Zif**

**A L'OMBRE DE LA MAISON**

*Mais, comment peut-on en arriver à ça, hein ?  
Avoir une maison et être obligé d'la détruire !  
Parce qu'elle fait de l'ombre au jardin des voisins...  
Y a de quoi disjoncter ! Y a de quoi en mourir !*

Pierre et Gladys ont économisé sous par sou  
Ils ne sortaient plus. Plus de resto. Plus rien !  
Ils voulaient leur maison. La voulaient par dessus tout  
Pour y vivre en paix. Pour y élever les bambins

Et c'était des heures sup' passées au bureau  
Des heures et des heures sur les routes, en auto  
Il leur fallait un solide apport d'argent  
Pour vivre leur vie et la vivre décemment...

Et puis, un jour, ils en ont eu assez d'côté  
Et le banquier les a suivis, de son côté  
Ils avaient d'quoi faire construire une petite maison  
Un petit nid douillet. Confortable. Tout bon !

*Mais, comment peut-on en arriver à ça, hein ?  
Avoir une maison et être obligé d'la détruire !  
Parce qu'elle fait de l'ombre au jardin des voisins...  
Y a de quoi disjoncter ! Y a de quoi en mourir !*

Le permis leur avait été délivré  
Sans souci. Sans problème. Et même dans les délais !  
Les meubles, et tout l'reste, leur avaient été livrés  
Et les deux familles -le week-end, les aidaient

Ils avaient ouï dire que les voisins faisaient la tête  
Parce que la maison allait leur cacher l'soleil  
Mais, s'il fallait écouter, Paul, Jacques, ou Juliette  
On ne ferait plus rien. C'est toujours pareil...

Mais la maison finie, faisait d'ombre au jardin  
Les tomates n'voyaient pas Ré ! Les tomates du voisin  
Qui allèrent porter plainte auprès de la mairie  
Afin qu'la maison des Santini soit démolie

*Mais, comment peut-on en arriver à ça, hein ?  
Avoir une maison et être obligé d'la détruire !  
Parce qu'elle fait de l'ombre au jardin des voisins...  
Y a de quoi disjoncter ! Y a de quoi en mourir !*

**Pierre et Gladys sont complètement effondrés  
Tous les deux sursautent et tremblent au moindre bruit  
Pensant qu'un engin d'chantier, une pelle à godet  
Arrive pour casser leur maison. Leur bel abri !...**

*Mais, comment peut-on en arriver à ça, hein ?  
Avoir une maison et être obligé d'la détruire !  
Parce qu'elle fait de l'ombre au jardin des voisins...  
Y a de quoi disjoncter ! Y a de quoi en mourir !*

Zif

**LE CHEVAL DE TROIE  
(Revu et corrigé...)**

*Ils assiégeaient Troie depuis 10 ans, sans résultat  
Quand les grecs ont une idée de génie, ma foi  
Pour prendre la ville par surprise, dans tous ses états  
Un cheval géant ! en bois. Dedans, plein de soldats !*

Un espion réussit à convaincre les troyens  
D'accepter l'offrande. Et, malgré les avertissements  
De Laocoon et d'Cassandre, le cheval est dans l'enceinte...  
Et les troyens d'faire la fête jusqu'à l'hébètement !

Ils festoient et boivent de l'alcool jusqu'à tomber  
Alors les grecs sortent du cheval et attaquent la ville !  
Les hommes et les enfants mâles sont pourchassés et tués  
Et prises comme esclaves, toutes les femmes et les filles

Un soldat grec, voit alors une belle jeune femme  
En tombe aussitôt éperdument amoureux  
Il lui fait comprendre qu'il ne lui veut pas de mal  
Et Cassandre va jouer là, un rôle merveilleux...

Un rôle qui pourrait changer le cours de l'Histoire  
Car même si tout est faux, tout peut se concevoir  
Pas de paparazzi pour relater les faits...  
Je m'en donne donc à cœur joie et force le trait

*Ils assiégeaient Troie depuis 10 ans, sans résultat  
Quand les grecs ont une idée de génie, ma foi  
Pour prendre la ville par surprise, dans tous ses états  
Un cheval géant ! en bois. Dedans, plein de soldats !*

Cassandre se refuse au soldat, qui n'est autre qu'Ulysse...  
- Beau comme un dieu, si tu me veux entre tes cuisses  
Ordonne à tes soldats de cesser cette tuerie  
Et je te promets d'être à toi, dans une coucherie !

Ulysse lui fait comprendre qu'il peut la faire plier  
Sans contrepartie. Mais cette femme l'a subjugué  
Elle était tellement sûre d'elle et de ses pouvoirs  
Qu'il ordonne à ses soldats d'festoyer et d'boire

Quand il revint là où il avait laissé la belle  
Cassandre était partie. Elle s'était fait la belle  
Partie délivrer les femmes et les filles, enchaînées  
Toutes s'étaient armées et revenues déchaînées...

Elles boutèrent les grecs -tous ivres, hors de la ville  
Des soldats chancelaient et tombaient comme des quilles  
Soûls comme des cochons, ils ne savaient plus leur nom  
Et Cassandre abbatit Ulysse, roi des démons ! !

*Ils assiégeaient Troie depuis 10 ans, sans résultat  
Quand les grecs ont une idée de génie, ma foi  
Pour prendre la ville par surprise, dans tous ses états  
Un cheval géant ! en bois. Dedans, plein de soldats !*

Zif

**TRISTES SIRES**

*De nos jours, on entend parler d'sacrés personnages*



*Entendez par là, de tristes sires de tout âge  
Des gens qui -comme on bâillerait- blessent et tuent  
Comment peut-on accepter ? On s'y habitue ? ?*

Il y a toutes celles et tous ceux qui battent leurs enfants  
Il y a tous ceux qui frappent leur femme, comme leur chien !  
Et nul besoin pour ça d'être sous médicaments  
Ils sont complètement fadas. Ils en ont un grain

Ceux qui foncent délibérément sur un agent  
Et laissent -éplorés, une femme et trois jeunes enfants  
Ceux qui violent sans se poser aucune question  
Qu'est-ce qui fait que ces gens-là ne sont pas bons ?

D'où peuvent leur venir, ces idées incensées ?  
Est-ce parce qu'ils regardent trop la télé ?  
N'y a-t-il pas devant leurs yeux, une lumière orangée  
Qui pourrait les avertir du danger ?

*De nos jours, on entend parler d'sacrés personnages  
Entendez par là, de tristes sires de tout âge  
Des gens qui -comme on bâillerait- blessent et tuent  
Comment peut-on accepter ? On s'y habitue ? ?*

Et ce n'est même pas une question de parenté  
Souvent, papa et maman sont abasourdis  
En apprenant qu leur progéniture a fauté  
Qu'il a commis l'irréparable ? Qu'c'est un abruti !

Pourquoi ces gens sont-ils à ce point, fêlés ?  
Ils ne réfléchissent pas. Pas une once de bon sens  
Pourquoi, dans les affaires louches, sont-ils emmêlés ?  
Pourquoi -à ce point-là, manquer de chance ?

Dans l'temps, on les appelait « bandits de grands chemins »  
C'est vrai que de tous temps, il y a eu des brigands  
Qui méritent la corde, ou qu'on leur casse les reins  
Des voyous, des assassins, des vauriens, des truands...

*De nos jours, on entend parler d'sacrés personnages  
Entendez par là, de tristes sires de tout âge  
Des gens qui -comme on bâillerait- blessent et tuent  
Comment peut-on accepter ? On s'y habitue ? ?*

**Zif**

## **M'SIEUR YVON**

*« Monsieur Yvon » a chaussé ses charentaises  
Et il a mis ses verres-loupes sur son nez  
Il se met dix minutes entre parenthèses  
Et va bouquiner dix pages de son Beigbéder*

Qu'il soit mérité ou pas, ce temps de pause,  
Il s'en moque bien. « Monsieur Yvon » se repose !  
Il s'est mis à pleuvoir, et aux bottes, la terre colle  
Il retournera plus tard dans l'domaine viticole

Ses fils sont jeunes, mais ils reprendront le flambeau  
Encore trois, quatre ans et ce sera l'complet repos  
Ça fait un demi siècle qu'il est à la tête de cette Maison

Beaucoup aimerait connaître sa recette, à « m'sieur Yvon »

Savoir comment il fait pour avoir encore la pêche  
Dans c'métier pas facile de producteur / négociant  
Sans s'arrêter, ou presque. 14 heures sur la brèche !  
Avec des envieux, des jaloux et d'autres titans

*« Monsieur Yvon » a chaussé ses charentaises  
Et il a mis ses verres-loupes sur son nez  
Il se met dix minutes entre parenthèses  
Et va bouquiner dix pages de son Beigbéder*

Mais, s'arrêtera-t-il complètement un jour ?  
Ses enfants -et encore moins sa femme ! ne le pensent  
Il s'aigrit devant les bouteilles de SON Saint-Amour  
Qu'il n'aura pas surveillé, dans SES « infernales tours »...

Sans doute « m'sieur Yvon » deviendra-t-il invivable  
Sans doute « m'sieur Yvon » deviendra-t-il imbuvable  
Et si « m'dame Madeleine » devait partir avant lui  
Ce serait l'enfer et sûrement pas le paradis !

Il pense à ça, en lisant « 99 francs »  
Il s'en amuse. Un sourire lui vient du fin fond  
Ils ne vont pas rigoler tous les jours, soyons franc  
Mais bon. Un matin, son cœur lui fera faux bond...

*« Monsieur Yvon » a chaussé ses charentaises  
Et il a mis ses verres-loupes sur son nez  
Il se met dix minutes entre parenthèses  
Et va bouquiner dix pages de son Beigbéder*

**Zif**

## **VULNERABLE**

*Il faut dire que Camille était vulnérable  
Son travail n'lui donnait aucune satisfaction  
Elle pleurait ; s'mettant dans des états lamentables  
Aussi, quand elle l'a vu, elle a eu cette réaction...*

Lui, un mètre quatre vingt dix, quatre vingts kilos  
A eu un beau sourire, en lui serrant la main  
Camille, et ses ennuis, ont fondu aussitôt  
Elle n'avait qu'une envie... et tout d'suite, pas demain ! !

Xavier a lu dans ses yeux... Il a vite compris  
Sous un prétexte quelconque, ils sont sortis  
Ils sont montés dans la voiture, une Audi  
Et déjà, sur le trajet, ça a bien failli...

Elle et lui se sont retrouvés nus, sur le lit  
Et ils ont fait l'amour quasiment toute la nuit  
Un besoin d'oublier, un besoin d'tout casser !  
De rompre la routine et de recommencer

Camille et Xavier se sont trouvés au bon moment  
Elle, si seule dans ce petit appartement  
Lui qui ne s'entend plus du tout avec sa femme  
Il pensait même qu'ça aurait pu finir par un drame...

*Il faut dire que Camille était vulnérable  
Son travail n'lui donnait aucune satisfaction  
Elle pleurait ; s'mettant dans des états lamentables  
Aussi, quand elle l'a vu, elle a eu cette réaction...*

Peut-être dans un bain de sang, carrément !  
Vu la tournure que prenaient les évènements  
Ce n'était plus que coups de gueule. Grosses colères  
Poings fermés. Et ça ne datait pas d'hier !

Elle, son atelier périclité depuis un moment  
Soucis avec ses ouvriers, et son associée  
Y n'sont plus sur la même longueur d'ondes depuis 2 ans  
Camille était au bout du rouleau, avant Xavier !

Elle est divorcée d'avec Julien, sans enfant  
Elle ne fait de tort à personne en aimant Xavier  
Xavier qui est tout seul en ce moment  
Sa femme est partie chez sa mère, dans l'Allier

Et leur fille est en vacances chez ses parents  
Tout tombe à merveille pour lui et pour Camille  
Il fallait qu'ils se rencontrent ainsi, pas autrement  
Une parenthèse magique, un soleil qui brille !

*Il faut dire que Camille était vulnérable  
Son travail n'lui donnait aucune satisfaction  
Elle pleurait ; s'mettant dans des états lamentables  
Aussi, quand elle l'a vu, elle a eu cette réaction...*

**Ils auront passé trois journées merveilleuses  
A s'aimer un peu comme peuvent s'aimer deux lycéens  
A n'faire que l'amour ! Lui est heureux. Elle est heureuse  
Pour un peu, ils en auraient oublié demain...**

*Il faut dire que Camille était vulnérable  
Son travail n'lui donnait aucune satisfaction  
Elle pleurait ; s'mettant dans des états lamentables  
Aussi, quand elle l'a vu, elle a eu cette réaction...*

**Zif**

### **Mme ERIGNAC (Pauvre femme)**

*Pauvre femme. Elle pleure son mari qu'on a supprimé  
Pauvre femme qui vante les mérites de son mari  
Pauvre femme qui ne comprend pas ; qui n'comprendra jamais  
Pourquoi -en 98- on le lui a pris...*

A-t-elle des désirs de vengeance dans la tête ?  
Se doute-t-elle qu'on veuille l'aider, cette femme ?  
Accepterait-elle qu'on le fasse ? Y est-elle prête ?  
Ne serait-ce qu'un soutien moral, après un tel drame...

Elle dévoile une plaque en mémoire du préfet  
Ses dernières paroles, elle les entend en boucle. Sans fin !  
Elle n'attend plus guère qu'une chose : le retrouver  
Celui qu'on a abattu d'trois balles, comme un chien !

Elle sait pertinemment qu'ils se sont trompés d'cible  
Lui, là-bas, n'était qu'le représentant d'l'Etat

Mais l'éliminer lui, c'était plus simple, plus facile  
Pour qu'on s'intéresse à Ajaccio, Bastia...

*Pauvre femme. Elle pleure son mari qu'on a supprimé  
Pauvre femme qui vante les mérites de son mari  
Pauvre femme qui ne comprend pas ; qui n'comprendra jamais  
Pourquoi -en 98- on le lui a pris...*

Aujourd'hui, 20 ans après, le corse en convient :  
Il a eu honte d'être corse, ce fameux jour  
S'il pouvait faire quelque chose, pour renouer les liens  
Les liens, entre cette femme et lui, il serait pour

Hélas, il sait bien que rien ne lui rendra Claude  
L'irréversible a eu lieu. Ce cauchemar dantesque  
Et d'être là, silencieux, pour réprimer cette faute  
Est sans doute le plus simple, mais aussi l'un des plus beaux des gestes

Et cette pauvre femme va continuer de survivre  
Avec l'image de son mari assassiné  
Pauvre femme. Et cela même, si un jour on lui livre  
Le véritable tueur. L'autre, n'étant qu'un bras armé...

*Pauvre femme. Elle pleure son mari qu'on a supprimé  
Pauvre femme qui vante les mérites de son mari  
Pauvre femme qui ne comprend pas ; qui n'comprendra jamais  
Pourquoi -en 98- on le lui a pris...*

**Zif**

### **J'AVAIS DIT**

*J'avais dit, j'irai à son enterrement  
Et puis, rien à faire, je n'ai vraiment pas pu  
Cet ami, je lui étais dévoué entièrement  
Et ça me fait si mal de savoir qu'il n'est plus...*

On a fait tellement, tellement de trucs ensemble  
Les 400 coups, bien évidemment, mais pas seulement  
A 19 ans, c'est fou comme on se ressemble  
Et pour tout, on est d'accord, et tout le temps !

On a composé plusieurs très chouettes chansons  
Lui, c'était la musique, et moi, les paroles  
Et pas des choses qui ne vivent qu'une saison...  
Du genre trois petits tours et puis s'en vont, non !

Si l succès commercial n'a pas été au rendez-vous  
50 ans après, des gens les écoutent encore  
On a pas à en rougir ; plutôt d'quoi en être fous  
Y a eu de bons titres. Je pense qu'on a fait fort

Et puis la maladie est venue tout foutre en l'air  
Et il y a trois jours de ça, tu as rendu les armes  
Tu m'laisses avec des souvenirs à n plus savoir qu'en faire  
Des photos, les disques... T'as perdu cette foutue bataille !

*J'avais dit, j'irai à son enterrement  
Et puis, rien à faire, je n'ai vraiment pas pu  
Cet ami, je lui étais dévoué entièrement  
Et ça me fait si mal de savoir qu'il n'est plus...*

On m'a dit qu'il y avait un monde fou dans l'église  
Et sur le parvis, il y avait une sacrée bise  
Tout l'monde était emmitouflé. Les gants, les cache-nez  
Tous ceux qui n'ont pas pu rentrer ont gardé l'bonnet !

On m'a dit tout ça. J'ai chialé comme une madeleine  
J'n'aurais pas pu assister à cette messe, hier  
Les jambes m'auraient pas porté. Vous voyez la scène...  
S'il avait fallu m'ramaser à la petite cuiller !

Rien que d'imaginer le cercueil au pied d'autel  
Les larmes me viennent, j'ai la tête qui bourdonne  
Je n'aurais pas pu voir ça. Je maudis le ciel !  
La vie est bien nulle. L'existence est très, très conne

En bref, on m'a dit qu'il y avait une belle cérémonie  
Elle est restée très digne tout le temps, ton Annie  
Et ta fille Bérénice, qui a lu un beau poème  
Et Baptiste, qui t'a dit trois fois : « papa, je t'aime »...

*J'avais dit, j'irai à son enterrement  
Et puis, rien à faire, je n'ai vraiment pas pu  
Cet ami, je lui étais dévoué entièrement  
Et ça me fait si mal de savoir qu'il n'est plus...*

**Zif**

## **DERRIERE NOUS**

*Les français ne se révoltent plus, ou alors  
Au chaud, chez eux, devant la télé ; près d'la radio  
Là, ils s'excitent, la ramènent ; mais c'est indolore  
Pour nos ministres... pour nos gouvernants, en gros !*

On a plus la moelle pour descendre dans la rue  
La fibre révolutionnaire, on ne l'a plus  
Les Louise Michel et compagnie sont derrière nous  
On nous saigne à blanc, mais on dirait qu'tout l'monde s'en fout

Les agriculteurs sont étranglés, tu vois  
On les laisse crever dans leur ferme de faim et d'soif  
Et dans les villes, personne ne lève le petit doigt  
Comme si on ne savait rien. On n'y fait pas gaffe !

Dans une sorte de soubresaut, ils prennent leur tracteur  
Et, de désespoir, ils immobilisent quelques voitures  
Et quand leur ministre lâche des miettes, un ou deux leurres  
Ils vont remiser leur engin sous la vieille toiture...

*Les français ne se révoltent plus, ou alors  
Au chaud, chez eux, devant la télé ; près d'la radio  
Là, ils s'excitent, la ramènent ; mais c'est indolore  
Pour nos ministres... pour nos gouvernants, en gros !*

On ne peut guère non plus compter sur les retraités  
Pour faire, ne serait-ce que plier, le gouvernement  
Bien trop usés par la vie qu'ils ont menée  
Ils ronchonnet dans leur barbe, mais point trop d'énervement

Non, les révolutionnaires sont vraiment derrière nous

Pas un ne brandira la flamme tricolore  
Celui qui l'ferait, on le prendrait pour un fou...  
On dirait, ça y est ! Il a perdu le nord !

Alors, on va continuer à ruer dans les brancards  
Mais chacun chez soi, bien à l'abri des regards  
Et là-haut, ils vont continuer leurs ponctions  
Et très bientôt , ce sera même « l'extrême ponction »...

*Les français ne se révoltent plus, ou alors  
Au chaud, chez eux, devant la télé ; près d'la radio  
Là, ils s'excitent, la ramènent ; mais c'est indolore  
Pour nos ministres... pour nos gouvernants, en gros !*

**Zif**

### **7 CENTIMETRES DE NEIGE...**

*7 centimètres de neige, c'est déjà trop. Beaucoup trop !  
Du côté d'la capitale. D'Ermont à Torfou...  
La région est totalement paralysée du coup  
Et ça ne fait pas rire que les oiseaux !*

Ça fait sourire les québécois en général  
D'voir trois flocons engendrer une telle pagaille  
Une petite montée ? Les véhicules de patiner  
Saleuse bloquée. Automobilistes agacés !

L'armée mise à contribution au dernier moment  
Pour acheminer les naufragés de la route  
Vers des salles des fêtes, ou des centres d'hébergement  
Les gens soupirent. Les gens toussent. Les gens, ça les broute !

Et tous ceux qui dorment dans les aéroports  
Et ceux qui dorment dans les gares ! C'est un peu fort !  
Parce que les avions ne peuvent pas décoller  
Parce que les trains ne peuvent plus rouler...

*7 centimètres de neige, c'est déjà trop. Beaucoup trop !  
Du côté d'la capitale. D'Ermont à Torfou...  
La région est totalement paralysée du coup  
Et ça ne fait pas rire que les oiseaux !*

Ainsi, beaucoup n'ont pas dormi chez eux, hier soir  
Manquerait plus que leur pavillon soit inondé, bon soir !!  
Franchement, y aurait de quoi se faire hara-kiri  
Et là, je vois encore un canadien qui rit...

Ces derniers temps, c'est un peu la cata en France  
Cata qui pourraient être évitées à mon avis  
Trois ou quatre flocons de neige, en Ile de France  
Traumatissent des usagers. Des mille et des mille !

Des pavillons construits en zone inondable  
Qui sont -bien sûr, un jour ou l'autre, ou une nuit  
Réduits à l'état d'aquarium, ça rend malaimables  
Des gens qui en ont un peu assez de c'pays !!

*7 centimètres de neige, c'est déjà trop. Beaucoup trop !  
Du côté d'la capitale. D'Ermont à Torfou...*

*La région est totalement paralysée du coup  
Et ça ne fait pas rire que les oiseaux !*

**Zif**

### **MELANIA**

*Mélania évite de lui prendre sa « mimine »  
Ne l'aurait-elle épousé que pour son argent ?...  
Et l'homme aux cheveux oranges fait donc grise mine  
Melania Trump aurait-elle honte du Président ?*

C'est vrai qu'il y aurait bien comme un différend  
Entre Melania, et son Président d'mari  
A moins qu'elle ne se juge aujourd'hui trop grande  
Pour que Donald lui tienne encore la « mimine »...

Entre eux d'eux, quelque chose me semble clocher  
Melania est une très très jolie femme  
Lui est très très ordinaire. On dirait un cocher...  
Bref, ils ne vont pas trop ensemble et du coup, ils rament !

C'est un type plein aux as, qui plus est Président  
Elle, elle a de la classe. Elle mérite bien mieux qu'il lui  
On n'parle pas de beauté, ça me semble évident  
Mais plutôt d'idées, d'opinions : celles d'un malapris !

*Mélania évite de lui prendre sa « mimine »  
Ne l'aurait-elle épousé que pour son argent ?...  
Et l'homme aux cheveux oranges fait donc grise mine  
Melania Trump aurait-elle honte du Président ?*

Elle se sera laissée aveugler par les dollars  
Certainement pas par le physique de cette tête de lard !  
Elu Président des Etats Unis d'Amérique  
Elle ne pouvait plus l'quitter. Et pas qu'à cause du fric...

Première Dame, c'est quelque chose au pays d'Oncle Sam !  
Il lui serait reproché d'plaquer son mari  
Elle doit l'aider, l'épauler, sous peine de drame  
Elle doit carrément y consacrer sa vie !

Elle doit prendre exemple sur Jackie Kennedy  
Lui, un coureur de première, et pourtant « cul béni »  
Elle doit prendre exemple sur Clinton Hillary  
Lui, qui offre son sucre d'orge aux Lewinsky...

*Mélania évite de lui prendre sa « mimine »  
Ne l'aurait-elle épousé que pour son argent ?...  
Et l'homme aux cheveux oranges fait donc grise mine  
Melania Trump aurait-elle honte du Président ?*

**Dans la tourmente, elles sont restées à couvrir leur homme  
Elles furent des martyres devenues saintes par l'opinion  
Elles ont bravé le vent qui a soufflé jusqu'à Rome  
Melania, de cette trempe (!) restera près du... Gnafron ! !**

*Mélania évite de lui prendre sa « mimine »  
Ne l'aurait-elle épousé que pour son argent ?...  
Et l'homme aux cheveux oranges fait donc grise mine  
Melania Trump aurait-elle honte du Président ?*

Zif

## PILON

*J'essaie d'm'imaginer l'auteur de ce bouquin  
Bouquin qui qui a bien failli passer sous le pilon  
Sûrement un homme assez petit ; sans doute « rouquin »...  
Ce qui ferait de lui ce type un peu bougon*

Il raconte à sa manière, c'qu'a été sa vie  
Vie qui n'a pas du intéresser nombre de lecteurs...  
Les gens n'aimant pas les perdants, n'ont eu guère envie  
De connaître les déboires de ce parfait loser

A l'école, on s'moque de ce type plutôt banal  
Au collège, au lycée, on le met à l'écart  
On ne s'intéresse pas à nos frères bancals  
Et les fille se moquent et lui, il en a marre

Il a du mal à trouver un job à tenir  
Du mal à s'insérer dans la société, j'crois  
Il ne fait rien, ou alors il fait le pire  
Et ça, ça n'inspire personne. Ça laisse froid

*J'essaie d'm'imaginer l'auteur de ce bouquin  
Bouquin qui qui a bien failli passer sous le pilon  
Sûrement un homme assez petit ; sans doute « rouquin »...  
Ce qui ferait de lui ce type un peu bougon*

C'est pourtant-là un roman plutôt bien écrit  
Preuve que ce type devait avoir des qualités  
Je dis « devait », car Jean-Jacques Aubert, aujourd'hui  
N'est plus de ce monde. Il se serait suicidé...

J'aimerais en savoir un peu plus sur son existence  
Est-ce bien là un roman autobiographique ?  
Si oui, cet homme était condamné à l'avance  
Tout le monde lui a tourné le dos. C'est tragique !

Arrivé à la dernière page : 250  
J'me félicite de l'avoir trouvé : 1 euro 50 !  
Sauvé in extrémis d'une destruction programmée  
Sauvé in extrémis d'une destruction annoncée

*J'essaie d'm'imaginer l'auteur de ce bouquin  
Bouquin qui qui a bien failli passer sous le pilon  
Sûrement un homme assez petit ; sans doute « rouquin »...  
Ce qui ferait de lui ce type un peu bougon*

**Les livres ne sont pas faits pour être pilonnés  
Pas plus que les disques. Vinyles ou CD  
Des gens y ont cru, se sont investis à 100%  
Que leur travail finisse ainsi, est indécent !**

*J'essaie d'm'imaginer l'auteur de ce bouquin  
Bouquin qui qui a bien failli passer sous le pilon  
Sûrement un homme assez petit ; sans doute « rouquin »...  
Ce qui ferait de lui ce type un peu bougon*

Zif



## FAUX SCHYZO ?

*Comme le docteur Jekyll, il y a deux hommes en lui  
Un qui rit à l'envi, un qui pleure à l'envi  
Il peut être joyeux, et l'instant suivant, taciturne  
Exubérant, éteint. Lumineux, abattu...*

Il a appris à maîtriser ses sentiments  
Tout petit, il menait en bateau ses parents  
Ses parents n'savaient jamais sur quel pied danser  
Il était rigolard, pleunichard. Insensé !

Comment réagir face à quelqu'un comme lui ?  
On marche sur des œufs. Perpétuellement sur l'qui vive  
Sa femme est souvent décontenancée. Inquiète  
Et ses enfants ne le comprennent pas. C'est bête !

Parfois, on se demande s'il ne s'en amuse pas  
Si c'est l'cas, il n'y a rien que lui que ça fasse rire  
On n'se demande même plus s'il n'en abuse pas  
Tout cela est hyper stressant, ça va sans dire

*Comme le docteur Jekyll, il y a deux hommes en lui  
Un qui rit à l'envi, un qui pleure à l'envi  
Il peut être joyeux, et l'instant suivant, taciturne  
Exubérant, éteint. Lumineux, abattu...*

Il pourrait facilement passer pour un schyzophrène  
Après d certaines personnes. Ce serait plus qu'inquiétant  
Ceux qui n'le connaissent pas, pourraient être à la peine  
Il les ferait tourner en bourrique en un rien d'temps !

Et s'il était vraiment schyzophrène ? ! J'pose la question  
Après tout, tout est possible. Mais là, attention !  
Un jour ou l'autre, il pourrait commettre l'irréparable  
Et d'un meurtre -voire de plusieurs- se rendre coupable...

Un beau jour, va-t-il enfin s'éveiller. Comprendre  
Qu'il y a un homme de trop en lui, au fond  
Et alors, pourvu qu'y n'se trompe pas, Alexandre  
S'il en conserve un, surtout que ce soit le bon !...

*Comme le docteur Jekyll, il y a deux hommes en lui  
Un qui rit à l'envi, un qui pleure à l'envi  
Il peut être joyeux, et l'instant suivant, taciturne  
Exubérant, éteint. Lumineux, abattu...*

Zif

## LA GROSSE BETISE

*Jamais tranquille, il n'aimait pas la laisser seule  
Si elle était occupée, il pouvait se le permettre  
La grosse bêtise aurait pu arriver sans qu'il le veuille  
Mettez-vous à sa place. Comment s'en remettre ?...*

Lorsqu'elle était d'humeur relativement enjouée  
Il pouvait -d'un coup d'vélo- aller chercher l'pain  
Si, devant les fourneaux, elle était occupée

Il savait qu'à ce moment-là, ça ne craignait rien

Mais, si elle se levait avec sa mine des mauvais jours  
Il ne fallait surtout pas la quitter des yeux  
Lui parler doucement ; lui dire quelques mots d'amour  
La surveiller, comme on guette le lait sur le feu...

Mais les mots d'amour, c'n'était pas sa tasse de thé  
Il n'avait jamais su.. jamais appris à les dire  
ça sonnait toujours un peu faux. Il s'est forcé !  
Et même que parfois ça la faisait sourire...

*Jamais tranquille, il n'aimait pas la laisser seule  
Si elle était occupée, il pouvait se le permettre  
La grosse bêtise aurait pu arriver sans qu'il le veuille  
Mettez-vous à sa place. Comment s'en remettre ?...*

Quand elle a chopé cette saloperie de crabe  
L'envie de vivre lui était revenue, au début...  
Elle ne pensait plus à... Elle voulait faire du rab !  
Lui, était plus tranquille... mais c'était au début !

Quand vint le temps, appelé temps de la rémission  
C'est en tout cas c'que leur avait dit les toubibs...  
Il y eut deux, trois mois, où ils furent pleins d'attentions  
De nouveau, quelques projets. Oh ! De tout petits...

Mais l'épée de Damoclès finira par tomber  
Elle s'laissa aller. Même plus la force de cogiter  
De penser à s'effacer... La pieuvre la fera sombrer  
Par chance (!) accomplira son œuvre sans plus tergiverser !

*Jamais tranquille, il n'aimait pas la laisser seule  
Si elle était occupée, il pouvait se le permettre  
La grosse bêtise aurait pu arriver sans qu'il le veuille  
Mettez-vous à sa place. Comment s'en remettre ?...*

**Aujourd'hui, il a bien droit à un peu d'bonheur ?  
Personne n'est en droit d'le juger, d'lui jeter la pierre ! !  
Quelques pisse-vinaigre ne doivent pas lui faire peur  
Qu'il vive un peu, sans s'soucier de Paul, Jacques, ou Pierre !**

*Jamais tranquille, il n'aimait pas la laisser seule  
Si elle était occupée, il pouvait se le permettre  
La grosse bêtise aurait pu arriver sans qu'il le veuille  
Mettez-vous à sa place. Comment s'en remettre ?...*

**Zif**

## **LES DEUX FRERES**

Il était une fois, deux frangins très espiègles  
L'aîné avait 12 ans, l'cadet en avait 10  
Ces deux frères, bafouaient, transgraisaient toutes les règles  
Les parents étaient dépassés par leurs deux fils

Dans Boulure, ce village de la France profonde  
On pouvait leur imputer toutes les conneries !  
A part -à coup sûr- toutes les jeunes femmes rondes  
Car, trop jeunes tout de même, pour les coucheries...

Mais les bonbons subtilisés sur le comptoir  
De la boulangerie... Les pétards sur les bougeoirs  
Les pipis dans la bière de l'employés municipal  
Les ficelles dans la fondue du resto « Chez Chantal »...

Tout cela, les frères Ragasse en étaient les auteurs  
Sans compter bien sûr, les boules puantes dans l'église  
Les pique-cul sur la chaise du Directeur  
Et la clochette agitée à toute heure, chez Denise

Un jour, las des bêtises de sa progéniture  
Le père alla rendre visite au curé de Boulure  
Il avait la bénédiction d'sa femme, pour sûr !  
Mais avant, il lui fallut changer trois fois d'chaussures...

Ses mômes en avaient bourré trois paires, de chewing-gum  
Il lui fallu s'en défaire. Ce n'fut pas une mince affaire !  
Il jura sur tous les saints. On l'entendit jusqu'à Rome  
Il s'en sorti tout d'même, mais déclara la guerre ! !

Au curé, il expliqua le but d'sa visite  
Le curé connaissait les deux zèbres, mieux qu'sa poche !  
L'eau, qui remplaçait le vin de messe ? Philippe !  
Les chips à la moutarde, pour les hosties ? Christophe !

Pendant ce temps, les petits larcins continuaient  
Par deux : deux pommes par là. Deux lance-pierres par ici  
Des lance-pierres, c'est les lampadaires qui, en pâtissaient  
Et les vitres -qui étaient dans l'alignement, aussi !...

Enfin, le curé répondit OK, au père  
Il lui promit d'les secouer un peu ses deux garçons  
Il commença par Christophe, qu'il prit au presbytère  
Après moult sermons, il lui posa cette question :

Christophe. Ecoute-moi bien à présent : Où est Dieu ?  
Là, le môme se demanda qu'elle était cette fable ?  
Mais pourquoi lui demandait-il ça : où est dieu ? !...  
Il n'en savait rien. Cloué sur sa croix, comme d'hab ! !

Le curé laissa un Christophe abasourdi  
Qui s'en retourna chez lui, distant d'une demi lieue  
Là, tout essoufflé, à son grand frère Philippe, il dit :  
On est mal frerot ! ils croient qu'on a chipé leur bon dieu ! ! !...

### **Zif**

*(d'après une histoire qui a circulé sur le Web)*

## **MARIE-MADELEINE**

Marie-Madeleine, 51 ans, est bloquée dans sa voiture  
Guillaume Machin, depuis 11 ans dort dans l'encoignure d'un mur  
Dans son Audi à 40 000 euros, elle active ses sièges chauffants. Dur, dur...  
Par moins 4 degrés Celsius, Guillaume dort sous une vieille couverture

Elle a réglé la température à 24, mais trouve qu'il fait frisquet...  
Et elle se plaint de la consommation d'essence !  
Lui, n'a plus une goutte d'essence dans son briquet  
Il 'peut même pas s'allumer un clope. 2018. En France !

Marie-Madeleine n'a pas mangé depuis hier, 19h !

En liaison avec une radio, elle relate les conditions inhumaines  
Dans lesquelles elle survit, depuis maintenant 6 heures  
Livrée à elle-même elle est révoltée. Eh oui, elle n'est plus la reine...

Du coup, fâchée, elle monte la température à 25 !  
Guillaume Machin lui, se lève. Il a trop froid. Il est gelé !  
Il va marcher. Hier, il a trouvé un abri dans un parking souterrain  
Plus de places dans les centres d'hébergement. Complet !

Il n'a pas mangé depuis... il ne sait plus. Il lui reste un croûton...  
Marie-Madeleine veut encore se plaindre à la radio  
Mais la radio est sur la N 118 et ne peut donc relayer davantage sa situation  
Marie-Madeleine s'agace. Elle perd son sang-froid. C'est idiot

Qu'elle se mette plutôt 5 minutes à la place de Guillaume qui lui, a le sang (et le reste) froid  
Il a trouvé une place pour s'asseoir, près du parking. Il sort son bol  
Mais les passants sont rares à cette heure-ci : 23 heures 03  
De toute façon, Guillaume Machin n'a jamais eu de bol...

**Zif**

*(d'après une histoire ayant circulé sur les réseaux sociaux)*

## **PASSER LA FRONTIERE**

*Au secours ! Elle se sauve. Elle prend les jambes à son cou !  
Où elle va ? Peu importe. Elle n'en sait rien du tout  
Elle va mettre le plus de distance entre elle et lui  
Essayer de passer la frontière avant la nuit...*

A leur rencontre, ça a été le grand amour  
Cet anglais lui promettait Venise, Singapour !  
Mais Noémie s'est rendue compte, peu à peu...  
Noémie a commencé à voir clair dans son jeu...

Il s'amusait à la faire passer pour une conne  
Elle, la reine du tennis. La reine de Wimbledon  
Il lui reprochait d'être moche, car bien trop grosse  
Devant témoins féminins pâmés, il se gausse !

Il la rabaissait, l'humiliant avec une laisse  
Se retenant parfois tout juste de la tabasser  
Quand elle refusait des ébats avec une maîtresse  
En pleine détresse ; comment avait-elle pu l'aimer ? !

Elle devait se sortir de ça. Mais d quelle façon  
Elle pensait qu'il changerait. Tout pouvait être beau  
Quand elle voulait parler, c'est lui qui lui faisait la leçon !  
« Tout cela est normal chez deux être normaux...

*Au secours ! Elle se sauve. Elle prend les jambes à son cou !  
Où elle va ? Peu importe. Elle n'en sait rien du tout  
Elle va mettre le plus de distance entre elle et lui  
Essayer de passer la frontière avant la nuit...*

Il faut pimenter la vie, pour que dure l'amour  
Pour aimer longtemps, il faut des tas de surprises  
Se surprendre l'un l'autre, l'autre l'un, encore et toujours »  
Pour que passent bien les ans, lui, c'est là-dessus qu'il mise...

Pour Noémie, ça n'correspond pas à sa vision d'l'amour  
Peut-être est-elle trop midinette, comme il disait

Pour elle, pour aimer encore, et jour après jour  
Il faut être attentif à l'autre. Plein d'attentions !

Et lui, qui la rabrouait du matin au soir  
Prenant plaisir à la voir sombrer. La voir disparaître  
Surtout devant des gens qui n'demandaient qu'à l'croire !  
Des gens aussi tordus que cet homme pouvait l'être...

Un soir, que John ne rentrait pas. Un soir comme un autre...  
Il se saoulait sûrement dans un pub malfamé  
Elle prit son courage à deux mains. Quasiment rien d'autre !  
Et elle pria pour surtout ne pas le croiser !...

*Au secours ! Elle se sauve. Elle prend les jambes à son cou !  
Où elle va ? Peu importe. Elle n'en sait rien du tout  
Elle va mettre le plus de distance entre elle et lui  
Essayer de passer la frontière avant la nuit...*

**Zif**

## **LE MINOTAURE**

*Y avait un corps d'homme sous cette tête de taureau  
C'était Astérios, qu'on appelait « le Minotaure »  
Evidemment, il n'était pas spécialement beau  
Dans le labyrinthe, il errait toujours et encore*

Pasiphaé, femme de Minos -roi de Crète,

Ayant fauté avec le taureau blanc  
Elle avait engendré ce monstre, tout en muscles luisants  
Qui dévorait, très régulièrement  
Quatorze jeunes athéniens, qu'on lui offrait tous les ans

C'était sept jeunes hommes et sept jeunes femmes...

Qui, s'ils n'étaient pas dévoré par le Minotaure,  
Mouraient de faim dans le dédale des couloirs  
Thésée, qui n'acceptait pas le tirage au sort  
Voulut s'offrir au monstre. A son bon vouloir...

*Y avait un corps d'homme sous cette tête de taureau  
C'était Astérios, qu'on appelait « le Minotaure »  
Evidemment, il n'était pas spécialement beau  
Dans le labyrinthe, il errait toujours et encore*

C'était sans compter avec l'amour. L'amour d'Ariane, pour Thésée...

Ariane, fille de Pasiphaé et de Minos  
A Ariane, on promet un beau mariage  
Et Ariane trahit son pays et son demi frère Astérios  
Tout ceci à partir d'un beau mirage...

C'est auprès de Dédale, qu'Ariane pris ses informations...

Ariane fournit à Thésée une pelote de fil  
Qui, dans le labyrinthe, lui servit  
Le monstre trouvé endormi, fut tué sans préavis  
Et en suivant le fil, Thésée retrouva la sortie...

**Il avait vaincu le Minotaure. Il était sorti du labyrinthe..**

**Une fois sorti, et une fois avoir rembobiné le fil  
Thésée délivra les jeunes hommes et les jeunes filles  
Il saborda la flotte crétoise, afin de n'pas être suivi  
Il s'embarque avec Ariane ! Las, sur les rives de Naxos, il l'oublie (!)..**

*Y avait un corps d'homme sous cette tête de taureau  
C'était Astérios, qu'on appelait « le Minotaure »  
Evidemment, il n'était pas spécialement beau  
Dans le labyrinthe, il errait toujours et encore*

**Zif**

### **LE « KARNAVAL DES GUEUX »**

*Un masque, et un costume déchiré d'Pinocchio  
Un masque, et l'costume lacéré d'un des p'tits cochons  
Un masque, et le costume rapiécé de Dingo  
Un masque, et le costume en lambeaux d'Achille Talon...*

Ils déambulaient dans les rues de Montpellier  
Et se sont glissés dans le « Carnaval des Gueux »  
Dans leurs poches, un marteau et un coupe-papier !  
Ils chantent, hurlent et dansent tout en repérant les lieux...

De temps en temps, clin d'oeil, ils quittent le défilé  
Ils vont asséner des coups de marteau à une vitrine  
Cent mètres derrière, une centaine de types encagoulés  
En marge du cortège, vont dérober whiskies et gins !

Et les quatre lascars reviennent dans l'défilé  
Ils chantent et donnent de la voix, comme si de rien n'était  
Ils vont marcher 200 mètres, avant d'aviser  
Une boutique SFR, qu'ils vont vandaliser

*Un masque, et un costume déchiré d'Pinocchio  
Un masque, et l'costume lacéré d'un des p'tits cochons  
Un masque, et le costume rapiécé de Dingo  
Un masque, et le costume en lambeaux d'Achille Talon...*

La musique est forte, tellement forte  
Sur le camion-podium du journal régional  
Que personne n'entend -pourtant ils n'y vont pas d'main morte !...  
Le verre se briser, des devantures mises à mal

Et encore et toujours, le même procédé :  
Des types, derrière, pénètrent dans la boutique  
D'autres -masquant la scène, leur laissent le temps d'voler  
Des portables, sans qu'aucun carnavalier ne tique

En apparence seulement ; l'un d'eux a repéré l'manège  
Mais un coupe-papier sorti, le dissuade de l'crier...  
Il se dissimule comme il peut dans l'cortège  
Les voyous vont s'méfier, se sachant repérés

**La police intervient aussi vite que possible  
Des types encagoulés se tirent avec leurs larcins  
D'autres restent pour les couvrir et en découdre avec les flics  
Les casseurs vont se défilier en douceur ...**

**Et quitter l'carnaval montpelliérain**

*Un masque, et un costume déchiré d'Pinocchio  
Un masque, et l'costume lacéré d'un des p'tits cochons  
Un masque, et le costume rapiécé de Dingo  
Un masque, et le costume en lambeaux d'Achille Talon...*

**Zif**

*(Ceci est romancé bien sûr...)*

## **LE MALENTENDU**

Qu'est-ce qui leur a pris ? Ils n'ont rien en commun !  
Qu'est-ce qui leur a pris de s'aimer malgré tout ?  
Une chose sur laquelle ni l'un ni l'autre n'a la main  
Elle : habituée aux nuits agitées. Nuits d'folie douce !

Et lui, qui n'a rien à voir avec le clinquant...  
Avec le surfait. La lumière artificielle  
Qui était là complètement par hasard, quand...  
Il l'a vue !! Bien sûr, il l'a trouvée trop belle !

*Le hasard a eu l'air de bien faire les choses  
Puisqu'ils sont tombés sous le charme l'un de l'autre  
Mais le hasard peut parfois être aussi la cause  
D'histoires pas banales, ou d'histoires qui se vautrent !*

L'attirance de ces deux êtres n'était pas jouée d'avance  
Il a fallu un bon coup de pouce du destin  
Du destin, d'la fatigue, du bruit, des gens qui dansent  
Et l'alcool y a fait aussi, c'est certain...

Et puis, ce petit quelque chose d'indéfinissable  
Qu'on nomme « envie ». Cette envie qui n'se commande pas  
Quand ça doit arriver... Même si c'n'est pas raisonnable !  
Puisque les deux sont mariés... ça ne se fait pas !!

*Le hasard a eu l'air de bien faire les choses  
Puisqu'ils sont tombés sous le charme l'un de l'autre  
Mais le hasard peut parfois être aussi la cause  
D'histoires pas banales, ou d'histoires qui se vautrent !*

Et pourtant, rien ne pourra l'empêcher ma foi  
Ici. Là-bas... N'importe où. Sur le sofa ? !  
Pour eux, ce sera dans la voiture, dans une impasse  
Une première pour elle ; ça la réjouit d'jouer « les garces »

Mais après, faut gérer tout ça. Pas facile  
Elle s'en veut. Elle lui en veut. Lui se trouve débile  
Le retour à la réalité est complexe  
On se trouve bien bête après l'appel du sexe...

**Pourtant, ils vont se revoir. Et recommencer  
L'malentendu va durer. L'interdit a du bon  
Et ils referont l'amour et sans se forcer  
ça ira jusqu'ou ? Y n'se posent plus la question...**

*Le hasard a eu l'air de bien faire les choses  
Puisqu'ils sont tombés sous le charme l'un de l'autre  
Mais le hasard peut parfois être aussi la cause  
D'histoires pas banales, ou d'histoires qui se vautrent !...*

**Zif**

## JOJO ET LE FAN

**Le Fan** - Eh, Jojo ? Ça te fait quoi de voir tes enfants, Laura et David, tristes de se voir déshérités ?

**Jojo** - Encore une connerie de journalistes !! De toute façon, je me doutais que ma décision allait être mal interprétée. Tu le sais, tous les fans le savent : le pognon m'a toujours filé entre les doigts. Et quand je suis parti, j'étais couvert de dettes ! Je ne les ai pas déshérités. Je leur évite juste de casquer pour mes conneries !

**Le fan** - Encore, je me disais... Y a sûrement une bonne raison...

**Jojo** - Evidemment ! Le problème, c'est ces idiots de journaliste. Qui vont tout faire pour monter David et Laura contre Laëtitia, Joy et Jade. Et moi, je suis là, et je dois me contenter de compter les points. Et je te jure bien qu'en parlant de poings, j'ai les miens -de poings, justement, qui me démangent quelque chose de bien !

**Le fan** - Si t'as besoin d'un coup de main...

**Jojo** - Je te remercie. Mais toi, t'es comme moi : coincé ici, sans rien pouvoir faire.

**Le fan** - C'est pourtant vrai...

**Jojo** - Alors, y a plus qu'à se morfondre... et croiser les doigts. Espérer qu'ils ne s'entredéchirent pas.

**Zif**

### DANS LES ANNEES 1600... (Guillaume)

C'était en 1636. Passant près d'une grande seille...

J'ai perçu un petit cri. J'ai prêté l'oreille

Mais un type, avec une charrette est arrivé

Il courait. Et le bruit des roues sur les pavés...

M'a empêché d'en entendre davantage

Qu'est-ce que ça pouvait être ?... J'ai passé mon chemin

Mais, j'ai fait marche arrière. Retour sur image

M'approchant, j'ai entendu une petite plainte de rien

J'ai regardé à droite, à gauche... soulevé un couvercle

Quelque chose était emballé dans un sac de jute

Et dans la seille, ça puait. C'était vraiment infect !

J'ai sorti l'sac, l'ai détaché et j'ai dit « zut » !!

Une petite forme... un petit truc... Un bébé naissant

Qui remuait à peine... qui pleurait à peine, mon dieu !

Mais qu'allais-je donc faire de ça, maintenant ? !

J'en ai déjà trois à la maison, et pas vieux !...

Bien sûr, je n'pouvais pas le remettre dans la seille...

Il m'a fait pipi dessus, le p'tit salopard ! !

Marion va faire une de ces têtes. Mmmh, pas belle !

Un p'tit gars, qu'on nommera Tartempion, ou Nénuphar...

*Dans les années 1600, l'existence est dure, très dure*

*Dans ces années-là, la vie n'est pas une sinécure*

*Des villages sont pillés, ravagés, brûlés !*

*Les hommes sont battus. Pendus. Les femmes, violées ! !*

Les soldats suédois sont aux portes du village

D'ici, on entend leur cris bestiaux pleins de rage

Dieu seul sait ce qu'ils vont faire, ces cinglés

Cela dit, moi aussi, j'en ai une vague idée...

Et c'est juste là, que je tombe sur ce p'tit bout !

P'tit chat écorché qu'sa mère a abandonné

Sachant ce qui pouvait lui arriver, sans doute...



Peut-être a-t-elle quitté Joinville, épouvantée ? !

Mais il est plus que temps de retrouver Marion  
Et de partir loin d'ici. Suffisamment loin  
Où s'cacher ? Les suédois mettent à sac la région  
Passer par le souterrain ; en sortir vers Melun...

Les suédois avait ravagé tout Joinville  
Des garnisons avaient pris l'relai. Soldats débiles ! ...  
Marion, nos trois enfants, Guillaume et moi-même  
Avec quelques affaires, y sommes revenus tout d'même

Après, ce fut la peste qu'il fallut éviter !  
Il était dit que nous n'serions jamais tranquilles  
Nous, comme tous les habitants, sommes cotisés  
Les sommes sont reversées aux pauvres mendiants d'la ville...

*Dans les années 1600, l'existence est dure, très dure  
Dans ces années-là, la vie n'est pas une sinécure  
Des villages sont pillés, ravagés, brûlés !  
Les hommes sont battus. Pendus. Les femmes, violées ! !*

**Zif**

### **UN GRAND MALADE (« Neandertal »)**

*Encore un grand malade qui a enfin parlé !  
Un grand malade qui a avoué avoir tué  
Ces gens sont faits d'un drôle de métal en vérité  
Mais de quoi donc ces gens sont-ils constitués ?*

Ils gardent en eux le crime qu'ils ont commis  
Des mois, des années. Absolument incroyable !  
Dans quoi puisent-ils cette force ? Où trouvent-ils cette amie ?  
Qui les fait -pour les uns, surhommes ; pour les autres, diables ?

Et cette pauvre gamine, qu'a-t-elle bien pu subir ?  
Maëlys a-t-elle vu sa dernière heure venir ?  
Ce pauvre mec, avait-il prémédité son coup  
Ou, ça lui est venu comme ça, d'un seul coup ?

On appelle ça des pulsions ! On abuse de ce terme !  
Ça veut tout dire et rien dire. Mais ça les met à l'abri  
Visions, pulsions, appels, folie, schyzophrène...  
Très certainement, j'en passe. Certainement, j'en oublie

*Encore un grand malade qui a enfin parlé !  
Un grand malade qui a avoué avoir tué  
Ces gens sont faits d'un drôle de métal en vérité  
Mais de quoi donc ces gens sont-ils constitués ?*

Nordahl Lelandais, que je nomme « Néandertal »...  
Encore un salaud, qui va s'faire passer pour dingue  
Ainsi, écopera-t-il d'une peine misérable  
Et pourra recommencer. Les juges sont trop pingres !

N'a-t-il rencontré qu'Maëlys sur son chemin ?  
Je n'le crois pas. Si c'était l'cas, ça m'étonnerait bien  
C'est un homme qui a toutes sortes de vices dans le sang  
D'autres morts sur la conscience. D'autres sangs sur les mains...

Lorsque les policiers auront bouclé l'enquête  
On découvrira un type abominable. Une bête  
Ce n'est pas pour autant qu'on lui fera sa fête  
Pourtant, il ne mériterait qu'ça : payer sa dette !

*Encore un grand malade qui a enfin parlé !  
Un grand malade qui a avoué avoir tué  
Ces gens sont faits d'un drôle de métal en vérité  
Mais de quoi donc ces gens sont-ils constitués ?*

**Zif**

*(Ecrit le 14 février 2018, à 19h30)*

## **RESTER DANS LES CLOUS**

*Ils ont fini par le décourager complètement  
Lui qui voulait faire quelque chose d'original...  
Il ne faut surtout pas sortir la tête du rang  
Rester dans les clous. Faire un « tsoin-tsoin » banal !*

Il voulait se démarquer. Faire autre chose  
Mais, yeux dans les yeux, on lui a bien fait comprendre  
Que s'il voulait voir la vie, les choses, en rose  
Il ne fallait surtout pas, surtout PAS, surprendre

Pas surprendre le public... bien conditionné  
Ne pas surprendre les médias, qui conditionnent  
Surtout n'pas aller contre la production, calibrée  
Pour faire du profit. Et surtout, que tout ronronne !

*Ils ont fini par le décourager complètement  
Lui qui voulait faire quelque chose d'original...  
Il ne faut surtout pas sortir la tête du rang  
Rester dans les clous. Faire un « tsoin-tsoin » banal !*

Il s'est laissé enbobiner. Apprivoiser  
Et il a fait ce qu'on lui a dit de faire :  
Chanter des trucs déjà 1000 fois rabâchés !  
Cela dit, il n'a jamais vraiment pu s'y faire...

Il a joué le jeu un bon moment tout d'même  
Et il chante ! Mais pas du tout ce qu'il aime  
Comme prévu, le public suit. Sous le charme  
ça va de la midinette à la grand-mère qui s'pâme...

*Ils ont fini par le décourager complètement  
Lui qui voulait faire quelque chose d'original...  
Il ne faut surtout pas sortir la tête du rang  
Rester dans les clous. Faire un « tsoin-tsoin » banal !*

Et puis un jour : STOP ! Le toutou n'en peut plus !  
Il n'en peut plus d'être flatté pour des âneries  
Il a sorti deux albums identiques. Il a pu !!  
Mais remplir des sillons de trucs convenus, fini !

Hélas, il a déjà mis deux bras dans l'engrenage  
Il est coincé. 'Faut donner encore et davantage !  
Il dépérit. Plus d'ressort. Au fond, il enrage  
Il ouvre la fenêtre et s'jette du 11<sup>e</sup> étage...

*Ils ont fini par le décourager complètement*

*Lui qui voulait faire quelque chose d'original...  
Il ne faut surtout pas sortir la tête du rang  
Rester dans les clous. Faire un « tsoin-tsoin » banal !*

**Zif**

### **PENSER PAR SOI-MÊME**

*Par les temps qui courent, il n'est pas si facile  
De penser par soi-même. Ce n'est pas évident  
C'est à celui qui parlera l'plus fort, le plus vite  
ça pourrait être un peu œil pour œil, dent pour dent...*

Si l'on est pas fort dans sa tête, on perd vite pied  
Car on ne vous fait pas de cadeau, loin s'en faut  
Vous aurez beau argumenter et argumenter  
On essaiera d vous faire ravalier vos propos

Oh, bien sûr, certains vous laisseront vous exprimer  
Mais au fond, vous en voudront de vous entêter  
On ne comprend plus ceux qui n partagent pas nos idées  
On les rejette. Peu importe qui, ils sont rejetés !

Ainsi, on met à l'index les personnages publics  
On pourrait penser que leur statut les protège  
Mais personne ne sort indemne de la vindicte  
Tout le monde sur la sellette et tombe la neige...

*Par les temps qui courent, il n'est pas si facile  
De penser par soi-même. Ce n'est pas évident  
C'est à celui qui parlera l'plus fort, le plus vite  
ça pourrait être un peu œil pour œil, dent pour dent...*

Sur les réseaux sociaux, c'est la foire d'empoigne  
Et on ne fait pas dans la dentelle, oh, ça non !  
Le vocabulaire fleuri de celui qui a d'la poigne  
Me donne la chair de poule. Me colle des frissons...

On se laisserait bien aller à renchérir  
Mais ça sert à quoi, d'envenimer les choses ?  
On réagit suivant l'milieu qui nous voit grandir  
Suivant c'milieu, on écrit une plus ou moins belle prose...

Cela dit, la diversité, c'est la vie au fond  
Si on était tous pareils, ce serait bien triste  
Prenez les brebis, regardez les moutons  
Si le premier se jette à l'eau, les autres l'imitent...

*Par les temps qui courent, il n'est pas si facile  
De penser par soi-même. Ce n'est pas évident  
C'est à celui qui parlera l'plus fort, le plus vite  
ça pourrait être un peu œil pour œil, dent pour dent...*

**Zif**

### **A LA PORTE DU LYCEE**

*On vient de me mettre à la porte de mon lycée  
J'ai bien peur qu'un jour, on ait à le regretter*

*C'est pas que j'l'aimais, non ! J'aimais bien rien y faire...  
Mais puisqu'on m'a jeté, je ne vais pas me taire !*

J'ai un paquet d'armes à feu, il faut bien qu'elles servent  
Je n'les ai pas achetées pour rien. J'vais faire ma loi !  
Je n'vais pas laisser passer ça. Même pas en rêve !  
J'vais faire un carton. J'vais avoir l'embarras du choix...

Il suffit juste que je déclenche l'alarme  
Et ils vont tous sortir. Plus qu'à tirer dans le tas !  
Dans les médias, ils vont en faire tout un drame  
Et ils vont dire, « pourtant c'n'était pas l'méchant gars » !

Ouais, mais le gars qu'est pas méchant, il a les boules  
On l'a traité comme un malpropre, un moins que rien  
On l'a humilié, on s'est foutu de sa goule  
Alors, il va se venger. Et 'y aura pas d'copains ! !

*On vient de me mettre à la porte de mon lycée  
J'ai bien peur qu'un jour, on ait à le regretter  
C'est pas que j'l'aimais, non ! J'aimais bien rien y faire...  
Mais puisqu'on m'a jeté, je ne vais pas me taire !*

Je suis arrivé jusque là, dans ce couloir  
Sans encombre. Peinard. Je n'ai rencontré personne...  
Le boitier d'alarme est là. Bientôt, mon défouloir...  
Un coup de marteau et crac ! Ça gueule ! ça sonne !

Il en sort de tous les côtés, et d'où je suis  
C'est comme à la fête foraine : la baraque du tir  
Je vise -à peine ! je flingue. Je détruis  
Et ça tombe de tous les côtés. Et ça m'fait rire !

Tacatac ! Dans celle qu'a jamais voulu d'moi  
Tacatac ! Lui qui n'se prenait pas pour une merde  
Faut qu'je bouge. Que j'change de place ; ils se méfient là  
J'vais aller dans les classes. Tacatac ! Shirley Shepherd ! !...

*On vient de me mettre à la porte de mon lycée  
J'ai bien peur qu'un jour, on ait à le regretter  
C'est pas que j'l'aimais, non ! J'aimais bien rien y faire...  
Mais puisqu'on m'a jeté, je ne vais pas me taire !*

**Y en a bien trente à quarante qui sont tombés...  
Je continue. J'ai l'adrénaline qui me pousse  
Et tacatac ! Encore trois, quatre quilles de renversées  
Et... Aïe ! ! Ooooooh... Qui m'a... Oooooohh !... Pouce ! !**

*On vient de me mettre à la porte de mon lycée  
J'ai bien peur qu'un jour, on ait à le regretter  
C'est pas que j'l'aimais, non ! J'aimais bien rien y faire...  
Mais puisqu'on m'a jeté, je ne vais pas me taire !*

**Zif**

## **LES CHAROGNARDS**

*Plusieurs familles vont implorer à cause de l'argent  
Les charognards planent au dessus d'la dépouille d'Hallyday  
Le défunt à peine inhumé, il est URGENT  
De savoir à qui et combien, il a donné...*

On suppose déjà. On imagine déjà  
Que certains, certaines auraient moins que d'autres  
Et on se demande bien pourquoi... mais POURQUOI ?  
Et du coup, on s'déchire !... Ça s'est fait et c'est pas rien

Les médias se font l'écho de bagarres d'alcôves  
Ils en font leurs choux gras. Cinq colonnes à la une !  
Ils ont des actes notariés !! Le diable les sauve !!  
Comment peuvent-ils les avoir ? Versé combien d'thunes ?

Ce sont des documents secrets, me semble-t-il  
Et on les divulgue sur les ondes, pardi !  
Il y a vraiment de quoi se faire de la bile  
C'est donc si simple de tout connaître, tout savoir d'autrui ? !

*Plusieurs familles vont implorer à cause de l'argent  
Les charognards planent au dessus d'la dépouille d'Hallyday  
Le défunt à peine inhumé, il est URGENT  
De savoir à qui et combien, il a donné...*

Les journalistes prennent plaisir à en rajouter  
De mettre de l'huile sur le feu. D'attiser  
Et les auditeurs sont suspendus à ces voix  
Qui leur disent pourtant très souvent, n'importe quoi !

Mais si les médias le disent, ça doit être vrai !  
Si eux s'en mêlent, évidemment, plus aucun doute  
« Quel salaud ! quel pingre, l'affreux Jojo Hallyday !  
Oublié ses enfants, parce qu'il leur a déjà versé une soulte !! ? »

Nathalie fumasse, insulte David et Laëticia  
Et Sylvie, de dénigrer Nathalie et Laura  
Et Joy et Jade, au beau milieu de tout ça ?  
Pour elles deux, dieu merci, c'est du chinois...

**La hache de guerre est déclarée !  
Voilà le beau titre d'un superbe magazine  
Rien ne va plus au sein du clan Hallyday  
Mais que va devenir sa demi douzaine de Harley ?...**

*Plusieurs familles vont implorer à cause de l'argent  
Les charognards planent au dessus d'la dépouille d'Hallyday  
Le défunt à peine inhumé, il est URGENT  
De savoir à qui et combien, il a donné...*

**Zif**

## **L'ÊTRE AIMÉ**

*Quand l'être aimé ne va pas très bien  
On s'pose des questions : de quoi ça vient ?  
On culpabilise : si c'était d'ma faute ? !  
On ne voit pas très bien... qui d'autre...*

Quand on l'sent malheureux comme la pierre ; comme un chien  
On se demande de quoi sera fait demain...  
On redouble d'attentions, mais sera-ce suffisant ?  
On cogite. Un brin désarmé. Brinquebalant  
ça peut très vite prendre des proportions alarmantes

Quand on a pas d'réponse aux questions, c'est évident  
L'être aimé dort... OK. D'accord, mais jusqu'à quand ?  
Pendant ce temps, on s'fait encore des cheveux blancs !

Il arrive un âge, où tout est décuplé  
On pense instantanément aux pires choses  
Et de gamberger, on n'peut pas s'en empêcher  
Et on cherche, et on cherche : quelles peuvent être les causes ?

*Quand l'être aimé ne va pas très bien  
On s'pose des questions : de quoi ça vient ?  
On culpabilise : si c'était d'ma faute ? !  
On ne voit pas très bien... qui d'autre...*

Un banal mal au crâne est source de mal-être  
Surtout pour celui ou celle qui est à côté...  
Aussi, quand c'est plus sérieux, n'est-on pas à la fête  
On se fait du souci, on en perd sa gaieté

Et puis, l'alerte est passée. On souffle quelque peu  
Peut-être, s'en est-il fallu d'un cheveu...  
Mais bon, on se remettra à penser plus tard  
Pour l'instant, rattrapons plutôt le retard

Dehors, il pleut . Ça tombe bien (!) Pas envie d'sortir !  
Juste besoin d'être près d'l'être aimé. De s'y blottir  
De lui raconter quelques fadaïses, des sottises  
Et surtout de lui faire des bises ? Beaucoup de bises !!

*Quand l'être aimé ne va pas très bien  
On s'pose des questions : de quoi ça vient ?  
On culpabilise : si c'était d'ma faute ? !  
On ne voit pas très bien... qui d'autre...*

**Zif**

## **DE LA-HAUT**

Mais qu'a-t-il donc bien pu dire dans son disque posthume ?  
Que tout le monde aimerait l'écouter avant la sortie  
Des révélations fracassantes ? On est tous dans la brume  
Qu'est-ce que Johnny aurait pu enregistrer qui ferait polémique ?

On l'entendra en temps et en heure. Pas d'affolement !  
Laissons les pros y travailler et le terminer sereinement  
Gageons que sa voix nous scotchera encore. Nous laissant sur le cul  
L'ingénieur du son y veillera... Jojo avait encore du jus !

Mais de là-haut, que pense-t-il de cette belle famille  
Qui se déchire ? Pense-t-il qu'il est le seul fautif,  
De cette situation grotesque ? De cette entente en guenilles ?  
Ou voit-il ça avec effarement ? Se prend-il une gifle ?

Au moins, est-il au courant des actualités, ou pas ?  
Si oui, il doit se dire qu'il aurait eu encore plein de choses à dire  
Chanter quelque chose de joli, à la mémoire de Maëlys  
Et hurler à la face de tous ces gens, bien bas !

Vilipendrait-il Daval, Nikolas, Lelandais ?  
Pour les horreurs commises ? Pour tout ce qu'ils ont cassé ?  
Ou chanterait-il l'amour pour sa femme, les petits oiseaux, et...

Aurait-il encore foi en l'être humain, Johnny Hallyday ?

**Zif**

## **LE CARNAVAL**

*Dieu merci ! les gens savent encore s'amuser  
Il suffit d'assister à un carnaval. Et y en a !!  
Au carnaval, on éloigne la morosité  
Sous les masques, la joie de vivre est palpable !*

Et ça swing ; ça danse la samba comme à Rio  
Et ça bouge et ça bouge, comme à Dukerque  
A Venise, on est plus sages, mais tellement beaux !  
Et les Gilles de Binche, au son des clarinettes !

Les jeunes filles sont jolies et tout sourire  
Habillées léger, les mouvements tellement gracieux  
Et les garçons qui vont, viennent et virent  
Dans un déguisement de Hollande, faute de mieux !...

Des kilos de confétis, de guirlandes  
Jonchent les rues en France, au Brésil, en Irlande  
C'est mardi gras et on s'défoule ; y en a besoin  
Car l'actualité est pesante, mortifère, moche tiens !

Les tout jeunes, les jeunes et les personnes plus âgées  
Sont unies, main dans la main pour au moins une journée  
Qu'on ait 5, 14, 32, ou 75 ans  
On a envie de rigoler bêtement, comme dans l'temps !

*Dieu merci ! les gens savent encore s'amuser  
Il suffit d'assister à un carnaval. Et y en a !!  
Au carnaval, on éloigne la morosité  
Sous les masques, la joie de vivre est palpable !*

Les nombreux groupes musicaux s'en donnent à cœur joie  
« Incendie à Rio », « Le travail c'est la santé »  
Le soir, le trompette n'a plus d' lèvres, comme il se doit  
Le tambour ne sent plus ni ses bras, ni ses pieds

Un cortège ne fait pas moins de 20 kilomètres  
Le char, « Tintin, on a marché sur la lune »  
Obtient un succès monstre. C'est celui qui est en tête  
'Y a aussi « La Joconde / les brunes ne comptent pas pour des prunes »

Celui avec Poutine embrassant François sur les lèvres...  
Vaut son pesant de cacahuètes ; sur la place de Rome !  
Et celui sur lequel trônent Adam et Eve  
A leurs pieds, un gros boa, avalant une pomme...

*Dieu merci ! les gens savent encore s'amuser  
Il suffit d'assister à un carnaval. Et y en a !!  
Au carnaval, on éloigne la morosité  
Sous les masques, la joie de vivre est palpable !*

**Zif**

**LES BIEN PENSANTS NOUS LES BRISENT !**

J'ai bien peur que la bienséance ne nous joue très bientôt un mauvais tour  
Je redoute que certains chef-d'oeuvres, et pas des moindres ! ne passent à la trappe !  
Tout ça parce qu'ils représentent des jouvencelles en tenue d'amour  
Ou, des hommes terribles -prédateurs avant l'heure (!) et qui frappent !

Qui non seulement frappent, mais assassinent des femmes de manière horrible  
Des tableaux en veux-tu en voilà, montrant très explicitement  
Ce que les hommes étaient (déjà) capables de faire ; quelles étaient leurs cibles  
On les interdira de peur qu'ils aient une influence néfaste. C'est ça. Exactement

ça veut dire, en gros, qu'on nous prend tous pour de vulgaires benêts  
Sans doute incapables de faire la part des choses...  
Et ces moralisateurs vont nous dire ce qu'on doit et ce qu'on ne doit plus garder  
Et la liberté individuelle s'arrêterait là ? ! Le croire, je n'ose...

Et pourtant ! Mais quand je pense qu'on ne pourrait plus voir ces tableaux  
Où des femmes passives, où des femmes lascives, jouent un rôle de femme  
Même si ce n'est pas le rôle le plus transcendant, ces tableaux sont beaux !  
Certains dégagent souvent quelque chose de sensuel, qui est le propre des dames

Quant aux œuvres, montrant des atrocités plus qu'abjectes  
Qu'on ne les regarde pas ! Si on veut les ignorer  
Mais nom de dieu, qu'on nous laisse le choix ! Au lieu de nous prendre la tête !  
Arrêtons d'interdire, de censurer. Mon souhait serait que le public soit davantage informé

Mais arrêtez de nous infantiliser, de nous prendre tous pour des cons, vous, pseudo-intellos !  
Cesser une fois pour toutes de penser pour nous ! Nous ne sommes pas tous idiots !  
Pourquoi trinquerions-nous tous, pour quelques handicapés de la matière grise ?  
Assez d'être jugés ! Assez de nous décerveler ! Les bien pensants nous les brisent ! !

**Zif**

### **BETES A BOUFFER DU FOIN !**

Il y a quand même une question que je me pose. Au moins une  
Et je ne sais pas si un jour j'aurais la réponse  
Les Politiques sont-ils à ce point bêtes à bouffer du foin ?  
N'ont-ils vraiment aucune jugeote ? Pas même une once ! ?

Comment peut-on penser, qu'à faire des révélations  
Des révélations explosives, sur leurs pairs  
Et en demandant surtout, qu'on enregistre pas ces informations  
Tout l'auditoire va opiner du chef. Qu'aucun des participants ne va le faire ?

Quand on affirme que tel Président de la République  
Espionnait les portables de ses ministres  
Afin que nulle déclaration en conseil, ne filtre  
Il faut être bien naïf, pour penser que cela va rester un secret, stricte

Quand on nomme le type qui -selon toute vraisemblance-  
A téléguidé l'explosion et la chute du zinc Fillon  
Il faut être sacrément niais, aujourd'hui, en France  
Pour croire dur comme fer, que personne ne va se servir de son téléphone...

Et ce type se prétend être le nouveau chef d'un grand parti ? !  
Mais c'est un rigolo. Un minable. Ça dépasse l'entendement  
Je pense qu'il a fait ça en toute connaissance de cause, le petit  
Pour une raison qui me dépasse encore, mais pas pour longtemps

Il est évident qu'on va s'apercevoir, qu'il avait tout à gagner  
A faire ce qu'il a fait. Peut-être pour décrocher un poste de ministre...



Oui ! Au sein du gouvernement Philippe ! Qui sait ? Moi, plus rien ne peut m'étonner  
La politique de Macron, n'est-elle pas : diviser pour mieux régner ?...

**Zif**

(le 17-02-2018, à 15h)

### **SOPHIE MARCEAU**

*C'est une belle femme. Est-ce pour ça qu'elle est exigeante ?  
Charmante, toujours jeune et plutôt intelligente  
Elle a du succès. Ces films, bien sûr, en ont aussi  
Une fois qu'elle les a choisis, elle s'y investit*

Un jour, Julien a parlé d'ses seins dans une chanson  
Il est vrai qu'ça n'lui a pas trop plu à Sophie  
Y avait rien d'mal : les seins d'Sophie sont d'beaux ballons !  
Ça l'a surtout dérangée, parce que trop intime

On a pu voir sa plastique impeccable, à Cannes  
Quand le vent, le vent coquin, cher à Georges Brassens  
A soulevé sa robe et dénudé ses jolies « cannes »  
Et remonté la robe jusqu'au bout d'tissu qui titille les sens...

Mais comment donc en vouloir au mistral... gagnant ! ?  
Elle a compris qu'on n'pouvait guère en vouloir aux vents  
Evidemment, les photographes se sont régalez  
Les images sont encore un peu partout, étalées

*C'est une belle femme. Est-ce pour ça qu'elle est exigeante ?  
Charmante, toujours jeune et plutôt intelligente  
Elle a du succès. Ces films, bien sûr, en ont aussi  
Une fois qu'elle les a choisis, elle s'y investit*

Du coup, bien sûr, ce n'est plus vraiment naturel  
J'comprends donc qu'ça puisse lui échauffer les oreilles  
Mais bon, elle n'y peut rien : Sophie est très, très belle  
Il lui faut faire avec. La beauté parfois, paye...

Elle n'a pas grand chose à envier à Brigitte Bardot  
Elle aussi a un corps de sirène. Un corps de rêve  
Ce sont les époques qui rendent les faits inégaux  
Dans les 60's, Sophie n'aurait pas connu d'trèves !

Malgré tout ça, elle a du mal à trouver l'âme sœur  
Et je devrais plutôt dire, « l'âme frère », d'ailleurs...  
Peut-être est-elle très bien comme ça, célibataire  
Situation qui laisse nombre d'hommes sur le pied d'guerre !...

*C'est une belle femme. Est-ce pour ça qu'elle est exigeante ?  
Charmante, toujours jeune et plutôt intelligente  
Elle a du succès. Ces films, bien sûr, en ont aussi  
Une fois qu'elle les a choisis, elle s'y investit*

**Zif**

(le 18-02-2018)

### **MAELYS**

*Maëlys, petite fille qu'une brute a démolie  
Tu sais, j'ai deux adorables petites filles...*

*Et de t'écrire, je me suis lancé le défi  
Mais sache, que je m'appelle -bizarrement, Camille*

Oui ! C'est un prénom de garçon, comme de fille  
Mais allez, peu importe qui je suis aujourd'hui !  
Dehors, il fait très beau et le soleil brille  
Tu n'le vois pas ; et tu n'sais pas qu'on est lundi...

J'avoue, j'aurais préféré ne pas te connaître !  
Un monstre, un diable, en a décidé autrement  
Il t'a parlé.... Tu aurais pu l'envoyer paître !  
Pourquoi l'aurais-tu fait du haut de tes neuf ans ! ?

A neuf ans, 'y a des choses auxquelles on ne pense pas  
Bien l'temps d'êtr' confronté à la réalité ! !  
Epargnée, tu l'étais, avec maman, papa  
On n'sait rien de la mort et des atrocités !

*Maëlys, petite fille qu'une brute a démolie  
Tu sais, j'ai deux adorables petites filles...  
Et de t'écrire, je me suis lancé le défi  
Mais sache, que je m'appelle -bizarrement, Camille*

De toi, je n'ai en tête que ton doux visage  
Tes longs cheveux bruns frisés et tes beaux yeux noirs  
Mon dieu ! cette robe blanche... Quelle superbe image !  
C'est elle que j'garde ; que je continuerai de voir

Je t'imagine en train d'rire avec tes copines  
Dans la cour de récréation de ton école  
Tu joues à la marelle, peut-être avec Delphine ?  
Bientôt le collège... Au fait, qu'elle est ton idole ?

Kenji ? Louane ? Ou peut-être, Oreslan ?  
Et, as-tu un petit copain ? Tu n'veux rien dire...  
Tu as raison. C'est carrément inconvenant  
Envoie-moi balader ! Ah ! je t'ai fait sourire...

*Maëlys, petite fille qu'une brute a démolie  
Tu sais, j'ai deux adorables petites filles...  
Et de t'écrire, je me suis lancé le défi  
Mais sache, que je m'appelle -bizarrement, Camille*

**Camille (Zif)**

## **L'AMI D'ENFANCE**

*J'essaie d'me mettre à la place de l'ami d'enfance  
ça doit être éprouvant. C'est d'une évidence  
De se dire qu'on a cotoyé durant des années  
Un type qui se révèle être un monstre damné !*

Bien sûr que l'on tait tous, un petit vice caché  
Un défaut. On a tous un jardin secret  
Mais d'vivre avec -en soi, un animal monstrueux  
Qui vous dévore les entrailles et vous met le feu...

Qui n'est jamais rassasié. Qui en veut toujours plus !  
Pas moyen d'le freiner ; encore moins d'arrêter  
Sur le qui vive, toujours excité comme une puce  
Qui vous demande son du et vous dit d'vous hâter !

La bête lui pompe énormément d'énergie  
Et surtout, n'rien montrer aux proches, à ses amis  
La museler. La forcer à s'taire. A se terrorer !  
L'espace d'un instant. Effort surhumain s'il en est

*J'essaie d'me mettre à la place de l'ami d'enfance  
ça doit être éprouvant. C'est d'une évidence  
De se dire qu'on a cotoyé durant des années  
Un type qui se révèle être un monstre damné !*

Sa mère ignore tout. Ses camarades, plus encore...  
Il la dissimule, fait bonne figure en société  
Mais la bête est là et elle en veut. Elle d'abord !  
Et incapable de plus longtemps lui résister...

Il repère une proie et va passer à l'action  
Grosse montée d'adrénaline. Moteur !... Pulsion !  
Quand ses deux mains serrent fort le cou, il transpire  
La victime peut bien hurler... et le monstre de rire !!

Et pour un moment, la bête est calmée. Complée  
Et lui peut réfléchir plus sereinement  
Il faut nettoyer la voiture de fond en comble  
Et apprendre par cœur, tout un boniment...

*J'essaie d'me mettre à la place de l'ami d'enfance  
ça doit être éprouvant. C'est d'une évidence  
De se dire qu'on a cotoyé durant des années  
Un type qui se révèle être un monstre damné !*

**Zif**

### **PARENTS EN 2018...**

*C'est pas si simple d'être parents en 2018 !  
On a peur de tout. Et surtout, peur des fous  
On a peur de l'alcool, de la voiture, du shit  
On a peur, on craint pour nos chers petits bouts*

On s'méfie de ce drôle de type, croisé dans l'parc  
Il a très certainement d'mauvaises idées en tête  
Quand des enfants jouent là-bas, tout près du lac  
Maman Nadège se hâte, presse le pas et elle guette

Elle est juste partie emmener le petit au manège  
10 minutes ! Une éternité pour Nadège  
Elle a laissé Marie avec ses amis  
Faire du toboggan, jouer au sable avec un tamis

*C'est pas si simple d'être parents en 2018 !  
On a peur de tout. Et surtout, peur des fous  
On a peur de l'alcool, de la voiture, du shit  
On a peur, on craint pour nos chers petits bouts*

Mais elle n'était pas du tout tranquille, Nadège  
Beaucoup trop de gens ont des mines patibulaires  
Avec ce monde qui -en ce moment, se désagrège  
Elle ne vit plus. Voit tout en noir et désespère !

Elle a préféré plutôt prendre ses mercredis

Que de laisser ses enfants à une nourrice  
Elle n'a plus confiance, et haut et fort elle le dit  
Trop de prédateurs, de détraqués. Trop de vices !

*C'est pas si simple d'être parents en 2018 !  
On a peur de tout. Et surtout, peur des fous  
On a peur de l'alcool, de la voiture, du shit  
On a peur, on craint pour nos chers petits bouts*

En principe, elle ne lâche pas la main d'ses enfants  
Là, elle se reproche de s'être trop éloignée d'Marie  
100 mètres les ont séparées, durant un instant  
Elle en tremble encore. Si... elle s'en voudrait toute sa vie !

C'est terrible et lassant d'être inquiet pareillement  
De soupçonner ceux qu'on croise d'être des tueurs  
Ou des violeurs en puissance, ou des déments  
Non, notre époque n'est pas faite pour les doux rêveurs...

*C'est pas si simple d'être parents en 2018 !  
On a peur de tout. Et surtout, peur des fous  
On a peur de l'alcool, de la voiture, du shit  
On a peur, on craint pour nos chers petits bouts*

**Zif**

## **PEUT-ON ETRE VIEUX SANS ETRE MALHEUREUX ?**

Peut-on être vieux, sans être malheureux ?  
Ce n'est pas dans une maison de retraite  
Qu'il faut aller poser la question malheureux !  
Pour un tel son de cloches, tu n'es vraiment pas prêt !

Non. Va plutôt demander à Georges et Arlette  
90 ans ! Georges va toujours en mobylette  
Chercher le pain, le journal et son pot d'rillettes  
Pendant qu'Arlette, à genou, récurer les toilettes !

Le matin, vers 10 heures, Arlette fait sa gymnastique  
Et même si elle n'est plus aussi élastique  
Elle pourrait en remonter à certains trentenaires  
Elle fait ses dix ou quinze pompes sous la verrière

Georges -le printemps venu, bêche encore son jardin  
Et si on le retrouve un jour le nez dans l'thym  
Comme il dit -parce qu'il est un tantinet radin :  
« Y aura plus qu'à creuser autour et ça ira bien ! »

Le samedi, ils vont danser à la salle des fêtes  
Et cela, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige  
Pour cela « Mamie Alerte » est toujours prête  
Et il faut la voir encore lever les gambettes !

Le dimanche, c'est le loto au village  
Ou dans les environs ; y en a partout des lotos !  
La semaine dernière, ils sont rentrés bredouilles. Dommage  
Pour ça, on sort l'R8 ! Quasi neuve qu'elle est l'auto

Ils se lèvent vers 6 heures du matin, les gaillards  
Parce que la journée est toujours trop courte pour eux...  
Et puis l'soir, à la télé, y a toujours un nanard

Et une fois au lit, on bouquine. 'Y a rien de mieux !

Voilà. Et après, on va dire, « faudrait pas vieillir » ? !  
Y en a pour qui ça va plutôt pas mal la vieillesse  
Georges et Arlette sont une exception, 'faut bien l'dire  
Mais à 60 berges, répéter en boucle, « bonjour tristesse »...

**Zif**

## **LES JEUNES**

*Qu'on n'me dise pas que les jeunes ne sont pas sympas  
Des jeunes, affables et tout et tout, j'en connais des tas !  
Des qui ont du talent et qui n'le gaspillent pas  
Des qui ont du courage, ça ne manque pas*

Les jeunes ne sont pas tous comme ci, ou tous comme ça !  
S'il y en a de très biens, y en a d'autres moins biens  
Mais j'pense que l'avenir se présente plutôt pas mal  
Que l'n'importe quoi est derrière nous et déjà loin !

Les jeunes sont corrects et polis pour la plupart  
Les jeunes sont respectueux envers les anciens  
Ceux qui jurent et qui insultent sont plutôt rares  
S'il y en a eu de tous temps, 'y en a beaucoup moins

*Qu'on n'me dise pas que les jeunes ne sont pas sympas  
Des jeunes, affables et tout et tout, j'en connais des tas !  
Des qui ont du talent et qui n'le gaspillent pas  
Des qui ont du courage, ça ne manque pas*

Les jeunes sont dignes de confiance et travailleurs  
La nouvelle génération est faite de bosseurs  
Tout partait à vaux l'eau, il y a de cela 30 ans  
C'était la catastrophe pour être tout à fait franc !

Les parents ont su parfaitement redresser la barre  
Un coup d'volant les a remis dans l'bon chemin  
Aux jeunes, ils ont su éviter l'bouillon. La mare  
Et ce jour, ils sont très bien partis vers demain...

*Qu'on n'me dise pas que les jeunes ne sont pas sympas  
Des jeunes, affables et tout et tout, j'en connais des tas !  
Des qui ont du talent et qui n'le gaspillent pas  
Des qui ont du courage, ça ne manque pas*

**J'ai connu des excités et des moins que rien  
Je n'aurais pas donné cher du pays en 2020  
Mais force est d'reconnaître qu'ça a changé en peu d'temps  
J'irais jusqu'à dire qu'c'est presque aussi bien qu'dans l'temps !...**

*Qu'on n'me dise pas que les jeunes ne sont pas sympas  
Des jeunes, affables et tout et tout, j'en connais des tas !  
Des qui ont du talent et qui n'le gaspillent pas  
Des qui ont du courage, ça ne manque pas*

**Zif**

**JAMAAR**

*Dis-moi, quand tu pleures, est-ce que tes larmes sont noires ?  
Dis-moi, quand tu te blesses, est-ce que ton sang est noir ?  
J'me souviens, j'ai demandé ça à Jamaar !  
Dans les campagnes, dans les 50's, les blacks étaient rares...*

On s'moquait gentiment de lui et d'son accent  
Mais déjà, à 7 ans, il avait l'rythme dans la peau  
'Y'n'tapait pas sur des bambous, mais sur les bancs !  
La maîtresse -en souriant- venait lui tapoter l'épaule...

Un peu plus jeune, nous étions à la maternelle  
Un jour que la directrice lui lavait les mains  
Une petite paysanne a dit tout fort : « mad'moiselle !  
C'est point la peine de frotter, ça partira point » !

*Dis-moi, quand tu pleures, est-ce que tes larmes sont noires ?  
Dis-moi, quand tu te blesses, est-ce que ton sang est noir ?  
J'me souviens, j'ai demandé ça à Jamaar !  
Dans les campagnes, dans les 50's, les blacks étaient rares...*

Et puis, il faut compter aussi avec les con-cons  
Qui s'croient spirituels... « comme les « négros » du même nom »  
Eux qui disaient aussi -quand Jamaar mangeait du chocolat :  
« Attention Jamaar ! Tu vas t'en mordre les doigts » !

Plus tard, Jamaar s'est mis sérieux à la musique  
A la batterie exactement. Dans le groupe « Big Bang »  
Là, il avait toujours et encore son fameux tic :  
Humecter sans arrêt ses lèvres, avec sa langue...

*Dis-moi, quand tu pleures, est-ce que tes larmes sont noires ?  
Dis-moi, quand tu te blesses, est-ce que ton sang est noir ?  
J'me souviens, j'ai demandé ça à Jamaar !  
Dans les campagnes, dans les 50's, les blacks étaient rares...*

Il a joué avec des célébrités. Des « vedettes »  
A cette époque, on n'les appelait pas encore « stars » !  
Il n'a jamais eu ce qu'on appelle « la grosse tête »  
J'me rappellerai toujours de mon poto, Jamaar

**N'en déplaise à cette pauvr' petite madame Angot  
- A la télé, dans le magazine « ONPC »  
Jamaar aurait pu être autre chose que musico  
Mais la zique, c'était sa vie, et pas un « plan B » ! !...**

*Dis-moi, quand tu pleures, est-ce que tes larmes sont noires ?  
Dis-moi, quand tu te blesses, est-ce que ton sang est noir ?  
J'me souviens, j'ai demandé ça à Jamaar !  
Dans les campagnes, dans les 50's, les blacks étaient rares...*

**Zif**

## **PLAN B**

*De nos jours, pour faire le buzz, on est prêt à tout  
Même à se déconsidérer aux yeux d'beaucoup !  
J'en veux pour preuve la chroniqueuse télé, Angot  
Qui raconte de ces truc gros, gros, mais d'un GROS !*

D'après elle -qui serait une romancière émérite,  
Cela dit en passant, c'qui ne l'empêche pas d'être con

On peut être con et intelligent. Elle a du mérite...  
On peut être con, tout en ayant d'instruction

L'intelligence ne s'mesure pas au nombre de diplômes  
Pas plus -pour elle- qu'au nombre de bouquins vendus...  
L'intelligence, c'est inné. Le reste c'est du vernis chrome  
On gratte juste un peu et en dessous, c'est le nu

Chez Angot, je n'gratterai rien. Car à poil, au s'cours !!  
Mon dieu, d'voir ça, j'en ferais des cauchemars. Tue l'amour !!  
Cette dame qui prend les artistes, tous : ils comme elles  
Pour des gens qui ont raté leur vie professionnelle

*De nos jours, pour faire le buzz, on est prêt à tout  
Même à se déconsidérer aux yeux d'beaucoup !  
J'en veux pour preuve la chroniqueuse télé, Angot  
Qui raconte de ces truc gros, **gros**, mais d'un GROS !*

Toi, t'es chanteur, parce que t'as pas pu être abbé  
Toi, batteur, parce que t'as pas pu être marmiton  
Le domaine artistique -d'après elle- c'est l'plan B !  
La voie(x) de garage. Le canal de dérivation

Si m'dame Angot ignore ce qu'est la vocation  
Je pense qu'elle sait encore moins ce qu'est la passion  
Que voulait donc faire la p'tite dame avant d'écrire ?  
« Madame pipi » ? ! dans la bonne vieille gare de Vire ?...

Et qui sait vraiment, si l'écriture paye sa femme ?  
Pour qu'elle ait accepté d'être « grosse niqueuse » chez Laurent ?  
Qui sait si l'écriture était vraiment sa came  
Etre presque (!) artiste à la télé, un bon plan ? ?...

*De nos jours, pour faire le buzz, on est prêt à tout  
Même à se déconsidérer aux yeux d'beaucoup !  
J'en veux pour preuve la chroniqueuse télé, Angot  
Qui raconte de ces truc gros, **gros**, mais d'un GROS !*

**Et si elle avait parlé pour elle, et seulement ?  
Elle a pris son cas pour une généralité  
En s'disant qu'ça ferait causer un bon moment  
Et voilà comment d'nos jours, on fait d'la télé ! !...**

*De nos jours, pour faire le buzz, on est prêt à tout  
Même à se déconsidérer aux yeux d'beaucoup !  
J'en veux pour preuve la chroniqueuse télé, Angot  
Qui raconte de ces truc gros, **gros**, mais d'un GROS !*

**Zif**

## **NOUS, LES FANS**

*Pour c'qui est d'héritage des chansons de Jojo  
Chacun d'entre nous autres, en a quelques miettes  
On se reconnaît tous dans deux ou trois propos  
Parmi le bon millier d'rengaines qu'il a faites*

Et ça, croyez-moi, ça vaut tout l'or du monde  
Sauf apparemment pour Laëtitia et les autres !...  
Qui, eux, préféreraient l'or, pour le fondre,  
A tous les « Eldorado » et « L'regard des autres »...

Nous, les fans, on n'va pas se battre pour le grisbi  
Le pognon, le fric, on n'l'aime guère que dans « Hey Joe »  
L'amour casse peut-être tout, mais l'argent aussi  
Nous, on n'veut rien d'autre que ses chansons, à Jojo

*Pour c'qui est d'héritage des chansons de Jojo  
Chacun d'entre nous autres, en a quelques miettes  
On se reconnaît tous dans deux ou trois propos  
Parmi le bon millier d'engaines qu'il a faites*

Il nous restera le souvenir de ses concerts  
Le gant de boxe, la Harley Davidson, le ring...  
La descente d'hélicoptère, orchestrée par Drucker  
De tous ses sous, on s'en soucie comme d'une guigne !

Et puis, on a tous ces films, comme « Triangle de fer »  
Les navets, comme les quelques bons, qu'il a tournés  
ça et tous les clips, ça vaut bien tout le pèze  
-Pour lequel sa tribu s'étripe, au Hallyday !

*Pour c'qui est d'héritage des chansons de Jojo  
Chacun d'entre nous autres, en a quelques miettes  
On se reconnaît tous dans deux ou trois propos  
Parmi le bon millier d'engaines qu'il a faites*

**Zif**

## **MATHILDE D'ARC**

*Le sang qui coulait dans les veines de Jeanne d'Arc  
N'était pas d'la même couleur que celui d'Mathilde ?  
Evidemment si ! Et aussi de la même marque !  
Et toutes les deux auraient eu -bien sûr- les mêmes rides*

Des années. Des siècles plus tard : 2018  
A Jeanne, on fait encore, toujours un procès  
En 1431, elle ne venait pas d'Ipswich !...  
Et en 2018, parce qu'elle est métissée ?

Le problème vient encore et toujours des « Cauchons »  
De ceux qui vilipendent, pour un oui, pour un non  
De ceux qui promettent le bûcher. De brûler vive,  
« Mathilde d'Arc », 17 ans et pleine de joie d'vivre !

*Le sang qui coulait dans les veines de Jeanne d'Arc  
N'était pas d'la même couleur que celui d'Mathilde ?  
Evidemment si ! Et aussi de la même marque !  
Et toutes les deux auraient eu -bien sûr- les mêmes rides*

Qu'aurait pensé de tout cela, Isabelle Rommée  
Qui comme chacun sait, est la mère de « Jeanne aux moutons »  
Elle n'était ni polonaise, ni burkinabé...  
Elle aurait fustigé ses donneurs de leçons !

Surtout, ne banalisons pas ces faits  
Parce que tout ceci n'a rien de bénin (!) en fait  
N'soyons pas fatalistes, ni doux comme des agneaux  
Sachons nous transformer en loups. Parfois, il le faut !

*Le sang qui coulait dans les veines de Jeanne d'Arc*



*N'était pas d'la même couleur que celui d'Mathilde ?  
Evidemment si ! Et aussi de la même marque !  
Et toutes les deux auraient eu -bien sûr- les mêmes rides*

Le 8 mai, dans Orléans, Mathilde défilera  
On l'aidera. Elle ne se défilera pas  
Personne ne lui en voudra. 'Manquerait plus que ça !!  
Et tant pis pour ceux à qui ça ne plairait pas

*Le sang qui coulait dans les veines de Jeanne d'Arc  
N'était pas d'la même couleur que celui d'Mathilde ?  
Evidemment si ! Et aussi de la même marque !  
Et toutes les deux auraient eu -bien sûr- les mêmes rides*

**Zif**

### **BOULAY AU PIED...**

Me Dupond-M, va tout faire pour que J.C -ex récipiendaire  
N'aille pas croupir en prison. Et pour ce faire, il s'en réfère  
à Johnny, à Liliane. Mais aussi à... Saint-Pierre !!  
On ne recule devant rien, dans cette affaire !...

Ce « bon » J.C n'a tué personne au demeurant !  
Quelques années plus tôt, peut-être 5 ans avant J.C (!) Liliane  
Liliane B. avait-elle aussi, dissimulé de l'argent  
Une petite somme : 100 millions ! Elle n'y est pas allée « plane-plane »...

Certes, ce « bon » J.C n'aura tué personne  
Il a juste lui, ministre des finances, menti, et ce n'est pas beau  
Et Me Dupond-M, de citer le « fisc de personne »...  
En la personne du rocker J.H, qui lui aussi a tenté d'échapper à l'impôt...

Espérons que cet éminent évocat n'aura pas -un jour, à défendre  
Sa copine québécoise : I.B. Pas vraiment un canon...  
Elle, qui est tombée sous le « charme rustique » de l'avocat tendre...  
Pour blanchiment d'argent, la rousse. Mais, relations...

Espérons -pour « l'aquittatore », qu'il n'aura jamais  
-Ce que j'appellerai « un bouley au pied », le pauvre  
Car, qui le défendrait, lui ? Qui le défendrait ?  
Aucun n'y arrivant à la cheville, personne ne le sauve...

Lui, qui parle de Pierre, comme du plus célèbre menteur  
Pierre qui aurait assuré ne point connaître le Christ  
Devant le SRPJ romain. Juré sur le cœur !!  
Me Dupond-M, ne s'éloignerait-il pas un peu de la piste ?...

En fait, il veut -à tout prix (!) éviter à J.C, la prison  
En effet, ce dernier, ferait une allergie aux barreaux de fer  
Il menacerait de se suicider, pour cette bonne raison...  
Lui, qui aurait pu, sans problème, trucider père et mère !!

**Zif**

**« PETIT OISEAU DANS SON NID »  
(Le mot de passe)**

*Elena, assied-toi et écoute-moi bien :*

*Tu sais ce qu'est un mot de passe ? Tu t'en souviens ?  
J'en utilise pour l'ordi... ça te revient ?  
Aussi, ouvre tes oreilles, j'veais t'en souffler un*

Si un jour, papa, papi, ou mamie, ou moi  
-En principe les seuls qui peuvent te raccompagner  
N'étaient pas à la sortie de Saint-Charles, tu vois  
Tu pourrais partir avec quelqu'un d'désigné

Une personne à qui j'aurai donné l'mot de passe  
Tu as juste à l'mémoriser, pour sortir de classe  
Je préviendrai les responsables, à l'école  
Ainsi je serai rassurée. N'deviendrai pas folle !

Folle d'angoisse, avec tout c'qu'on entend aujourd'hui  
Si j'te savais partie, avec n'importe qui...  
Toutes les dispositions doivent être prises  
Pour que les parents ne vivent pas un drame inouï

*Elena, assied-toi et écoute-moi bien :  
Tu sais ce qu'est un mot de passe ? Tu t'en souviens ?  
J'en utilise pour l'ordi... ça te revient ?  
Aussi, ouvre tes oreilles, j'veais t'en souffler un*

« Petit oiseau dans son nid ». Tu t'appelleras d'ça ?  
Vas-y. Répète-le : « petit oiseau dans son nid »  
Voilà. C'est ça. La personne devra te dire ça  
Rien d'autre que ça ; qu'elle chuchotera. Toi, tu fais, « oui »

Personne d'autre ne pourra t'emmener et t'faire du mal  
Car si la personne ne peut pas dire cette phrase  
C'est qu'elle a d'mauvaises intentions à ton égard  
Là, tu t'débats, cries « au s'cours » ! elle se sauvera !

*Elena, assied-toi et écoute-moi bien :  
Tu sais ce qu'est un mot de passe ? Tu t'en souviens ?  
J'en utilise pour l'ordi... ça te revient ?  
Aussi, ouvre tes oreilles, j'veais t'en souffler un*

**Zif**

*(d'après une histoire, racontée par une maman, sur le Web)*

## **2018 : LA DER DES DER**

*Zorro est arrivé au Salon d'Agriculture  
Un peu sifflé, un peu hué par des gens en colère  
Des gens qui pensent vraiment s'adresser à des murs  
Quand ils disent qu'2018 sera la der des der !*

Ils vont sans doute y laisser leur peau cette année  
Personne ne les entend. Tout le monde s'en fiche  
Personne pour ne serait-ce que les reconforter  
Et bientôt leurs terres ne seront plus que des friches

A Paris, ça ressemble à un baroud d'honneur  
Avec ces gamins qui s'intéressent à leurs bêtes  
Ils découvrent qu'avec le lait, on fait le beurre  
Et que les veaux, mince alors ! C'est leur mère qu'ils tètent ? !

Macron est pris à parti par des morts-vivants

Qui viennent de la Lozère, du Loiret, du Morvan...  
Qu'on strangule depuis 50 ans, et c'est pas fini !  
Mais leur fin est pour bientôt. Fin à leur supplice !

*Zorro est arrivé au Salon d'Agriculture  
Un peu sifflé, un peu hué par des gens en colère  
Des gens qui pensent vraiment s'adresser à des murs  
Quand ils disent qu'2018 sera la der des der !*

Le salon de l'Agriculture n'est qu'un leurre  
On leur fait juste croire qu'on les aime de tout cœur  
Mais une fois sorti, on dit : « qu'est-c'que ça pue !  
Comment donc peut-on macérer dans un tel jus ?

Un cochon c'est pas beau ! C'est laid comme un pou  
Je ne mangerai plus de jambon, du coup !  
Et les œufs ! ? Qui sortent du derrière des poules !  
J'en mangerai plus non plus. J'mangerai plus que des moules » !

En fait, les gens de la terre et ceux de la ville  
Sont comme le rat des champs et le chat débile  
Deux mondes, deux entités qui ne se comprennent pas  
Ne parlant pas la même langue, c'est évident ma foi.

*Zorro est arrivé au Salon d'Agriculture  
Un peu sifflé, un peu hué par des gens en colère  
Des gens qui pensent vraiment s'adresser à des murs  
Quand ils disent qu'2018 sera la der des der !*

**Zif**  
(24/02/2018)

## **LES POUVOIRS**

*Delphine avait 15 ans, et jolie comme un cœur  
Déjà une poitrine à damner tous les saints !  
Elle tient les doigts de sa maman, qui se meure  
Tout en lui passant tous ses pouvoirs par les siens...*

Seule à 15 ans, et dans des coins plutôt malsains  
Des hommes l'envisagent. Le curé la prend sous son aile !  
Pas très sûr de lui, l'homme d'église la craint  
Il souffle fort, quand passe tout près de lui, la belle...

Comme sa mère, Delphine sait faire passer bien des mots  
Comme retirer le feu, relever un estomac  
Le delirium tremens, tout comme le mal de dos  
Aider la vache, ou la jument, à mettre bas

Elle doit apposer ses mains un peu partout  
Il y a beaucoup d'hommes que ça rend un peu fou...  
Quand elle a faim, elle se vendrait pour une soupe  
Un veuf de 50 ans, la prend sous sa coupe...

*Delphine avait 15 ans, et jolie comme un cœur  
Déjà une poitrine à damner tous les saints !  
Elle tient les doigts de sa maman, qui se meure  
Tout en lui passant tous ses pouvoirs par les siens...*

Mais les deux garçons d'Simon la traitent de sorcière  
Une mauvaise fée qui a embobiné le père !

Ils la culbutent sans vergogne sur la paille, sous l'abri  
Elle a des enfants qui lui viennent, elle ne sait d'qui !

A 18 ans, Delphine est déjà bien vieille  
Usée comme la bonne du curé, qu'elle a soignée  
Elle a retrouvé l'usage de ses jambes, la Mireille !  
Quand Delphine Moreau elle, est laide et décharnée

A qui va-elle bien pouvoir passer les pouvoirs ?  
A l'une de ses filles ? A Isabelle ? A Marion ?  
1867 : Delphine n'fait plus que boire  
Et ses deux filles indignes filent un mauvais coton...

*Delphine avait 15 ans, et jolie comme un cœur  
Déjà une poitrine à damner tous les saints !  
Elle tient les doigts de sa maman, qui se meure  
Tout en lui passant tous ses pouvoirs par les siens...*

**Zif**

## **LE CONCOURS**

*ça fait un peu plus de trois mois qu'Ella s'entraîne  
Soit avec son coach, soit avec sa marraine  
Sa tante « Soso » est meilleure ouvrière de France  
« Soso » tient un restaurant à Villard-de-Lans...*

Ella est à l'école hôtelière d'Olivet  
C'est son prof, Paulin, qui la coache pour le concours  
Sa marraine l'aide. Elles font un lièvre en civet  
Ella est un peu énervée ; elle préchauffe le four

Ella passe des heures et des heures dans la cuisine  
Maman la laisse faire. Maman lui fournit tout !  
Sa marraine s'est absentée de « La Gueule Fine »  
Quatre jours pour aider Ella... ça cuit à feu doux

Pendant que la belle bête rissole dans l'huile  
-Le lièvre en morceaux, a mariné une nuit entière...  
Elle ajoute les carottes et laisse bouillir  
Elle s'est engueulée avec son prof, avant-hier...

*ça fait un peu plus de trois mois qu'Ella s'entraîne  
Soit avec son coach, soit avec sa marraine  
Sa tante « Soso » est meilleure ouvrière de France  
« Soso » tient un restaurant à Villard-de-Lans...*

Plus que douze jours avant l'concours ; la tension monte  
C'est qu'on ne peut plus dire grand chose à Ella...  
Il va falloir qu'elle gère son stress. Marraine lui montre  
Et monte -aux yeux d'Ella, des larmes et pas de joie

Elle ajoute les lardons, les oignons, laisse mijoter  
Maintenant, calmée, Ella prépare le riz blanc  
Le riz blanc, qui va accompagner le civet  
Ella est plus posée. Elle sert marraine et maman

« Soso » lui suggère deux ou trois petites choses  
Maman est fière de sa fille. Elle déguste le civet  
Toutes deux sont très confiantes. Ella est toute rose  
Elle se met à penser qu'elle pourrait y arriver !...

*ça fait un peu plus de trois mois qu'Ella s'entraîne  
Soit avec son coach, soit avec sa marraine  
Sa tante « Soso » est meilleure ouvrière de France  
« Soso » tient un restaurant à Villard-de-Lans...*

**Zif**

**ELLE SAVAIT...**

*Quand elle lui a dit que c'était la seconde fois...  
Il n'a rien dit, mais a serré les dents de rage  
Elle n'avait pas que Pierre sache, mais là, plus le choix  
Quand ce type a passé ses mains sous son corsage...*

Carré lui a fait son barratin habituel  
Etant sénateur, il la comblerait d'bonheur  
Elle avait juste à s'laisser faire, la belle affaire !  
Petit à petit, elle y viendrait. Tout vient en son heure...

Pierre n'a rien dit. Il a juste serré les dents  
Serré si fort, qu'sa mâchoire aurait pu s'casser  
Et puis, il est sorti. Il étouffait dedans  
Elle a crié. S'est effondrée. S'est mise à pleurer

Toujours sans un mot, il est rentré. Il savait...  
Il a pris les clefs d'la voiture. A claqué la porte  
Elle pleurait toujours. Elle gémissait... Elle savait...  
Il mettrait le temps... Elle aurait voulu être morte

*Quand elle lui a dit que c'était la seconde fois...  
Il n'a rien dit, mais a serré les dents de rage  
Elle n'avait pas que Pierre sache, mais là, plus le choix  
Quand ce type a passé ses mains sous son corsage...*

Elle revoit ce gros lard abject, lui faire du gringue  
Essayer d'embrasser. Essayer d'la bousculer  
Elle revoit ce type, avec ses yeux de dingue  
Soulever sa robe... ses pattes sur ses cuisses... Elle, d'hurler

Pierre va le trouver. L'attendre. Laver l'outrage  
Elle aurait du se taire, mais elle n'en pouvait plus  
A Pierre, elle a dit deux fois... mais c'est davantage...  
Elle s'est échappée et a couru dans les rues !

Elle se doutait qu'un jour prochain, pas très lointain  
Ce salop serait parvenu à ses fins  
Elle se serait supprimée. Pendue avec une de ses robes  
Plutôt que se savoir souillée par c'mec ignoble

*Quand elle lui a dit que c'était la seconde fois...  
Il n'a rien dit, mais a serré les dents de rage  
Elle n'avait pas que Pierre sache, mais là, plus le choix  
Quand ce type a passé ses mains sous son corsage...*

**Quand il est sorti de chez lui, Pierre, l'a suivi  
Arrivé à sa Porsche, il la frappé. Très fort!  
L'a poussé sur le siège passager. Sans vie...  
Il a pris l'volant et est allé cacher l'corps...**

*Quand elle lui a dit que c'était la seconde fois...  
Il n'a rien dit, mais a serré les dents de rage*

*Elle n'avait pas que Pierre sache, mais là, plus le choix  
Quand ce type a passé ses mains sous son corsage...*

**Zif**

### **FOI D'ANIMAL !**

*- Et lui qui me parle là, et que j'y comprends rien !  
Ils ont tout d'même un drôle d'accent, ces parisiens !  
- Les gens de la ville ont aussi de drôles de mœurs, tiens !  
Ils te pelotent tout en t'soufflant dans l'nez : ça craint !*

- ça craint... de cheval ! Comme dirait la Madeleine  
Elle, elle en a après tous ceux qui l'agressent  
- C'est comme la Marguerite, là. Tu sais, la reine ?...  
Elle s'plaint qu'on zieute ses pis et qu'on lui touche les fesses !

- Et encore ! Elle n'a pas vu Darmanin, et Tron !...  
Parce que eux, pour toucher, ils se posent un peu là  
Ah mais moi, tu m'entends, je veux bien être bon  
Mais si on me pelote les baloches, crois-moi...

- Le Tronc, là ? Le fameux fétichiste des pieds ? !  
Il ne manquerait plus qu'ils s'attaquent aux pieds de cochons !...  
Alors là, je l'aurais dans le groin, s'il essayait !  
C'est pas parce que dans le cochon tout est bon...

*- Et lui qui me parle là, et que j'y comprends rien !  
Ils ont tout d'même un drôle d'accent, ces parisiens !  
- Les gens de la ville ont aussi de drôles de mœurs, tiens !  
Ils te pelotent tout en t'soufflant dans l'nez : ça craint !*

Le Manu Macron, il t'a touché toi, Gaston ?  
- Ma foi, non ! J'ai point vu sa jument, au Macron...  
- Elle a du se dire : « sans moi ! Là-bas, ça sent pas bon.  
Et puis, moi, je ne peux pas blairer les dindons » !

- En parlant d'ça, Manu est reparti avec une poule !  
- Une poule ? !... A son bras ?... A son bras, la poule ? ?  
- Non ! Dans SES bras. Une poule au Dédé Catigneux  
Et celle-là, est plus jeune que la Bribri Trogneux...

- Moi, le président m'a dit qu'j'étais douce comme un mouton  
Il a cru qu'j'étais une brebis, pour m'dire ça, le con !  
- Sûr ! Il ne reconnaîtrait pas une vieille (!) d'un thon...  
La preuve : il a mis Le Maire au gouvernement !... Pourquoi pas, Fillon ? ! ?

*- Et lui qui me parle là, et que j'y comprends rien !  
Ils ont tout d'même un drôle d'accent, ces parisiens !  
- Les gens de la ville ont aussi de drôles de mœurs, tiens !  
Ils te pelotent tout en t'soufflant dans l'nez : ça craint !*

**Zif**

### **SMITH&WESSON**

- Mad'moiselle, savez-vous vous servir d'une arme ?  
- M'servir d'une arme ? ! Mais, enfin, pourquoi cette question ?

- Si vous voulez être prof, il faut savoir, dame !  
Savoir vous servir d'un Colt, ou d'un Smith&Wesson !...

Les profs, dans un stand de tir, faisant un carton  
Apprenant à charger un Colt, aux filles, aux garçons...  
Dans la poche, un Parabellum, ou un Lûger  
Ou encore un Glock, un Browning ou un Mauser ! !

Donald Trump et sa dernière lubie : armer les profs !  
Moi, j'veux bien tout... enfin, pas mal de choses, sauf...  
Que les profs viennent en cours avec un Colt  
Car, comme on dit « qui sème le vent, récolte ?.. »

- Mad'moiselle, savez-vous vous servir d'une arme ?  
- M'servir d'une arme ? ! Mais, enfin, pourquoi cette question ?  
- Si vous voulez être prof, il faut savoir, dame !  
Savoir vous servir d'un Colt, ou d'un Smith&Wesson !...

Le remède serait plus néfaste que la maladie  
Même si ça s'cantonnait à la Californie  
Qui dit que ça n'viendrait pas un jour jusqu'ici ?  
Là, ce serait vraiment n'importe quoi, j'vous l'dis !

- Loïc Mitar, qu'aimerais-tu faire plus tard ?  
- Moi m'dame, plus tard, je voudrais bien faire comme vous : prof !  
- Prof ? !? et, pourquoi ça, monsieur Loïc Mitar ?  
- Comme ça, je pourrais avoir une kalachnikov ! !

- Mad'moiselle, savez-vous vous servir d'une arme ?  
- M'servir d'une arme ? ! Mais, enfin, pourquoi cette question ?  
- Si vous voulez être prof, il faut savoir, dame !  
Savoir vous servir d'un Colt, ou d'un Smith&Wesson !...

**Zif**

## LA POETESSE

*Elle aime les bons mots, elle aime les jolies phrases  
Les termes qui sonnent, résonnent et la formule juste  
Tous ces écrits qui embellissent une image  
Et les belles histoires, avec une belle chute*

Elle peaufine son texte. Elle peut y passer des heures  
Elle écrit avec une plume et avec son cœur  
C'est qu'elle ne le lâche pas de sitôt son poème  
Et ce, même si c'est son énième !

Elle prend du recul, un peu comme le peintre  
Devant sa toile ; et réfléchit à ce qui manque  
A la petite touche, comme à la virgule, qui teinte  
Ou qui est de trop, et alourdit, tel un tank !

L'écriture « panzer », ce n'est pas du tout son style  
Elle allège toujours. C'n'est jamais assez limpide  
Il faut que ça coule ; il faut que ça file  
Et son travail -avec le temps- n'prend pas une ride

L'idée lui vient en dix minutes maxi, chrono  
Car elle sait que plus c'est long, moins c'est beau  
Les ratures certes, bien sûr qu'il y en a  
Des coups de gomme aussi, mais très peu, croyez-moi

Le brouillon -d'emblée, est très élaboré  
Elle sait ce qu'elle veut dire. Le crayon est géré  
Elle ne s'arrêtera plus jusqu'à la dernière gare  
Le point final ne sera pas là par hasard...

*Elle aime les bons mots, elle aime les jolies phrases  
Les termes qui sonnent, résonnent et la formule juste  
Tous ces écrits qui embellissent une image  
Et les belles histoires, avec une belle chute*

**Zif**

**« IKAO »**

*En sortant de chez « IKAO »  
J'étais complètement KO !  
J'ai eu du mal à m'en remettre  
Mais pourquoi y ai-je mis mes guêtres ? !*

J'avais un à priori pour ces magasins  
Et pauvre de moi ! J'y suis entré par la sortie !  
Evidemment, je suis donc resté sur ma faim  
Je pensais : « j'veux retourner maison ! » comme E. T

S'y balader à contre-sens, je n'vous dis qu'ça !  
N'y comprenant rien à la signalétique,  
Je me suis dit que j'allais passer la nuit, là  
Pardon m'sieur ! Pardon m'dame ! C'était devenu un tic...

Ce que je n'cherchais pas... je n'l'ai jamais trouvé !  
Même en m'renseignant auprès des petits hommes jaunes  
Mon sens de l'orientation s'était évaporé  
Et là, franchement, j'aurais aimé être un drone...

*En sortant de chez « IKAO »  
J'étais complètement KO !  
J'ai eu du mal à m'en remettre  
Mais pourquoi y ai-je mis mes guêtres ? !*

Je croisais des clients ravis de leurs achats  
Et pour un peu, j'aurais acheté n'importe quoi !  
Histoire de n'pas me faire davantage remarquer ;  
Arrivé à la caisse... à condition d'la trouver !...

Le souci, c'est qu'au bout d'une, voire peut-être deux heures  
Je commençais à paniquer sérieusement  
J'avais chaud. J'avais mal à la tête, mal au cœur...  
J'me voyais tourner de l'oeil ; j'me savais tout blanc

Miracle ! J'me retrouve - « Gefn » n'sait comment, dans l'entrepôt  
Or, qui dit entrepôt, dit forcément air libre !  
J'passe à un automate ; mais n'ayant vraiment pas d'pot  
Le coussin n'passe pas au « scanne » ! Au s'cours ! Le parking !!!

*En sortant de chez « IKAO »  
J'étais complètement KO !  
J'ai eu du mal à m'en remettre  
Mais pourquoi y ai-je mis mes guêtres ? !*

**Zif**



## **MAIS ÇA ! (La piscine)**

*Décidément, certain en ont jamais assez !  
Ils ont une villa surplombant la Méditerranée  
Une vue imprenable... et pourtant prise !  
Sur les îles d'Or. Et de là, ils « paradisent »...*

Mais ce n'est pas encore assez pour eux  
Qui doivent être riches à millions. Riches comme Crésus  
Et qui ne sont jamais satisfaits. Jamais heureux  
Il leur en faut toujours davantage ; encore plus !

En contre-bas de leur superbe pied-à-terre  
Ils ont fait construire une superbe piscine  
Dans les rochers. A cinq mètres du bord de la mer  
Et ça, voyez-vous, ça m'agace, ça me mine !

Pour ce faire, on dévie le chemin du littoral  
Plutôt que d'être jaloux, ça me sape le moral  
A t-on vraiment besoin d'une telle construction  
Quand la mer est aussi près ? Indigeste, la potion...

*Décidément, certain en ont jamais assez !  
Ils ont une villa surplombant la Méditerranée  
Une vue imprenable... et pourtant prise !  
Sur les îles d'Or. Et de là, ils « paradisent »...*

Qui leur a laissé faire pareille aberration ?  
Un maire quelconque, qu'ils ont arrosé copieusement ? !  
N'ont-ils jamais rien demandé ? J'me pose la question  
S'il en est ainsi, leur faire casser maintenant !

Ceux qui abusent de leur fric, de leur position  
M'énervent, me tapent sur le système au plus haut point  
L'argent n'doit pas donner tous les droits, nom de nom !  
Et surtout, SURTOUT, pas celui d'être con. Point.

D'aucuns feraient bien d'être un peu plus attentifs  
Aux dégâts qu'occasionnent certains j'm'enfoutistes  
Ne pas s'mettre d'oeillères, ne pas s'boucher les oreilles  
Résister au pognon, au grisbi, à l'oseille !...  
Mais ça !...

*Décidément, certain en ont jamais assez !  
Ils ont une villa surplombant la Méditerranée  
Une vue imprenable... et pourtant prise !  
Sur les îles d'Or. Et de là, ils « paradisent »...*

**Zif**

## **DOIT-ON SORTIR MARC, DU TROU ?...**

*La question qui s'pose : « doit-on sortir Marc, du trou » ?  
Je rappelle que c'type est un dangereux psychopathe  
Qui a violé et tué je n'sais combien d'petits bouts !  
Mais la question s'pose de sa sortie d'tôle et d'la date ! !...*

Cette remise en cause de la prison à perpet'  
On la doit bien sûr à l'avocat du monstre...

Qui a écrit un livre qui va se vendre sans peine  
A je ne sais combien d'exemplaires. Une honte ! !

Je trouve aberrant que l'on puisse tergiverser  
Sur le sort d'une crapule de cette envergure  
Finir sa vie en prison n'est même pas assez !  
Le diable aurait des droits ? ! En êtes-vous sûr ?

Je pose cette question à son avocat...  
Je pense que c'type a des devoirs, mais pas de droits !  
Perso, tant que « vengeance » figurera dans l'dico  
Je l'utiliserai en parlant de ce salaud

*La question qui s'pose : « doit-on sortir Marc, du trou » ?  
Je rappelle que c'type est un dangereux psychopathe  
Qui a violé et tué je n'sais combien d'petits bouts !  
Mais la question s'pose de sa sortie d'tôle et d'la date ! !...*

La justice a été créée pour éviter la vengeance ?  
Encore faut-il que cette justice réponde à une attente  
Faire de ces déclarations, à propos d'une telle engeance  
Ne réhausse pas la fonction d'avocat. Fonction en pente...

Ce qui me soulage tout de même un tantinet  
C'est d'entendre quelque magistrat, au son de cloche différent  
ça prouve -Dieu merci ! Que tous n'sont pas siphonnés  
Certains se cherchant une notoriété, c'est évident...

Bien sûr que d'évoquer la peine de mort, c'est mal...  
Tout le monde pousse des cris d'orfraie. Oh, là là ! !  
N'empêche que l'injection d'une solution létale  
N'serait rien, comparée aux sévices qu'a subi Loubna...

*La question qui s'pose : « doit-on sortir Marc, du trou » ?  
Je rappelle que c'type est un dangereux psychopathe  
Qui a violé et tué je n'sais combien d'petits bouts !  
Mais la question s'pose de sa sortie d'tôle et d'la date ! !...*

**Zif**

### **107 ANS ! (Faire son deuil)**

*Il a sa fierté, il a son orgueil  
Bien placé ! quoi qu'on en dise  
La pitié ? On peut en faire son deuil  
Lui, dit qu'c'est de la bêtise !*

Il a fait un malaise cardiaque, il y a quelque temps  
Il a failli y rester ; il s'en est fallu de peu  
Après trois pontages, il se remet doucement  
Et aujourd'hui, il vit à peu près comme il veut

Il ne souhaite pas qu'on le plaigne, pas plus qu'on ne l'aide  
Ce qu'il peut faire, il le fait, le reste, il le laisse  
Il ne fait pas d'concessions, pas plus qu'il ne cède  
Aux injonctions de ses proches ; à toutes ces messes !

Il bricole, et peut-être en fait-il beaucoup  
Il dit que si une bricole le conduit dans l'trou  
C'est qu'il n'est plus bon à rien, aussi autant  
Partir maintenant, que d'traîner 107 ans !...

*Il a sa fierté, il a son orgueil  
Bien placé ! quoi qu'on en dise  
La pitié ? On peut en faire son deuil  
Lui, dit qu'c'est de la bêtise !*

Cela dit, il est tout de même plutôt prudent  
Il fait attention à c'qu'il mange et à c'qu'il boit  
La tête sur les épaules, c'n'est pas un inconscient  
Il sait qu'on tient à lui. Il sait ce qu'il nous doit !

Il sait pertinemment que sa femme a eu très peur  
Lorsqu'il a fait cette saloperie d'infarctus  
Aussi, ne veut-il pas rajouter au malheur  
De Pauline et d'ses enfants, Sabine et Marius

S'il est vrai aussi que parfois, il joue les durs  
Au fond, il a un cœur d'artichaud... brinquebalant  
En vérité, il a peur de mourir, c'est sûr  
Et il fera tout pour vivre... 107 ans !

*Il a sa fierté, il a son orgueil  
Bien placé ! quoi qu'on en dise  
La pitié ? On peut en faire son deuil  
Lui, dit qu'c'est de la bêtise !*

**Zif**

### **CEUX (Les gens qu'on croise)**

*Les gens qu'on croise, pensent. Qu'ils soient ou non, pressés  
Mais à quoi ? Mais à qui, peuvent-ils bien penser ?  
A ce qu'est devenue la France ? pour les gens âgés,  
Quand ils croisent quelques jeunes gens écervelés...*

Ceux qui marchent la tête basse, dans les chaussures  
Ceux, qui -l'air heureux, sourient béatement  
Ceux qui grommellent, ceux qui ronchonnent, ceux qui jurent  
Les illuminés, qui font de grands gestes, bêtement

Ceux qui se rappellent leur anniversaire de mariage  
Et qui se frappent le front du plat de la main  
Et qui se mettent à courir, comme des barjes  
Pour trouver le cadeau, d'ici à demain...

Ceux qui viennent d'apprendre une mauvaise nouvelle  
Qui ont les yeux rouges et larmoyants  
Qui secouent la tête, désespérés. Lui, ou elle  
Et qui font des faux-pas, se rattrapant à temps

*Les gens qu'on croise, pensent. Qu'ils soient ou non, pressés  
Mais à quoi ? Mais à qui, peuvent-ils bien penser ?  
A ce qu'est devenue la France ? pour les gens âgés,  
Quand ils croisent quelques jeunes gens écervelés...*

Ceux qui parlent tout seul... ou à leur portable ?  
Comme si -rien que pour eux, était le trottoir  
Et qui n'voient pas l'gamin avec son cartable  
Et, bien évidemment, le bousculent, le faisant choir...

Ceux qui fredonnent, qui sifflent ; ceux qui chantent à tue-tête  
Tout en jouant d'une batterie imaginaire

Ou qui font un chorus de guitare, ou de trompette  
Et qui déclenchent des fous-rires, chez Paul, Jeanne ou Pierre

Et 'y a ceux qui n'pensent plus. Qui ont la tête vide  
Qui ne savent pas où ils vont, ni d'où ils viennent  
Qui sont usés, ou qui n'ont pas encore trop d'rides  
Mais qui vont s'écrouler sous un pont de la Seine...

*Les gens qu'on croise, pensent. Qu'ils soient ou non, pressés  
Mais à quoi ? Mais à qui, peuvent-ils bien penser ?  
A ce qu'est devenue la France ? pour les gens âgés,  
Quand ils croisent quelques jeunes gens écerclés...*

**Zif**

### **ILS S'AIMAIENT (Gaëtan)**

*Elle était plus jeune que lui, mais ils s'aimaient...  
Il avait déjà vécu une séparation  
Leurs deux enfants l'avaient prise de plein fouet  
Et lui, il avait complètement pété les plombs*

Il a mis 900 kilomètres entre eux deux, un soir  
Pour être sûr de ne jamais la revoir ?  
C'est elle qui a gardé les enfants. Et pourtant,  
C'était elle qui avait trompé Gaëtan

Et avant-hier, le scénario se reproduit  
Quand il a su, il a réellement halluciné  
13 ans ensemble !! Et au moment où il revit...  
Il est dépité, écoeuré, parfaitement miné

Le sort s'acharnant ainsi, il se demande  
S'il est vraiment fait -fabriqué, pour le bonheur  
Il pose des questions, que personne ne va entendre  
A qui dire ces choses ? Hormis à son frère, ou sa sœur

*Elle était plus jeune que lui, mais ils s'aimaient...  
Il avait déjà vécu une séparation  
Leurs deux enfants l'avaient prise de plein fouet  
Et lui, il avait complètement pété les plombs*

Gaëtan -fils unique- a retrouvé sa mère  
Il s'est installé à quelques encablures d'elle  
Je parle d'encablures, parce que c'est une cité portuaire  
Il a pris l'accent chantant des gens de Marseille

Mais, Gaëtan ne chante pas. Gaëtan n'chante plus  
Il a perdu sa joie de vivre. Il taille les vignes  
Là, il pleut à verse. Il a déjà tellement plu !...  
Il bosse sous la pluie. C'est vraiment la guigne

Il ne sait plus s'il pleure, ou si c'est l'eau d'là-haut  
Qui mouille ses yeux . Qui coule doucement sur ses joues  
17 heures ! Il va rentrer chez lui, au chaud  
Mais la chaleur, quand on est seul... Il devient fou !

*Elle était plus jeune que lui, mais ils s'aimaient...  
Il avait déjà vécu une séparation  
Leurs deux enfants l'avaient prise de plein fouet  
Et lui, il avait complètement pété les plombs*

**Mais Gaëtan lutte. Gaëtan est fort. Il s'en remettra  
Il va faire du cheval, du bateau... ça ira  
Un été en tant que maître nageur-sauveteur  
Il va revoir du monde : c'est un bon moteur !**

*Elle était plus jeune que lui, mais ils s'aimaient...  
Il avait déjà vécu une séparation  
Leurs deux enfants l'avaient prise de plein fouet  
Et lui, il avait complètement pété les plombs*

**Zif**

## **LA DECISION**

*Elle a pris sa décision... Ne pas la juger !!  
Quand on lui a annoncé cette tumeur au cerveau  
Un grand vide s'est fait en elle. Son sang s'est figé  
Et elle a pensé, pourquoi moi ? Pourquoi aussi tôt ? !*

Emilie, à 24 ans, avait la vie devant elle  
Des maux d'tête, des malaises, ont inquiété ses proches  
De bilans en examens, des choses interpellent  
En fin d' compte, les résultats sont vraiment très moches

A l'hosto, on essaie de la mettre en confiance  
En lui disant, qu'elle a de fortes chances  
De s'en sortir, si elle accepte l'opération  
Tous la poussent dans ce sens. Sacrée situation !

Les chirurgiens sont surpris de sa réaction  
Ils ne comprennent pas la raison de son refus  
ça les perturbe. Pour eux, c'est une aberration !  
Ils sont tellement sûrs d'eux ; bien sûr, ils sont déçus

*Elle a pris sa décision... Ne pas la juger !!  
Quand on lui a annoncé cette tumeur au cerveau  
Un grand vide s'est fait en elle. Son sang s'est figé  
Et elle a pensé, pourquoi moi ? Pourquoi aussi tôt ? !*

Emilie et eux n'sont pas sur la même longueur d'ondes  
On peut comprendre et l'une, et les autres  
Mais pas se mettre à leur place ! Ce sont là deux mondes  
Chacun ses idées, Dieu pour tous. Personne en faute

Ainsi, Emilie veut laisser faire la nature  
Elle a réfléchi. Sans être une catholique fervente,  
Elle a ses idées. Et du reste, elle n'en a cure  
C'est comme ça. Plus de lendemains qui chantent...

Dans certains pays, personne ne trouverait à redire  
Mais chez nous, on trouve ça bizarre, étrange. Un non sens ?  
Que quelqu'un refuse qu'on le soigne. Rien de pire ! !  
Mais, que chacun fasse en son âme et conscience ! !...

*Elle a pris sa décision... Ne pas la juger !!  
Quand on lui a annoncé cette tumeur au cerveau  
Un grand vide s'est fait en elle. Son sang s'est figé  
Et elle a pensé, pourquoi moi ? Pourquoi aussi tôt ? !*

**Zif**

## MIKE FRANÇOIS

*Elle nous a jamais dit de qui était Marion...  
Et si le père était Mike François, ou Claude Brant ? !  
On peut sérieusement (!) se poser la question  
Et ce serait l'assurance de lendemains qui chantent !...*

Elle pourrait en faire la confidence à « Closet »  
Vous savez bien, ce magazine qui se délecte  
D'histoires croustillantes, autant qu'abracadabrantiques  
D'enfants cachés, etc, et autres sornettes

Bien sûr, sans aller trop loin dans les recherches  
Vu que l'ADN dit toujours la vérité...  
Juste ce qu'il faut de baratin, de nouvelles pas fraîches  
Sachant qu'il y a de ça, une quarantaine d'années...

Donner quelques détails bien saugrenus  
Comment les deux se sont retrouvés cul nu  
Dans une loge, après le fameux gala de Brest  
Leur libido exacerbée faisant le reste...

*Elle nous a jamais dit de qui était Marion...  
Et si le père était Mike François, ou Claude Brant ? !  
On peut sérieusement (!) se poser la question  
Et ce serait l'assurance de lendemains qui chantent !...*

Il est sûr -photo à l'appui, que Bernadette  
Était bien plus sexy alors, qu'aujourd'hui  
Mais quarante années ont passé, certes  
Et les vilaines rides ont creusé leur lit

La star aussi avait fière allure à l'époque  
Mais là, elle n'a plus de peau... uniquement les os  
Dans les 70's, il fallait l'voir chanter l'rock  
Mettant en émoi les filles, des Alpes au Calvados

Bernadette n'a pu résister. Et d'autant moins  
Que c'est elle qui l'a émoustillé l'Mike François  
Elle s'est donnée à lui, dans cette loge ; ce p'tit coin  
De plus, c'était pour elle, la toute première fois...

Elle avait 15 ans, mais en paraissait 18  
La star en était à son huitième whisky  
Vous voyez, comme tout est parfaitement plausible  
Je vous le dis, cette menterie peut toucher sa cible !...

*Elle nous a jamais dit de qui était Marion...  
Et si le père était Mike François, ou Claude Brant ? !  
On peut sérieusement (!) se poser la question  
Et ce serait l'assurance de lendemains qui chantent !...*

Zif

## LEONARD...

*Il a neigé à gros flocons sur l'autoroute A9  
Des centaines de voitures forment une file impressionnante  
Des camions, qui ont de la bouteille, et d'autres, tout neufs  
En porte feuilles, forment une affreuse chenille géante !*

Comme une flotille de bateaux, en plein océan  
Qui n'ont plus ni quille, ni voiles, ni gouvernail  
Surpris par une tempête sans précédent  
Les véhicules gisent comme des wagons hors des rails

Et dans l'habitacle, les gens espèrent, les gens attendent  
Attendent impatiemment qu'on leur livre des infos  
Avec des bébés, ils passeront la nuit à attendre  
Sans eau, sans nourriture, et rien de bien chaud...

Impossible de les secourir. Tout est bloqué  
Aucun véhicule ne peut avancer, ni reculer  
La saleuse ne peut se frayer un chemin  
Aussi, on s'entraide. Et arrive le lendemain...

*Il a neigé à gros flocons sur l'autoroute A9  
Des centaines de voitures forment une file impressionnante  
Des camions, qui ont de la bouteille, et d'autres, tout neufs  
En porte feuilles, forment une affreuse chenille géante !*

Un jour laiteux, neigeux se lève sur l'autoroute  
C'est un peu comme une sensation d'exode  
De gens qui fuyaient une guerre, coûte que coûte  
Et qui se sont retrouvés piégés. Vieux comme Eros...

Pourquoi les a-t-on laissé passer, tous ces gens ?  
N'auraient-ils pas été mieux chez eux par ce temps de neige ?  
N'avaient-ils pas été prévenus, depuis longtemps ?  
Pourquoi n'avoir pas interdit l'accès au piège ?

Il y a forcément eu erreur quelque part !  
Mais tout le monde va vouloir se dédouaner  
L'exploitant de l'autoroute, un certain Léonard...  
N'aurait-il pas sa part de responsabilités ?...

*Il a neigé à gros flocons sur l'autoroute A9  
Des centaines de voitures forment une file impressionnante  
Des camions, qui ont de la bouteille, et d'autres, tout neufs  
En porte feuilles, forment une affreuse chenille géante !*

**Zif**

### **LA COMTESSE EVA ROUCKINE (1887-1959)**

*En Russie, elle était la comtesse Eva Rouchkine  
A Paris, elle n'était plus grand chose à vrai dire  
Mais, comme elle était, grande, blonde et féline  
Les hommes en étaient fous. Pour le meilleur. Pour le pire...*

Elle se montrait partout où elle pouvait  
Au bras d'untel, ou d'untelle, peu lui importait  
Elle jouait de son physique sur tous les tableaux  
Elle était Marilyn Monroë, ou Greta Garbo

Les acteurs s'en disputaient comme des chiffonniers !  
Chacun voulant mettre Eva Rouchkine dans son lit  
Surtout ceux qui savaient qui elle avait été...  
De le savoir, décuplait plaisirs et envies

En vérité, elle se forçait rarement  
Cette maîtresse-femme, au fort tempérament

Quand elle aimait quelqu'un, vraiment, profondément  
Ils s'en rappelaient tous, ses amantes et amants

*En Russie, elle était la comtesse Eva Rouchkine  
A Paris, elle n'était plus grand chose à vrai dire  
Mais, comme elle était, grande, blonde et féline  
Les hommes en étaient fous. Pour le meilleur. Pour le pire...*

Autant son pays était froid, qu'on corps était bouillant  
En amour, elle ne s'imposait pas vraiment d'limites  
Ses amoureux en avaient bien pour leur argent  
Et c'est souvent qu'elle les initiait à ses rites

Une conquête est morte d'un AVC, un beau soir  
Une femme connue... Il a donc fallu qu'elle gamberge  
Mais Eva, ayant la force d'un catcheur de foire  
A porté le corps dans un autre escalier de l'auberge...

Personne n'a jamais su le fin mot de l'histoire  
Elle était bonne comédienne et aimait s travestir  
Elle est morte à 72 ans, au pied d'un miroir  
Elle était sur le point de retrouver un as du rire...

*En Russie, elle était la comtesse Eva Rouchkine  
A Paris, elle n'était plus grand chose à vrai dire  
Mais, comme elle était, grande, blonde et féline  
Les hommes en étaient fous. Pour le meilleur. Pour le pire...*

**Zif**

## **SOUSSION ?**

*Quand j'fais l'amour à ma femme, j'me pose des questions  
Ne prendrait-elle pas cela comme de la soumission ?...  
N'est-elle pas humiliée par certaines positions ?  
Quand -de féministes, j'entends maintes élucubrations...*

En fait, que veulent-elles toutes ces féministes ?  
Avoir quelque chose entre leurs cuisses ? Un pénis ?  
Pouvoir nous rendre la pareille. Vouloir notre « pouvoir » ?  
Et pouvoir ensuite dormir sur leurs deux oreilles ?

Certaines, au vu de déclarations fracassantes  
De conversations, qui les font plus que cassantes  
Pour un peu nous feraient nous sentir mal à l'aise  
Nous feraient perdre nos moyens. Aller aux fraises !!!

Comment donc font-elles l'amour, ces femmes-là ?  
Sont-elle frigides, ou forcément homosexuelles ?  
Ont-elles besoin d'un fouet, d'un martinet, ou quoi ?  
Et, au fait, pardon, mais, comment urinent-elles ?

Debouts ? Comme le faisait le vulgaire sans-culotte ?  
Les sans-culotte de l'armée de Napoléon !...  
Vêtus de redingotes, chaussés de grosses bottes  
Et, troquant, aux vestiaires, le string pour le caleçon ?

Moi qui aime la femme-femme-femme, chère à serge Lama  
J'me vois bien avec une femme à barbe, à moustache...  
Sans aller aussi loin dans la caricature, loin de là  
J'n'aime pas la femme-objet, pas plus que l'amour vache



Il y a plus de féminines que de féministes  
Ainsi, on a encore de beaux jours devant nous  
Chacun doit rester à sa place, sur le plan sexuel  
C'est la moindre des choses dans le monde actuel

*Quand j'fais l'amour à ma femme, j'me pose des questions  
Ne prendrait-elle pas cela comme de la soumission ?...  
N'est-elle pas humiliée par certaines positions ?  
Quand -de féministes, j'entends maintes élucubrations...*

Zif

### DANS LE PORT DE NICE

*Qu'on ne me dise pas que la France n'est pas riche  
Et que beaucoup d'français ne sont pas pleins aux as  
Quand on voit tous ces bateaux, dans le port de Nice  
Qui dodelinent, pendant que les proprios chassent*

De voir tous ces millions tanguer doucement  
Je pense aux SDF qui n'savent pas où dormir  
Ou plutôt, qui le savent pertinemment :  
Une place dans un centre d'accueil, pour un empire !!

Les yachts immaculés, continuent de danser  
Au rythme des vagues de la Méditerranée  
Les chalands de les regarder avec envie  
En pensant, « elle est bien triste notre vie »...

Mais pensez donc à tous les frais que ça occasionne !  
Pour s'en servir peut-être trois fois dans l'année  
Certes, ils friment un maximum quand ça ronronne  
Mais à quel prix ? A quel prix, ma pauvre Daphné ? !

*Qu'on ne me dise pas que la France n'est pas riche  
Et que beaucoup d'français ne sont pas pleins aux as  
Quand on voit tous ces bateaux, dans le port de Nice  
Qui dodelinent, pendant que les proprios chassent*

Leurs voitures sont à l'avenant, bien évidemment  
Poussez-vous donc ! C'est nous autres que voilà !  
Les matelots -d'astiquer le pont, juste finissant  
Et l'capitaine, d'apparaître en tenue d'apparat

Et tout ce beau monde de monter à bord  
Femmes et enfants, après. Hommes au cigare, d'abord !  
Direction une petite crique, pas très discrète  
Où l'on sera bien sûr de tenir la vedette...

Le retour se fera avec autant de discrétion (!)  
Mais il est difficile de passer inaperçu  
Avec un engin d'une trentaine de mètres de long  
Et quelques jolies jeunes femmes, très, très peu vêtues...

*Qu'on ne me dise pas que la France n'est pas riche  
Et que beaucoup d'français ne sont pas pleins aux as  
Quand on voit tous ces bateaux, dans le port de Nice  
Qui dodelinent, pendant que les proprios chassent*

Zif

## LA LANGUE FRANCAISE

*Ils enseignent le français aux petits colombiens  
Ils enseignent le français aux petits vietnamiens  
Ils leur apportent la bonne parole : celle de Voltaire  
Tant esquinée chez nous, qu'il n'y a plus grand chose à faire...*

Ceux qui enseignent le français aux sénégalais !  
Qui vont mieux le parler que les petits français  
Eux, vont le bichonner. Vont être attentionnés  
Et -bien plus que les français, ils vont l'apprécier !

La langue de Molière, de Brassens, de Lemaître  
Maltraitée ici, à m'en faire mal au cœur  
Alors ,même qu'à plusieurs milliers de kilomètres  
Elle sera reconnue à sa juste valeur...

Comment une telle belle langue, peut-elle se perdre ?  
Et pas tant -se perdre, parce qu'on la parle moins  
Mais se perdre, parce qu'on en fait de la merde  
Des mots sont défigurés, déformés à un point !!

*Ils enseignent le français aux petits colombiens  
Ils enseignent le français aux petits vietnamiens  
Ils leur apportent la bonne parole : celle de Voltaire  
Tant esquinée chez nous, qu'il n'y a plus grand chose à faire...*

Je ne dis pas que je l'écris comme La Fontaine  
Mais pour moi, le français étant la langue Reine  
Je la caresse tout le temps dans le sens du poil  
Et elle me le rend bien, la langue star... euh, étoile !!!

Les SMS, les twitts, les textos ont bon dos  
On dit : tout est de leur faute ! Le mal vient de là  
Même dans les médias, le français n'est plus très beau  
Et certains chanteurs, rappeurs, me laissent sans voix !

Qui seront les Hugo et autre Mallarmé ?  
-Alors qu'eux se retournent dans leur tombe, telles des girouettes  
Qui referont de notre langue, LA langue tant aimée

Mais, des poètes inconnus, reculent sa perte...

*Ils enseignent le français aux petits colombiens  
Ils enseignent le français aux petits vietnamiens  
Ils leur apportent la bonne parole : celle de Voltaire  
Tant esquinée chez nous, qu'il n'y a plus grand chose à faire...*

**Zif**

## LA COUR

*Il avait une cour, comme le roi avait sa cour  
Brosse à reluire, tapes sur l'épaule, pas ou prou d'amour...  
Une bande de pique-assiettes ! Une bande de profiteurs !  
De tout c'que vous voulez, et surtout de branleurs ! !...*

Il avait de l'argent et une notoriété  
Sa femme l'avait quitté : il se sentait trop seul  
Donc, il invitait. Et puis, plus besoin d'inviter...  
Il distribuait. Il était un tantinet veule

Toujours du monde chez lui. Et ça, de jour comme de nuit  
A manger, à boire -comme des trous ! A y dormir  
Partir. Revenir. Taper l'épaule et d'argent aussi !  
Se fâcher. Mais pas trop ! Besoin de vivre... Désir

Mais, les traversées du désert, les « coucou » n'aiment pas  
Aussi, changent-ils de nid. Aussi, changent-ils de couche  
Trouvant une autre star à plumer, ils remettent ça  
Et l'autre star marche, ne trouvant là, rien de louche

*Il avait une cour, comme le roi avait sa cour  
Brosse à reluire, tapes sur l'épaule, pas ou prou d'amour...  
Une bande de pique-assiettes ! Une bande de profiteurs !  
De tout c'que vous voulez, et surtout de branleurs ! !...*

Des filles pas trop regardantes, se laissent faire  
'Y a du pognon à s'faire ! Si c'est pas moi, c'est elle ! !  
Les filles de joie sont plus honnêtes. Bien plus fières  
Solution d'facilité pour d'avidés femelles...

Certaine se font épouser pour mieux en profiter  
Elles le délestent et se font faire un enfant  
Elles s'assurent un avenir, avant de le quitter  
Vivent sur la pension alimentaire pas mal de temps...

Les enfants étant comme une monnaie d'échange  
En aucun cas, ils sont des enfants de l'amour !  
Mais ces petits bouts de chou, ces petits anges  
Sont là et vont en baver encore et toujours !

*Il avait une cour, comme le roi avait sa cour  
Brosse à reluire, tapes sur l'épaule, pas ou prou d'amour...  
Une bande de pique-assiettes ! Une bande de profiteurs !  
De tout c'que vous voulez, et surtout de branleurs ! !...*

**Zif**

## **QUELQU'UN**

Je vous parle de quelqu'un qui ne sort jamais  
Quelqu'un qui ne fréquente pas les salles de cinéma  
Et quand vous lui, parlez de Sidney Poitier  
Il vous répond que ça fait une sacrée balade...

Je vous parle de quelqu'un qui reste cloîtré chez lui  
Quelqu'un qui n'a même pas la télévision  
Et quand vous lui dites : Toulouse Lautrec, il vous dit :  
« Voilà une belle randonnée à faire, dites donc » !

*Il n'est pas bête cela dit  
Il est juste à côté d'la plaque  
Il serait même érudit  
Et même s'il n'a pas le bac !*

Il n'écoute pas d'musique. Variété, ou classique  
Chez lui, il n'a pas un CD. Pas un seul disque  
Quand vous lui, parlez de Lio, ou de Renaud  
Il vous demande -sérieusement : combien de chevaux ?

Il a un poste de radio, mais ne l'allume pas  
Les dernier journaux jaunissent, rendent l'âme

Il croit que Sarkozy est toujours chef d'Etat  
Quand vous lui dites, Hollande, il répond, Amsterdam !...

*Il n'est pas bête cela dit  
Il est juste à côté d'la plaque  
Il serait même érudit  
Et même s'il n'a pas le bac !*

Vous vous dites, mais comment peut-on vivre ainsi ? !  
Sans savoir qu'il existe, « The Voice » et « Koh Lanta » !  
En étant comme un vieux moine dans le Quercy  
Donc, sans savoir qui est Ruquier, ou Hanouna...

*Il n'est pas bête cela dit  
Il est juste à côté d'la plaque  
Il serait même érudit  
Et même s'il n'a pas le bac !*

**Zif**

### **LE MAITRE D'HOTEL (« l'Auberge Provençale »)**

*Il a toujours un mot agréable pour chacun  
Il a toujours le sourire d'un homme affable  
Et puis, il vous déclare -parce qu'il est taquin  
Que c'est complet ce soir, à «l'Auberge Provençale »*

Il vous installe toujours à ses « meilleures places »  
Mais toutes les places sont les meilleures ici, en fait  
Vous retrouverez les fidèles à gauche, à droite, en face...  
Et tous les clients se saluent, comme à la fête !

La cheminée est allumée et le bois craque  
On vous apporte les menus ; on vous explique  
Que ce soir, un plat n'est pas inscrit. Et on braque  
Les PROJOS sur un ragoût d'mouton magnifique !

C'est évident, vous vous laissez faire sans problème  
Il a si bien vendu l'affaire, le maître d'hôtel  
Depuis le temps, il sait ce que ses clients aiment  
Et dieu, sait combien il l'aime sa clientèle !

*Il a toujours un mot agréable pour chacun  
Il a toujours le sourire d'un homme affable  
Et puis, il vous déclare -parce qu'il est taquin  
Que c'est complet ce soir, à «l'Auberge Provençale »*

Le voici revenu, avec la carte des vins  
Oh ! Il n'y en a pas 50 000 en vérité  
Mais ce sont des bons et surtout, ils sont du coin  
Et il sait les associer avec tous les mets

Un apéro-maison, et le tour est joué  
La magie du lieu opère encore et toujours  
On est bien ici Tintin ! Et dieu soit loué  
On va encore passer un bon moment... trop court !

En fin de repas, on vous apporte un petit verre  
Que l'on a bien évidemment pas commandé...  
Un petit verre d'eau de vie de pomme verte  
Et vous repartez heureux et rassasié.

*Il a toujours un mot agréable pour chacun  
Il a toujours le sourire d'un homme affable  
Et puis, il vous déclare -parce qu'il est taquin  
Que c'est complet ce soir, à «l'Auberge Provençale »*

**Zif**

### **LES COLLECTIONNEURS**

*Les collectionneurs sont des gens transportés  
Quoi qu'ils bibelotent, ils sont tous habités  
Par une passion dévorante, qui prend tout leur temps  
Le conjoint a bien du mal à trouver sa place, c'est évident...*

Ils chinent un peu partout : salles de vente, vide greniers...  
Et quelle place il leur faut pour tout entreposer ? !  
Les disques, les horloges, les automates, les voitures  
Cartes postales, les mobylettes, ou bien les chaussures

Partout où ils passent, ils recherchent la pièce rare  
Celle qu'ils n'ont encore trouvée nulle part  
Et partout où ils vont, ils fouillent, ils fouinent  
Les vélos, les plats, les foulards, les carabines

Ils passent un temps fou devant chacune de leurs pièces  
Qu'ils connaissent pourtant sur le bout des doigts. Par cœur !  
Ils les touchent, les caressent, les respirent, les soupèsent  
Et à chaque fois, c'est un pur et total bonheur

*Les collectionneurs sont des gens transportés  
Quoi qu'ils bibelotent, ils sont tous habités  
Par une passion dévorante, qui prend tout leur temps  
Le conjoint a bien du mal à trouver sa place, c'est évident...*

Le commun des mortels peut être très étonné  
Quand il va chez l'un ou l'autre de ces enflammés  
Qu'il doit s'faufiler entre les juke-box, ou les sculptures  
Ou enjamber des montagnes de littérature !

Celui qui ne collectionne pas, ne peut pas comprendre  
Le plaisir d'amasser des timbres, ou des assiettes  
Eternel épatement. Jouissance permanente  
On pourrait s'mettre sur la paille, en contractant des dettes...

S'il fallait qu'ils se séparent de leurs trésors  
Et ce, quel qu'en soit les raisons, le ressort  
Ce serait un crève-cœur, une vraie punition  
Mais, dieu merci, il n'en est pas du tout question !

*Les collectionneurs sont des gens transportés  
Quoi qu'ils bibelotent, ils sont tous habités  
Par une passion dévorante, qui prend tout leur temps  
Le conjoint a bien du mal à trouver sa place, c'est évident...*

**Zif**

### **LES DEUX PIES**

Par la fenêtre, sur le toit voisin, je vois deux pies  
Deux vaches de pies ! ! Et pas des pis de vache !...  
Des pies qui, vu leur grosseur, ne font point dépit

Mais autant le dire de suite, les pies, je les chasse !

Une pie, ça parle bien trop et bien trop fort  
Je préfère le geai. Hélas, ce sont deux pies  
Qui là, me tiennent compagnie. C'est un peu fort !  
Des pies qui m'tiennent compagnie sur le toit d'autrui

Sans être devenues des amies, ces deux pies  
J'avoue honnêtement que je n'en fait plus fi  
Et après tout, les pies -sans chanter comme le merle  
Ou le rossignol, c'est mieux qu'une brebis qui bêle

Finalement, ça ne fait pas tant d' bruit une pie  
Moins de raffut qu'un coq qui coqueline, j'vous l'dis  
Et puis, mon dieu, si ce toit est leur abri...  
Le toit de mon voisin et néanmoins ami

Soit ! Elles boivent l'eau claire de mon puits  
Que je remonte vers midi, midi et demi  
Dans un seau, qu'elles connaissent bien à présent  
Et qui leur manquerait énormément maintenant

Ces pies, à mon avis, vont faire des petits  
Je vous en garderai un, c'est promis !  
Vous verrez, c'est bien plus joli qu'une corneille  
Une corneille, ça ne la met jamais en veille...

OK, tout ça ne vaut pas le perroquet  
Ni même une mère perroquet, d'ailleurs  
Mais moi, des perroquets, je n'en suis pas toqué  
Cela dit, c'est mon avis. Les goûts et les couleurs...

**Zif**

## **DANS MON PASSÉ**

*Il y a des choses que j'ai bien du mal à comprendre  
Mais peut-être n'y a-t-il rien à comprendre, qui sait ?  
Des choses -qu'avec mon peu d'« savoir », je n'peux entendre  
Des chose occultées, ou non apprises dans mon passé...*

Si, on est capable d'entendre que Marc Dutroux  
Devrait sortir incessamment-sous peu, du trou  
On devrait admettre que Cantat -qui n'a plus d'dette (!)  
Pourrait -malheureusement ?... rejouer les vedettes

Ou alors, il fallait l'laisser en établissement  
Le laisser croupir à perpét' dans sa cellule  
Ah ? ! il n'y a plus d'perpèt' ? C'est au mieux... 20 ans ! ?  
Et lui, en a tiré... pardon ?... 4 !... Vrai, c'est nul !

Mais alors, il faudrait sûrement mettre tout à plat  
Revoir le système judiciaire de fond en comble  
Faire -des peine plancher, des peines plafond, d'après moi  
Laisser les assassins bien plus longtemps à l'ombre

*Il y a des choses que j'ai bien du mal à comprendre  
Mais peut-être n'y a-t-il rien à comprendre, qui sait ?  
Des choses -qu'avec mon peu d'« savoir », je n'peux entendre  
Des chose occultées, ou non apprises dans mon passé...*

Le cas Cantat est un cas plus subtile qu'les autres  
Un meurtre sera toujours un meurtre, vous me direz...  
Mais, celui-là met en lumière deux mauvais apôtres  
L'un d'eux a pris l'dessus, et ça s'est mal terminé

Comme c'est l'homme qui a commis l'irréparable  
Il est -et quoi d'plus logique ! Cloué au pilori  
Les bien-pensants disent qu'il est irrécupérable  
Mais que veulent-ils au juste ? Le priver de vivre ?

L'empêcher d'monter sur scène, c'est l'tuer, quelque part...  
Donc, ces gens-là sont pour la peine de mort !  
Alors, à quand ce référendum ? Parce qu'il y en a marre  
De tergiverser ainsi. Perso, j'en perds le nord...

*Il y a des choses que j'ai bien du mal à comprendre  
Mais peut-être n'y a t-il rien à comprendre, qui sait ?  
Des choses -qu'avec mon peu d'« savoir », je n'peux entendre  
Des chose occultées, ou non apprises dans mon passé...*

**Zif**

### **MACRON CRON-CRON-CRON !**

*Un peu facile de taper sur les anciens, Manu !  
C'est sûr, c'est pas eux qui vont casser d'la vitrine  
Ils vont déjà avoir du mal à descendre dans la rue...  
Avec leurs rhumatismes, crises de goutte, prostate en ruine !*

En v'là une honte de s'attaquer aux retraités !  
Moi, j'en connais un qu'a bossé... Il s'appelle Jeff !  
Ah ? ! Vous en connaissez aussi ? Même des milliers ? !  
Oui, mais moi, il bossait à la SNCF...

Non, mais, blague... à tabac d'côté, c'est quand même moche  
Macron, il aurait pas du toucher aux alloc  
Déjà, en 68, c'était pas dans la poche  
Et c'était un Général qu'était chef. Et, toc !

2018 : c'est encore nous qui sommes mécontents  
50 ans après, on vient encore nous titiller  
Tous en déambulateur ! Un grand rassemblement ! !  
Les nerfs sont chauffés. Les tensiomètres vont exploser !

*Un peu facile de taper sur les anciens, Manu !  
C'est sûr, c'est pas eux qui vont casser d'la vitrine  
Ils vont déjà avoir du mal à descendre dans la rue...  
Avec leurs rhumatismes, crises de goutte, prostate en ruine !*

Moi, j'fais au moins du 22 ! Et si j'tiens le coup  
J'vais faire du bintz ! Avec ma grosse caisse et mes cymbales  
Celles qu'ont fait l'Golf Drouot en 72, pour le coup  
ça va y aller. Au rythme de « Monsieur Carnaval »...

Pas question de s'faire récupérer par qui qu'ce soit !  
Et pas d'hoooligans pour se taper du flic !  
Nous, seuls ! En partant à 14 heures de Qincampoix  
On compte arriver deux jours après, à l'Obélisque

Les CRS-S. S, y vont pas en revenir  
Pas d'feignants. Pas d'maux d'genou ; c'est pour la France !  
On nous cherche ? On nous trouve ! C'est bien ça le pire...

On prévoit tout d'même une cinquantaine d'ambulances...

*Un peu facile de taper sur les anciens, Manu !  
C'est sûr, c'est pas eux qui vont casser d'la vitrine  
Ils vont déjà avoir du mal à descendre dans la rue...  
Avec leurs rhumatismes, crises de goutte, prostate en ruine !*

**Zif**

### **AUX FRAIS DE LA PRINCESSE**

*J'aimerais m'balader moi aussi, aux frais d'la princesse  
Comme Macron. En Inde, en Amérique, en Allemagne  
Mais je n'peux guère qu'aller à Garges-les-Gonesses  
Peut-être -quand je serai grand, irais-je jusqu'à Cagnes ? !...*

Que faut-il faire pour être prez' de la République ?  
Il a l'air gentil, pour avoir tué père, mère, mamie...  
Non, ça j'le crois pas, même s'il n'aime pas les vieux-qui-piquent  
Il doit les aimer un peu, pour vivre avec Bribri...

Il a eu plus de chance que les autres prétendants  
Ou alors, c'est lui qui les a envoyés aux fraises  
Qui les a éliminés, tout seul, comme un grand  
A le voir, on n'le croirait pas aussi balèze !...

Il faut tout de même se rendre compte qu'il occupe  
La fonction qui est revenue ?... à Hollande, certes  
Mais surtout celle qui est revenue à De Gaulle, glups !  
Et là, on se dit, « y aurait bien comme une disette »...

*J'aimerais m'balader moi aussi, aux frais d'la princesse  
Comme Macron. En Inde, en Amérique, en Allemagne  
Mais je n'peux guère qu'aller à Garges-les-Gonesses  
Peut-être -quand je serai grand, irais-je jusqu'à Cagnes ? !...*

Evidemment, il a la fougue, la jeunesse pour lui  
Mais, ne serait-il pas parti un peu vite tout d'même ?  
Je sens qu'il va très vite s'essouffler, le petit  
Finir les 5 ans avec un masque à oxygène...

A l'heure où j'écris, il est en train d'se mettre à dos  
Retraités, fonctionnaires, cheminots et actifs (!)  
Etudiants, lycéens, collégiens, bref, ados  
Peut-être, les CE, CP, maternelles, les flics ! !

Mais il a de la chance dans son malheur, Emmanuel  
L'armée ne bouge pas et les mafieux font le mort  
Mais la trêve ne sera sûrement pas éternelle  
Avec tout c'monde dans la rue, il battra un record ! !

*J'aimerais m'balader moi aussi, aux frais d'la princesse  
Comme Macron. En Inde, en Amérique, en Allemagne  
Mais je n'peux guère qu'aller à Garges-les-Gonesses  
Peut-être -quand je serai grand, irais-je jusqu'à Cagnes ? !...*

**Zif (15-03-2018, 10h)**

**AVEC FRANÇOIS**



*On croyait bien avoir tout vu avec François  
Mais en fait, il n'y avait strictement rien à voir...  
C'est autre chose avec Macron ! J'en reste coi  
Avec lui, soyez rassurés, on va en voir !*

Les spectacles d'amateurs seraient trop nombreux ? ! ?  
Ils empiètraient trop sur les spectacles pro. Qui dit mieux ?  
Les professionnels seraient-ils à c'point peureux  
Avoueraient-ils qu'ils amateurs s'débrouillent mieux qu'eux ? !...

Macron tiendrait à nous faire regretter Marine ?  
Macron tient à nous faire regretter Mélançon ?  
Cherche-t-il la révolution ? Là, il nous serine !  
Il va bien trop loin et nous prend pour des couillons !

Déjà, avec l'histoire de ce boulanger...  
Boulangier qui aurait trop pétri. Bref, trop bossé  
Qui serait obligé de rendre des ronds  
Au fisc, à la solde du gouvernement Macron !

*On croyait bien avoir tout vu avec François  
Mais en fait, il n'y avait strictement rien à voir...  
C'est autre chose avec Macron ! J'en reste coi  
Avec lui, soyez rassurés, on va en voir !*

Maintenant, on risque de n'plus voir le « Puy du fou »  
Ils donneraient trop de séances à guichet fermé ! !  
Trop de spectateurs ! ! C'est une histoire de fous  
ça va péter. Bénévoles et autres en ont assez !

**A peine un an qu' « Macon » est président d'la Rep'  
Aucun avant lui, nous avait agacés autant  
Alors, où il se calme -là, il a vraiment trop d'pep's !  
Ou il prend l'risque d'un mai 2018, renversant...**

*On croyait bien avoir tout vu avec François  
Mais en fait, il n'y avait strictement rien à voir...  
C'est autre chose avec Macron ! J'en reste coi  
Avec lui, on va aller d'déboires en déboires !*

**Zif**

## **PORTSALL (!)**

***Un lac de mazout. Un étang de pétrole brut  
Des poissons asphyxiés. Des animaux qui luttent  
Ce pauvre oiseau qui bat deux fois des ailes, et coule...  
Il ne ressortira plus... L'image fout les boules !***

*Quand je vois Portsall, dans le Finistère, en 2018  
Je ne peux m'empêcher de penser aux nappes de pétrole  
Echappées des soutes de L'Amoco Cadiz en 78  
40 ans après, a-t-on tiré les enseignements d cette catastrophe ?*

Le Torrey Canyon a sévi sur les mêmes côtes  
11 ans plus tôt et là, rien n'avait été fait  
En tout cas, rien qui puisse empêcher les mêmes causes  
De reproduire -au même endroit- les mêmes effets...

Une marée noire qui a laissé des séquelles  
Cata écologique, les bréhatins s'rappellent

De ces oiseaux poisseux, mourants dans cette pâte noire  
D'ces rivages souillés. Il faut le voir pour le croire...

Un magma visqueux s'étend sur 400 kilomètres  
Pas une plage, un rocher épargnés par cette fuite  
De Portsall (!) à l'île de Bréhat, 30 000 pauvres bêtes  
Trouvent la mort. 30% de la faune marine détruites !...

*Quand je vois Portsall, dans le Finistère, en 2018  
Je ne peux m'empêcher de penser aux nappes de pétrole  
Echappées des soutes de L'Amoco Cadiz en 78  
40 ans après, a-t-on tiré les enseignements d cette catastrophe ?*

La Standard Oil of Indiana est la responsable  
Si elle a versé des millions au syndicat mixte  
Derrière les vitres de leur building, les coupables  
N'en avaient pas grand chose à foutre, dans leurs costards chics

Eux n'ont pas mis les cuissardes, ni enfilé d'vieux vêtements  
Pour nettoyer le sable et la roche, des mois durant  
Pour ramasser les milliers d'litres de liquide puant  
Pour sauver quelques phoques et quelques cormorans

Le bateau qui s'est disloqué dans le Finistère  
S'appelait l'Amoco Cadiz. Retenez bien ce nom !  
C'était sûrement l'tanker le plus pourri d'toutes les mers  
Mais plus jamais ça !! Niet, no, nein, iya, non !!

*Quand je vois Portsall, dans le Finistère, en 2018  
Je ne peux m'empêcher de penser aux nappes de pétrole  
Echappées des soutes de L'Amoco Cadiz en 78  
40 ans après, a-t-on tiré les enseignements d cette catastrophe ?*

***Un lac de mazout. Un étang de pétrole brut  
Des poissons asphyxiés. Des animaux qui luttent  
Ce pauvre oiseau qui bat deux fois des ailes, et coule...  
Il ne ressortira plus... L'image fout les boules !***

**Zif**

(16/03/2018)

### **L'ESPION RUSSE...**

*L'espion qui venait du froid est empoisonné  
A Salisbury, au sud de l'Angleterre  
Et un espèce de guerre froide est déclarée  
Entre la Russie d'Poutine et l'UK d'la Reine !*

Ce type empoisonné, personne ne sait pourquoi  
Mais tout le monde de crier d'une seule voix :  
C'est terrible ! On est en sécurité nulle part  
La tranquillité est une chose qui se faire rare !

On est observés, même nous, les simples quidams  
Comme une entreprise dont on scruterait l'âme  
« Ils » savent certainement -oh my god ! avec quelle dame  
Je suis ce soir. Heureusement, j'suis avec ma femme !...

*L'espion qui venait du froid est empoisonné  
A Salisbury, au sud de l'Angleterre  
Et un espèce de guerre froide est déclarée*

*Entre la Russie d'Poutine et l'UK d'la Reine !*

On est pistés, filochés avec notre mobile  
Collé un GPS sous notre automobile ?  
« Ils » peuvent tout connaître avec notre ordinateur  
Tout ce qu'on fait, ou qu'on ne fait pas, à cette heure...

Et les caméras d'surveillance, à chaque carrefour ? !  
Certainement pour la bonne cause, cela va sans dire...  
N'empêche qu'on n'peut plus faire grand-chose ; leur dire bonjour ?...  
Avant qu'il'image soit archivée... et la ressortir ?...

*L'espion qui venait du froid est empoisonné  
A Salisbury, au sud de l'Angleterre  
Et un espèce de guerre froide est déclarée  
Entre la Russie d'Poutine et l'UK d'la Reine !*

**Zif**

### **NI HONTE, NI REGRET**

*Le cas soce et l'beau-père venaient d'se réunir  
Eux, pour le meilleur (!) pour la gosse, pour le pire  
Ils avaient tous deux le cerveau bien dérangé  
Et n'pensaient qu'à violenter la gamine peu âgée...*

La petite vit avec sa mère et 'y a pas d'père !  
Un de substitution fait son apparition  
Il boit, n'a pas d'emploi, ou alors éphémère  
Et la petite a trois ans et l'beau-père a des pulsions...

Ils ont trouvé un jeu, avec une cigarette  
Ils vont brûler la petite qui hurle de douleur  
Pour de futiles raisons, de gens pas très nets  
Ils lui infligent ces punitions, d'heure en heure

*Le cas soce et l'beau-père venaient d'se réunir  
Eux, pour le meilleur (!) pour la gosse, pour le pire  
Ils avaient tous deux le cerveau bien dérangé  
Et n'pensaient qu'à violenter la gamine peu âgée...*

Et comme si tout cela ne suffisait pas  
Après une demi douzaine de verres d'mauvais vin  
Ils la torturent, la violent avec je ne sais quoi  
Et la pauvre petite martyre pleure, pleure, mais en vain

« Ils » vont dire que le bain était bien trop chaud  
Qu'ils ne s'en sont malheureusement pas rendus compte  
Que l'eau bouillante lui a fait des cloques sur la peau  
Mais le reste ?... Et pour ça pas d'regrets ni de honte !

*Le cas soce et l'beau-père venaient d'se réunir  
Eux, pour le meilleur (!) pour la gosse, pour le pire  
Ils avaient tous deux le cerveau bien dérangé  
Et n'pensaient qu'à violenter la gamine peu âgée...*

**Zif**

### **LES BENEVOLES**

*Ils viennent de sortir du boulot. Ils vont s'défouler un brin*

*Qui répète une pièce de théâtre, l'autre joue de la batterie  
Les comédiens donnent une représentation samedi prochain  
Et le groupe musical a un concert prévu, vendredi...*

Ils sont heureux. Ils jouent chez eux. Dans leur commune  
Ils sont vingt. Cent. Deux cent vingt. Trois cent soixante douze !  
Et d'aucunes cousent. Coupent. Elaborent les costumes  
Les autres bichonnent la sono. Réparent les fils. Soudent !

Tous, contents et fiers de faire ça pour leur ville  
De faire partie du tissu social, c'est quelque chose !  
Bien sûr, ce n'sont pas des pros, mais ils se font d'la bile  
Ils veulent, recherchent le meilleur, pour la bonne cause

Les pros commenceraient à voir ça d'un mauvais œil ?  
Un manque à gagner pour eux . « On » leur fait la nique ?  
Eux qui n'se remettent pas beaucoup en question... Au seuil  
de problèmes d'inspiration ? Complaisances artistiques ?...

*Ils viennent de sortir du boulot. Ils vont s'défouler un brin  
Qui répète une pièce de théâtre, l'autre joue de la batterie  
Les comédiens donnent une représentation samedi prochain  
Et le groupe musical a un concert prévu, vendredi...*

La politique, les gouvernants rentrent dans le p'tit jeu  
Vont dire aux amateurs, aux « petits » amateurs  
De mettre la pédale douce ; des emplois sont en jeu  
Vous mangez l'pain des intermittents ! 'Grippez l'moteur !

Aussi, va-t-on réduire le nombre de séances  
Des spectacles d'amateurs dans l'année  
Les bénévoles -les pros que cela emploient, pas d'chance  
Vont devoir passer plus de temps devant la télé...

A croire qu'il faut absolument casser c'qui fonctionne  
Au nom d'une caste, d'une coterie, au nom d'un lobby  
« On » divise pour mieux régner. Y a vraiment maldonne !  
1789 n'a rien fait. Zobi !!!

*Ils viennent de sortir du boulot. Ils vont s'défouler un brin  
Qui répète une pièce de théâtre, l'autre joue de la batterie  
Les comédiens donnent une représentation samedi prochain  
Et le groupe musical a un concert prévu, vendredi...*

**Zif**

## **FILIP STARY**

*Marion vient de lui dire que tout était fini !  
Elle n'a pas pris de gants pour le lui annoncer  
ça l'a retourné ; il s'en est retourné prendre un fusil  
Il est revenu, a tiré ! Mais c'n'était pas assez !...*

Chez lui, il a éliminé sa pauvre mère  
Il a continué dans une folie meurtrière  
Il s'est mis devant son père, qui bourrait sa pipe  
Son heure était arrivée. Mais pourquoi Filip ? ?...

Ensuite -dans sa chambre, il a abattu sa sœur  
Les yeux d'un fou, il a tiré à bout portant  
Il a renversé tout c'qui lui tenait à cœur

La table de chevet, l'armoire et tous les portants !

Et puis, la nuit venue, il a fait un break  
Personne n'avait entendu les détonations  
Il n'a pas dormi, n'ayant pas l'esprit bien net  
Tout s'embrouillait... Paul... et le visage de Marion...

*Marion vient de lui dire que tout était fini !  
Elle n'a pas pris de gants pour le lui annoncer  
ça l'a retourné ; il s'en est retourné prendre un fusil  
Il est revenu, a tiré ! Mais c'n'était pas assez !...*

Au matin, il a repris l'fusil. C'était dimanche  
Il s'est rendu chez Paul. Paul a ouvert la porte  
Il a tiré en plein cœur ; pris sa revanche !  
Il savait que Marion l'avait quitté pour Paul...

Mais tout ça ne lui suffisait pas encore  
Sur la route, en allant vers le marché d'Azennes  
Il a tiré au hasard. Et encore des morts ! !  
Il était comme au stand de tir, à la fête foraine

Les gens tombaient autour de lui, comme des quilles  
Il tirait sur des gens âgés, des hommes, des filles  
La panique s'était emparée des acheteurs  
Certains échappaient au jeu des tués et du tueur

*Marion vient de lui dire que tout était fini !  
Elle n'a pas pris de gants pour le lui annoncer  
ça l'a retourné ; il s'en est retourné prendre un fusil  
Il est revenu, a tiré ! Mais c'n'était pas assez !...*

**Au 21<sup>e</sup> tué sur le marché du village  
Un flic d'une patrouille s'agenouille, fait feu sur lui  
Filip est blessé à une jambe, et plein de rage,  
Il tourne la tête. Là, une rafale n'fait pas un pli !**

**Fin de la marche funèbre de Filip Stary  
Fils d'émigrés tchèques, bien intégrés : Zofie, Ivo  
Venus de Prague, en 69, dans un vieux taxi  
Morts avec 23 autres personnes, sans connaître le fin mot...**

*Marion vient de lui dire que tout était fini !  
Elle n'a pas pris de gants pour le lui annoncer  
ça l'a retourné ; il s'en est retourné prendre un fusil  
Il est revenu, a tiré ! Mais c'n'était pas assez !...*

**Zif**

## **PETITE SOURIS**

*Qui n'aimerait pas être une petite souris  
Voire même un truc encore un peu plus petit  
Pour voir chez les voisins, on chez des amis  
Si chez eux, ils s'engueulent comme du poisson pourri...*

Ce serait rigolo d'en connaître un peu plus  
De connaître leurs lubies, aussi bien qu'eux leurs défauts  
Dans leur confort, leur intimité, dans leur bulle  
Et si ça se trouve, lui, c'est un gros corniaud !

Non pas seulement pour voir la voisine en nuisette...

Mais peut-être, pour découvrir le voisin en marcel...  
Quelles peuvent être leurs attitudes, en tête à tête ?  
Est-ce que l'une ou l'autre boude. L'une ou l'autre, harcelle

*Qui n'aimerait pas être une petite souris  
Voire même un truc encore un peu plus petit  
Pour voir chez les voisins, on chez des amis  
Si chez eux, ils s'engueulent comme du poisson pourri...*

Et chez les amis, que se passe-t-il réellement  
Sont-ils autant amoureux chez eux, qu'ailleurs  
Et s'ils passaient des heures, s'ils passaient tout leur temps  
A s'envoyer des jurons, plutôt que des fleurs ? !...

On les soupçonne comme ci, on pense qu'ils sont comme ça  
Et si ça se trouve, ils cachent bien leur jeu, ma foi  
On les croit prudes ; s'ils étaient délurés, ces deux-là ?  
S'ils étaient adeptes de choses qui nous laisseraient cois ? !...

*Qui n'aimerait pas être une petite souris  
Voire même un truc encore un peu plus petit  
Pour voir chez les voisins, on chez des amis  
Si chez eux, ils s'engueulent comme du poisson pourri...*

Aux voisins, on leur donnerait -comme on dit  
Le bon dieu sans confession. Mais peut-être sont-ils  
Des rois de la fesse. Des princes de jeux interdits !  
Serait-elle une Morgane, et lui un Sifredi ? !

Quant à nos amis, Olivier et France-Annie  
Qui nous dit, alors qu'ils ont l'air très épris  
Qu'ils ne font pas chambre à part. Chacun leur lit ?  
Et qu'ils consomment une fois par année, bissextille ?...

*Qui n'aimerait pas être une petite souris  
Voire même un truc encore un peu plus petit  
Pour voir chez les voisins, on chez des amis  
Si chez eux, ils s'engueulent comme du poisson pourri...*

**Zif**

## **LA MER DE PLASTIQUE**

*Manger des tomates en hiver, est incongru !  
A Almeria, Espagne, ils ont trouvé l'filon  
On appauvrit une région déjà bien nue  
Mais que n'ferait-on pas pour toujours plus d'pognon ? !*

Manger des tomates qui n'ont aucun goût, 'faut l'faire !  
En tout cas pas l'moindre goût d'tomate dans leur chair  
Protégées par la mer de plastique des serres  
Plastique qui s'effrite, s'envole et pollue la mer...

On assèche complètement le sol pour les produire  
On va puiser l'eau à plus d'1500 mètres !  
La terre n'en peut plus. Elle est en train de mourir  
Peu nous importe, qu'elle la ferme ! On en est maître !

Le site sacrifié : 55 000 terrains d'foot !  
Y bossent des émigrés pour une poignée d'cacahuètes  
Les autorités ferment les yeux ; 'n'en ont rien à foutre

Du moment que ça rapporte, pour eux c'est la fête...

*Manger des tomates en hiver, est incongru !  
A Almeria, Espagne, ils ont trouvé l'filon  
On appauvrit une région déjà bien nue  
Mais que n'ferait-on pas pour toujours plus d'pognon ? !*

Ils ne sentent même pas -même plus ! tous les pesticides  
Qu'on utilise pour que le fruit soit bien rouge  
Ils ont l'nez bouché et ils se tapent sur le bide  
Quand ils s'regardent dans la glace, ils n'ont pas le blues

Et cela va si bien, qu'on va continuer  
Pourquoi pas, agrandir le jardin extraordinaire ? !  
Les voisins ont beau s'agiter, gueuler, huer  
Ils n'ont pas voix au chapitre. 'Sont trop terre à terre

On court à notre perte. On fait notre misère  
Mangeons -avant tout, des produits de saison  
Les tomates viendront en juillet dans nos terres  
En attendant, on a poireaux, patates, oignons...

*Manger des tomates en hiver, est incongru !  
A Almeria, Espagne, ils ont trouvé l'filon  
On appauvrit une région déjà bien nue  
Mais que n'ferait-on pas pour toujours plus d'pognon ? !...*

**Zif**

## **INTÉGRÉS**

*Ils n'étaient pas français, mais s'étaient bien intégrés  
En Bretagne, ils s'étaient faits de nombreux amis  
Quand ils sont repartis en Irak, ils ont pleuré  
Leurs nouveaux amis aussi, tristes de les voir partir...*

Ils voulaient, ils devaient retrouver leur famille  
La famille les réclamait et se languissait  
Ils ont pris l'avion, avec leur fils et leur fille  
Et sont rentrés. A bord, encore, ils pleuraient...

Pour tous, les adieux avaient été déchirants  
Les gamins quittaient leurs camarades d'école  
Avec les villageois, les embrassades durèrent longtemps  
Les yeux étaient mouillés et mouillaient les étoiles

*Ils n'étaient pas français, mais s'étaient bien intégrés  
En Bretagne, ils s'étaient faits de nombreux amis  
Quand ils sont repartis en Irak, ils ont pleuré  
Leurs nouveaux amis aussi, tristes de les voir partir...*

Ils étaient ici comme chez eux, ces gens  
Tout le monde aurait aimé les garder, les Sadki  
Les religions sont différentes ? C'n'est pas important !  
Si l'respect prime. Et la tolérance était d'mise

S'ils ne parlaient pas encore très bien le français,  
Ils avaient fait d'énormes progrès dans ce domaine  
Ils vivaient comme vous et moi, à l'européenne  
ça n'semblait pas leur poser le moindre problème

**Mais voilà, le retour aux sources est nécessaire**

**Revenir chez soi, est très souvent salutaire  
Il le faut impérieusement, pour notre équilibre  
On a besoin de retrouver ses racines...**

*Ils n'étaient pas français, mais s'étaient bien intégrés  
En Bretagne, ils s'étaient faits de nombreux amis  
Quand ils sont repartis en Irak, ils ont pleuré  
Leurs nouveaux amis aussi, tristes de les voir partir...*

**Zif**

## **SOUS LA TOILE**

*On n peut pas imaginer qu'ça puisse arriver  
On s'installe à l'intérieur du « Cirque aux Etoiles »  
La sono en sourdine joue un morceau d'Carla Bley  
On tombe le manteau ; il fait bon sous la toile*

Les gens arrivent encore. Dans les derniers instants  
Les sièges se remplissent à vitesse grand V maintenant  
Le brouhaha est étourdissant. Les lumières s'éteignent...  
ça sent le cirque, et d'son odeur, on s'en imprègne

Le silence se fait enfin sous le chapiteau  
Et je dois bien avouer que ce n'est pas trop tôt  
ça commençait à me tourner la tête  
Je n'étais pas très bien et ça va mieux en fait

*On n peut pas imaginer qu'ça puisse arriver  
On s'installe à l'intérieur du « Cirque aux Etoiles »  
La sono en sourdine joue un morceau d'Carla Bley  
On tombe le manteau ; il fait bon sous la toile*

Des assiettes tournent au fait de scions de bois  
On n'voit que les assiettes qui -seules, sont éclairées  
Et quand tous les spots s'allument d'un coup, on voit... trois  
Jongleurs : une femme et deux hommes, jambes écartées

Et les numéros s'enchaînent. Les clowns, pas tristes  
6 ou 8 acrobates font des trucs de ouf !  
De magnifiques chevaux blancs tournent autour d'la piste  
Puis, vient l'tour d'un fildefériste : Vladimir Oliouv

Pour les trapézistes, les spectateurs retiennent leur souffle  
Têtes levées, cous tendus, yeux grand ouverts  
Les figures sont extraordinaires, à couper l'souffle  
Et puis, soudain... un homme s'envole... et tombe à terre !!

*On n peut pas imaginer qu'ça puisse arriver  
On s'installe à l'intérieur du « Cirque aux Etoiles »  
La sono en sourdine joue un morceau d'Carla Bley  
On tombe le manteau ; il fait bon sous la toile*

**Le cirque est un métier très dangereux  
Je ne pourrai plus jamais y retourner  
J'ai encore l'image, l'horreur dans les yeux  
J'fais des cauchemars. Pour rien au monde, j'n'y remettrai les pieds...**

*On n peut pas imaginer qu'ça puisse arriver  
On s'installe à l'intérieur du « Cirque aux Etoiles »  
La sono en sourdine joue un morceau d'Carla Bley  
On tombe le manteau ; il fait bon sous la toile...*



Zif

### ON N'VA PAS SE MENTIR !

*Bien sûr, qu'il m'est déjà arrivé de mentir !  
Que ceux qui n'ont jamais menti me jettent la pierre !!  
Oh, je sais, ce n'est pas bien ; on n'va pas s'mentir  
C'est ce qu'on dit aux enfants. Qu'on disait, hier !...*

J'ai menti, mais pour d'excellentes raisons...  
Cela dit, je ne vous les avouerai pas toutes  
Par nécessité ; pour n'pas faire souffrir, tiens donc !  
Pour ne pas faire souffrir inutilement, sans doute

Au collège, je séchais les cours en 4è  
Je disais que j'avais de gros problèmes de cœur  
En fait, j'allais retrouver une certaine Mylène  
Pour qui mon cœur battait la chamade à toute heure

*Bien sûr, qu'il m'est déjà arrivé de mentir !  
Que ceux qui n'ont jamais menti me jettent la pierre !!  
Oh, je sais, ce n'est pas bien ; on n'va pas s'mentir  
C'est ce qu'on dit aux enfants. Qu'on disait, hier !...*

J'ai menti -ne riez pas ! Par omission  
A l'armée, je disais que j'étais en mission  
En fait, on avait bu comme des trous en permission  
Et j'étais fin saoul, au trou après une baston...

Plus tard, au boulot, j'ai payé un collègue  
Pour -qu'à ma place, il veuille bien pointer à 8 heures  
Et moi, j'arrivais, comme un grand, au labeur  
Vers 10, voire 11 heures. 'Y avait pas vraiment de règle...

**Là, je m'suis mis en tête de mentir au bon dieu  
Ou au diable... Enfin, à celui qui m'réclamera !  
Ainsi, j'leur dis qu'à 40 berges, je n'suis pas vieux  
Mais je sens bien qu'aucun des deux ne me croit...**

*Bien sûr, qu'il m'est déjà arrivé de mentir !  
Que ceux qui n'ont jamais menti me jettent la pierre !!  
Oh, je sais, ce n'est pas bien ; on n'va pas s'mentir  
C'est ce qu'on dit aux enfants. Qu'on disait, hier !...*

Zif

### LE FILM DE MA VIE

*Lorsque que je revois le film de ma vie  
Je me dis que je n'ai pas raté grand chose  
Et encore, bien sûr, tout n'a pas été écrit  
Que ce soit en vers libre, ou bien en prose...*

Quand j'étais gamin, j'étais très très choyé  
J'n'ai manqué de rien. J'ai grandi avec l'amour  
Celui d'mes parents et celui d'ma sœur bien aimée  
De ma famille et de nos amis, tout autour

J'avais ce que je voulais et je voulais peu d'choses

Mes parents étaient bien loin d'être des Cresus  
Je l'avais compris. J'avais donc à petites doses...  
Mais c'que j'avais j'y tenais. Surtout mon soldat russe ! !

Mon père m'avait fabriqué un beau cerf-volant  
Ce n'était rien, mais pour moi, c'était beaucoup  
Quand il s'est retrouvé au fait d'un sapin géant  
J'ai chialé. J'ai beaucoup pleuré sur le coup

*Lorsque que je revois le film de ma vie  
Je me dis que je n'ai pas raté grand chose  
Et encore, bien sûr, tout n'a pas été écrit  
Que ce soit en vers libre, ou bien en prose...*

Plus tard, j'ai bien profité d'ma vie de jeune homme...  
J'ai trouvé un boulot. J'ai fait de la musique  
J'suis tombé sur des potes épatants : Mimi, Dom...  
Bon, j'ai fait quelques conneries... mais j'ai fait des disques !

Et puis, j'ai écrit des pièces de théâtre  
Qui ont été jouées partout en France, et en Navarre  
J'ai fait du jardinage, glandé l'soir, auprès d'l'âtre  
Et de ma petite femme, jamais j'n'en ai eu marre !

On s'balade où on veut, quand on veut, sans façon  
On a des enfants charmants, qui ont des enfants super  
Quand on se retrouve pour je n'sais quelle occasion  
C'est la fête. Cela dit, j'aimerais bien revenir en arrière...

*Lorsque que je revois le film de ma vie  
Je me dis que je n'ai pas raté grand chose  
Et encore, bien sûr, tout n'a pas été écrit  
Que ce soit en vers libre, ou bien en prose...*

**Zif**

## **L'ABLATION**

*Il est auprès d'elle et n'la laissera jamais tomber  
Il la regarde pleurer doucement, sa jolie poitrine  
Une telle ablation, Gwenn, ça la mine !  
Elle pense bien avoir perdu toute féminité !*

Jules remonte le moral comme il peut, à Gwenn  
Il embrasse cette poitrine, privée... dévastée  
Il ne veut plus la voir pleurer. Lui dit qu'il l'aime !  
Il sait parfaitement par où, par quoi elle est passée

On a retiré les deux ! La maladie a gagné  
Enfin, c'est ce qu'elle croit. Parce qu'il y a plus fort qu'elle !  
Gwenn et Jules vont reprendre le dessus, c'est juré  
Jane B. n'a jamais eu d'poitrine ; elle est pourtant belle ! !

Le regard des autres ? ! on s'en moque. On s'en tape !  
Tu t'baladais top less sur la plage ? Non ! Alors...  
C'est notre regard qui compte, et on s'adapte  
Si tu crois que je m'en moque, eh bien tu as tort

*Il est auprès d'elle et n'la laissera jamais tomber  
Il la regarde pleurer doucement, sa jolie poitrine  
Une telle ablation, Gwenn, ça la mine !*

*Elle pense bien avoir perdu toute féminité !*

Je me doute vraiment de c'que tu peux ressentir  
Une telle mutilation ne laisse pas insensible  
Mais si tu es forte, je serais fort moi aussi  
La vie reprendra son cours ; j'te l'jure sur la bible !

Oui, je sais, le bon dieu n'aura pas été tendre  
A moins qu'il ait voulu nous adresser un signe...  
Comme une sorte de test ! ? Eh bien, on va lui apprendre  
Ce que c'est d'aimer, à ce père indigne...

Je n'ai pas épousée seulement pour tes avant-cœur  
Même s'ils étaient mignons, pointe dressée vers la lune  
Pour moi, tu es belle des orteils jusqu'à l'accroche cœur  
Chaque jour, je savoure ma chance et loue ma fortune !

*Il est auprès d'elle et n'la laissera jamais tomber  
Il la regarde pleurer doucement, sa jolie poitrine  
Une telle ablation, Gwenn, ça la mine !  
Elle pense bien avoir perdu toute féminité !*

**Zif**

## **MON POTE**

*Il avait besoin de m'entendre, mon pote  
Même au téléphone et même que c'était urgent  
Il est bien seul. Chez lui, c'est plein de fausses notes  
Sa femme est hospitalisée depuis un an...*

Il avait besoin d'parler. Besoin d'être rassuré  
Personne ne peut s'occuper d'lui ; il est malade  
Bien trop éloigné de nous pour qu'on puisse l'aider  
Pour se rapprocher de nous, il n'a qu'son portable

Il faisait tout ce qu'il voulait de ses deux mains  
Et là, j'ai bien senti qu'il ne faisait plus rien  
A part passer son temps chez les toubibs, pour ci ou ça  
Passer des radios et des scanners, et voilà !

Sa voix s'est cassée, brisée, à plusieurs reprises  
Nos 20 ans d'écart n'ont aucune importance  
C'est mon pote. J'lui ai envoyé je n'sais combien d'bises !  
Souhaité bon courage, mais est-ce que ça a un sens ?...

*Il avait besoin de m'entendre, mon pote  
Même au téléphone et même que c'était urgent  
Il est bien seul. Chez lui, c'est plein de fausses notes  
Sa femme est hospitalisée depuis un an...*

Leur caravane, c'est lui, tout seul, qui l'a construite  
Et j'vous jure bien que dedans, il y a tout l'confort  
Avec elle, ils allaient partout, sur tous les sites  
C'étaient des gens -c'est peut-être un cliché, mais, en or !!

C'est lui, qui a récupéré mon cerf-volant  
Je devais avoir à tout casser 9, 10 ans  
Il a grimpé dans un sapin, un sapin géant  
C'est ainsi qu'on devenait amis, dans le temps...

J'ai entendu sa voix sans doute pour la dernière fois...  
Il y a des choses qui ne trompent pas ; c'est comme ça  
Mon pote, René, je n'le reverrai sans doute pas  
J'en garderai un souvenir -et un bon, croyez-moi !

*Il avait besoin de m'entendre, mon pote  
Même au téléphone et même que c'était urgent  
Il est bien seul. Chez lui, c'est plein de fausses notes  
Sa femme est hospitalisée depuis un an...*

**Zif**

## VRAI SALTIMBANQUE !

La musique est en train de reprendre ses droits sur le show-biz'  
Oh, bien sûr, les artistes habitués à gagner des fortunes  
Font grise mine. Ils ne vendent plus ni CD, ni disques  
Ils vont faire leur vrai métier : aller de ville en ville pour gagner leurs thunes...

Ils vont chanter devant les vrais gens. Il n'y a que ça de vrai  
Le studio, la télé, la radio, sont des déformations de leur job  
Le truc, c'est de prendre son micro et aller de Sète à Calais,  
Porter la bonne parole. Bon, en voiture, pas forcément en mob...

Aller gagner sa vie. Pas forcément se faire des couilles en or...  
Tout comme le foot, la chanson doit redevenir quelque chose d'artisanal  
Faire ce que faisaient les ménestrels, de port en port  
Déballer le matos et épater le public, avec que dalle :

Sa voix, sa musique, ses textes, sa gestuelle  
Puisque tout est bouleversé. Puisqu'on s'est sabordés !  
Il faut retrouver la naïveté perdue, et la retrouver telle quelle  
Repartir juste avant l'instauration des shows démesurés...

Ce qui mettra tous les artistes sur un pied d'égalité  
L'argent n'étant plus le critère de la réussite d'un spectacle  
Seul, le talent fera la différence. Le talent va éliminer...  
Et alors, on aura quelques surprises. Il y aura forcément des débâcles...

A ses débuts, Brel n'avait que sa guitare et sa voix  
Il lui a fallu se transcender pour sortir du lot  
S'il n'y avait pas eu les disques, il aurait tout de même été le roi  
Parce qu'il avait l'étoffe d'un vrai saltimbanque. Pas d'un faux !...

Zif

## PAS DE SOTS METIERS

*Il n'y a pas d'sots métiers, il n'y que d'sottes gens...  
Mais après tout, tous ces gens seraient bien stupides  
De laisser aux autres le soin d' gagner de l'argent  
En exerçant autre chose que c'qu'ils avaient choisi !*

Les chanteurs sont maintenant animateurs  
Dans la lucarne ; dans « the voice » ou autres télé-crochets  
Là, ils gagnent du blé en tant que bonimenteurs  
Puisqu'ils vendent de moins en moins de leurs CD...

Quant aux animateurs, ils deviennent comédiens !  
En s'étant faits connaître grâce à la télé  
Préférés à ceux qui prennent des cours... sans lendemain  
Leur nom attire le chaland au Théâtre du Châtelet

La popularité fausse tout, surtout le choix  
Peu importe que l'type soit compétent ou non  
S'il est connu par le biais de je ne sais quoi  
Ce sera mieux que quelqu'un qui n'a pas de nom...

*Il n'y a pas d'sots métiers, il n'y que d'sottes gens...  
Mais après tout, tous ces gens seraient bien stupides  
De laisser aux autres le soin d' gagner de l'argent*

*En exerçant autre chose que c'qu'ils avaient choisi !*

Ce n'est pas ainsi qu'on endiguera le chômage  
Mais à certains, ce problème passe au dessus d'la tête  
Personnellement, ces choses-là me mettent en rage !  
Voir ainsi des sacrifiés sur l'haute des pépettes...

Au lieu d'pondre des lois à la noix en veux-tu en voilà  
Empêchant les bénévoles de distraire leurs voisins...  
On ferait mieux d'empêcher le cumul quelques fois  
Permettre à plus de gens d'bosser, même pour un peu moins !

On va m'parler de liberté individuelle  
Qu'il ne faut y toucher sous aucun prétexte !  
Quand ça arrange ceux qui n'ont pas besoin d'faire les poubelles...  
Là, bien sûr, nul besoin d'plancher sur un nouveau texte !

*Il n'y a pas d'sots métiers, il n'y que d'sottes gens...  
Mais après tout, tous ces gens seraient bien stupides  
De laisser aux autres le soin d'gagner de l'argent  
En exerçant autre chose que c'qu'ils avaient choisi !*

**Zif**

### **UN DINGUE D'ALLAH**

*Quand on va faire ses courses dans un supermarché  
On est plus du tout sûr d'en ressortir vivant  
Il suffit qu'un dingue d'Allah y pointe son nez  
Et sa barbe, pour que tout bascule en un instant...*

Où qu'on aille, quoi qu'on fasse, on peut être la proie  
D'un de ces soldats « religieux » à cases vides  
De ces types cinglés, voulant imposer leur loi  
Et qui tuent. Les gens, à la peau lisse... ou avec des rides

Qu'vous fassiez 600 mètres, comme 300 kilomètres  
Vous pouvez tomber sur un taré d'la gachette  
Qui va vous piquer votre «Chevrolet Corvette»  
Pour aller « crimer » à la prochaine supérette

Rester chez soi ne semble pas être la solution  
D'abord parce que c'est quasiment impossible  
Il faudra bien en sortir un moment ; faire front  
Avec la peur au ventre. Peur d'être la prochaine cible

*Quand on va faire ses courses dans un supermarché  
On est plus du tout sûr d'en ressortir vivant  
Il suffit qu'un dingue d'Allah y pointe son nez  
Et sa barbe, pour que tout bascule en un instant...*

On ne peut tout de même pas tous autant qu'on est  
S'enroler dans la gendarmerie, ou l'GIGN !  
D'abord parce qu'on n'tiendrait pas tous, n'soyons pas niais  
Et de toute façon, ils souffrent aussi de leur haine !

Il n'y a pas, il n'y a plus de solution miracle  
On peut juste prier, encore que rien n'est garanti  
Notre Dieu m'paraît dépassé, n'a plus la niaque  
Et lui, n'a pas un stock de vierges au paradis...

En fait, on fait un retour en arrière de 70 ans !

Et ça me rappelle ce que me disaient mes parents  
Qu'en 44, ils ne sortaient plus de chez eux  
Ayant peur d'un intempestif coup de feu...

*Quand on va faire ses courses dans un supermarché  
On est plus du tout sûr d'en ressortir vivant  
Il suffit qu'un dingue d'Allah y pointe son nez  
Et sa barbe, pour que tout bascule en un instant...*

**Zif**

(23-03-2018. 18h)

### **ARNAUD, RADOUANE : UN HEROS... UN ZERO**

*Ce samedi 24 mars, est un jour de deuil  
Arnaud est mort. Qu'il soit héros ne change rien  
Il ne reverra pas les siens. N'franchira plus l seuil  
Il s'est sacrifié ! Formule bateau ?... qui lui va bien !*

Il a peut-être pensé qu'il pourrait en revenir  
Il n'a pas forcément pensé qu'il pourrait mourir  
Il a fait c'qu'il pensait de son devoir de faire  
A-t-il seulement pensé ?... En tout cas, il peut être fier

En l'instant présent, deux héros sont loués  
L'un pour avoir sauvé des vies humaines  
L'autre, pour avoir défouaillé et tué  
Tuer des mécréants ! Les deux ont droit aux « amen »...

Un héros mort pour la France. Pour la République  
L'autre, mort pour un Dieu... enfin, une réplique...  
Qui, avec ses amis, se trompent de cible  
A moins qu'dans notre dos, on joue un jeu débile...

*Ce samedi 24 mars, est un jour de deuil  
Arnaud est mort. Qu'il soit héros ne change rien  
Il ne reverra pas les siens. N'franchira plus l seuil  
Il s'est sacrifié ! Formule bateau ?... qui lui va bien !*

Notre héros va beaucoup nous manquer ici-bas  
Le fou de dieu fait la fierté d'sa religion, là-haut  
Deux héros pour une guerre qu'on ne comprend pas  
Il en va ainsi depuis la nuit des temps, en gros...

Arnaud était un flic fantastique d'humanité  
Ceux qui frappent à tout-va dans une manifestation  
Peuvent réagir comme Arnaud ? C'est quoi la réalité ?  
Taper comme un sourd, puis faire preuve de compassion ?...

Quoi qu'il en soit, l'un des deux a donné sa vie  
Pour que d'autres continuent à vivre ; à voir les leurs  
Arnaud -peut-être, sans doute même ! au paradis,  
Ne pensera-t-il jamais n'avoir été qu'un leurre ?...

*Ce samedi 24 mars, est un jour de deuil  
Arnaud est mort. Qu'il soit héros ne change rien  
Il ne reverra pas les siens. N'franchira plus l seuil  
Il s'est sacrifié ! Formule bateau ?... qui lui va bien !*

**Zif**

## IL FAUT NOUS SAUVER !

*Je me réveille avec une sacrée gueule de bois !  
Et pas seulement parce que j'ai bu du champ', hier soir...  
Eh oui ! La vie continue. D'rire un bon coup, on s'doit  
ça n'empêche pas d'penser à ceux maintenant dans l'noir !*

C'est à eux que je m'adresse en me réveillant  
Ils m'entendent pas, m'entendront jamais, c'est évident  
Mais ils sont là, en moi, pour un sacré bout d'temps  
Comme les Charlie, les niçois, les gens du Bataclan...

Je m'adresse à leur famille, aussi bien que j'le peux  
En jetant sur le papier, les mots que j'ressens  
J'aimerais faire davantage, mais quoi ? Je sais, c'est peu  
Moi j'écris, pendant que d'autres versent leur sang...

J'écris au lieutenant-colonel Beltrame  
J'écris à ses amis, à ses parents, sa femme  
Je leur dis que ce qu'a fait Arnaud, est grand  
Que je n'trouve pas les mots... Existents-ils, seulement ?

*Je me réveille avec une sacrée gueule de bois !  
Et pas seulement parce que j'ai bu du champ', hier soir...  
Eh oui ! La vie continue. D'rire un bon coup, on s'doit  
ça n'empêche pas d'penser à ceux maintenant dans l'noir !*

On va lui rendre un hommage national, mérité  
Mais surtout, après, il ne faut pas oublier  
Et puis, il va falloir que tout ça cesse maintenant  
Tout l'monde attend des réponses de nos gouvernants

L'heure n'est pas à la polémique, j'en suis conscient  
Mais il faut faire des choses et très rapidement !  
Sinon, la psychose va s'installer durablement  
Et l'pays ira à sa perte, indubitablement

Et là, j'm'adresse à notre Président, Macron  
Les paroles, il suffit ! Il faut des actes, de l'action !  
Il faut nous sortir de ce marasme, d'ce guépier  
En mémoire d'tous ceux tombés, il faut nous sauver ! !

*Je me réveille avec une sacrée gueule de bois !  
Et pas seulement parce que j'ai bu du champ', hier soir...  
Eh oui ! La vie continue. D'rire un bon coup, on s'doit  
ça n'empêche pas d'penser à ceux maintenant dans l'noir !*

**Zif**

(25-03-2018)

## LA LARME A L'OEIL

*Avoir la larme à l'oeil quand on écrit, ça arrive ?  
C'est peut-être parce que j'm'adresse au Prez' de la République  
J'suis un peu dans l'même état d'esprit ; sur le qui-vive  
Que Vian, quand il a enregistré « l'Déserteur »...*

J'ai 67 ans. Manu n'en a qu'une quarantaine  
Mais c'est bibi qui a le traczir, pas lui !  
Sa fonction lui donne l'assurance, parfois hautaine



Mais il a l'droit d's'enorgueillir, il les a tous mis au tapis...

Seulement, maintenant qu'il est tout en haut d'la pyramide  
Il a des responsabilités ; il faut qu'il assume  
Des responsabilités envers les jeunes, comme ceux qui ont des rides  
Pas le moment d'dire : « excusez-moi, j'ai un rhume »

Monsieur le Président, au lieu d'limiter la vitesse sur les routes  
Au lieu d'pomper l'fric des retraités et des fonctionnaires  
Et j'en oublie évidemment et sans nul doute  
Mais je n'fais pas un inventaire à la Prévert...

Notre pays devient une zone de non-droit  
D'où vous êtes, vous l'voyez, on vous n'le voyez pas ?  
Les français ont peur, même s'ils ne tiennent pas à l'dire  
Ont peur, et pour certains, c'est même bien pire !

Pourquoi garde-t-on sur notre sol, des gens qui n'veulent qu'une chose :  
Nous exterminer jusqu'au dernier ! C'est d'ça qu'il s'agit  
J'n'exagère pas. Je ne vois pas le futur en rose  
Vous -bien évidemment, n'voyez pas ça ainsi

Vous, vous dites que les français sont tous des Beltrame  
Prêts à s'sacrifier pour la patrie, sous l'oriflamme  
Vous leur passez la brosse à reluire ; les caressez dans l'sens du poil  
Et vous pensez qu'ça fait passer la pilule, d'nous donner un os à moelle...

Mais cette fois, monsieur le Président, les belles paroles  
-A l'occasion de l'hommage au lieutenant-colonel-  
Ne suffiront pas. Ne suffiront pas ! PAROLE !!  
Vous n'êtes pas l'fautif pour tout, mais l'responsable actuel !!

Les jeunes qui interdisent l'entrée de « leur » cité  
-Et de celle de l'égorgeur djihadiste, par là même,  
ça n'vous traumatise pas ? Ça n'vous a pas interpellé ?  
Ça pourrait défouler quelques flics, d'en remplir une benne !

Aussi, ouvrez les yeux et ouvrez grand vos oreilles  
La France grogne -et cela même si elle est dans les cordes  
Il arrivera un moment où, des cheveux jusqu'aux orteils  
Elle frissonnera et là, il se pourrait bien qu'elle morde ! !...

*Avoir la larme à l'oeil quand on écrit, ça arrive ?  
C'est peut-être parce que j'm'adresse au Prez' de la République  
J'suis un peu dans l'même état d'esprit ; sur le qui-vive  
Que Vian, quand il a enregistré « l'Déserteur »...*

**Zif**

## **LA CAISSIERE DU SUPERMARCHÉ**

*Si elle avait su, ce matin-là, lorsqu'elle a embauché  
-Elle travaille, à côté de Carcassonne, dans un supermarché-  
Si elle avait su ce qui allait se passer à 10h et quelque...  
Elle aurait fait la malade et serait retournée chez elle*

Elle est caissière au Supermarché U de Trèbes  
Quand un type s'est pointé avec pistolet et poignard  
Elle s'est crue dans un mauvais film de série B  
Mais quand l'arme a parlé et tué, ce fut l'cauchemar !

Que pouvait-elle faire ? Obéir au soldat d'Daesh !  
Obéir, c'est tout ! S'coucher au sol, comme tout l'monde  
Ecouter et obéir à c'type à la voix sèche  
Qui répète, « j'suis un soldat d'Daesh », à la ronde !

Cette phrase résonne dans le supermarché U  
Des clients -cachés par les gondoles, sortent derrière  
Ces gens-là -la mort, de très près, ils l'ont vue  
Et ils déguerpissent sans demander leur reste !

*Si elle avait su, ce matin-là, lorsqu'elle a embauché  
-Elle travaille, à côté de Carcassonne, dans un supermarché-  
Si elle avait su ce qui allait se passer à 10h et quelque...  
Elle aurait fait la malade et serait retournée chez elle*

A la caisse, des clients restent coucher à terre, une heure !  
Dieu, qu'il en passe des choses par la tête, en une heure...  
Ils revoient l'film de leur vie ; le temps du bonheur  
Et pensant que va arriver leur dernière heure !

Et puis, s'avance un officier, mains en l'air  
Qui demande au tueur de libérer la caissière  
Il s'offre en échange de cette femme terrorisée  
Il le paie d'son sang avant qu'il'assaut n'soit donné !

La caissière culpabilise. Elle voit tout en noir  
Elle entend dire que l'homme s'est sacrifié pour elle  
Se dit qu'c'est injuste. Sentiments contradictoires...  
Elle ne sait plus que penser ; ses idées s'emmêlent...

*Si elle avait su, ce matin-là, lorsqu'elle a embauché  
-Elle travaille, à côté de Carcassonne, dans un supermarché-  
Si elle avait su ce qui allait se passer à 10h et quelque...  
Elle aurait fait la malade et serait retournée chez elle*

**Zif**

**18 ANS**

*Mais enfin, de quel métal est fait cette femme ?  
Encore que « femme » est un mot grandiloquent...  
Elle n'a que 18 ans, mais en elle, se trament  
Des intrigues, desquelles le sang n'est pas absent*

Son bon ami était un soldat de Daesh  
Quelqu'un de très sympathique, vous vous en doutez...  
En mourant pour Allah, il l'a laissée dans la dèche  
Mais non à court de bonnes idées : elle rêve de tuer !

Elle trouve que l'talent d'son homme a été gaché  
« Il aurait pu faire davantage de victimes » !  
A moins, qu'elle soit jalouse des vierges, réservées  
Expressément aux massacreurs : leur prime ! !

Qui a bien pu l'endoctriner à ce point ? !  
En espérant qu'elle n'enfante pas un jour ou l'autre  
D'un petit, ou d'une petite, instruits par ses soins...  
Et qui, à son tour, deviendra mauvais apôtre !

*Mais enfin, de quel métal est fait cette femme ?  
Encore que « femme » est un mot grandiloquent...*

*Elle n'a que 18 ans, mais en elle, se trament  
Des intrigues, desquelles le sang n'est pas absent*

Qui pourra bien arrêter cette chaîne sans fin ?  
Personne ne voudra donc s'en donner les moyens  
Nous sommes appelés à disparaître ?... Question de mois ?  
Et dans trois siècles des êtres se pâmeront devant une croix...

Comme on peut s'extasier devant un trésor incas  
Monde perdu. Pourtant, à une époque, très en avance  
Mais puisque apparemment, il faut un autre cas  
Nous serons les prochains. Coups d'marteau : à vécu, la France !

Pas loin d' penser qu'il n'y ait que moi que ça dérange...  
Sinon, des mesures auraient été prises depuis longtemps !  
On va attendre qu'il y ait des milliers d'nouveaux anges  
Pour prendre le taureau par les cornes, ou un tournant ? !

*Mais enfin, de quel métal est fait cette femme ?  
Encore que « femme » est un mot grandiloquent...  
Elle n'a que 18 ans, mais en elle, se trament  
Des intrigues, desquelles le sang n'est pas absent*

**Zif**

### **PLUS D'ARMES !**

*Ce sont des gamins qui défilent, par milliers  
Ce sont des gamins qui défient les marchands d'mort !  
Ils n' veulent plus entendre parler d'armes. Veulent enrayer  
Ce marché des armes à feu. Lobbie bien trop fort ! !*

Tous ces tués dans les campus américains :  
Ils n'en peuvent plus ! Ils n'en veulent plus ! Fini !  
Tous ces pistolets entre les mains de dingues  
Qui se vengent de quoi ? en tirant sur n'importe qui !

On trouve un fusil à pompe, comme une boîte de thon  
Et on collectionne les armes, comme les boîtes de thé  
Un jour on en décroche une, et on fait un carton  
Sur les anciens du lycée, dont on s'est fait jeter !...

*Ce sont des gamins qui défilent, par milliers  
Ce sont des gamins qui défient les marchands d'mort !  
Ils n' veulent plus entendre parler d'armes. Veulent enrayer  
Ce marché des armes à feu. Lobbie bien trop fort ! !*

Mais là, les jeunes crient : « stop ! Arrêtons le massacre !  
Dernièrement, 17 tués : étudiants et professeurs  
Percevez notre ras l'bol, et on a la niaque  
Il faut nous entendre ! Assez d'morts. Assez d'horreurs »

A Trump, et à toute sa bande de fieffés empafés  
Mettez un terme, un coup d'arrêt à ces tueries  
Et quoi d'mieux que d'arrêter la vente des pistolets ? !  
D'ouvrir à la place des armureries, des crèmeries...

**Les cow-boys font partie de l'histoire très ancienne  
Nous, on veut vivre dans ce pays, sans la peur  
De voir un type qui -surgi de nulle part, sème  
La mort, pour un oui, pour un non. Un frère, une sœur... »**

*Ce sont des gamins qui défilent, par milliers  
Ce sont des gamins qui défient les marchands d'mort !  
Ils n'veulent plus entendre parler d'armes. Veulent enrayer  
Ce marché des armes à feu. Lobbie bien trop fort !!*

**Zif**

### **« PIPE'S » SAXOPHONE**

*« Pipe » souffle dans l'sax, comme si sa vie en dépendait  
Il avait un sérieux besoin de s'défouler !  
Son papa est en train d'partir doucement, c'est vrai...  
Sans parler des nouvelles affreuses, à la télé*

*Aussi, faire de la zique, c'est peut-être un brin naïf  
Mais ça redonne la pêche pour au moins 24 heures  
ça change les idées, l'temps de décortiquer ce riff  
On oublie tout. La vie, pas très belle, et nos peurs*

*Et puis, on discute, on « bave » de tout et de rien  
Surtout pas de politique ! Et ça fait du bien  
On boit un verre, quand on a réussi à jouer  
Cette fameuse phrase musicale tant répétée*

*« Pipe » souffle dans l'sax, comme si sa vie en dépendait  
Il avait un sérieux besoin de s'défouler !  
Son papa est en train d'partir doucement, c'est vrai...  
Sans parler des nouvelles affreuses, à la télé*

*On se dit, vivement qu'on joue ce truc sur scène !  
Ça va bien faire bouger, si on se déchaîne  
On va s'prendre un pied et le public avec nous  
On n'va pas voir le temps passer et... déjà l' bout ? ! ?*

*Après avoir mangé un petit morceau  
On se remet à bosser le dernier morceau  
On l'repréndrait bien 50 fois, tellement ça sonne !  
Ça envoie du bois, et vive le saxophone !!!*

*« Pipe » souffle dans l'sax, comme si sa vie en dépendait  
Il avait un sérieux besoin de s'défouler !  
Son papa est en train d'partir doucement, c'est vrai...  
Sans parler des nouvelles affreuses, à la télé*

**Zif**

### **DIEU NOUS A DONNE DES YEUX**

*Dieu nous a donné des yeux, deux yeux, pour bien voir  
Dieu, ou un autre... Moi, c'est mon père et ma mère !  
Dieu nous a donné des yeux, pour pleurer dans l'noir  
Il nous a affublés de deux oreilles  
Pour écouter... et pas qu'la mer !*

*Et pour voir, on voit ! Et pour entendre, on entend !  
On voit c'qu'on ne devrait pas, mais malheureusement...  
Tout comme on entend c'qu'on ne devrait pas non plus...*

Mais c'est comme ça ; je le dis d'un air entendu !

Vous voyez c'que j'veux dire ? C'est pas sûr, c'est ça l'drame  
On ne devrait pas voir de ces choses abjectes  
On ne devrait pas entendre le bruit des armes  
On n'devrait pas entendre tous ces mots incorrects

Dieu nous a donné des jambes, pour se sauver ?  
Dieu nous a donné des mains, pour en faire des poings ?  
Dieu nous a doté d'un sexe, pour tout oublier ?  
Il nous a donné une langue. On devrait s'en servir moins...

*Dieu nous a donné des yeux, deux yeux, pour bien voir  
Dieu, ou un autre... Moi, c'est mon père et ma mère !  
Dieu nous a donné des yeux, pour pleurer dans l'noir  
Il nous a affublés de deux oreilles  
Pour écouter... et pas qu'la mer !*

Dieu nous a rajouté des doigts, pour écrire ?  
Mais les écrits, c'est terrible, ça peut tuer un homme !  
Dieu nous a mis un nez, pour sentir le vent venir ?  
Dieu nous a donné des genoux, pour implorer, en somme ?...

Et enfin, il nous a donné la parole  
Une parole de pute, ou une parole d'honneur ?  
Le cerveau coordonne tout cela. Il n'a pas d'bol !  
Mais j'oubliais !!! Il nous a donné aussi, un cœur !!

Un cœur là, dans la poitrine, pour aimer son prochain ?  
Un cœur, pour faire battre le sang dans les tempes ?  
Un cœur sans lequel -bien sûr, on ne serait rien  
Un cœur qui cessera peut-être de battre à Etampes...

*Dieu nous a donné des yeux, deux yeux, pour bien voir  
Dieu, ou un autre... Moi, c'est mon père et ma mère !  
Dieu nous a donné des yeux, pour pleurer dans l'noir  
Il nous a affublés de deux oreilles  
Pour écouter... et pas qu'la mer !*

**Zif**

## **DISPARITIONS**

*Chaque jour des gens disparaissent, comme par enchantement  
Un tour de passe-passe ; un tour de magie et hop !  
Souvent, on n'les retrouve pas. Si oui, faut voir comment...  
Elle sortait du cinéma, ou d'un concert pop !...*

Ils sortent pour acheter un paquet de cigarettes  
Et ne donneront plus jamais aucun signe de vie...  
Ils s'envolent pour le Paraguay, ou pour Phuket  
Ils voulaient tout simplement changer de vie !

Sur un coup de tête, ou plus mûrement réfléchi  
Ils prennent le chemin du bord de l'océan  
Et piquent une tête dans l'eau refroidi  
On n'les retrouve pas, dans l'ventre d'un requin géant !...

Et des militaires en perm', qui rentrent en stop

Qui tombent sur une espèce de « lelandais » en chasse...  
On n'les retrouve jamais. Même si les flics sont au top !  
Les esprits malfaisants pullulent, peaufinent leurs crasses...

*Chaque jour des gens disparaissent, comme par enchantement  
Un tour de passe-passe ; un tour de magie et hop !  
Souvent, on n'les retrouve pas. Si oui, faut voir comment...  
Elle sortait du cinéma, ou d'un concert pop !...*

Partie faire une petite marche, après le boulot  
On n'la jamais revue. Sa fille la réclame encore !  
Qui a-t-elle croisé ? Rencontré ? Oh, pas du beau !  
Un type, a la conscience chargée à ras bord...

Entre ceux qui désirent partir, qu'ils le veulent bien  
Et ceux à qui il arrive une chose tragique  
Y a de quoi nager, de quoi en perdre son latin  
Mais le fait est là, ce qu'ils laissent est pathétique...

*Chaque jour des gens disparaissent, comme par enchantement  
Un tour de passe-passe ; un tour de magie et hop !  
Souvent, on n'les retrouve pas. Si oui, faut voir comment...  
Elle sortait du cinéma, ou d'un concert pop !...*

**Zif**

### **UN AUTRE TEMPS...**

*J'ai de l'eau jusqu'au cou, dans un bain bouillonnant  
Des hommes et des femmes, âgés, m'entourent, en silence  
On s'croirait à une autre époque ; un autre temps  
Même les gens paraissent -comme ça, un peu rances...*

J'ai mis les pieds dans un SPA pour la première fois  
On m'a enduit d'une crème à base d'algues  
Enfermé dans une couverture chaude, et laissé là  
Dans une sorte de chambre funéraire... c'est pas un gag !

Vingt cinq minutes à baigner dans ma sueur salée  
Un bon bout d'temps qui se voudrait être relaxant  
Moi, j'ai stressé ! Impossible de m'laisser aller !  
Comme d'être mort, mais dans un espace odorant...

J'en sors, et puis je croise des nantis qui attendent  
Qui attendent leur tour. Eux doivent y prendre du plaisir  
Un plaisir qui coûte un bras, ou un autre membre  
Pas remboursé par la sécu. C'est pas pour rire !

*J'ai de l'eau jusqu'au cou, dans un bain bouillonnant  
Des hommes et des femmes, âgés, m'entourent, en silence  
On s'croirait à une autre époque ; un autre temps  
Même les gens paraissent -comme ça, un peu rances...*

La suite, c'est un bain aux huiles essentielles : orange !  
Des remous et des jets qui vous massent les jambes  
Qui vous triturent le dos, le cou et les épaules  
Et pas d'musique ! Pas de rock, pas de blues, pas d'soul

Les clients n'ont pas l'air jouassou. Faute à l'environnement ? !  
Tout ça manque de vie ! Une stratégie, payante ?  
Faut croire que oui, puisque l'intelligentzia s'y rend

Ne s'y rue pas, mais s'y rend. Grace à leurs rentes ?

Ces retraités-là, on peut les taxer sans remords  
Rien à voir avec ceux qui touchent une misère  
Savoir faire la part des choses : les souffreteux, les forts...  
Mais on tape sur tout c'qui bouge ! A la guerre comme à la guerre...

*J'ai de l'eau jusqu'au cou, dans un bain bouillonnant  
Des hommes et des femmes, âgés, m'entourent, en silence  
On s'croirait à une autre époque ; un autre temps  
Même les gens paraissent -comme ça, un peu rances...*

**Zif**

## **LE RECOMMANDE**

*Ils ont changé d'optique, changé de point de vue (!)  
Ils ont changé de vie ; ils ont changé de rue  
Ils ont totalement bouleversé leur existence  
Avec trois enfants, c'était pas gagné d'avance...*

Elle louait des chambres d'hôtes ; mais ça n'marchait qu'll'été  
Il était programmeur dans un abattoir (!)  
Il est devenu pâtissier dans leur salon d'thé  
Près du casino de Pléneuf. Venez donc les voir !

Ils ont choisi une ex agence des PTT !  
Leur maison, ils l'ont appelée : « Le Recommandé » !  
Ils font des petits gâteaux, pour des « p'tits » gâtés...  
Des choses, hummmmm... bonnes, mais bonnes à se pâmer !

Au chocolat, au miel... Meringuées, aux fruits rouges...  
Il y en a pour tous les palais ; pour tous les goûts  
La tarte au citron est la star des merveilles  
Mais la religieuse au beurre salé, elle aussi, paye !

*Ils ont changé d'optique, changé de point de vue (!)  
Ils ont changé de vie ; ils ont changé de rue  
Ils ont totalement bouleversé leur existence  
Avec trois enfants, c'était pas gagné d'avance...*

Tous les clients se penchent au dessus des vitrines  
Veulent être servis très vite ; se lèchent les babines  
Et courent s'asseoir à une petite table carrée  
Là, où, dans l'temps, des postiers triaient le courrier

Le patron essuie les verres derrière les « guichets »  
Pendant que la patronne sert un cidre bouché  
Les deux jeunes et gentilles serveuses, s'affairent en salle  
Au coin des lèvres, un sourire des plus affables

Ils ne s'plaignent pas d'avoir changé leur destinée  
Même s'il est vrai qu'ils s'en sont collés sur les reins  
Qu'ils doivent souvent faire 48 heures dans une journée !...  
Malgré tout cela, ils ne regrettent rien de rien !

*Ils ont changé d'optique, changé de point de vue (!)  
Ils ont changé de vie ; ils ont changé de rue  
Ils ont totalement bouleversé leur existence  
Avec trois enfants, c'était pas gagné d'avance...*

Zif

J. H.

*Monté au ciel, l'un de nos derniers poètes  
Il ne tombera plus par terre et finies les fêtes  
Les 4 heures de spectacle, sans reprendre son souffle  
Les cheveux en bataille, mais aucunement, ne souffre !*

Derrière le piano et ou, derrière le micro  
Il envoie du bois et bluffe encore son public  
Lui aussi est un fou chantant, le Jacquot !  
Ne s'économise point. Maximum prises de risques

Ses fans l'adorent, ses fans l'ont toujours adoré  
Malgré un parcours cahotique, en dents de scie  
Il a fait des choses, des truc beaux à se damner  
Des chansons fantastiques et des textes aussi !

Il a fait l'acteur. A touché à presque tout  
Il a donné bon nombre de bons rendez-vous  
Il savait s'faire rare, quand il n'avait rien à dire  
Vivant sa vie comme il l'entendait. Du rire, au pire...

*Monté au ciel, l'un de nos derniers poètes  
Il ne tombera plus par terre et finies les fêtes  
Les 4 heures de spectacle, sans reprendre son souffle  
Les cheveux en bataille, mais aucunement, ne souffre !*

Puis, il est parti sans en faire tout un fromage  
On gardera d'Higelin de très belles images  
Il nous avait touché en plein cœur, ce chanteur  
Il était simple, franc, direct : un vrai bonheur !

Là-haut, il a retrouvé Trénet, son modèle  
Ensemble, je n'ose imaginer les ritournelles  
Qu'ils vont créer, inventer, rien que pour eux  
Pour les écouter, il nous faudra attendre un peu...

*Monté au ciel, l'un de nos derniers poètes  
Il ne tombera plus par terre et finies les fêtes  
Les 4 heures de spectacle, sans reprendre son souffle  
Les cheveux en bataille, mais aucunement, ne souffre !*

Zif

HAINÉ

*Pourquoi faut-il qu'il y ait toujours des réfractaires ?  
Pourquoi faut-il toujours que des gens se battent ?  
Est-ce normal que les CRS cassent de l'universitaire ?  
Est-il logique de squatter des sites qui n nous appartiennent pas ?*

15 jours après le décès d'Arnaud Beltrame  
En otant un otage ? des griffes d'un fou de dieu  
Les flics tapent comme des sourds sur des hommes et des femmes  
A Notre D(r)ame des Landes, dans des facs, ou d'autres lieux

Le lavage de cerveau opère encore et toujours  
On a beau avoir observé une trêve



Rendu un superbe et vibrant hommage d'amour  
Le naturel revient au galop par la fenêtre...

Dès que le roi, ou ses vassaux donnent un ordre  
On oublie tout ; sauf, matraque et gaz lacrimo  
Et, comme un seul homme, on va frapper, on va mordre  
Pas un ne réfléchit. On fonce tels des taureaux !

*Pourquoi faut-il qu'il y ait toujours des réfractaires ?  
Pourquoi faut-il toujours que des gens se battent ?  
Est-ce normal que les CRS cassent de l'universitaire ?  
Est-il logique de squatter des sites qui n nous appartiennent pas ?*

Le corps de notre héros est à peine refroidi  
Qu'on s'en bat l'oeil, qu'on s'en tape, qu'on s'en tamponne  
Inhumé dans l'intimité, j'crois un jeudi  
Le samedi, tonnaient, déjà, les canons d'Navaronne !...

C'est pas faute d'avoir dit, reedit c'qu'il avait fait  
Et tous, étions -ensemble, dans le chagrin et la peine  
ça n'aura servi à rien, ou pas grand chose, en fait  
L'homme est ainsi fait : de haine, **de haine**, de HAINE !!

*Pourquoi faut-il qu'il y ait toujours des réfractaires ?  
Pourquoi faut-il toujours que des gens se battent ?  
Est-ce normal que les CRS cassent de l'universitaire ?  
Est-il logique de squatter des sites qui n nous appartiennent pas ?*

**Zif**

### **A TIRE D'AILE !**

Partir loin d'tout, c'est s'approcher d'quelque chose  
On ne fuit rien en se rendant au bout du monde  
On s'approche dangereusement, même à toutes petites doses  
De ceux qui causent, et rebonjour les mauvaises ondes...

Quoi qu'on fasse, où qu'on aille, on n'peut pas y échapper  
On tombe toujours sur des être qui vont vous happer  
Vous donner des leçons, vous prodiguer leurs conseils  
Dans chaque pays, il y a des démons et merveilles (!)

*En s'éloignant d'un coup d'avion, on ne fuit rien  
Notre tête nous suit ; notre passé est un frein  
En s'éloignant à tire d'aile, on n'oublie rien  
On a beau enfouir notre passé, il revient !*

Sur un coup d'tête, on prend le premier long courrier  
Peu importe où il va, on veut juste s'éloigner  
Arrivé là-bas, bien sûr on demande notre chemin  
Et là, ça y est ! On n nous lâche plus ; pour notre bien !

On vous trouve sympa. On veut en savoir davantage  
Et la jalousie reprend ses droits, à Tombouctou ! !  
Ou vous êtes déraciné, et donc guère fréquentable  
Et là on vous regarde d'un drôle d'air, du coup...

*En s'éloignant d'un coup d'avion, on ne fuit rien  
Notre tête nous suit ; notre passé est un frein  
En s'éloignant à tire d'aile, on n'oublie rien  
On a beau enfouir notre passé, il revient !*

**Ne croyons pas que tout peut, et doit s'arranger  
En mettant des kilomètres entre présent et passé  
A moins d'être atteint d'la maladie d'Alzheimer !  
Mais là, n'rêvez pas, vous n'verrez jamais Vancouver !...**

*En s'éloignant d'un coup d'avion, on ne fuit rien  
Notre tête nous suit ; notre passé est un frein  
En s'éloignant à tire d'aile, on n'oublie rien  
On a beau enfouir notre passé, il revient !*

**Zif**

## **RENCONTRES**

*On assiste parfois à de drôles de rencontres  
Dans des lieux qui nous semblent hautement improbables  
Mais le destin est là, inutile d'aller contre  
Il doit en être ainsi et c'n'est pas une fable !*

On ne s'attend vraiment pas à telle ou telle chose  
Quand elle survient, on est surpris en tout cas  
De voir un grand-père qui vient offrir des roses  
A une jeune chanteuse, sur la scène de l'Olympia

Louane, elle a l'âge de sa plus petite fille  
Petite fille qui s'est défilée au dernier moment !  
Mais le grand-papy -avec ses yeux qui brillent  
N'aura pas tergiversé très très longtemps...

*On assiste parfois à de drôles de rencontres  
Dans des lieux qui nous semblent hautement improbables  
Mais le destin est là, inutile d'aller contre  
Il doit en être ainsi et c'n'est pas une fable !*

Certains se sont dits que c'était incongru  
D'autres en voyant cela ont littéralement fondu  
On ne sait plus trop bien ce que l'on doit penser  
De ces rencontres, pourtant loin d'être insensées !

Sans doute n'est-on plus habitué à ces échanges  
Le monde est aujourd'hui, trop cloisonné  
Ce qui fait qu'on se méfie de certains mélanges  
Le « qu'en-dira-t-on » revient à vitesse grand V

*On assiste parfois à de drôles de rencontres  
Dans des lieux qui nous semblent hautement improbables  
Mais le destin est là, inutile d'aller contre  
Il doit en être ainsi et c'n'est pas une fable !*

Il faut dire que le monde est tellement fou, parfois  
Qu'on a peut-être raison de s'méfier ? De s'protéger  
Mais de grâce, n'tombons pas dans la paranoïa  
Sachons nous détendre. Soyons un peu plus légers !

*On assiste parfois à de drôles de rencontres  
Dans des lieux qui nous semblent hautement improbables  
Mais le destin est là, inutile d'aller contre  
Il doit en être ainsi et c'n'est pas une fable !*

**Zif**

## LE MARI DE LA BOULANGERE

*Ce matin-là, la femme du boulanger était agacée  
Sans doute son mari avait-il omis d'lui peloter les miches ? !  
Les clients étaient mal reçus... ça sentait la journée gâchée  
Elle envoyait balader tout le monde. Pauvres, comme riches...*

A tel point qu'les gens se retrouvaient dehors, pour causer  
Mais quelle mouche a donc piqué notre boulangère ? !  
Elle qui d'habitude est si gentille, si posée  
Mais là, aujourd'hui, vraiment, elle exagère !

*Son boulanger d'mari lui aurait-il fait des infidélités ?  
Lui, la bonne pâte, le bon bounhoumme plutôt réservé  
Aurait-il succombé à une religieuse ?... ou pire, à un berger ? !!  
L'histoire de Marcel Pagnol se serait-elle donc inversée ?...*

Auquel cas ce monsieur serait un gros bâtard !  
Qui mériterait d'se balancer au bout d'une ficelle  
Ou tout au moins, de se prendre un pain, tôt ou tard  
Il serait normal que madame ait coulé une bielle !...

*Plus sérieusement, car je n'crois pas à ces balivernes  
La boulangère avait tout simplement ces « ragnagnas »  
Cela ajouté à la pluie et à quelques nouvelles cernes  
Fait qu'elle aura disjoncté. Demain, plus rien n'y paraîtra...*

**Zif**

## VERO

Elle avait épaulé un certain Colucci  
Quand, un jour, il a réagi contre la faim  
Pas dans le monde ! Mais déjà, dans notre pays...  
Elle n'était plus sa femme, mais avait dit oui, d'instinct

Jean-Jacques fut appelé à la rescousse par le couple  
C'est lui qui a créé l'hymne des restos du cœur  
Des artistes l'ont soutenu. Même ceux qui avaient l'vent en poupe !...  
Pour un spectacle d'où est absent toute rancoeur

*Sorti de son antre, pour rendre un dernier hommage  
A celle qui a aidé les nécessiteux  
A obtenir un repas avec entrée, viande, fromage  
Sans publicité et sans rien de vaniteux...*

Pas d'jalousie, d'mesquinerie, de problème d'égo  
Pour cette grande cause que sont les fameux restos  
Véro veillait au grain. La maman d'tous ces gens  
Et tous l'adoraient comme une mère, depuis le temps !

Elle était aussi la maman des bénévoles  
Eux aussi l'aimaient comme une mère. C'était ses enfants  
JJ parti, Véro -pour le ciel- prend son envol...  
Que vont-ils devenir en l'absence des deux grands ?

*Sorti de son antre, pour rendre un dernier hommage  
A celle qui a aidé les nécessiteux  
A obtenir un repas avec entrée, viande, fromage*

*Sans publicité et sans rien de vaniteux...*

**Zif**

### **DRÔLES D'IDÉES**

J viens d'assister à un briefing. Hier déjà...  
Depuis peu j'en ressors ébranlé, turlupiné  
ça vous fait peut-être sourire, mais moi, à chaque fois  
ça me chamboule et chez moi, j'me mets à chialer

J'essaie d'en expliquer les raisons à ma femme  
En cachette des enfants. Qu'ils me voient pas comme ça !  
Je suis rempli d'idées contradictoires. Je rame  
Je ne pensais pas qu'un jour, j'en arriverais là

Alors, quoi, je ne suis pas comme les autres ? !  
Ceux qui m'regardent bizarrement pendant les briefings  
Etant d'temps à autre, ailleurs, j'serais mauvais apôtre ?  
Quand j'fixe le bout d'mes pompes, au lieu d'penser au ring ?...

*On m'avait pourtant prévenu : un flic, ça n'pense pas !  
On m'avait pourtant dit : un flic ça obéit !*

Est-ce que d'aucuns se seraient aperçu d'mon désarroi ?  
Hier, j'ai fait semblant d'matraquer des étudiants...  
Est-ce que ça s'est vu ? Est-il possible que ça s'voit ?  
Le même ne l'sait pas lui. Il a peur, c'est évident

Il me semble être bon comédien, mais n'en fais-je pas trop ?  
Quand j'balance les grenades n'importe où, vers les balcons ?  
En hurlant, gesticulant, comme le font les autres...  
La fumée aide... ça s'appelle un théâtre d'opérations...

Demain matin, on va déloger les zadistes  
J'avoue, j'préfèrerais dégommer du djihadiste !  
Ces paysans d'pacotille, de farces et attrapes  
Ne font aucun mal, alors pourquoi on les frappe ? !

*On m'avait pourtant prévenu : un flic, ça n'pense pas !  
On m'avait pourtant dit : un flic ça obéit !*

Là, ça va être plus compliqué de faire semblant  
Je pense que j'vais aller loin, en les affrontant  
Histoire de chercher la blessure qui peut m'clouer  
Durant quelques jours. Pendant c'temps, j'vais cogiter...

Arrêter ce métier d'merde ? !... Oui, mais pour faire quoi ?  
J'ai 40 balais, et pas tant d'possibilités  
J'aime ma femme... j'aime mes deux gamins... J'ai plus la foi...  
Avec moi, j'ai toujours une arme. Mon pistolet...

Je cherche depuis quand je me suis mis à douter  
A douter du bien fondé de mon boulot  
Vous vous dites, un flic ? ! un flic, ça peut penser ? ! !  
Peut-être, qu'en fin d'course, arrive mon lavage de cerveau...

*On m'avait pourtant prévenu : un flic, ça n'pense pas !  
On m'avait pourtant dit : un flic ça obéit !*

**Zif**

## EMMANUEL ET FRANCOIS

**François :**

« Je croyais que mister Trump était « un gros connard » !  
Mais plus fréquentable que le sieur Poutine, 'faut croire...  
La France le suit comme un seul homme... à la barre !  
Quand Donald décide de frapper la Syrie de Bachar...

Avec les anglais -qui ont tiré les derniers, on fait les toutous  
Mais dis-moi, les sujets de sa majesté sont partout !! ?  
On en trouve à Notre Dame des Landes, aux côtés des zadistes !  
Alors là, franchement, ça vaut au moins dix ! »

**Journaliste :**

**Mais là n'est pas le sujet. Le sujet, c'est la Syrie  
On ne danse plus avec Bachar... El-Assad  
Et quand François pose la question au Président de la République  
Ce dernier s'emporte. Avec lui, les explications ne sont jamais fades...**

**Macron :**

*« Mais, c'est fou ça !! Nous sommes leurs alliés tout d'même !*

**François :**

Et moi je dis, on est fou à lier, quand on aime...  
Car tout de même, le Donald, il en a un grain, non ?

**Macron :**

*Je n'te permets pas ! Monsieur Trump est un homme bon !*

**François :**

Bon. Admettons. Mais, meilleur que Vladimir Poutine ?

**Macron :**

*« La question n'est pas là ! Le problème, c'est les gaz toxiques »*

**François :**

Tu es bien sûr des images ? De leurs sources ? Pas de duperie ?

**Macron :**

*« Evidemment non ! Tout est vérifié. A ton avis, à quoi servent les « twiks » ?*

**François :**

Sauf ton respect : les twitts, Emmanuel Macron !

**Macron :**

*« Si tu veux ; on va pas jouer avec les locutions » !  
Il fallait faire des frappes... médicales ! »*

**François**

Chirurgicales !! Président Macron !

**Macron :**

*« Oooh, décidément, tu t'es mis en tête de m'couper à la moindre occasion » !*

**François :**

Non. Je veux juste que tout soit bien clair

**Macron :**

*« Mais je suis clair. Et je veux qu'on me comprenne !  
Il fallait punir le régime syrien. Il fallait le faire !  
Et nos avions rouillaient. Et il faut que nos pilotes s'entraînent » !...*

**François :**

Mais, ne crains-tu pas des représailles de la part des russes ?

**Macron :**

*« Quelles représailles ? On pourrait manquer de quoi ? De poupées russes ?  
De caviar ? Quoi d'autres ?... De crème franco-russe » ?*

**François**

Et s'ils nous coupaient le gaz ?

**Macron :**

*« Mais ce serait injuste » !!*

**Journaliste :**

**Et le dialogue de sourds a continué comme ça  
Chacun suivant son idée. Chacun, sûr de son fait  
Poutine était devenu l'épouvantail, dans ce débat  
Et Donald Trump, c'était le héros, désormais...**

**Zif**

**PIERRE PENSE...**

10 mars 93 : j'me pose un tas d'questions !  
J'ai peur que mes enfants s'engagent en politique  
Je sais ce que je dis : « politique ? piège à cons » !  
Bientôt un an qu'François m'a nommé » 1er ministre...

Une petite voix me dit qu'il faut que je raccroche  
Mais ma fierté, mon orgueil, m'en voudront à jamais !  
Ça se bouscule dans ma tête... 1er mai, je coche...  
J'n'étais pas fait pour ça et dire que j'm'en doutais !

Il faut que j' fasse bonne figure, j'me force à sourire  
Mes enfants et Gilberte sont tellement fiers de moi  
Tous les quatre ne s'attendent pas du tout au pire  
Et moi ? moi, est-ce que je m'y attends ? Et pourquoi ?

Jusque là, tout allait bien. J'n'avais pas à rougir, moi

J'ai fait de bonnes choses, me semble-t-il ; je le crois !  
De l'Elysée, j'ai été secrétaire général  
Sous Pierre Mauroy, ministre des affaires sociales

J'ai fait de très belles rencontres : Roland, Christian, Pierre...  
Sans parler bien sûr de François Mitterrand...  
J'ai participé à de grandes choses, hier  
Maire de Nevers, une de mes fiertés, en attendant...

En attendant quoi ?... J'aurais du rester à Nevers  
J'aurais sans doute du refuser tout le reste  
J'ai mis l'bras dans un engrenage. Pris au revers  
Pas choisi entre le choléra et la peste !

Je n'l'avouerai jamais. Je n'ferai que le penser  
Personne ne comprendrait. De vivant, en tout cas...  
Les autres y ont laissé leur peau. Ont fini d'danser  
D'danser d'un pied sur l'autre, en disant, « tout ça pour ça » ! ?

Depuis que j'me suis attaqué à la corruption  
J'me sens vulnérable. J'me sens en danger de mort  
J'regrette d'avoir provoqué ; d'avoir pris position  
On veut m'faire chanter. Pris à la gorge ? pire encore ! !

Je n'me suis pas assez méfié de mes « amis »  
Je me sens complètement à leur merci  
Tout a été parfaitement bien orchestré  
Je n'ai pour me défendre qu'un bout de papier...

Rempart dérisoire ce 1er mai 93  
Près du canal, j'dis au chauffeur de m'déposer  
Je descends d'voiture et j'vois s'approcher Lopez  
Et ce que je pensais faire, lui va s'en charger...

**Zif**

### **MEMOIRES D'UNE SELLE DE VELO ! (de femme...)**

Quand j'ai vu qu'j'étais destinée à un vélo d'femme  
J'ai jubilé ! Peut-être d'aucuns l'ont remarqué...  
Là, parmi toutes les selles, je subodorais un drame  
Quand Jules m'a pris, m'a vissée, j'l'aurais embrassé !

Restait à savoir, qui achèterait la bécane ?  
J'ai pensé à deux choses : gros dindon, ou mignonne ?  
J'avoue, une dondaine, je n'aurais pas été fan...  
Non ! Ce fut une mignonne, qui s'avéra cochonne...

Quand elle s'est assise, j'ai bien cru me pâmer  
Elle portait un string. J'le voyais sous les collants  
Un string -pour une selle de vélo, c'est à s'damner !  
Elle a dit ; « je le prends » ! tout en rigolant...

J'ai pensé, cette nana est une vicieuse, chouette ! !  
Elle pédalait en danseuse ; j'n'en perdais pas une miette  
Entre les autos, elle se faufilait toute « gaité »  
Elle chantonnait l'truc de Montand : « A bicyclette »

Comble du bonheur, elle était adepte de nudisme  
Et elle jouait avec moi, comme avec un sex toy  
Et vas-y, qu'elle se frotte !... Que j'aime le naturisme !  
Elle se faisait jouir. Se faisait des orgasmes à l'oeil !

Un jour, elle me prêta à une connaissance  
Non ! Non ! Pas lui ! Tu vois bien qu'ça n'va pas tenir ! !  
J'étais à la limite de la perte de connaissance  
Il m'étouffait, et en plus... pas très propre, le pire...

Je ne sais pas comment j'ai pu en réchapper  
12 kilomètres et pratiquement tout en apnée...  
Quand ses 95 kilos ont mis pied à terre  
J'étais passé par toutes les couleurs : rouge, jaune, vert...

Ne m'fais plus un tel coup ! Je n'suis pas « selle » que tu crois !  
C'est vrai. Les hommes, que veux-tu, c'est pas ma tasse de thé !  
J'ai eu une envie subite (!) qui m'a mis en joie :  
Me laisser choir, et qu'il se carre le tube d'acier...

Mais ouf, ouf, OUF ! ma Paulette m'a récupérée  
Et j'ai enfin pu reprendre mon pied  
12 ans se sont passés, en parfaite harmonie  
Jusqu'au jour d'la séparation. On s'est désunis

Elle a eu envie d'un scooter. C'était plus classe !  
A l'occase d'un vide grenier, elle nous a laissés  
C'est une petite dame âgée qui nous a recueillis  
ça tombait bien. J'm'étais ramolie... j'avais vieilli.

**Zif**

### **POUSSE TON CHAR !**

*Un président qui joue à l'apprenti sorcier  
Juste pour voir ce que ça va faire. Oh ! Pousse ton char !  
Il envoie des avions. « Moi ? ! La Syrie ? rien à cirer !  
Chichi a donné la légion d'honneur à Bachar... »*

Vous avez vu, avec Saddam ? Quelle drôle d'histoire !  
Pourquoi l'a t-on dépaté ? Vu c'qu'y s'passe aujourd'hui  
En Irak ! ? C'est mieux ? « On » nous prendrait pour des poires !  
C'était une demande des Nations Unies ?...

Il s'agit là de guerres coloniales, ni plus, ni moins  
Pour le gaz, le pétrole, etcétera  
Que vaut la vie d'un soi-disant dictateur ? Rien !  
Ingérence dans un pays souverain ? C'est bien ça !

*Un président qui joue à l'apprenti sorcier  
Juste pour voir ce que ça va faire. Oh ! Pousse ton char !  
Il envoie des avions. « Moi ? ! La Syrie ? rien à cirer !  
Chichi a donné la légion d'honneur à Bachar... »*

Au secours Chirac ! A secours Dominique de Villepin !  
Ils sont devenus fous. A moins qu'ils y aient toujours été  
Mais leur femme, à Trump, à Macron, ce « Tintin »  
Ne peuvent-elles pas leur faire lever le pied ?

Et après la Syrie, ce sera où, à la ronde ?  
L'Algérie ? C'est déjà fait ! Donc, quoi encore ?  
Donald joue aux fléchettes sur une carte du monde...  
ça tombe sur le Mexique et la Corée du nord...

*Un président qui joue à l'apprenti sorcier*



*Juste pour voir ce que ça va faire. Oh ! Pousse ton char !  
Il envoie des avions. « Moi ? ! La Syrie ? rien à cirer !  
Chichi a donné la légion d'honneur à Bachar... »*

**Zif**

## **MANUEL ET LA VIOLONISTE**

*Valls et sa belle violoniste se sont séparés  
Leur pas de deux aura été de courte durée  
Plus sur la même longueur d'ondes ? Usés ? Las ? Blasés ?  
Manuel s'est mis à ressembler à un curé...*

Qui a mené la danse pour cette séparation ?  
Monsieur ? Madame ? Anne, ou Manuel ? Lui ? Eux ? « on » ?  
Peut-être ne jouaient-ils plus sur la même partition ? !  
Pour quelle raison ? Quels problèmes ? Eternelle question !

Peut-être, elle lui en veut d's'être fait étendre aux primaires ?  
Il est vrai que Manuel s'est pris une bonne baffe !  
L'affaire Dieudonné... résonance particulière ?  
Dieudo est un artiste, Manu aurait du faire gaffe..

Entre artistes, on s'épaule, on se serre les coudes  
Même si les avis divergent ; que les idées sont autres  
Et là, Manuel y est allé trop fort. « Is no good » !  
Anne a accusé le coup ; même pour un mauvais apôtre...

*Valls et sa belle violoniste se sont séparés  
Leur pas de deux aura été de courte durée  
Plus sur la même longueur d'ondes ? Usés ? Las ? Blasés ?  
Manuel s'est mis à ressembler à un curé...*

On lui a pourtant dit à Manuel, ne t'emballe pas !  
Ne t'agace pas Valls, ce n'est qu'un tango !  
Tu prends ça bien trop à cœur Manu, n'est-ce pas  
Arrête ton char, Ben Hur Manuel, ce n'est qu'un slow !

Sur la scène politique, « Manouel » n'est plus grand chose  
Ce qu'il dit, ce qu'il déclare, tout l'monde s'en bat l'oeil !  
Et Anne, tout ça la désole ; cette trop longue pause  
Quand on est habitué aux fastes, aux ors, c'est l'deuil !...

On est plus invités aux sorties solennelles  
C'est à dire qu'elle, si... mais lui, non ! Lui, ceinture !  
Et rester chez lui quand Anne est invitée chez Castel...  
Il ronge son frein, sa barbichette et c'est dur, dur

*Valls et sa belle violoniste se sont séparés  
Leur pas de deux aura été de courte durée  
Plus sur la même longueur d'ondes ? Usés ? Las ? Blasés ?  
Manuel s'est mis à ressembler à un curé...*

Manuel a pensé qu'on bouc palierait à tout ?  
Mais, qui sait, madame est peut-être allergique...  
ça la gratouille sans doute plus que ça n'la chatouille !  
Et lui viennent des rougeurs pas du tout esthétiques...

**Tout ça a contribué à mettre le couple à genou  
Couple qui se délite, et peut-être que monsieur boit...  
Qu'il fait ses dix litres... qu'il tombe, quand il en a un coup**

**Alors, el rey ha muerto ! Vive le roi ! !**

*Valls et sa belle violoniste se sont séparés  
Leur pas de deux aura été de courte durée  
Plus sur la même longueur d'ondes ? Usés ? Las ? Blasés ?  
Manuel s'est mis à ressembler à un curé...*

**Zif**

**A TOUT SAIGNEUR, TOUT HONNEUR**

*J'ai envie de rigoler. Pas vous ? Si ! Ça s'voit !  
Rigoler oui, bien sûr, mais aux dépens de qui ?  
Ce ne sont pas les sujets qui manquent, je crois  
A tout saigneur, tout honneur : de notre Président !*

*En même temps, pour égratigner Brigitte Trogneux  
ça m'semble évident. Indissociable ces deux cœurs  
Elle qui l'enguirlande de temps en temps, scrogneugneu !*

**Brigitte :**

« Une faute, là ! « quatre vingt kilomètres » à l'heure...

Ben oui ! Si tu écris ça en toutes lettres, 80  
Tu dois obligatoirement mettre un S, à vingt.  
Je l'ai rabaché ça, quand tu étais au lycée...  
Mais tu n'écoutais pas, matant mon décolleté !...

Y a prescription, aussi j'peux bien t'l'avouer maintenant  
Le petit miroir que tu fixais sur ton soulier  
Pour voir sous mes jupes... j'n'étais pas dupe, chenapan...  
Tu étais un sacré petit cochon, finalement...

Et tu l'es toujours d'ailleurs »

**Emmanuel :**

M'enfin, Brizitte, s'il te plait ! !

**Brigitte :**

« Y a pas d' « mais enfin, Brizitte » !... Je sais c'que je dis !  
Cette pouf, l'autre jour, qui voulait t'embrasser, à Saint-Dyé...  
Tu ne l'as pas beaucoup rabrouée, malapris ! !

**Manuel :**

Celle-là ? ! elle m'a pris par surprise et par derrière !

**Brigitte :**

« Mais oui, c'est ça. Appelle-moi, couillonne, Emmanuel !  
Mais attention, si je ne suis pas « Rotweiller »,  
Je peux -moi aussi, casser de la vaisselle » !

**Emmanuel :**

Mais Brizitte, ze n'peux pas envoyer à Cayenne  
Toutes les femmes qui veulent me touc(h)er ! Alors, pas d'comédie !  
Z'te croyais pas aussi zalouse... Tu es mienne ! !

**Brigitte :**

« C'est ça. Comme Anne, pour Valls. Comme Ségo, pour Flamby ! »

**Emmanuel :**

Mais non ! Ze n'te quitterai jamais. Ze t'aime Brizitte !

**Brigitte :**

« Tu m'aimes parce que j'corrige tes discours à la noix » !

**Emmanuel :**

A la noix... ça, parce que c'est pas toi qui les écris...  
Allez, on fait la paix. Sur nos différends, une croix !

*Et comme à chaque coup d'gueule, après chaque lâcher d'bombes  
Nos tourtereaux se réconcilient sur l'oreiller  
Ils se marrent en imaginant les grands d'ce monde  
Dans leur chambre, en train de se rabibochoer...*

**Zif**

### **LE P'TIT NAPO...**

*Le « savatte-en-guerre » a bombardé la Syrie !  
Sans en parler à personne, même pas aux amis  
A quoi ça sert quand on est sûr de ce qu'on dit ? !  
Après, le p'tit Napo donnera des leçons d'démocratie...*

Le fait qu'les ricains et les english soient d'la partie  
Aura suffi à le décider. Et pourtant...  
Les rosbeefs ne valaient plus tripette, depuis...  
Trump était bon à jeter aux chiens, fut un temps...

Mais c'était l'occase d'montrer ses p'tits biscottos  
De sortir ses p'tits muscles et de jouer des p'tits poings  
Des euro-députés -sans doute pas mieux qu'notre Zorro,  
Lui ont fait comprendre qu'il n'était qu'un moins que rien

*Le « savatte-en-guerre » a bombardé la Syrie !  
Sans en parler à personne, même pas aux amis  
A quoi ça sert quand on est sûr de ce qu'on dit ? !  
Après, le p'tit Napo donnera des leçons d'démocratie...*

Lui, dans son coin, se demandait c'qui lui arrivait  
Brigitte verrait ça à la télé ; ça la fichait mal !  
Il faisait la moue, la lippe, se ratatinait  
Une femme l'a achevé. Bérézina ! Déroute totale !

Mais il en faut plus pour lui rabattre le caquet  
Le roquet a d'la réserve. Il en a sous l'capot  
Sa superbe retrouvé, il va s'remettre à aboyer  
Vont payer : zadistes, retraités, étudiants et cheminots !

*Le « savatte-en-guerre » a bombardé la Syrie !*

*Sans en parler à personne, même pas aux amis  
A quoi ça sert quand on est sûr de ce qu'on dit ? !  
Après, le p'tit Napo donnera des leçons d'démocratie...*

**Comme on est, nous, incapables de l remettre à sa place  
Il va en profiter pour s'venger. Nous ruiner !  
Mais bon, là, vraiment il nous les casse. Il nous lasse  
'Va bien falloir tout d'même lui dire de nous lâcher !**

*Le « savatte-en-guerre » a bombardé la Syrie !  
Sans en parler à personne, même pas aux amis  
A quoi ça sert quand on est sûr de ce qu'on dit ? !  
Après, le p'tit Napo donnera des leçons d'démocratie...*

**Zif**

### **NOUVEAU TOUBIB**

*Il ne se livrait pas beaucoup, n'souriait pas du tout  
On sentait en lui un énorme mal être  
Quelque chose le poursuivait, certainement tabou  
Pourtant, Laura aurait bien aimé le connaître...*

Sa voiture, vieille et abîmée, là, dans la cour  
Lui sert de maison, plus souvent qu'à son tour  
Il était dans ce gîte, par la faute d'un sanglier  
Qu'il avait heurté. L'radiateur était plié...

4x4 réparé, il avait cherché un gagne pain  
Laura avait découvert un journal dans sa chambre  
Elle en lisait deux ou trois pages, chaque matin  
Elle faisait le lit, mais juste pour en apprendre...

*Il ne se livrait pas beaucoup, n'souriait pas du tout  
On sentait en lui un énorme mal être  
Quelque chose le poursuivait, certainement tabou  
Pourtant, Laura aurait bien aimé le connaître...*

C'était un médecin qui avait eu des problèmes  
Un gamin était décédé... et, le trou sans fin  
On avait prouvé qu'il n'y était pour rien, mais tout d'même...  
Il était menacé par des gens pas fins !

Il culpabilisait ; c'était plus fort que lui  
Il a tout laissé, tout quitté. Il est parti  
Ne sachant pas trop pourquoi il est encore en vie  
Peut-être Laura y est-elle pour quelle chose... et si ?...

*Il ne se livrait pas beaucoup, n'souriait pas du tout  
On sentait en lui un énorme mal être  
Quelque chose le poursuivait, certainement tabou  
Pourtant, Laura aurait bien aimé le connaître...*

Il a cette chance d'avoir trouvé du boulot  
Il est bon bricoleur et il est très consciencieux  
Il retape des granges et fait de menus travaux  
C'est pour payer sa chambre à Laura, faute de mieux...

Il ne sait plus s'il doit repartir d'ici  
Le village recherche un médecin, il l'a appris...  
Et Laura qui -bien sûr, le sait, elle aussi

Fait tout pour qu'il reste et devienne le nouveau toubib !

*Il ne se livrait pas beaucoup, n'souriait pas du tout  
On sentait en lui un énorme mal être  
Quelque chose le poursuivait, certainement tabou  
Pourtant, Laura aurait bien aimé le connaître...*

**Zif**

### **LA PROF DE DANSE**

*S'affiche-t-il avec elle parce qu'elle est danseuse ?  
Il trompe sa femme avec une prof de danse !  
La prof se pose des questions. Elle est guère heureuse  
En vérité, sa vie est un gouffre immense !*

5 ans qu'ils sont ensemble, par intermittence  
Et elle n'a plus l'air de trouver ça très drôle  
Pour elle, cette existence n'a plus beaucoup de sens  
Lui, bien évidemment, n'a pas le moins bon rôle...

Tous les deux se voient toujours en coups de vent  
Elle n'a pas le droit de le contacter  
C'est lui qui, en toute circonstance, prend les devants  
C'est pourquoi elle a l'impression d'avoir tout raté

Mais elle est incapable de prendre LA décision  
Elle aime faire l'amour avec lui et c'est réciproque  
Leurs deux corps s'entendent à merveille. De vrais larrons  
ça n'mène à rien de consistant. Elle va finir en loques !

*S'affiche-t-il avec elle parce qu'elle est danseuse ?  
Il trompe sa femme avec une prof de danse !  
La prof se pose des questions. Elle est guère heureuse  
En vérité, sa vie est un gouffre immense !*

De temps en temps, elle va se ressourcer à Moulins  
Dans la grande bâtisse qu'avaient ses parents  
Ils ont quitté cette terre en se tenant la main...  
Tous deux malades, et devenus quasi impotents

Quand elle revient, il lui semble être plus sûre d'elle  
Mais elle craque aussitôt qu'ils se retrouvent...  
Ses résolutions fondent comme neige au soleil  
C'est reparti pour un tour. De nouveau, elle s'ouvre

Quand va-t-elle devenir adulte et responsable ?  
Quand va-t-il se lasser de cette double vie ?  
Quand va-t-elle dire stop, à cette bien triste vie ?  
Quand va-t-elle prendre conscience de son existence minable ?...

*S'affiche-t-il avec elle parce qu'elle est danseuse ?  
Il trompe sa femme avec une prof de danse !  
La prof se pose des questions. Elle est guère heureuse  
En vérité, sa vie est un gouffre immense !*

**Zif**

### **GAINSBURG, OU GAINSBARRE**

*25 ans qu'il est parti, Gainsbourg, ou Gainsbarre*

*Sa folie et sa fausse désinvolture nous manquent  
Il a fait tellement d'bonnes choses. 'Sera jamais ringard  
Et ce même s'il avait parfois, l'humour d'un tank !*

Il déchirait des billets d'banque, ou les brûlait  
Il parlait mal aux femmes. Surtout les américaines...  
Il composait des choses cent fois plus belles que Biolay  
Il écrivait des textes sans équivoque, sans peine...

Il buvait comme un trou, pour noyer son mal être  
Un mal être qui remontait à la petite enfance  
Du temps où son nez, ses oreilles, étaient un complexe  
Complexe qui revenait à la charge. Un truc qui lance !

*25 ans qu'il est parti, Gainsbourg, ou Gainsbarre  
Sa folie et sa fausse désinvolture nous manquent  
Il a fait tellement d'bonnes choses. 'Sera jamais ringard  
Et ce même s'il avait parfois, l'humour d'un tank !*

Il a été aimé de BB, la plus belle  
ça ne l'a pas apaisé ; peut-être, au contraire  
Il s'est sans doute posé des questions : pourquoi elle ? !  
Et surtout -sans doute, quand ils s'envoyaient en l'air...

La provocation a pris un tour très gênant  
Quand il a joué les pères incestueux avec Charlotte  
Elle aurait pu disjoncter. 'Plus savoir du noir, du blanc  
Il est allé très loin. Par chance, elle n'était pas sotte !

*25 ans qu'il est parti, Gainsbourg, ou Gainsbarre  
Sa folie et sa fausse désinvolture nous manquent  
Il a fait tellement d'bonnes choses. 'Sera jamais ringard  
Et ce même s'il avait parfois, l'humour d'un tank !*

**Jane n'a pas su, ou pas pu le canaliser  
Peu à peu, il est devenu telle une bête de foire  
Qu'on invitait juste pour le voir soûl et délirer  
Puis, il est parti un « mauvais » jour, complètement noir...**

*25 ans qu'il est parti, Gainsbourg, ou Gainsbarre  
Sa folie et sa fausse désinvolture nous manquent  
Il a fait tellement d'bonnes choses. 'Sera jamais ringard  
Et ce même s'il avait parfois, l'humour d'un tank !*

**Zif (Avril 2018)**

### **SI DE PRISON, IL SORT...**

*Si de prison, il sort  
Il est en danger d'mort  
A moins que ça n'oblige à tuer encore  
Ce qui serait tout de même un peu fort !*

*Si de prison, il sort  
C'est qu'on a perdu l'nord  
Il serait capable de trouver un port  
Et de s'y camoufler, coquin de sort !*

Arrêtons de faire des suppositions  
Arrêtons de faire des supputations  
Chaque jour ou presque, une nouvelle affaire l'éclabousse

C'est pas demain la veille qu'il se la coulera douce

**Impliqué dans la disparition d'Untel, ou d'Unetelle  
On s'aperçoit avec horreur d'la dangerosité du type  
Qui aurait pu croiser votre route, mademoiselle  
Et sur Facebook, votre photo avec légende : RIP...**

**Il ne doit pas avoir la vie facile en taule  
Il est évident qu'il n'a pas le meilleur rôle  
Les prisonniers n'aiment pas ceux qu'on appelle « pointeurs »  
Qu'il n' compte pas sur nous pour s'appitoyer sur ses malheurs !**

*Si de prison, il sort  
Il est en danger d'mort  
A moins que ça n'oblige à tuer encore  
Ce qui serait tout de même un peu fort !*

*Si de prison, il sort  
C'est qu'on a perdu l'nord  
Il serait capable de trouver un port  
Et de s'y camoufler, coquin de sort !*

Arrêtons de faire des suppositions  
Arrêtons de faire des supputations  
Chaque jour ou presque, une nouvelle affaire l'éclabousse  
C'est pas demain la veille qu'il se la coulera douce

**Il a fait du mal à beaucoup trop de gens  
Qu'il passe le restant de sa vie en enfer  
Si seulement, il pouvait réfléchir, si seulement...  
A en faire exploser son crâne de tortionnaire !**

**Zif**

## **LA BOUGIE**

*Conteur :*

**Journée d'boulot finie, Julien rentre chez lui  
Lucie, sa p'tite femme, lui saute au cou :**

*Lucie :*

« Mon chéri !

J'ai une grande nouvelle : je suis en retard d'un mois !  
Je pense que nous allons avoir un enfant. J'le crois !!

J'ai effectué le test chez l'docteur Landrieux  
Nous aurons l'résultat d'ici un jour ou deux  
Mais, tant que nous n'en sommes pas complètement sûrs  
Pas un mot à qui que ce soit, tu me le jures » ?

*Julien :*

Bien sûr, ma Lucie chérie. Mais c'est formidable !  
Je t'emmène dîner chez Eugène. J'réserve une table

*Conteur :*

**Le lendemain, coup d'fil d'un conseiller EDF  
Au sujet d'une facture impayée...**

*Conseiller EDF :*

**Madame Lestef ?**

*Lucie :*

« C'est elle-même » !

*Conseiller EDF :*

**Bonjour, vous avez un mois d retard...**

*Lucie :*

« Pardon ? ?... Mais... Mais, comment...comment le savez-vous » ?

*Conseiller EDF :*

**Nous avons des ordinateurs... C'est inscrit dans la base...**

*Lucie :*

« C'est inscrit dans vos ordinateurs ? ! Mais, c'est fou ! ! »

*Conteur :*

**Le soir, le mari rentre. Elle lui parle du coup d'fil...  
Le lendemain, Julien est au siège de la Compagnie**

*Julien :*

C'est quoi cette histoire ? C'est quoi cette foutue histoire ? ! ? !  
Dans vos bases de données, ma femme a un mois de retard ? ? ? !

*Conseiller EDF :*

**Non mais, calmez-vous... C'n'est pas si grave. Ça va s'arranger...**

*Julien :*

Pas si grave, pas si grave. Au contraire, c'est très grave !

*Conseiller EDF :*

**Mais non, mais non... Vous n'avez qu'à l'acquitter**

*Julien :*

La quitter ? ! ? Jamais ! Jamais ! Alors ça, ça m'gave ! !

*Conseiller EDF :*

**Dans c'cas, si vous refusez, on va vous la couper...**

*Julien :*

M'la couper ? ! ? Mais, vous êtes un parfait abruti ! ! ! ?  
Que deviendra ma femme, si vous la coupez ? ? !

*Conseiller EDF :*

**Je n'sais pas ! Elle n'aura qu'à s'servir d'une bougie ! !...**



Conteur :

**Si chez EDF, on est pas tous des lumières  
Au moins, a-t-on le sens de la répartition  
Et si on est pas au courant de la dernière  
Sur nos bases de données, tout y est inscrit !**

**Zif**

(d'après une histoire ayant circulé sur le Web)

### **L'ARBRE DE L'ENTENTE CORDIALE**

*Ils plantent un arbre dans le parc de la Maison blanche  
Deux belles plantes, pensent qu'il se débrouillent comme des manches !  
A gauche, Trump, qui n'a jamais habité un ranch  
A droite, Emmanuel, pelle en main, chemise blanche...*

Ils plantent l'arbre de la paix. Peut-être un arbre de Judée...  
L'arbre de l'entente cordiale entre France et Amérique !  
Beau décor ! On s'croirait dans un tableau d'Monet  
Brigitte, un peu guindée. Mélanie : magnifique !

On a l'impression qu'Melania veut tenir le manche...  
Mais Donald le tient fermement. « Il est à moi » !!  
Brigitte, petit sourire aux lèvres. Manu se penche...  
« Brillant, il a tous les talents mon mec à moi » !

*Ils plantent un arbre dans le parc de la Maison blanche  
Deux belles plantes, pensent qu'il se débrouillent comme des manches !  
A gauche, Trump, qui n'a jamais habité un ranch  
A droite, Emmanuel, pelle en main, chemise blanche...*

Melania croise les jambes. Brigitte les écarte. C'est chaud !  
Toutes deux, avec leurs hauts talons, hyper pointus  
Vont faire des trous, pour repiquer des poireaux  
Un arbre, des poireaux, 'manque plus que les laitues...

Brigitte -de blanc cassé, vêtue- a les mains dans l'dos  
Melania -de noir vêtue, semble guider Donald  
Brigitte, voutée, a la tête dans l'cou. Comme Mado !  
Melania, sublime, fait très Claudia Cardinale...

**Nos deux jardiniers du dimanche, ont-ils la main aussi verte que la pelouse ?  
On le verra d'ici quelque temps quand les feuilles de l'arbre auront poussé  
Pour l'heure, tout ce beau monde va rentrer et changer d'shoes !  
Car celles-ci, crottées, pourraient salir la salle à manger !**

*Ils plantent un arbre dans le parc de la Maison blanche  
Deux belles plantes, pensent qu'il se débrouillent comme des manches !  
A gauche, Trump, qui n'a jamais habité un ranch  
A droite, Emmanuel, pelle en main, chemise blanche...*

**Zif**

### **LA CHORALE**

Bonsoir mesdames, bonsoir mesdemoiselles et messieurs  
J'espère bien que vous êtes tous en forme ce soir ?  
Reste à savoir, en forme de quoi ! ? De prie-dieu ?

De mange-disque ? D'escopette ? De scoubidou ? De poire ?...

Aujourd'hui, on va commencer par « La mer »  
Qu'on a dégrossi la semaine dernière, rappelez-vous !  
On avait vu aussi « Le jardin extraordinaire »  
On fait dans l'Trénet. On rend hommage au chanteur fou...

Je ne vous l'ai pas dit la semaine dernière,  
Mais pour l'anniversaire de la mort du poète  
On va donner un grand spectacle, un gros concert  
Et je pense que ça va être une belle fête !

Il va nous falloir une dizaine de chansons  
Qu'on va choisir en faisant un p'tit jeu. Sans façon  
Ce sera sous forme de devinettes, que nous poserons  
Chacun à notre tour. Faisons preuve d'imagination...

Pour faire deviner « La mer », comment ferait-on ?  
Peut-être ainsi : « qu'elle soit verte ou bleu, elle est immense  
Pour éviter qu'elle déborde, on y a mis des éponges »...  
Et là, à mon avis, on trouve. Sans faire offence...

Pensez à un titre que vous aimeriez qu'on chante  
Je vous demanderai de trouver une devinette  
Comme vous êtes dix... Alors, en premier, qui cela tente ?  
Vous, monsieur Huguet ? Croque-mort à la retraite :

*Alors... « Aujourd'hui, tout le monde est super heureux ! »*

**Ya d'la joie ! Ya d'la joie ! Ya d'la joie ! Ya d'la joie !**

*- Exact !*

Voilà. C'est la bonne réponse, en moins d'deux !  
Eh bien, après « La mer » et « Le jardin... », « Ya d'la joie » !

Madame Rondat, prof de géo à la retraite,  
Vous aussi, pensez à une petite devinette ?  
On vous écoute, faites-nous deviner une romance

*- « Toi, mon tendre et si joli pays »...*

**Douce France !!!**

*- « C'est ça ! »*

Vous avez tous trouvé ! Merci Edith !  
Vous pourriez nous la chanter, comme ça, à l'unisson ?  
D'ailleurs, tout l'monde peut la chanter ! Si l'coeur vous en dit  
Après, j'essaierai d'vous faire deviner « Route nationale 7 »... Ah, mince ! J'l'ai dit. Quel con !!

**Zif**

**VERITE**

*C'est la vérité vraie que je vais vous conter  
Il est musicien, il revenait d'une tournée  
Tout près d'la frontière espagnole ; tout à côté  
Et soudain, son téléphone portable a sonné...*

Sa vie en fut chamboulée ; une vie toute tracée

Des amis l'invitaient à dîner le soir-même  
Il accepta, même s'il était crevé, cassé  
Il n'a jamais eu à le regretter. Ils s'aiment ! !...

C'était pour un couscous, cuisiné par Verida !  
Qui était cette Verida ? ! Une femme à part...  
Pas qu'une maîtresse es couscous ; bien plus que ça ! !  
Elle l'a subjugué, lui, le roi de la guitare

Son couscous était absolument délicieux  
Avec un -il ne savait pas quoi, en plus. Mieux !  
Peut-être était-ce la couleur et la forme des yeux  
Tout chez elle était fabuleux et merveilleux

*C'est la vérité vraie que je vais vous conter  
Il est musicien, il revenait d'une tournée  
Tout près d'la frontière espagnole ; tout à côté  
Et soudain, son téléphone portable a sonné...*

Verida, en vérité l'aura envoûté  
Tout chez elle était gracieux. Une femme ; une beauté  
Ils se sont apprivoisés le temps d'la soirée  
Il y a d'ça 21 ans : une majorité !

Ils sont toujours amoureux, comme au premier jour  
Et chaque jour que Dieu fait, des p'tites preuves d'amour  
Des gestes affectueux, des mots doux, des p'tits bisous  
Ils vieillissent si bien ensemble. Un régal pour le coup !

*C'est la vérité vraie que je vous ai contée  
Il est musicien, il revenait d'une tournée  
Tout près d'la frontière espagnole ; tout à côté  
Et soudain, son téléphone portable a sonné...*

**Zif**

## **LES CASSEURS**

*Ils courent, ils courent les casseurs  
Tous les casseurs dans Paris  
Ils courent, ils courent les casseurs  
C'1er mai 2018 !*

Ils sont passés par ici, ils repasseront par là  
Mettant l'feu aux garages, aux banque, etc  
Jouant à cache-cache avec les forces de l'ordre  
Qui ont reçu comme instruction, de ne pas mordre !

Ils sont passés par ici, ils repasseront par là  
Incendient des voitures, coups d'barre de fer aux autres  
Un flic en a chopé un, mais n'sait qu'en faire, là...  
Ils ont été briefés : surtout n'pas faire de fautes !

*Ils courent, ils courent les casseurs  
Tous les casseurs dans Paris  
Ils courent, ils courent les casseurs  
C'1er mai 2018 !*

Il se renseigne auprès des collègues, qui lui disent :  
« Démerde-toi, Ducon ! Nous, on ne veut rien savoir !  
On a rien vu. Rien entendu. Tu nous les brises !  
T'avais qu'une chose à faire : passer par là, sans l'voir » !

- Mais, il était en train de casser une voiture !  
« Et alors ? C'était la tienne ? Non ! Où est l problème ?  
Tu passais à côté, le nez en l'air... C'est dur ?  
Pas d'zèle ! Encore moins d'excès d'zèle. C'est un dilemme ? »

*Ils courent, ils courent les casseurs  
Tous les casseurs dans Paris  
Ils courent, ils courent les casseurs  
C'1er mai 2018 !*

**Ils sont passés par ici, ils repasseront par là  
Ils étaient 300. Cinq ont été interpellés...  
Qui n'ont pas couru assez vite ; voilà l'pourquoi  
Les deux mille flics sont contents. Ils ne comptent que deux blessés...**

*Ils courent, ils courent les casseurs  
Tous les casseurs dans Paris  
Ils courent, ils courent les casseurs  
C'1er mai 2018 !*

**Zif**

## **PALOMA**

*Me voilà, avec deux mois et demi d'avance  
Je suis ce qu'on appelle une très grande « préma »  
J'ai des tuyaux partout, j'ai froid, j'ai guère de chances...  
Je suis une fille et je me prénomme Paloma*

Dans le même temps, même jour, une gamine de 13 ans  
Anaïs, a été violée et tuée par un fou !  
Est-ce que je dois retourner dans l'ventre de maman ?  
Ou mourir ? Ou essayer de vivre, malgré tout ?

Je suis dans une couveuse et je ne vois rien  
Mais j'entends des sons. Maman et papa. Ils pleurent  
On leur dit d'être fort, parce que j'entends très bien  
Quelques jours plus tard, j'entends ma grande sœur

Ces pauvres parents qui ont perdu leur fille...  
Rien n'peut, et n'pourra jamais les reconforter  
Pas plus leurs voisins, qu'les amis, que la famille  
Et je vais vivre, pour pouvoir -un jour, les venger

*Me voilà, avec deux mois et demi d'avance  
Je suis ce qu'on appelle une très grande « préma »  
J'ai des tuyaux partout, j'ai froid, j'ai guère de chances...  
Je suis une fille et je me prénomme Paloma*

En attendant, j'me bats ; j'me débats pour tout faire  
Je suis plus petite que petite, mais pleine de hargne  
Je lutte. Je lutte pour mon père. Je lutte pour ma mère  
Je le fais pour, un jour, envoyer l'autre au bagne

Car, je serai juge, ou quelque chose dans c'goût-là  
Les choses auront changé, évolué avec le temps  
Le fait d'être préma m'donnera la force ; je l'sais déjà  
La force d'envoyer à l'échafaud, ces monstres errants

32 ans plus tard, j'ai perdu mes illusions  
J'étais avocate ; le système m'a démolie

Avec mon mari, j'suis partie élever des moutons  
Dans un coin complètement paumé de l'Italie...

*Me voilà, avec deux mois et demi d'avance  
Je suis ce qu'on appelle une très grande « préma »  
J'ai des tuyaux partout, j'ai froid, j'ai guère de chances...  
Je suis une fille et je me prénomme Paloma*

Zif

## LES HARKIS

*Je passe devant des maisons qu'habitent des harkis  
Quand je pense à ce que ces gens-là ont enduré...  
J'ai mal à ma France et j'ai mal à l'Algérie  
D'où ils se tournent, d'où qu'ils appellent, ils sont coincés !*

D'où ils se tournent et d'où qu'ils demandent du secours  
Ils sont considérés comme de vulgaires traîtres  
On s'est dédouanés en les parquant au fond de cours  
Et même leurs petits enfants, on les envoie paître !

On ne les regarde pas dans les yeux  
On se demande bien, mais qui est leur Dieu ?  
Ils ne sont pas des nôtres. Ils ne sont pas des autres  
Rejetés pas les uns, et mal vus par les autres

*Je passe devant des maisons qu'habitent des harkis  
Quand je pense à ce que ces gens-là ont enduré...  
J'ai mal à ma France et j'ai mal à l'Algérie  
D'où ils se tournent, d'où qu'ils appellent, ils sont coincés !*

On a pas voulu les remercier tout de go  
Ce qui s'appelle, « être parfaitement en porte-à-faux »  
Un pas de deux pour faire bonne mesure  
Pour nos présidents, ça a toujours été très dur...

Aussi, vivent-ils repliés sur eux-mêmes  
Ne voulait pas gêner, n'voulant pas déranger  
Comment se voient-ils ? Au moins, eux, est-ce qu'ils s'aiment ?  
Ils ne manifestent pas. Jamais n'se sont vengés !

*Je passe devant des maisons qu'habitent des harkis  
Quand je pense à ce que ces gens-là ont enduré...  
J'ai mal à ma France et j'ai mal à l'Algérie  
D'où ils se tournent, d'où qu'ils appellent, ils sont coincés !*

**Les jeunes connaissent « marquis », « kaki », peut-être, « maquis »  
Mais, de harkis, n'en ont jamais entendu parler  
Pourtant, on est redevables envers eux... « C'est qui » ?  
Des gens qui s'ont battus pour notre liberté !...**

*Je passe devant des maisons qu'habitent des harkis  
Quand je pense à ce que ces gens-là ont enduré...  
J'ai mal à ma France et j'ai mal à l'Algérie  
D'où ils se tournent, d'où qu'ils appellent, ils sont coincés !*

Zif

« NOTRE SECRET »

*Il m'a dit, j'avais t'montrer comment embrasser une fille  
J'avais 11 ans et demi, il en avait 37  
Il m'a dit encore, ce sera notre tendre secret  
Comme s'il avait échangé un sac de billes...*

Après, il a été beaucoup plus loin, l'toubib  
Il était docteur de la famille, et ami  
Je savais que c'n'était pas bien, mais n'osais rien dire  
J'ai été son joujou, puis il m'a laissé tranquille

J'ai su qu'il avait fait la même chose avec d'autres  
Il est marié et père de trois enfants  
Ce pervers n'a jamais été pris en faute  
On l'a tous bouclé, durant des ans et des ans !

J'ai enfoui ça au fond de moi, bien au tréfond  
Je me suis marié et j'ai eu deux enfants  
J'ai mené une vie normale, qui tournait presque rond  
J'lui ai montré qu'il n'm'avait pas cassé totalement

*Il m'a dit, j'avais t'montrer comment embrasser une fille  
J'avais 11 ans et demi, il en avait 37  
Il m'a dit encore, ce sera notre tendre secret  
Comme s'il avait échangé un sac de billes...*

Mais à 38 ans... pas à 37, ni 40  
Pour quelles raisons, allez donc savoir pourquoi  
Tout ça ressurgit, ressort et ça me hante  
J'me dis que je ne peux plus garder ça pour moi

A partir de là, bien sûr, j'fiche ma vie en l'air  
Mais j'veux que la sienne devienne aussi un enfer !  
Maintenant, j'veux aller jusqu'au bout. Plus rien à perdre  
Si c'n'est pas pour moi, ce sera pour d'autres. Il faut qu'ça serve !!

*Il m'a dit, j'avais t'montrer comment embrasser une fille  
J'avais 11 ans et demi, il en avait 37  
Il m'a dit encore, ce sera notre tendre secret  
Comme s'il avait échangé un sac de billes...*

**Mais, que croient-ils, ces dépravés ?  
En disant, « c'est notre secret »  
Que cette phrase va nous rendre amnésique ?  
Qu'ensuite, il ne pourrait y avoir de déclic ?...**

*Il m'a dit, j'avais t'montrer comment embrasser une fille  
J'avais 11 ans et demi, il en avait 37  
Il m'a dit encore, ce sera notre tendre secret  
Comme s'il avait échangé un sac de billes...*

**Zif**

**MAURANE**

*Une artiste Ô combien discrète... ça existe ça ? !  
Oui. En voici la plus belle preuve. Son nom est Maurane  
L'imparfait, elle ne le supporte pas !  
J'n'aurais pas su porter d'la voir marcher avec une canne...*

Elle avait une voix absolument magnifique  
Certains disent même qu'elle pouvait tout chanter  
Mais ça, ce sont des phrases toute faites, dithyrambiques

Qui ne veulent rien dire. Des mots, de soie, gantés

Maurane, elle était simple. Pas sophistiquée  
Sa voix coulait, limpide, telle l'eau d'une source  
Elle ne faisait pas parler d'elle. Rien d'alambiqué  
Elle était si gentille. Elle était si douce

Elle était au générique de Starmania  
Et c'est là, qu'elle m'a complètement conquis  
Quand on sait qui a fait partie de cette comédie-là...  
Elle y était parfaitement à sa place. Carré acquis

*Une artiste Ô combien discrète... ça existe ça ? !  
Oui. En voici la plus belle preuve. Son nom est Maurane  
L'imparfait, elle ne le supporte pas !  
J'n'aurais pas supporté d'la voir marcher avec une canne...*

Sensible, elle a fait des duos de toute beauté  
Et tous ceux qui l'ont côtoyée, s'en souviennent  
Aujourd'hui la Claudine... Maurane, s'en est allée  
Vers des cieux tout bleus ; et elle sera sereine

On dit qu'aucun artiste ne manque, finalement  
Je pense qu'elle devrait en faire mentir beaucoup  
C'n'était pas une star ; une chanteuse, tout simplement  
De celles qui savent nous émouvoir, pour le coup...

*Une artiste Ô combien discrète... ça existe ça ? !  
Oui. En voici la plus belle preuve. Son nom est Maurane  
L'imparfait, elle ne le supporte pas !  
J'n'aurais pas supporté d'la voir marcher avec une canne...*

**Zif**

**8 MAI 2018**

*Le premier ministre, Philippe -je précise son patronyme...  
Est l'invité des fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans  
Ce 8 mai de l'an de grâce 2018  
Fêtes, que d'aucuns diront d'un autre temps...*

Mais comment donc s'est-il rendu à Orléans ?  
Avec la grève des cheminots ; celle d'Air France  
La manif des taxis. La fête au patron : Macron !  
Il n'a pu s'y rendre qu'à vélo, une évidence

A moins, à moins qu'il n'y soit allé à cheval ? !  
Sur la double selle d'la pucelle de Donrémey  
Mais avec son bouc, il aurait fait peur au cheval ! ? !  
Non. Il aura fait le trajet à pieds, de Paris...

Edouard a assisté aux fêtes johaniques  
Un an après Macron, si mes souvenirs sont bons  
Respecté le protocole. Et crac ! Une pique !  
Emmanuel Macron, premier. Edouard Philippe, second...

*Le premier ministre, Philippe -je précise son patronyme...  
Est l'invité des fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans  
Ce 8 mai de l'an de grâce 2018  
Fêtes, que d'aucuns diront d'un autre temps...*

Si le premier ministre n'est pas trop mélomane

Il se sera ennuyé sur la place de Martroi  
Avec les fanfares de la chapelle, Saint-Ay, Pannes...  
Assoupi, en comptant les moutons d'Jeanne... 1, 2, 3...

On l'aura réveillé, lui, qui ronflait tant et tant  
Lui disant qu'il avait un bout d'chemin à faire  
Faire, à cheval ? A pieds... en passant par Etampes  
Les grèves couraient toujours. Philippe était amère...

*Le premier ministre, Philippe -je précise son patronyme...  
Est l'invité des fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans  
Ce 8 mai de l'an de grâce 2018  
Fêtes, que d'aucuns diront d'un autre temps...*

**Zif**

### **LES PETITS BESOINS...**

*Va mon petit pépère ! Va faire tes petits besoins  
Fais-les où tu veux ; maman ne regarde pas  
Si de vilaines gens te voient faire et font du foin  
Laisse-les hurler. On s'en moque ; et reviens vite près d'moi !*

La mégère a laissé vagabonder son chien  
Il a fait ses crottes devant notre portillon  
J'ai décidé de les laisser là. Est-ce un bien ?...  
On les enjambe. Marre de passer pour des couillons !

D'habitude, on prend une pelle, du papier, un seau  
Et on ramasse, et on met l'tout à la poubelle  
L'autre grosse truie, doit s'marer, avec son veau :  
« Les cons s'ont occupés des déjections de « Miel » !

Le lendemain matin, on entend gémir en bas d'chez nous  
La truie est étendue d'tout son long, sur le trottoir...  
Elle appelle au secours. Son « Miel » lui lèche la joue  
Elle a glissé sur les crottes de son chien, sur le « crottoir »...

*Va mon petit pépère ! Va faire tes petits besoins  
Fais-les où tu veux ; maman ne regarde pas  
Si de vilaines gens te voient faire et font du foin  
Laisse-les hurler. On s'en moque ; et reviens vite près d'moi !*

On n'se montre pas. Une ambulance la prend en charge  
Et quand je dis, « la prend en charge », j'ai tout dit...  
Ils s'y reprennent à quatre fois, au moins, en nage,  
Pour la hisser dans l'véhicule de la clinique

Eh bien, vous ne le croirez certainement pas  
Mais la mégère a porté plainte contre nous  
Si elle était tombée devant le 13, ce jour-là  
C'est que notre trottoir était sale. Un point c'est tout ! !

*Va mon petit pépère ! Va faire tes petits besoins  
Fais-les où tu veux ; maman ne regarde pas  
Si de vilaines gens te voient faire et font du foin  
Laisse-les hurler. On s'en moque ; et reviens vite près d'moi !*

**Zif**

**PUBLICITE MENSONGERE**



- Bonjour monsieur !

« Bonjour madame Dunois. Que puis-je pour vous ? »

- Eh bien voilà. Je vous rapporte la tronçonneuse « Noirédecker »

« Ah bon ? !... Mais, pour quelle raison ? Un souci ? Dites-moi tout. En principe, c'est du matériel robuste. Jamais de problème. Pas un pet de travers ! »

- Eh bien, je vous la rapporte, parce que ça ne marche pas

« ça ne marche pas ? !? Vous l'avez mise en route, je suppose ?... »

- Ben, non. Pourquoi faire ? Fallait faire quoi ?

« Ben, tirer sur la ficelle... jusqu'à ce qu'elle démarre... Qu'elle cause !... Au moins, avez-vous mis de l'essence dans la machine ? »

- Ma foi non. A quoi ça aurait servi, mon dieu ? !

« Aaaaah ! Ah, bon, vous m'avez fait peur. Vous êtes une sacrée coquine ! Je suis rassuré. Voilà le pourquoi de la « panne ». Je me sens mieux. Alors la petite dame, si vous voulez que ça marche, n'est-ce pas, il faut mettre de l'essence... de l'ordinaire... dans le réservoir ».

- Ah mais non !! C'est hors de question ! Je ne marche pas !

« Comment ça, vous ne marchez pas ? ! Il faut lui donner à boire... »

- Dans la pub, à la télé, c'est pas comme ça !

« Dans la pub, à la télé...Mais, comment ça ? ! »

- La fille, elle arrive avec la tronçonneuse, regarde autour d'elle... elle fait ça juste en touchant le démarreur... la ficelle...

« Attendez madame Dunois, vous n'allez pas me dire... »

- Qu'est-ce que je ne vais pas vous dire ? La fille regarde les arbres et ils tombent tous autour d'elle, sans qu'elle n'ait à tirer sur la ficelle ! Alors moi, je veux cette tronçonneuse « Noirédecker »-là. Et pas une autre ! Echangez-moi celle-là !

« Mais, madame Dunois, vous pensez bien... Elle n'existe pas cette « Noirédecker ».

- Donc, c'est bien ce que je pensais : publicité mensongère ! !

« ? ? ? ? »

**Zif**

## MIRACLE

*Aujourd'hui, il n'attend plus guère qu'un miracle  
Pour ce faire, il loue Dieu ; le portant au pinacle  
Il a stoppé les médicaments : plus d'effets secondaires  
Et il prie. Tous les saints d'la mer, de l'air, d'la terre*

Il n'a jamais été croyant, mais n'a rien à perdre  
Quelques cancers l'on mené au bout d'sa patience  
Prier, c'est bien joli, mais la musique aussi l'aide

Concert, cancer, les mêmes mots à deux lettres de malchance...

Bien évidemment que tout ne va pas pour le mieux  
Il a des maux de tête ; il se fatigue vite  
Mais il compose encore dans son studio. Un petit peu...  
Il y croit toujours, mais des fonctions se délitent

La décision a été dure à prendre ; dure à dire  
Femme et fils ont respecté son choix. Pas d'gaieté d'coeur !  
Des amis -soi disant... lui ont prédit le pire...  
Seul commandant à bord. Pour les bonheurs, les malheurs

*Aujourd'hui, il n'attend plus guère qu'un miracle  
Pour ce faire, il loue Dieu ; le portant au pinacle  
Il a stoppé les médicaments : plus d'effets secondaires  
Et il prie. Tous les saints d'la mer, de l'air, d'la terre*

Il a la foi. Il tient debout dans la tempête  
S'est fait une raison. Au corps médical, il tient tête  
Les médecins ont bien tenté de la persuader  
Il a tenu bon. Les a remerciés d'avoir aidé

Vogue la galère ! Qu'il espère changer en trimaran  
Et si dans 6 mois, il est encore de ce monde  
Ce sera toujours 6 mois gagnés, en combattant  
Sans arme : sans expédients, sans tuyaux, sans sondes

Et toi, la grande Faucheuse, passe donc ton chemin !  
C'est un jeune, courageux, qui a envie de vivre  
Prends-en un autre. Qui ne demande qu'à partir ; demain  
Qui a déclaré forfait et veut aller sur l'autre rive...

*Aujourd'hui, il n'attend plus guère qu'un miracle  
Pour ce faire, il loue Dieu ; le portant au pinacle  
Il a stoppé les médicaments : plus d'effets secondaires  
Et il prie. Tous les saints d'la mer, de l'air, d'la terre*

**Zif**

### **MADAME EMMA**

*Elle n'est plus d'la première jeunesse, mais tient à rester dans l'coup !  
Elle en a fini avec Lucien Jeunesse... Folle de Delahousse  
C'est l'gendre idéal, et patati et patata. Elle n'a pas de fille...  
Pour son fils unique, elle rêve de la chanteuse, Camille !*

Elle ne veut surtout pas prendre un kilo  
Pour ça, elle teste un à un tous les programmes minceur  
Et pourtant, elle aimerait bien aller au Mc Do  
Mais pour l'instant, après « Comme j'aime », c'est « Weight Watchers »

Elle s'habille comme sa petite fille... si elle en avait une !  
Baskets rose fluo, jean's serrés déchirés aux genoux  
T-shirt blanc, échancré, avec les « BB Brunes »  
Un soutien-gorge, pour des seins à la Léa Seydoux

Elle fait du jogging, afin de garder la ligne  
Elle croise souvent un petit jeune de 65 berges  
Elle, à 80, elle met les pieds sur un ring !  
Elle fait d'la boxe, pour garder la pêche et un teint d'neige

*Elle n'est plus d'la première jeunesse, mais tient à rester dans l'coup !*

*Elle en a fini avec Lucien Jeunesse... Folle de Delahousse  
C'est l'gendre idéal, et patati et patata. Elle n'a pas de fille...  
Pour son fils unique, elle rêve de la chanteuse, Camille !*

Voyages organisés, croisières en méditerranée  
Séjours dans les SPA et safaris au Kenya  
Dîne à la table du commandant des bateaux « MSC »  
Elle y est connue comme le loup blanc, madame Emma

Pour l'occasion, elle enfle une robe de soirée  
Qui lui donne l'allure d'une dame de 45 ans  
Avec les jeunes femmes, elle rivalise de beauté  
Elle n'a pas dit son dernier mot. C'est pas autrement !

*Elle n'est plus d'la première jeunesse, mais tient à rester dans l'coup !  
Elle en a fini avec Lucien Jeunesse... Folle de Delahousse  
C'est l'gendre idéal, et patati et patata. Elle n'a pas de fille...  
Pour son fils unique, elle rêve de la chanteuse, Camille !*

**Zif**

**« LUILLE »**

*Tout jeune déjà, il se sentait moins homme que femme  
Mais comment exprimer ça ? Comment se faire comprendre ?  
Puis, l'idée fait son chemin... Mais, éviter le drame !  
Un jour, à l'évidence, il lui a fallu se rendre...*

Il a été champion d'kayak ! Est-ce un handicap ?  
C'est peut-être plus compliqué quand on est sportif  
On aurait tendance à mettre une épaisse chappe  
Mais un jour, il lui a bien fallu trancher dans l'vif !

Tout la famille en est restée bouche bée  
Sauf peut-être sa mère, qui avait des doutes, mais...  
Et puis les opérations se sont succédées  
Aujourd'hui, il n'est plus Jean, mais Jeanne Demay

On n'sait pas trop encore comment l'appeler. Comment ?  
Doit-on dire, lui ? Doit-on dire, elle ? Pas très facile  
Quelque chose vient à l'esprit d'un tord-boyautant  
Et pourquoi mon dieu, ne dirait-on pas, « luille » ?...

*Tout jeune déjà, il se sentait moins homme que femme  
Mais comment exprimer ça ? Comment se faire comprendre ?  
Puis, l'idée fait son chemin... Mais, éviter le drame !  
Un jour, à l'évidence, il lui a fallu se rendre...*

Mais qui lui sortirait ça ? Personne bien sûr  
Cette transformation n'a rien de risible  
Son couple a volé en éclats ; ça, c'est très dur  
Ses enfants n'ont pas compris. A l'école, ils sont une cible

Cela dit, il ne pouvait plus faire semblant  
Il s'est montré courageux, déterminé  
Combien -pour ce faire, aurait eu assez d'allant ?  
Pour enfin, être celle qu'il sait avoir toujours été...

*Tout jeune déjà, il se sentait moins homme que femme  
Mais comment exprimer ça ? Comment se faire comprendre ?  
Puis, l'idée fait son chemin... Mais, éviter le drame !  
Un jour, à l'évidence, il lui a fallu se rendre...*

Zif

## F1 ET TF1

- Allo ?

« Oui Romain, c'est moi ! »

- Hein ? ! ? Marion ? ! Non mais, je rêve ! Combien de fois j't'ai dit de n'pas m'appeler pendant un grand prix ? ! ? ça me déconcentre ! Et c'est hyper dangereux, surtout à Monaco ! On est parti y a pas dix minutes.

« Je sais. On a suivi le départ à la télé, avec les enfants ».

- Bon, à 300 kilomètre-heure, au volant de l'Haas, de 800 chevaux, tu crois que j'peux causer comme ça, dans le portable ? ! J'aurais pas du le prendre avec moi... Qu'est-ce que tu voulais me dire ? J'espère que c'est sérieux au moins !

« Oui. J'ai complètement oublié de te demander ce que tu voulais manger ce soir... »

- Quoi ? ? ? ? Tu m'appelles, là, pour me demander c'que j'veux manger ce soir ? ! Mais, c'est n'importe quoi ! !

« T'es dur avec moi, Romain. Je pense à toi, et voilà comment tu réagis... Oh, mais, j'ai bien vu depuis un moment, que tu avait changé. Tu me délaisses. J'me demande si tu n'me trompes pas...

- J'vais m'la faire celle-là ! !

« Tu vas te faire qui ? Tu parles de moi ? ?

- Mais non ! ! J'parle de la Mercédès de Bottas ! Que j'vais m'farcir dans la prochaine ligne droite... Je te répète Marion, que je suis au volant d'une F1, sur le circuit de Monaco, dans le 7é tour du grand prix... ça y est ! ! ! ! j'la double... et hop ! !... Bon, si c'est tout c'que t'avais à m'dire...

« Je sens que tu me trompes, ou, que t'es sur le point de le faire. Et j'ai pas envie de me retrouver grosjean comme devant...

- Ah ! Ah ! Elle est bien bonne celle-là !... Mais alors, franchement, t'aurais pu choisir un autre moment pour me parler d'ça.

« Oui, mais j'ai peur après, de n'plus m'en rappeler... au fait, j'voulais te dire aussi que TF1 m'a contactée, y a une demi heure...

- Pour présenter le JT de 20 heures ? !

« Dans un premier temps, pour présenter le loto euro my million... »

- Ah...

« J'aurai déjà un pied dans la place. C'est super, non ? »

- Oui, c'est bien. Mais ça, c'est parce que j'ai parlé d'toi au Président. Tu vois, les relations, ça y fait. Bon, allez, c'est pas tout ça. Et pour ce soir, ne t'inquiète pas, j'vous emmène au restau ! Peut-être que j'aurais une victoire à fêter... à moins que j'me retrouve dans l'port... parce que piloter une F1 d'une main, en plein grand prix d'Monac', c'est pas évident...

« Romain ? »

- Oui ?

« Tu m'aimes ? »

- Bien sûr ! Quelle question !

« Parce que j'ai l'impression qu't'en pincas pour cette « Mercédès de Bottas... »

**Zif**

### **SOURIRE 69 bis**

*Le maître-nageur, sauveteur gonfle sa poitrine  
Sourire 34 ter, corrigé 69 bis...  
Il fait son entrée sur la plage de la piscine  
Les vieilles dames, seules -ou pas, se pâment. Elles sont six...*

Six, qui, pour rien au monde, ne rateraient le cours  
Le cours de gymnastique aquatique de Cyril  
Cyril qui rentre dans l'eau et approche de sa cour.  
Les vieilles dames gloussent et au diable le ricil !

Elles réclament leur bise. Cyril en claque une, volontiers  
C'est le rouge aux joues, qu'elles reçoivent le baiser  
Elles sont en adoration, inutile de le nier  
Les maris, eux, lui serrent la main, sans pouvoir biaiser...

Début du cours, devant les dames en effervescence  
Les mouvements exécutés en dépit du bon sens  
Ce, malgré qu'elles n'aient d'yeux que pour Cyril, le maître  
Et leurs oeillades au coach, ne sont pas très discrètes...

*Le maître-nageur, sauveteur gonfle sa poitrine  
Sourire 34 ter, corrigé 69 bis...  
Il fait son entrée sur la plage de la piscine  
Les vieilles dames, seules -ou pas, se pâment. Elles sont six...*

Cyril sait l'effet produit sur la population  
Il prend plaisir et abuse de son sex-appeal  
On lui a déjà fait quelques propositions  
Le soir, sa femme, Cécile, passe Cyril sur le grill

Chaque matin, mêmes conséquences suite aux mêmes rituels  
Cyril badigeonne son torse d'huiles essentielles  
Qui font ressortir ses tablettes de chocolat  
Et les mamies, pantelantes, succombent à chaque fois

Etre maître-nageur, sauveteur dans un SPA  
C'est autre chose que d'être maître-nageur dans le 9.3  
Les risques ne sont pas les mêmes ? Me direz-vous  
Mieux vaut s'prendre un coup d'vieux, qu'un coup d'coupe-chou !

*Le maître-nageur, sauveteur gonfle sa poitrine  
Sourire 34 ter, corrigé 69 bis...  
Il fait son entrée sur la plage de la piscine  
Les vieilles dames, seules -ou pas, se pâment. Elles sont six...*

**Zif**

### **PÂTE DE MAISON**

*Cinq tours du pâté d'maison, scotchée au portable !  
Et vas-y que j'te raconte ma vie avec force détails  
Sans discrétion aucune. Dehors, on est à table...  
Elle ne s'en rend pas compte, mais elle nous dérange, la caille !*

Une pie bavarde d'ailleurs, plutôt qu'une caille...  
Elle discute avec une copine, de sa dernière nuit  
Apparemment, le type n'a pas été « vaille que vaille »  
Il a commencé, mais s'est vite assoupi

On était au premier tour du pâté d'maison  
Au second, il n'était toujours pas à son avantage  
Ce type, ça n'était pas vraiment Cupidon  
Pas terrible ! Et on en a su davantage...

Coucou, me revoilà, pour un 3é tour  
On a appris qu'il dormait avec un pyjama  
Un truc infâme. Véritable tue-l'amour !  
Et qu'il gardait chaussette et slip kangourou...

*Cinq tours du pâté d'maison, scotchée au portable !  
Et vas-y que j'te raconte ma vie avec force détails  
Sans discrétion aucune. Dehors, on est à table...  
Elle ne s'en rend pas compte, mais elle nous dérange, la caille !*

Caca, me revoilà ! coucou me revoilà !  
Elle en était au petit déjeuner au lit...  
Là, elle l'a fichu dehors ; elle était à bout  
Elle élevait la voix. Il était midi et demi

Au 5é et dernier tour du pâté d'maison  
Elle disait qu'ce soir, elle en testait encore un  
Et que si celui-là n'était toujours pas le bon  
Elle partirait faire d'l'humanitaire au Bénin !!

**Ma femme et moi n'avons rien dit, mais on a prié  
Pour que l' élu d'son coeur ne s'avère pas trop vert  
Et qu'ainsi elle mette à exécution, sans tarder  
La menace de son départ, loin de nos terres !**

*Cinq tours du pâté d'maison, scotchée au portable !  
Et vas-y que j'te raconte ma vie avec force détails  
Sans discrétion aucune. Dehors, on est à table...  
Elle ne s'en rend pas compte, mais elle nous dérange, la caille !*

**Zif**

## **LE PIRE**

*Si alerte d'habitude, d'la voir avec des béquilles  
M'fait mal au cœur. Certes, ce n'est plus une jeune fille...  
Mais, à vrai dire, je n'ai pas vue vieillir  
Elle non plus, sans doute. Aujourd'hui, elle craint le pire*

Elle est tombée dans les quelques marches en pierre  
Qu'elle descend et monte, et ce, pas depuis hier !  
Un pied a traîné. Il ne s'est pas soulevé  
Elle a chuté, sans pouvoir -seule, se relever

Heureusement, son mari n'était pas bien loin  
Elle l'a appelé. Lui, a appelé les pompiers  
Elle s'est trouvé ridicule et ça, pour le moins  
Allongée sur le brancard, elle s'est mise à pleurer

Tous pensaient qu'elle pleurerait sa cheville gonflée  
En fait, elle s'épenchait sur sa jeunesse perdue

Les voisins l'ont vue, et ça ne lui a pas plu  
Son orgueil a morflé. Sa superbe a coulé...

*Si alerte d'habitude, d'la voir avec des béquilles  
M'fait mal au cœur. Certes, ce n'est plus une jeune fille...  
Mais, à vrai dire, je n'ai pas vue vieillir  
Elle non plus, sans doute. Aujourd'hui, elle craint le pire*

Il est vrai qu'on n'peut pas être et avoir été  
Mais là, l'coup est rude. Dure est la réalité  
Dans son lit d'hôpital, elle se remet doucement  
Les idées s'fraient un chemin ; sinueux, tortueux, vraiment

Elle disait toujours : « la vieillesse, c'est dans la tête »  
Elle se rend compte qu'elle peut être aussi dans les membres...  
Il va falloir qu'elle s'y fasse. Qu'elle lève le pied (!) peut-être  
En tout cas, n'plus prendre ça par dessus la jambe...

*Si alerte d'habitude, d'la voir avec des béquilles  
M'fait mal au cœur. Certes, ce n'est plus une jeune fille...  
Mais, à vrai dire, je n'ai pas vue vieillir  
Elle non plus, sans doute. Aujourd'hui, elle craint le pire*

**Zif**

## **EMMANUEL ET GRIVEAUX**

- Allo ? Emmanuel ?

« Oui. Salut Griveaux. Qu'est-ce que tu veux ? »

- Excuse-moi de te déranger, mais il y a une polémique qui enfle... On se demande pourquoi tu n'as pas interrompu ton séjour, au Fort de Brégançon, après l'attentat parisien...

« Attends ! Attends ! Eh, oh ! Oh ! Je suis en vacances... Et d'abord, y a eu combien de victimes ?

- Ben, un mort. Un jeune homme, et une dizaine de blessés...

« Un mort ? ! C'est tout ? ! ? Et tu voudrais que j'interrompe mes vacances pour ça ! ?

- Moi, j'veux rien... C'est les gens...

« Oui, ben les gens... Ils savent les gens, que j'ai besoin de décompresser ? Toi, tu sais c'que j'ai fait ces derniers temps ! Je suis allé en Amérique et j'ai fait des tas d'autres trucs ! Les décalages horaires, c'est fatigant. Aussi, j'ai peut-être le droit de me reposer un peu, et de profiter de Brigitte, non ? »

- Ben oui, évidemment, mais... les événements étant ce qu'ils sont...

« Ecoute, j'ai déjà fait le guignol pour d'Ormesson, pour Johnny, pour Beltram... pour Aznavour ?... Ah non, autant pour moi, Aznavour est toujours de ce monde. J'arrive à m'y perdre moi.. Enfin, je n'vais quand même pas recommencer à faire le clown pour un illustre inconnu ! ? Y a qu'à demander à Gérard Philippe ! Euh, pardon, Edouard Philippe...

- Je pense qu'Edouard, on le sollicite suffisamment en ce moment, non ?...

« Et alors ? Il est payé pour, non ? D'ailleurs, il le fait très bien. Le survol de l'incendie de Bormes les Mimosas, en hélico... Les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans. En première ligne, avec les cheminots, qui le réclamaient à corps et à cris ! Pour l'hommage rendu à ce type, il sera encore une fois parfait. Allez, c'est pas tout ça, je vais aller faire un peu de vélo dans le coin. Comme ça, on ne pourra pas dire que je ne me

suis pas inquieté pour la garrigue brûlée, l'an dernier... Et puis, y a des gens qui m'aiment bien et qui veulent me serrer la main. Avec un peu de chance, je vais croiser Sarkozy. Mais si on fait une course, là, je ne suis pas sûr de le battre. Pas sûr d'avoir le bon pignon... Allez, salut Griveaux ! »

**Zif**

### **LES FOOTBALLEURS DES HERBIERS**

*Les footballeurs des Herbiers sont la fierté des habitants  
Pensez, ils ont joué contre le Paris Saint-Germain !  
Et n'se sont inclinés que de 2 petits points  
On les couverts de louanges et de remerciements*

Bien évidemment, qu'ils allaient se faire battre  
Mais une telle « petite » équipe, contre le monstre parigot  
Il aurait du y avoir au moins une différence de quatre  
Et encore ! Prendre une piquette eut été logique, en un mot...

Mais les petits poucets se sont montrés combattifs  
Et les géants ont du mettre les bouchées doubles ; le turbot  
Ils ont gagné de peu. Il s'en est fallu d'un tif  
Ils n'ont pas fait qu'une bouchée, des vendéens, pas pro...

*Les footballeurs des Herbiers sont la fierté des habitants  
Pensez, ils ont joué contre le Paris Saint-Germain !  
Et n'se sont inclinés que de 2 petits points  
On les couverts de louanges et de remerciements*

Et les voilà devenus des idoles, les joueurs des Herbiers  
On parle d'eux dans tout le pays. Ils sont sur toutes les lèvres  
ça ne va leur monter à la tête. Ils ne vont pas se griller  
Ils ont les pieds sur terre et les garderont quoi qu'il advienne

Ils ne roulent pas en Maserati, ni en Audi A6  
Et alors ? Ils sont plombier, jardinier, pâtissier... et alors ?  
Ils ont la tête sur les épaules, bien assise  
Ils savent d'où ils viennent, s'en souviendront jusqu'à leur mort

*Les footballeurs des Herbiers sont la fierté des habitants  
Pensez, ils ont joué contre le Paris Saint-Germain !  
Et n'se sont inclinés que de 2 petits points  
On les couverts de louanges et de remerciements*

**Ils ne fréquentent pas de top models  
Pas plus qu'comédiens de la télé réalité  
Ni de chanteuses de R&B. Non, pas elles  
Plutôt de gentilles caissières de super marché...**

*Les footballeurs des Herbiers sont la fierté des habitants  
Pensez, ils ont joué contre le Paris Saint-Germain !  
Et n'se sont inclinés que de 2 petits points  
On les couverts de louanges et de remerciements*

**Zif**

**FIERS**

*Ils sont fiers de leur fille, instit' à Québec*



*Compagnon : pilote de ligne chez Air-Canada  
Quand les deux jeunes gens étaient quelque peu à sec  
Ils les ont aidés ; lorsqu'ils étaient au plus bas*

Les jeunes ont obtenu la double nationalité  
La franco-canadienne. Même qu'ils en ont bavé !  
Là-bas, les contraintes sont multipliées par deux  
Les sacrifices jamais vains, si on est courageux...

Leur fonction fait qu'ils ne se voient pas très souvent  
Mais dès qu'ils peuvent, voyagent à travers la planète  
Ils ont visité nombre de pays ; vu plein d'gens  
N'ayant pas d'enfants, rien vraiment ne les arrête !

Les parents vont au Canada de temps en temps  
Mais ils vieillissent et donc espacent les longs trajets  
Aussi, ce sont les enfants qui passent en coup d'vent  
Et le portable les réunit ; rien n'est figé !

*Ils sont fiers de leur fille, instit' à Québec  
Compagnon : pilote de ligne chez Air-Canada  
Quand les deux jeunes gens étaient quelque peu à sec  
Ils les ont aidés ; lorsqu'ils étaient au plus bas*

Bien sûr, les longues distances peuvent être un obstacle  
Mais quand on sait qu'ils être aimés -où qu'ils sont, sont bien  
On s'en fait beaucoup moins. On est bien plus sereins  
On prend le temps qui vient. 'Y a pas l'feu au lac !

Le seul hic, c'est qu'ils ne seront pas grands-parents  
Et quand des amis parlent de leurs petits enfants  
Une ombre passe. Quelque chose manque à leur bonheur  
Mais il en va ainsi, même pour des gens de cœur !

*Ils sont fiers de leur fille, instit' à Québec  
Compagnon : pilote de ligne chez Air-Canada  
Quand les deux jeunes gens étaient quelque peu à sec  
Ils les ont aidés ; lorsqu'ils étaient au plus bas*

**Zif**

## **MARIAGES PRINCIERS**

*Je ne suis sûrement pas comme tout un chacun  
Mais les mariages princiers me laissent parfaitement de marbre  
C'qui s'passe à Windsor, à Monaco, ou bien rien...  
Comme Brassens, je ne suis bien qu'auprès de mon arbre !*

J' préfère encore Thatcher, aux guignols d'la royauté  
Cela dit, il est vrai qu'ils ne font aucun mal  
Ils parquent en costumes de clowns, tout complexe ôté  
Ils ne servent -pour ainsi dire, à rien. A que dalle !

Celles qui leur disent merci, sont les « gazette's jaws »  
Les proprios d'magazines s'font d'« golden balls »  
Jackpot à l'occase des noces, véritables shows  
C'est le déchaînement total chez the poor people

*Je ne suis sûrement pas comme tout un chacun*

*Mais les mariages princiers me laissent parfaitement de marbre  
C'qui s'passe à Windsor, à Monaco, ou bien rien...  
Comme Brassens, je ne suis bien qu'auprès de mon arbre !*

Je trouve presque plus absurde que le football  
Ces gens qui s'entassent pour apercevoir la binette  
De la nouvelle princesse. Le bibi d'Parker-Bowles  
Et l'ensemble grotesque d'la reine Elisabeth

Pour un mariage, ils couchent sur place pendant trois jours  
Ils en ont tout d'même un sacré grain, n'est-il pas ?  
Après, on s'étonne de n'pas progresser d'un pouce  
On avancera pas, tant qu'le monde sera comme ça !

*Je ne suis sûrement pas comme tout un chacun  
Mais les mariages princiers me laissent parfaitement de marbre  
C'qui s'passe à Windsor, à Monaco, ou bien rien...  
Comme Brassens, je ne suis bien qu'auprès de mon arbre !*

**Perso, tout ça me laisse parfaitement pantois  
Et même chez nous, on en fait tout un cinéma  
C'est sans doute pour cette raison, qu'notre bon roi Macron  
Fait un tabac, et qu'on le suit comme un seul... couillon !**

*Je ne suis sûrement pas comme tout un chacun  
Mais les mariages princiers me laissent parfaitement de marbre  
C'qui s'passe à Windsor, à Monaco, ou bien rien...  
Comme Brassens, je ne suis bien qu'auprès de mon arbre !*

**Zif**

## **ELLE PAPILLONNE**

*Elle papillonne près des hommes, sûre de sa beauté  
Aucun complexe, et elle sait si bien parler  
chacun la cherchait, voulant être à ses côtés  
Aux côtés de cette beauté élancée, hâlée*

Elle doit être martiniquaise, ou guyannaise  
Peu importe, elle est typée et c'est ce qui plaît  
Elle a sourire craquant, et elle est à l'aise  
Elle montre ses jolies dents. On dirait des dents d'lait !

Les femmes la regardent avec une pointe de jalousie  
Elles se donnent des coups de coudes et se donnent des airs  
Elles gloussent, la dénigrent ; lui donnent de mauvais points, pardi  
Mais au fond, elles aimeraient être elle ! C'est de bonne guerre

Dans un coin, un homme qui n'a pas confiance en lui  
Qui envie tous ceux qui discutent avec elle  
N'sera pas celui qui l'emmènera boire un verre chez lui  
Il enrage de ne pas faire partie du cercle...

*Elle papillonne près des hommes, sûre de sa beauté  
Aucun complexe, et elle sait si bien parler  
chacun la cherchait, voulant être à ses côtés  
Aux côtés de cette beauté élancée, hâlée*

Et la belle continue d'illuminer la pièce

Elle irradie, sûre d'elle, et sans en faire des tonnes  
On lui propose une danse, des toasts et tout le reste  
Et l'homme qui n'a pas confiance en lui, marmonne...

**Peut-être va-t-il se lever... ne pas trébucher  
Peut-être va-t-il oser lui adresser la parole  
Encore une coupe de champagne ; et ne pas loucher...  
Aligner 3, 4 mots... Je déboutonne mon col...**

*Elle papillonne près des hommes, sûre de sa beauté  
Aucun complexe, et elle sait si bien parler  
chacun la cherchait, voulant être à ses côtés  
Aux côtés de cette beauté élancée, hâlée*

Zif

### LA STARLETTE ET L'AVOCAT

- Bonjour mademoiselle Grillon ! Je me présente : Maître Carré, avocat du barreau de Chaize, en Vendée... Vous m'avez contacté pour l'affaire Séjournet-Grillon. Suite à un dépôt de plainte, à l'encontre de monsieur Séjournet, acteur et producteur de cinéma. Plainte pour viol, sur votre personne ! Vous êtes bien actrice de cinéma ?

« Oui, monsieur l'avocat ».

- Soutirer à monsieur Séjournet, le maximum d'argent, c'est bien là ce qui vous intéresse au premier chef, je suppose ?

« Ben, oui, monsieur l'avocat ».

« Appelez-moi Maître, ce sera plus simple ».

- Bien, Maître.

« Alors, d'abord, pour dissiper toute mauvaise interprétation -s'il y avait lieu, est-ce que le sieur Séjournet vous a vraiment violée ? Je pose d'emblée la question, histoire d'être débarrassé de ça une fois pour toutes ».

« Ben, oui ».

- Bon. Dans quelles circonstances a-t-il abusé de vous ?

« C'était après une harrassante journée de tournage, pour un film qui va s'appeler « Sexe dans le Sussex » !... Il a absolument tenu à me faire visiter sa chambre d'hôtel... N'y voyant là rien de mal, je l'ai suivi ».

- Oui. Ce film... c'est un film X ?

« Oui. Disons que film Q... serait plus... Vous voyez ? »

- Oui... Mais je vois surtout que si l'on veut gagner le procès, il ne faudra pas divulguer le titre du film... Il est... comment dire... un peu trop explicite. On aura qu'à dire qu'il n'y a pas de titre pour l'instant. Et puis, il va falloir trouver une raison pour avoir suivi le producteur dans sa chambre. Comme il est également acteur, ça aurait pu être pour une répétition ?... Non ! Oublions ça. Il faut trouver une raison, ou une circonstance valable... Pour vous entraîner dans sa chambre, il vous aura fait boire quelque chose. Une drogue quelconque, qui fait que vous l'avez suivi aussi facilement.

« Ben... en fait, je n'ai rien bu... »

- Il va pourtant falloir déclarer le contraire ! Il faut mettre toutes les chances de notre côté !... Enfin, de VOTRE côté... Que s'est-il passé exactement dans cette chambre ? Et peut-être -j'y songe, là, une idée

subite... ça pourrait être là qu'il vous aurait fait boire quelque chose ?

« Oh non ! Il n'a pas eu le temps ! »

- Ah bon... Alors, que s'est-il passé ? Ne me cachez rien surtout...

« A peine la porte refermée, il s'est jeté sur moi, m'a déshabillée... comme je n'avais pas grand chose, ça a été vite fait ! »

- Vous vous êtes débattue ?

« Non. Pourquoi ? »

- Va falloir dire que vous vous êtes débattue !! Et pour que ces dires soient crédibles, il va falloir vous faire des bleus un peu partout. Lors du dépôt de plainte, on vous a examinée ?

« Ben, non... Les gendarmes n'étaient pas trop sérieux... Ils blaguaient tout l'temps.

- On ne vous a pas demandé d'aller voir un médecin, pour constater le viol ?

« Ben, vous savez, ça fait 17 ans que je tourne des films porno, alors, pour voir quelque chose...

- Oui, bien sûr... Il va donc falloir faire fort au niveau des hématomes. Et des griffures aussi ! Il faut qu'on le gagne ce procès ! Remarquez qu'avec tout ce qui se passe en ce moment, on devrait y arriver assez facilement... Mais, outre le fait qu'il va vous verser une somme rondelette, qu'est-ce qui vous motive pour le faire tomber cet homme ?

« ça fait 12 ans qu'il me promet de divorcer, pour m'épouser. 12 ans qu'il me mène en bateau. Alors, ça suffit. Ou il répare ce qu'il a fait, avant-hier, en m'épousant, ou il tombe pour viol ! Je compte sur vous Maître ».

- Je vais vous mijoter un truc aux petits oignons et vous n'aurez qu'à l'apprendre pas cœur, pour le restituer à tout instant au juge et aux enquêteurs. Je vous tiens au courant. A bientôt !

**Zif**

### **LE « CAP'TAIN TROY »**

*« Dans un bateau comme celui-là, « le Cap'tain Troy »  
J'aimerais bien me rendre à New-York, en Amérique ! »  
Pense une très jolie blonde, la larme à l'oeil  
Qui jusqu'ici n'est arrivée à rien. Bernique !*

Un marin compatissant, la trouvant appétissante  
Lui pose la question qu'elle attendait, finalement  
« Vous aimez les bateaux à c'point qu'vous êtes autant pleurante » ?  
« J'aimerais aller à New-York, mais j'ai pas d'argent »

« Ecoutez, l'manque d'argent ne doit pas être un frein  
Mon bateau appareille ce soir, pour New-York  
J'vous cache dans une chaloupe... Bien sûr, vous aurez faim  
Tous les soirs, j'vous apporte à manger dans un wok

Seulement, bien sûr, vous vous en doutez, en échange  
J'vais vous demander une faveur... Oh, rien d bien sorcier  
Il faudra juste être gentille. Gentille comme un ange  
Me faire des câlins ; à mes caprices, vous plier... »

*« Dans un bateau comme celui-là, « le Cap'tain Troy »  
J'aimerais bien me rendre à New-York, en Amérique ! »  
Pense une très jolie blonde, la larme à l'oeil  
Qui jusqu'ici n'est arrivée à rien. Bernique !*

Chaque nuit, la belle paye le marin en nature  
Au bout d'5 jours, le commandant entend du bruit  
En provenance de la chaloupe. Il veut en être sûr !  
Il débâche et découvre la fille, dans son drôle de lit

« Pitié ! N'dites rien aux autorités américaines !  
Laissez-moi débarquer à New-York, capitaine »  
« Qu'est-ce que c'est qu'ça ? ! Encore Steve et la bagatelle ! ! ?  
Vous êtes sur le bac de l'île de Ré, mademoiselle ! ! ! »

« Dans un bateau comme celui-là, « le Cap'tain Troy »  
J'aimerais bien me rendre à New-York, en Amérique ! »  
Pense une très jolie blonde, la larme à l'oeil  
Qui jusqu'ici n'est arrivée à rien. Bernique !

**Zif**

(d'après une histoire ayant circulé sur le net)

## L'AVION ET LE MISSILE

*Il fait tout pour savoir ; remuant ciel et terre !  
Sa femme et deux d'ses enfants étaient dans ce vol  
Pourquoi sont-ils morts ? Il ne lâchera pas l'affaire  
Un missile a pulvérisé Karen, Jules, Paul ? !*

4 ans qu'il vit l'enfer, avec son fils Julien  
Qu'il pense chaque jour à ce crash -qui n'en est pas un...  
Capable de se rendre à l'autre bout d'la planète,  
Si on a repêché un bout d'777 !

Il triture, retourne le problème dans tous les sens  
Il est persuadé qu'on lui cache quelque chose  
Des gens savent, mais ne peuvent rien dire ; il le sent  
Ne peuvent, ou ne veulent rien dire de la cause

Il écrit à toutes les personnes qui pourraient l'aider  
Envoie des SMS, à sa femme, à ses fils  
Ainsi, il a l'impression de partager  
Peines. Et joies ! Avec Julien, il en a aussi...

*Il fait tout pour savoir ; remuant ciel et terre !  
Sa femme et deux d'ses enfants étaient dans ce vol  
Pourquoi sont-ils morts ? Il ne lâchera pas l'affaire  
Un missile a pulvérisé Karen, Jules, Paul ? !*

Il trouve cette énigme inconcevable. Ça l rend fou  
Jusqu'à sa mort, il cherchera le pourquoi. Les raisons  
Il y en a forcément une. Il ira jusqu'au bout !  
Un jour, lui ou Julien trouvera la solution

Ce jour-là, sera un jour de délivrance  
Tous les deux pourraient enfin, enfin ! faire leur deuil  
D'ici-là, l'secret sera bien gardé. Jusqu'en France !  
Et des familles de victimes mourront, au seuil...

*Il fait tout pour savoir ; remuant ciel et terre !  
Sa femme et deux d'ses enfants étaient dans ce vol  
Pourquoi sont-ils morts ? Il ne lâchera pas l'affaire  
Un missile aura emporté Karen, Jules, Paul...*

Zif

**ET SI...**

*Et si tout ça était un coup savamment monté?  
Et si tout ça n'était pas la réalité ?  
On voit tellement de trucs sensées, s'révélant faux !  
Qu'on s'doit d's'interroger, même si c'est pas très beau...*

On fait dire c'qu'on veut à un téléphone portable  
On peut truquer une photo, même une vidéo  
ça a déjà été fait, même si c'est pitoyable  
ça met la puce à l'oreille, et pas qu'aux idiots !

Un jour, l'môme s'tient au balcon du 4è étage  
Le lendemain, il est dans l'vide, du 5è étage  
Il a enjambé la balustrade, avec peine  
Tombé du 6è, il s'est retenu au 4è...

Le petit bonhomme a 4 ans. On croirait un mannequin  
Le voisin, rasé puis barbu... lui tient la main  
Attendant que le jeune et agile malien  
Grimpe les balcons en trois minutes, peut-être moins !

*Et si tout ça était un coup savamment monté?  
Et si tout ça n'était pas la réalité ?  
On voit tellement de trucs sensées, s'révélant faux !  
Qu'on s'doit d's'interroger, même si c'est pas très beau...*

Le balcon est grillagé le surlendemain  
En danger, le petit y était beaucoup moins  
Mais ses pieds étaient ensanglantés. Surtout l'pouce !  
Tout et son contraire. Dis tonton, pourquoi tu tousses ?...

Macron a reçu le sauveur dans la foulée  
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud...  
Le jeune malien est devenu français et pompier !  
Du jour au lendemain, il est devenu un héros !

Rappelons-nous d'François et d'la « matraque sodomite » (!)  
Dans la précipitation, on n'fait pas qu'de bonnes choses  
Souhaitons à Macron de n'pas s'prendre les pieds dans l'tapis  
Si tout était grossière manœuvre, même pour une bonne cause...

*Et si tout ça était un coup savamment monté ?  
Et si tout ça n'était pas la réalité ?  
On voit tellement de trucs sensées, s'révélant faux !  
Qu'on s'doit d's'interroger, même si c'est pas très beau...*

Zif

**EMMANUEL ET GERARD**

- Salut Gérard. Qu'est-ce qui t'amène ?

« Salut Emmanuel. Eh ben, ça y est !! On les a trouvés !! »

- Qui ça ?

« Les gens qu'il nous fallait... et dont on parlait il y a 15 jours... ça y est, on les a ! »

- Pour la reconnaissance des migrants ?

« Oui, bien sûr ! »

- Et, qui sont-ce ?

« Un lointain cousin, d'un secrétaire d'état, qui ne sert pratiquement à rien et qui est donc pratiquement inconnu au bataillon... C'est mieux que tu ne saches pas de qui il s'agit. Moins tu en sais toi, et mieux ça vaut... Donc, ce cousin et ce jeune malien -dont je t'ai déjà parlé, qui va faire « ça » en échange de papiers français et la promesse d'une place aux pompiers de Paris... Un peu plus tard, on fera venir sa famille... au compte-gouttes... On le tiendra avec ça, si par hasard, sa langue le démangeait, pour X raisons...

- Bien. Et le reste, c'est vu ?... L'immeuble ? Le gamin, son père, qui ne le surveille pas...

« Tout ça c'est vu ! On a trouvé un immeuble de 10 étages, qu'on peut facilement escalader de l'extérieur. L'immeuble où vit le fameux cousin d'ailleurs... A côté de son studio, y avait un apparté à louer. C'est vu avec l'agence... En échange d'une somme coquette -mais sans plus, ils ferment les yeux. Bien évidemment, ils ne savent pas de quoi il retourne, ni d'où vient le pognon...

- Bon. Il s'agit de ne pas se rater, hein ! Pas faire comme Hollande... Il a eu l'air fin, avec son sodomisé de la matraque !

« Alors surtout, reçois bien notre héros dès le lendemain ! Que tout soit fait dans la foulée. Que personne d'un tantinet futé, n'aie le temps de fouiner dans l'intervalle. Après, « on » pourra bien dire ce qu'on voudra, ce sera trop tard. Tous les gens dans le coup sont briefés. Tout est bouclé. Et les français avoueront que finalement, ils sont drôlement bien les migrants et sacrément courageux. Et ce sera tout bénéf pour nous !

« Oui. C'est une bonne chose que de temps en temps, des migrants soient mis à l'honneur. Là, c'est un malien qui a été rudement malin de répondre favorablement à la demande ; Et avec tout ce qu'on a promis de lui donner, il va forcément tenir sa langue ! Pourvu qu'il ne se rompe pas le cou quoi, c'est tout.

- T'inquiète ! Je l'ai vu s'entraîner... j'étais avec le chef des pompiers... ce malien, c'est un vrai singe !

« Allons, allons, Gégé !!... »

- Excuse-moi. Ça m'a échappé... Allez, j'te laisse. Salut Emmanuel !

« Salut Gégé ! »

**Zif**

## INDIGESTION DE QUESTIONS

*On s'pose des questions, une indigestion d'questions !  
A peine répondu à une, qu'on s'en pose une autre  
A croire qu'on est sur terre pour s'poser des questions  
Je pose la mienne ! « Oui ! et après ce sera la notre » !*

La vie est un grand jeu de questions-réponses  
Et pourquoi ci, et pourquoi ça ? On veut tout savoir  
Et comme toute vérité n'est pas bonne à dire, Alphonse  
On répond n'importe quoi, et blanc ça devient noir...

On pourrait s'contenter de voir ; pourquoi savoir ?  
On voudrait voir au travers des murs en pierre  
Quand on apprend, quand on sait, on s'retient de choir  
On voudrait voir au travers des tombes, même des bières

*On s'pose des questions, une indigestion d'questions !  
A peine répondu à une, qu'on s'en pose une autre  
A croire qu'on est sur terre pour s'poser des questions*

*Je pose la mienne ! « Oui ! et après ce sera la notre » !*

A croire qu'on a pas confiance. Et c'est vrai qu'on doute  
On nous a menés tellement de fois en bateau  
Du moins, c'est ce qu'on se dit tout au long de la route  
Et quand ça s'avère être vrai, on dit, Wahooooo !!

Tout petit déjà, on pose un tas de questions !  
Déjà méfiant, du coup on les pose plusieurs fois  
On s'est aperçus qu'on nous cachait des pions  
Et quand on nous répète qu'une oie ça aboie...

Et après, ça continue. On dit qu'le pli est pris  
Les boniments ne cessent plus. Ils sont légion  
Définitivement, on n'cherche plus 15 heures à midi  
On nous dit, « c'est comme ça, pas comme si ! » pas d'rebellion...

*On s'pose des questions, une indigestion d'questions !  
A peine répondu à une, qu'on s'en pose une autre  
A croire qu'on est sur terre pour s'poser des questions  
Je pose la mienne ! « Oui ! et après ce sera la notre » !*

**Zif**

### **PANIQUE A BORD !**

*Dieu, qu'certaines situations n'sont guère enviables  
Une jeune fille s'est fait violer un 14 juillet  
Son frère l'a vue avec un type peu recommandable  
Il boit un verre ; perd sa trace. Part la retrouver...*

Guidé par des cris, des plaintes, des gémissements  
Il la voit au pied d'un arbre : elle est en pleurs  
L'salaud n'a pas remonté son futa. Pas eu l'temps !  
Antoine lui flanque une gifle. L'autre tombe... mal... et meurt

Panique à bord ! Tout d'abord, planquer le corps  
Un vieux puits désaffecté fera l'affaire  
On pourrait le trouver dans 30 ans et encore...  
Dans la confidence, ils vont mettre leur mère

La mère -mâîtresse femme, qui a perdu son mari  
Refusent qu'ils parlent de tout ça à qui que ce soit  
Les enfants, obéissant, le jurent à Marie  
Eux deux et les deux autres : Julien et Jean-François !

*Dieu, qu'certaines situations n'sont guère enviables  
Une jeune fille s'est fait violer un 14 juillet  
Son frère l'a vue avec un type peu recommandable  
Il boit un verre ; perd sa trace. Part la retrouver...*

Les conjoints ne sauront jamais rien, eux non plus  
Tout aurait été oublié, s'il n'y avait pas eu c'corbeau !!  
Qui n'se contente pas d'affoler la famille Larue  
Il envoie aussi des lettres au juge Spanguero...

L'étai s'resserre, les couples explosent, tout va à vaux-l'eau  
Marie n'se résoud toujours pas à parler. Chut !  
Aurélié va trouver le juge Spanguero  
Tout remonte à la surface. Viol... Raphaël... la chute...



Marie ne peut plus s'taire ; se livre à Aurélie  
A 13 ans, elle a été violée par un voisin  
Vécu l'enfer en dénonçant ce « bon mari »  
Elle s'est jurée qu'sa fille éviterait ce chemin...

*Dieu, qu'certaines situations n'sont guère enviables  
Une jeune fille s'est fait violer un 14 juillet  
Son frère l'a vue avec un type peu recommandable  
Il boit un verre ; perd sa trace. Part la retrouver...*

**Mais plus d'50 ans après, les lignes ont bougé  
Et même si d'aucuns, pas fins, croient encore et toujours  
Que la femme est le diable personnifié  
Les mentalités ont évolué. Il y a moins d'sourds !...**

*Dieu, qu'certaines situations n'sont guère enviables  
Une jeune fille s'est fait violer un 14 juillet  
Son frère l'a vue avec un type peu recommandable  
Il boit un verre ; perd sa trace. Part la retrouver...*

**Zif**

### **POSITIFS**

*Pour une fois, essayons d'être positifs  
Écoutons notre cœur, avant qu'd'écouter la tête  
Faisons abstraction de tout c'qui est négatif  
Le vie serait plus simple... Et si on faisait l'test ?*

Tout ce qui est beau, ne le mettons pas en doute  
Sans être « bisounours », il y a une juste milieu  
Essayons d'apprécier, d'aimer, coûte que coûte !  
Mettons d'côté le stérile. De côté, à mille lieues ! !...

N'cherchons pas -par principe, midi à 14 heures  
Allons au plus simple, au plus droit, au plus direct  
Et si on s'est trompé, tant pis, pas de pleurs  
On a pas voulu nous leurrer ; pas d'prise de bec !

On ne va pas toujours penser à mal  
Ou toujours penser que rien n'est normal  
Décompressons un peu. Laissons-nous aller  
Faisons bonne figure. Arrêtons de râler !

*Pour une fois, essayons d'être positifs  
Écoutons notre cœur, avant qu'd'écouter la tête  
Faisons abstraction de tout c'qui est négatif  
Le vie serait plus simple... Et si on faisait l'test ?*

Je vous vois venir : « ça y est ! le loup ne mord plus !  
Il est devenu mouton ; doux comme un agneau  
Il est amorphe. Il est éteint. Il n'a plus d'jus  
C'était bien la peine de hurler. Là, il fait l'beau »

Non. Ne vous méprenez pas. Oh non, surtout pas !  
Je m'suis assagi. Ça durera l'temps qu'ça durera  
J'ouvre les yeux, j'me bouche pas les oreilles pour autant  
J'me jette plus sur l'premier truc qui craint. J'y ai mis l'temps !...

*Pour une fois, essayons d'être positifs  
Écoutons notre cœur, avant qu'd'écouter la tête*

*Faisons abstraction de tout c'qui est négatif  
Le vie serait plus simple... Et si on faisait l'test ?*

**Zif**

**« LA FELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE »...**  
**(Sous le bureau ovale)**

*Chaque jour, elle repense à ce qu'elle a fait  
Et chaque jour, elle regrette les faits  
Mais elle était jeune, Monica-la-stagiaire  
Face au plus puissant des hommes sur cette terre*

*Que vais-je pouvoir donner -à ce récit, comme titre ?  
« C'est pas facile » ! Ah ça, tu l'as dit « bout-filtre »...  
Je vais faire travailler ma matière grise  
Bref, je vais la mouiller, ma chemise !*

Ça se passait sous le bureau ovale ; sans gêne  
Comment cela s'est-il retrouvé sur la place publique ?  
Qui a bavé ? Pas elle. On n'parle pas la bouche pleine...  
Des caméras ont filmé ? Des gens ont voulu s'faire du fric ? !

A-t-elle été complètement consentante ?  
Lui, n'a-t-il pas un peu abusé de sa situation ?  
Comment est-ce arrivé ? C'est vrai qu'elle était craquante...  
Dans pareille situation, que ferait Emmanuel Macron ?

Je connais une Brigitte Trogneux qui serait sciée ! !  
Si cela devait arriver à son cher petit Manu, Fred, Jean-Mi  
Voyant sous son bureau, une stagiaire à ses pieds  
Fumant le cigare, à moitié nue, et sans s'faire de « bile »...

C'est peut-être ce qui est arrivé à madame Clinton !  
Elle a vu tout de suite qu'on ne soufflait pas dans un saxophone  
Mais dans le sexe aphone de son mari... Bill, yeux fermés, au téléphone  
Conversant avec... mon dieu, conversant avec personne...

Hillary n'aura pas ri du tout en voyant le tableau  
Et Monica -surprise, en se relevant, s'est cognée dans l'bureau  
Le président Clinton est revenu à lui, un peu comme d'un rêve  
Alors que Monica s'éclipsait, en s'essuyant les lèvres...

En fait, c'est Monica qui a eu la langue trop bien pendue...  
Elle s'est vantée au bigophone, à une amie très proche  
La conversation, le babillage, la bavette, le laïus  
A été rapporté, divulgué, déformé et c'est bien moche !

*Chaque jour, elle repense à ce qu'elle a fait  
Et chaque jour, elle regrette les faits  
Mais elle était jeune, Monica-la-stagiaire  
Face au plus puissant des hommes sur cette terre*

*Que vais-je pouvoir donner -à ce récit, comme titre ?  
« C'est pas facile » ! Ah ça, tu l'as dit bout-filtre...  
Je vais faire travailler ma matière grise  
Bref, je vais la mouiller, ma chemise !*

**Zif**

**LES RICAINS**

En Amérique, chez l'oncle Sam, c'est tout ou rien  
C'est tout ou rien avec les américains  
Ils élisaient les miss, à demi dénudées  
Demain, il les éliront en col roulé !...

En Amérique, on fait pas les choses à moitié  
C'est bien tranché. C'est ou tout blanc, ou c'est tout noir  
Enfin, tout noir, ça l'est rarement, pourquoi le nier ?  
L'exemple est bien mal choisi. Laissons-le choir

En Amérique, on veut interdire les armes à feu  
En moyenne, il y en a une bonne dizaine par foyer  
Ils mettront un moment avant d'les jeter au feu  
Y aura encore des morts dans les universités...

Les américains veulent nous refourguer leur coca  
Mais ils ne veulent plus acheter nos voitures  
On ingurgite tous les soirs leurs soap opera  
Mais eux stoppent l'importation de nos chaussures

Les ricains sont fiers de Ray Charles, de Slim Harpo...  
Ils ont rapporté des milliards au pays  
Mais dès qu'ils peuvent tirer une balle à un noir, dans l'dos  
Ils assurent que c'est juste pour la « security »...

Les américains sont bien un drôle de peuple  
Tout en paradoxes. Un jour, Barak, le lendemain, Trump  
Ils font de superbes choses. Surtout, en musique  
Mais ils jouent bien aussi de la chaise électrique...

**Zif**

## **MELANIA**

*Elle est ici comme dans une prison dorée  
Mais elle l'a voulu... Personne ne l'a forcée  
Elle pensait sans doute vivre une existence de princesse  
Un peu comme dans les livres. Les livres de sa jeunesse*

Le prince charmant se révèle être la bête  
L'argent et la frime ont du la rendre aveugle  
Avec lui, chaque jour, elle n'est pas à la fête  
Et assez souvent, elle est ailleurs. Elle bogue

Il n'y a guère que lorsque des visiteurs étrangers  
Sont en résidence à la White House  
Qu'elle retrouve des couleurs et un peu de gaieté  
Son visage est plus serein et elle est plus douce

On la sent bien mal à l'aise autrement  
Refusant d'offrir la main à son chevalier servant  
Ses yeux, face caméra, lancent des appels au secours !  
On voit bien que son cœur est très lourd...

*Elle est ici comme dans une prison dorée  
Mais elle l'a voulu... Personne ne l'a forcée  
Elle pensait sans doute vivre une existence de princesse  
Un peu comme dans les livres. Les livres de sa jeunesse*

Elle n'essaie pas de faire bonne figure  
Quand lui, sourit, agite la main, fait son cirque

A quoi peut-elle bien penser ? En tout cas, c'est dur  
De la voir aussi triste, une femme aussi chic

Combien de temps durera leur mariage ?  
La lune de miel est terminée depuis longtemps  
Elle doit ruminer des idées ; parfois être en rage  
Elle doit se contenir. Elle a peur, certainement...

Elle doit avoir envie de le quitter  
Doit avoir besoin de retrouver sa liberté  
Repartir d'où elle vient : Novo Mesto  
Mais rien n'est simple. Encore moins pour Melania Knauss...

*Elle est ici comme dans une prison dorée  
Mais elle l'a voulu... Personne ne l'a forcée  
Elle pensait sans doute vivre une existence de princesse  
Un peu comme dans les livres. Les livres de sa jeunesse*

**Zif**

## **LA BALEINE**

*Bizarre, je n'ai pas trop la pêche ce matin  
J'me sens ballonnée ; j'ai du mal à respirer  
Dommage, l'eau est claire et mon baleineau nage bien  
Il est devant moi ; il va faire une virée !*

Comme si quelque chose me pesait sur l'estomac  
Je n'ai pourtant avalé qu'un peu de plancton  
Des méduses aussi... Rien pour m'mettre dans ce état  
Une méduse avait l'air bizarre, c'est vrai... mais bon !

De cette couleur, de cette forme, jamais avalée !  
Après tout, je ne voulais pas mourir idiote...  
Elle était là, avec les autres... ingurgitée !  
Mon père : « faut goûter à tout » ! J'étais sa petiotte

Il n'empêche que je ne me sens vraiment pas bien  
Cette impression de lourdeur, c'est de pire en pire  
Mon baleineau qui était parti loin, revient  
Il s'aperçoit d'quelque chose, mais n'sait comment l'dire

*Bizarre, je n'ai pas trop la pêche ce matin  
J'me sens ballonnée ; j'ai du mal à respirer  
Dommage, l'eau est claire et mon baleineau nage bien  
Il est devant moi ; il va faire une virée !*

Ma vue se trouble ; j'fais des mouvements désordonnés  
J'ai d'plus en plus de difficultés à respirer  
Mon baleineau pense que j'suis en train d'déconner  
Il fait son fou ! Mon souffle, j'ai du mal à l'gérer !

Je sens que quelque chose d'irréversible m'arrive  
Je me tords dans tous les sens, trop près de la rive  
Pour tenter d'décrocher c'qui va avoir raison d'moi  
J'me suis échouée ! J'vois mon baleineau une dernière fois...

J'ai juste le temps de penser « pochette plastique »  
Je rends mon dernier soupir sur cette plage déserte  
La mer est belle, mais pleine de pièges et de risques  
Tout à l'heure, on va trouver une baleine inerte...

*Bizarre, je n'ai pas trop la pêche ce matin  
J'me sens ballonnée ; j'ai du mal à respirer  
Dommage, l'eau est claire et mon baleineau nage bien  
Il est devant moi ; il va faire une virée !*

**Zif**

## **DEFORESTATION XXL**

*Y a un bruit fou dans la forêt. A qui la faute ?  
Les animaux ont peur, reculent face aux scrapers  
Les arbres tombent les uns après les autres  
Des centaines d'hommes de toute couleur sont au labeur*

C'est la déforestation dans les grandes largeurs  
Comme qui dirait, déforestation XXL !  
Les habitants ont beau hurler... ils sont en pleurs  
Les bêtes crient, la caravane passe de plus belle...

Pas d'états d'âme, ou si peu, pour les ouvriers  
Ils ne vont pas s'plaindre ; c'est pour ça qu'ils sont payés !  
De temps en temps, certains marquent un temps d'arrêt  
Mais derrière, les engins poussent et ils sont tout près

Ils tracent la route, à la place d'arbres millénaires  
Qui se couchent, comme s'ils étaient repiqués d'hier...  
Une veine dans l'paysage, mais pas d'vie, pas normale  
Une veine de mort ! Une artère qui n'fait pas l'moral

*Y a un bruit fou dans la forêt. A qui la faute ?  
Les animaux ont peur, reculent face aux scrapers  
Les arbres tombent les uns après les autres  
Des centaines d'hommes de toute couleur sont au labeur*

Des voitures par centaines, passeront ici bientôt  
Conducteur, passagers n'se souviendront de rien  
Vivaient paisiblement des hommes, des animaux  
Sacrifiés sur l'autel... Quel autel ? Loisirs, ou bien ?

Sur l'autel du fric ! Rien ne trouve grâce à ses yeux  
Ce jour, 15h47, l'dernier arbre tombe !  
A une branche, s'accroche un orang outang ; un vieux  
Qui se tue en chutant. La route sera sa tombe...

*Y a un bruit fou dans la forêt. A qui la faute ?  
Les animaux ont peur, reculent face aux scrapers  
Les arbres tombent les uns après les autres  
Des centaines d'hommes de toute couleur sont au labeur*

**Zif**

## **COPAINS COMME COCHONS**

*On les croyait, on les disait copains comme cochons  
En fait, entre eux, ce serait plutôt, l'amour vache  
Donald, le vilain petit canard, pour de bon !  
Et Macron qui croyait bien l'avoir à l'arrache*

L'américain fait des risettes par devant  
Il fait même le clown et amuse la galerie  
Emmanuel Macron tombe dans le panneau, croyant

Avoir mis dans sa poche, le boss des Etats Unis

A la réunion du G7, Trump trompe son monde  
Dit qu'il est OK (!) même si c'est du bout des lèvres  
Sitôt avoir pris place dans l'avion, il inonde  
De tweets, les médias. Il rompt et ruine le contrat !

Sûr de sa supériorité, d'son influence  
Comme qui dirait qu'il joue au chat et à la souris  
Il est toujours le chat, c'est une évidence  
Et aucun de ses pairs ne sourit...

*On les croyait, on les disait copains comme cochons  
En fait, entre eux, ce serait plutôt, l'amour vache  
Donald, le vilain petit canard, pour de bon !  
Et Macron qui croyait bien l'avoir à l'arrache*

Pourtant, ce jeu les amuse, tous autant qu'ils sont  
ça met du piment. On a l'impression qu'ils en bavent  
C'est le commun des mortels qu'on prend pour un con  
Vous, toi, moi, elle, lui, eux, qu'on prend pour des caves

Les prez' se congratulent, se tapant dans le dos  
Heureusement qu'un d'entre eux n'est pas d'accord. Il en faut !  
Sinon la vie serait tristounette. Bien trop !  
Ils ne pourraient pas s'dire « au revoir ». Et surtout, « à bientôt »...

*On les croyait, on les disait copains comme cochons  
En fait, entre eux, ce serait plutôt, l'amour vache  
Donald, le vilain petit canard, pour de bon !  
Et Macron qui croyait bien l'avoir à l'arrache*

**Zif**

## **LE DAUPHIN ET LE PADELIER**

*Le grand sot s'est fait éjecter de son paddle  
Par un beau dauphin au dos fin, en plein grand saut  
Il lui tournait le dos ; il n'a pas eu de bol  
Et le gros dauphin, hilare l'a projeté dans l'eau*

Les marcheur sur les ondes, mais pas vraiment des dieux  
Après tout squattent l'élément aqueux des poissons  
Des poissons, qui, d'un seul coup de leur grande queue  
Peuvent les envoyer pour de bon par le fond...

Les dauphins, et même ceux qui ne sont pas bien fins  
Sont chez eux ! Mais les padeliers eux, non !  
De temps en temps, quelques flippers font les malins  
Mais ça pourrait être de bien plus méchants poissons !...

C'eut été un requin, le padelier aurait perdu  
Qui sait, une jambe, un bras, la tête, ou son sexe ! ?  
Son sexe, c'eut été une requine -d'amour, éperdue  
Qui lui aurait peut-être rappelé un ex...

*Le grand sot s'est fait éjecter de son paddle  
Par un beau dauphin au dos fin, en plein grand saut  
Il lui tournait le dos ; il n'a pas eu de bol  
Et le gros dauphin, hilare l'a projeté dans l'eau*

Fort heureusement, ce n'était là qu'un dauphin

S'amusant dans la vague avec quelques copains  
Le padelier s'en tire avec un bleu ; c'est rien !  
Et il est remonté très vite sur son engin

Sa planche de salut. Et il a vu s'éloigner  
Cette bande de fieffés coquins, vers le large  
Dont celui qui l'a heurté ; qui l'a cogné  
Il a rejoint la terre ferme et rendu la barge

Il a raconté sa mésaventure, au bar  
Et pas qu'aux bars... à quelques thons aussi !  
A quelques maquereaux également, il la narre  
En rajoutant, pour les morues présentes ici...

*Le grand sot s'est fait éjecter de son paddle  
Par un beau dauphin au dos fin, en plein grand saut  
Il lui tournait le dos ; il n'a pas eu de bol  
Et le gros dauphin, hilare l'a projeté dans l'eau*

**Zif**

### **« A JAMAIS LES PREMIERS »**

*« Mais qu'est-c-qu'il leur prend aux journaloux de l'Equipe ? !  
A JAMAIS LES PREMIERS ? ! c'est quoi cette merde de titre !  
Les bleus seront toujours les premiers, nom d'une pipe !  
Arrêtez l'pinard ! Arrêtez d'en boire des litres ! »*

Les supporters des bleus sont déboussolés  
Le titre de l'Equipe hors série, les a navrés  
Le journal aurait-il embauché des intellos ! ?  
Pour concocter un titre qui engendre un mélo...

« Toujours les premiers », n'aurait pas choqué l'fan de base  
Mais « à jamais les premiers »... Point d'interrogation  
Celui qu'on voit dans les BD ; pour remplir une case  
Des coups à faire une méningite. Mauvaise réaction !

Comment voulez-vous que les supporters comprennent ?  
Si maintenant, l'Equipe va chercher des Houellebecq  
Pour écrire des articles sur les footeux de Rennes  
Du PSG, de l'OL, l'OM, ou de Berk...

*« Mais qu'est-c-qu'il leur prend aux journaloux de l'Equipe ? !  
A JAMAIS LES PREMIERS ? ! c'est quoi cette merde de titre !  
Les bleus seront toujours les premiers, nom d'une pipe !  
Arrêtez l'pinard ! Arrêtez d'en boire des litres ! »*

Le football c'est terre à terre et doit le rester  
C'est un ballon, onze bonshommes contre onze bonshommes  
Y a pas à chercher midi à 14 heures pour chroniquer  
Un match. Et un match quel qu'il soit en somme

Aussi, « les bleus 98, à jamais les premiers »  
Restera -à jamais (!) incompris des supporters  
Pour ceux qui, en tricolore, sont maquillés  
Et qui n'jouent d'instrument, que le klaxon à air...

*« Mais qu'est-c-qu'il leur prend aux journaloux de l'Equipe ? !  
A JAMAIS LES PREMIERS ? ! c'est quoi cette merde de titre !  
Les bleus seront toujours les premiers, nom d'une pipe !  
Arrêtez l'pinard ! Arrêtez d'en boire des litres ! »*

Zif

## YVETTE

*Yvette était la p'tite reine de l'accordéon !  
Yvette était la reine du piano à bretelles  
Ses doigts couraient sur tous les petits boutons  
Sans jamais se perdre et jamais ne s'emmêlent !*

On pouvait bien dire d'elle qu'elle était ringarde  
Mais c'était elle la France. La Gaule d'Astérix  
On peut dire que c'était une sorte de barde  
Détesté, au moins autant qu'celui d'Obélix !

L'instrument n'est pas reconnu à sa juste valeur  
Heureusement, que Brel, lui, l'aura mis en valeur  
Qu'est-ce qui peut bien gêner chez lui ? La forme ? Le son ?  
Dans l'folk, il est toujours là, l'bon vieil accordéon

D'aucuns en ont fait un instrument de jazz  
Richard Galliano le fait groover à merveille  
D'autres lui ont trouvé des sonorités pas nazes  
L'utilisant en Avant-Garde, ils le réveillent !

*Yvette était la p'tite reine de l'accordéon !  
Yvette était la reine du piano à bretelles  
Ses doigts couraient sur tous les petits boutons  
Sans jamais se perdre et jamais ne s'emmêlent !*

Dans les bals, il est toujours d'actualité  
Pour un « Viens poupoule », « Un dimanche au bord de l'eau »  
Il fait encore -de nombreuses guinguettes, la fierté  
Et par exemple, pour « le brise-pied », on trouve ça beau... (!)

On aura toujours besoin d'une boîte à frissons  
Rien d'tel pour reprendre un truc antédiluvien  
Pour ça, y a pas d'fainéants. Tout l'monde y va au son !  
Car on connaît tous au moins un de ces refrains...

*Yvette était la p'tite reine de l'accordéon !  
Yvette était la reine du piano à bretelles  
Ses doigts couraient sur tous les petits boutons  
Sans jamais se perdre et jamais ne s'emmêlent !*

Zif

## L'AQUARIUS

*L'Italie n'aurait pas fait suffisamment ?  
N'aurait pas fait suffisamment pour les migrants ?  
Maintenant qu'ils ne peuvent plus en accueillir  
On va les accuser de quoi ? Les accuser du pire ? ! !*

Heureusement, la France va faire de son Aquarius  
Ni plus, ni moins, un car ! Ou, encore mieux, un bus !  
Qui va guetter les rafiots en provenance d'Afrique  
Qui va prendre les migrants. Pas besoin de fric !

Du fric, de toute façon, les pauvres éres n'en ont plus



Les gentils passeurs leur ont déjà tout fauché  
Après, c'qui leur arrive, ne les regarde plus  
Les français prennent le relai. Tout est faussé !

Pour ne pas qu'on les traite d'empaffés de fachos  
Les ritals acceptent de recevoir les femmes enceintes  
Mais l'Europe -qui les étrille, que fait-elle de beau ?  
A part exhiber une pudeur feinte ?

*L'Italie n'aurait pas fait suffisamment ?  
N'aurait pas fait suffisamment pour les migrants ?  
Maintenant qu'ils ne peuvent plus en accueillir  
On va les accuser de quoi ? Les accuser du pire ? ! !*

Ah, l'Europe s'y connaît en remontrances  
Mais que fait-elle d'autres ? Rien ! Un vide, un abîme immense  
Elle donne des conseils, distribue des mauvais points  
Mais à part ça, elle est réellement bonne à rien !

Et la France, tout comme l'Europe, se donne bonne conscience  
Le pays des Droits d'Homme se doit d'faire illusion  
ça aussi, elle sait faire. Mais pendant qu'les chats dansent  
Les souris deviennent bien plus fortes que les lions...

*L'Italie n'aurait pas fait suffisamment ?  
N'aurait pas fait suffisamment pour les migrants ?  
Maintenant qu'ils ne peuvent plus en accueillir  
On va les accuser de quoi ? Les accuser du pire ? ! !*

**Zif**

## **LES DEUX BEAUX**

Hier encore... tiens ! Ça me rappelle une chanson  
Ces deux-là ne pouvaient pas s'encadrer... Mais qui ?  
L'amerloque ! l'homme aux cheveux oranges et blonds  
Et l'autre, là, à la coupe de « clown nazi »...

Le cow-boy ! Le cow-boy de la Maison Blanche  
Et le siphonné de la Corée du nord  
Celui qui se croit être partout dans un ranch  
Et celui qui a complètement perdu le nord !

Il fallait les voir tous les deux, à Singapour  
Se faire des courbettes, s'passer la main dans le dos  
Se faire force risettes, se faire vraiment la cour !  
Oh, vingt dieux, ce qu'ils étaient mignons nos deux beaux

Ils ont évité de parler, désu... décru... de...  
Bref, de ce que personne, même pas eux  
N'est capable de prononcer : « dénucléarisation »  
Mais, sont tout de même devenus copains comme cochons

Et que d'messes basses ! Messes basses, en veux-tu, en voilà !  
L'interprète en rosissait. En rougissait !  
Et pas de déclarations, aucune ! aux médias  
Un peu comme des « meetiquiens » qui se retrouvaient...

Mon Dieu ce qu'ils étaient charmants nos deux amants  
L'ricain dans sa voiture, transformée en bunker  
L'autre, avec ses gardes du corps, courant

De chaque côté de lui, qui crève de peur !

Finalement, ils ont signé quoi, ces deux péquins ?  
Une promesse de fiançailles ; promesse de mariage ?  
Ils vont nous faire des p'tits, aux cheveux arlequins  
Dites ! SVP ! gardez-m'en un. Même davantage !!

**Zif**

### **ALAIN ET ROMY**

*Elle a joué Sissi, la comédienne ingénue  
Elle était toute jeune et toute menue  
Ce rôle d'impératrice lui colle à la peau  
Pour s'en défaire, il en aura fallu de l'eau...*

Notamment celle de la fameuse « piscine »  
Mais ne brûlons pas les étapes divines  
Elle l'a découvert au pied d'un escalier roulant  
Alain ! Bien trop beau, trop bien coiffé... un aimant !

Les deux jeunes gens, acteurs, vont tourner à Vienne  
Vienne, la ville romantique par excellence  
Amants, bien sûr, les deux jeunes gens le deviennent  
A Paris, ils vont vivre une douce romance

Hélas, leur histoire ne survit pas aux voyages  
A la notoriété grimpante d'Alain, de jour en jour  
Elle ne survivra pas davantage aux tournages  
Une lettre de l'acteur mettra fin à leur amour...

*Elle a joué Sissi, la comédienne ingénue  
Elle était toute jeune et toute menue  
Ce rôle d'impératrice lui colle à la peau  
Pour s'en défaire, il en aura fallu de l'eau...*

Romy, KO debout, ne voudra plus tourner  
Elle va vivre recluse, avec sa famille  
Pourtant, le cinéma va vite lui manquer  
Les plateaux l'appellent et elle franchira les grilles !

Pour « La Piscine », elle retrouvera le bel Alain  
Les deux acteurs ne peuvent s'empêcher d's'enlacer  
Non ! Assurément, l'amour n'était pas éteint  
D'ailleurs, il restera à jamais allumé

Mais Romy Schneider est partie beaucoup trop tôt  
A son chevet, Alain lui lit une déclaration  
« Ton doux visage n'a jamais été aussi beau  
Je t'aime ma Puppelé ». C'était là, son surnom...

*Elle a joué Sissi, la comédienne ingénue  
Elle était toute jeune et toute menue  
Ce rôle d'impératrice lui colle à la peau  
Pour s'en défaire, il en aura fallu de l'eau...*

**Zif**

### **RESPONSABLES !**

*Une petite gamine battue à mort ! Presque un bébé...*

*Un fait divers. Un de plus, me direz-vous  
Sauf que des gens de service l'ont trouvée  
Dans un sac, jeté dans un fossé plein de boue !*

Cette image atroce les aura marqués à vie  
Mais, jetée là, pourquoi mon dieu et par qui ?  
Pendant trente années, c'est resté une énigme  
Et un jour, le hasard a bien fait les choses

Des choses... qui s'enveniment, pour les parents  
Oui. Ce sont eux, les parents, les responsables  
Responsables des coups portés à leur enfant  
Responsables de son agonie, d'sa mort. RESPONSABLES !!!

Des parents indignes. Mais pas que... n'est-ce pas ?  
N'cherchons pas l'terme adéquat, il n'existe pas !  
Ils ont vécu 30 ans avec « ça » sur la conscience  
Ils auraient pu l'emmener dans leur tombe, de connivence

*Une petite gamine battue à mort ! Presque un bébé...  
Un fait divers. Un de plus, me direz-vous  
Sauf que des gens de service l'ont trouvée  
Dans un sac, jeté dans un fossé plein de boue !*

Ces gens-là méritent-ils le nom d'être humain ?  
Tortionnaires ! Comme les nazis en avaient générés  
Imaginant des sévices inimaginables, sans fins  
Des pervers et pire encore : des dégénérés !

Que pourraient-ils mériter pour avoir fait « ça » ?  
La prison ? C'est bien trop gentil. Bien trop clément  
Même si les autres détenus les passaient à tabac  
Les jeter dans une fosse avec 15 caïmans ? !

Mais les caïmans en voudraient-ils seulement ?  
Ils seraient capables de reculer. Fort capables  
Sachant de quoi ils se sont rendus coupables...  
Là encore, il faudrait créer un châtiment...

*Une petite gamine battue à mort ! Presque un bébé...  
Un fait divers. Un de plus, me direz-vous  
Sauf que des gens de service l'ont trouvée  
Dans un sac, jeté dans un fossé plein de boue !*

**Zif**

## **LE DESSIN**

*Il a fait un petit dessin pour son papa  
Parti dans un pays lointain, tout là-bas  
Il n'est pas rentré pour la fête des père, Jonas...  
Un pays en guerre. Son nom ? il s'en rappelle pas*

ça fait une quinzaine de jours qu'il le prépare  
Au retour de l'école, il s'y met chaque soir  
Flora, la maman, se doute de quelque chose, bien sûr...  
Mais elle n'en montre rien. Arthur est mature

Il n'a pourtant que 5 ans et quatre mois  
Mais il a des sorties, qui la sidèrent !  
Arthur est très, très fier de son papa, soldat  
Néanmoins, quelque chose le chiffonne. La guerre ?...

La guerre, Arthur ne sait pas trop à quoi ça sert  
Les parents le protègent ; ne lui disent pas tout  
Trois mois qu'Jo est parti de l'autre côté d'la terre  
Et parfois, il croit dur comme fer devenir fou !

*Il a fait un petit dessin pour son papa  
Parti dans un pays lointain, tout là-bas  
Il n'est pas rentré pour la fête des père, Jonas...  
Un pays en guerre. Son nom ? il s'en rappelle pas*

L'instant est venu d'lui envoyer un petit mot  
Flora apporte une enveloppe, y insère sa lettre  
En voyant l'dessin d'Arthur, elle a le cœur gros  
Arthur n'veut pas qu'elle pleure ; l'enveloppe ; il la cachète

Le dessin d'Arthur ? un fusil, ou une mitraillette  
Mais l'arme à feu est barrée par une grosse croix  
Du canon, sortent des petites fleurs, comme des violettes  
Autour, des cœurs. Et ces mots : « Sois prudent, papa ».

*Il a fait un petit dessin pour son papa  
Parti dans un pays lointain, tout là-bas  
Il n'est pas rentré pour la fête des père, Jonas...  
Un pays en guerre. Son nom ? il s'en rappelle pas*

**Zif**

## **MACHINES DE GUERRE**

*Ce sont tous ceux qui mènent la danse  
Qui l'ont installé là où il est  
Ceux qui tiennent les rênes de la finance  
Qui l'ont installé à l'Elysée...*

Vous croyiez vraiment y être pour quelque chose ? !  
Mais tout, tout est manigancé bien en amont  
Les candidats ne sont que des soldats roses  
Des guignols, des gnafrons, qui viennent et qui vont

Ils mettent le paquet sur le cheval de prédilection  
Les journaux sont à leur solde, à leur botte  
Ils dégainent et mitraillent ceux qui feraient distraction  
En faisant sortir une affaire, même des plus sottes !

Ils ont des stratagèmes qui ne pardonnent pas  
On achète tout avec de l'argent ; même sale...  
Ne vous y trompez pas, c'est bien comme une mafia  
Ils prennent toutes les décisions ; nous on est que dalle !

*Ce sont tous ceux qui mènent la danse  
Qui l'ont installé là où il est  
Ceux qui tiennent les rênes de la finance  
Qui l'ont installé à l'Elysée...*

Amateurs de bières ? ! ils s'y connaissent en pressions  
Et nous, on lit, on regarde et on accepte  
Nous qui sommes les communs des mortels. Simples pions  
Qui ne sommes pas dans le secret des dieux. Qui sommes bêtes !

Nous sommes téléguidés jusque dans l'isolement

Et ceux qui, hier, y sont arrivés comme ça  
Aujourd'hui, sont tous pris pour de belles et grosses poires  
Sont balayés d'un revers de main et basta !

Les banquiers sont de rutilantes machines de guerre  
Ils font la pluie et le beau temps depuis naguère  
Acoquinés aux plus grands des chefs d'entreprises  
Sur chacun des candidats, ils ont la main mise...

*Ce sont tous ceux qui mènent la danse  
Qui l'ont installé là où il est  
Ceux qui tiennent les rênes de la finance  
Qui l'ont installé à l'Elysée...*

**En bref, nous n'avons aucune espèce de pouvoir  
Même si nous avons ça ancré dans la tête  
Le droit d'vote, c'est de la poudre aux yeux, dans le noir (!)  
Puisqu'en fin d'compte, ils nous imposent leur marionnette !**

*Ce sont tous ceux qui mènent la danse  
Qui l'ont installé là où il est  
Ceux qui tiennent les rênes de la finance  
Qui l'ont installé à l'Elysée...*

**Zif**  
(mi juin 2018)

## **LE RECLUS**

*Elle vient de perdre sa maman des suites d'une...  
Comme on dit. Trois ans que son père ne vivait plus  
Une mère, que la déprime minait depuis des lunes  
Le papa, sur le qui-vive, était un reclus...*

Lui et une amie d'enfance, veuve, se sont retrouvés  
N'auraient-ils pas droit à un peu d'bonheur, enfin ?  
Elle aussi a beaucoup souffert. Une vie ratée  
Alors, par pitié, laissons-les aller vers demain

Mais, à une gamine, suffisamment éprouvée  
On va dire que tout cela n'est pas très logique  
Que tout cela est beaucoup trop vite arrivé  
Et puis, cette femme en veut sans doute à son fric...

« De toute façon, nous, nous ne l'apprécions guère  
Nous pensons qu'elle a mis le grappin sur ton père  
Lui, est bien trop faible ; il n'aura pas réfléchi  
Comme tous les bonshommes, il ne pense qu'à son zizi ! »

*Elle vient de perdre sa maman des suites d'une...  
Comme on dit. Trois ans que son père ne vivait plus  
Une mère, que la déprime minait depuis des lunes  
Le papa, sur le qui-vive, était un reclus...*

La gamine cogite. La famille, elle, l'a bien pris  
Celles qui dénigrent sont -soi-disant, de grandes amies  
La gamine -de 40 berges ! Ne pense plus qu'à ça  
Encore folle de chagrin, il lui faut gérer « ça » !

Les gens ne sont pas diplomates pour un rond  
Dans le village, il n'y a pas eu d'évolution

Heureusement, frères et sœurs du papa ont compris  
Surtout, ils ont tout admis. Et ça compte pour lui !

S'en remettre à qui, pour revoir sourire sa fille ?  
Il n'est pas catholique et encore moins croyant  
Donc, il lui faut laisser dire tous les médisants  
Pas d'hypocrisie ; pas non plus d'provoc facile...

*Elle vient de perdre sa maman des suites d'une...  
Comme on dit. Trois ans que son père ne vivait plus  
Une mère, que la déprime minait depuis des lunes  
Le papa, sur le qui-vive, était un reclus...*

**Zif**

### **« JEAN » NEYMAR**

*Qui se tord de douleur sur un terrain de foot ?  
Qui a l'plus souvent les pieds en l'air qu'sur le gazon ?  
Non ! pas Albaladejo ! Si j'n'y entends goutte  
Vous n'valez pas mieux qu'moi ! « Jean » Neymar, sans nul doute !*

Et vas-y que j'fais un cinéma pas possible !  
Alors que strictement personne ne l'a touché  
Il se roule par terre, grimace, l'imbécile  
Il crie, il vocifère. Un vrai siphonné !

C'est un gros bourrin acheté au prix d'un cadour  
Un comédien de première, acheté à prix d'or  
Qui se fait une bosse, un oedème, à chaque tête  
Et un bleu, ou une crampe, à chaque shoot. C'est bête

Il est en difficulté ? Il se laisse tomber  
Il faut que les trois soigneurs viennent le masser  
Le visage déformé par la douleur, il hurle !!  
Puis, il gémit, pleure, se roule par terre. Un vrai nul !

*Qui se tord de douleur sur un terrain de foot ?  
Qui a l'plus souvent les pieds en l'air qu'sur le gazon ?  
Non ! pas Albaladejo ! Si j'n'y entends goutte  
Vous n'valez pas mieux qu'moi ! « Jean » Neymar, sans nul doute !*

Il repart dans le match en ruant comme un cabri  
Heureux de son petit effet, il sourit  
Mais qu'on le casse pour de bon, un de ces jours !  
Qu'il ne nous casse plus les bonbons, pour toujours !

Et on va encenser ce genre de gugus ? !  
Mais qu'il reprenne l'avion, sa voiture, ou le bus  
Qu'il retourne chez lui et qu'il joue au jeu de l'oie  
Ne plus l'voir sur un terrain d'foot serait une joie !...

*Qui se tord de douleur sur un terrain de foot ?  
Qui a l'plus souvent les pieds en l'air qu'sur le gazon ?  
Non ! pas Albaladejo ! Si j'n'y entends goutte  
Vous n'valez pas mieux qu'moi ! « Jean » Neymar, sans nul doute !*

**Zif**

**PAS FOOTEUX POUR UN SOU**

*Et pourtant, je ne suis pas footeux pour un sou !  
Mais quand ils ont gagné, j'ai pleuré pour le coup  
Est-ce le simple fait d'être français ? Le croiriez-vous ?  
Ainsi donc, je serais patriote, malgré tout ? !...*

Quand tous, supporters, médias, les jettent aux chiens  
Non monsieur, je ne hurle pas avec la meute  
Allez savoir, sans doute parce que j'n'y connais rien  
Mais je préfère nettement rester neutre. Moi ? Pleutre ? !

Souvent j'les moque. Parfois, je les maudis, haïs  
Il y a certainement un peu de jalousie...  
Tout d'même, il faut le dire : ils gagnent bien trop d'pognon ! ?  
Et c'est pour cette raison que je peux être grognon

Et puis, c'est tout de même un sport un peu simplet  
ça y est ! ! Il a fallu que je trouve à redire !  
Mais, mets donc la pédale douce, mon petit Poulet  
Tu n'est pas si bon, même si tu n'es pas le pire...

*Et pourtant, je ne suis pas footeux pour un sou !  
Mais quand ils ont gagné, j'ai pleuré pour le coup  
Est-ce le simple fait d'être français ? Le croiriez-vous ?  
Ainsi donc, je serais patriote, malgré tout ? !...*

Je dois me dire, qu'il en faut pour tout le monde  
Même si c'est -quelque part, l'opium du peuple  
Autour du ballon rond, les gens font la ronde  
J'ai connu et connais bien plus mauvais comme dope...

Ils ont les atouts pour être les nouveaux champions  
On le croit tous et notre force fera l'union  
Une fois qu'ils le seront on pensera à autr' chose  
Mais, à mon avis, ce sera nettement moins rose...

*Et pourtant, je ne suis pas footeux pour un sou !  
Mais quand ils ont gagné, j'ai pleuré pour le coup  
Est-ce le simple fait d'être français ? Le croiriez-vous ?  
Ainsi donc, je serais patriote, malgré tout ? !...*

### **Zif**

*Ecrit, à l'issue de la demi finale, donc quelques jours avant que les bleus ne deviennent champions du monde !*

### **LA BONNE FEE**

*Qui parmi vous connaît la bonne fée Conciliante ?  
Car j'aimerais bien me glisser dans la peau d'un autre...  
Non pas pour quelques années ! Pas 40, pas 30  
Non ! Juste pour quelques heures, être un autre apôtre*

Mais on me dit que les fées, ça n'existe pas  
Il faut que j'me débouille par mes propres moyens  
Je me suis dit que j'n'avais qu'à faire du yoga  
Qu'ainsi, j'me transporterai dans la tête d'Aucun

Aucun, je voulais que ce soit Edouard Philippe !...  
Allez donc en trouver la raison. C'est comme ça  
Pour voir un peu ce qu'il cachait ce drôle de type  
Pour voir de quoi il était fait ce drôle de gars

Je m'suis concentré ; j'suis entré dans son cerveau  
Je m'suis tranquillement glissé parmi ses neurones  
ça a été très facile, il n'en a pas trop...  
Je n'ai pas beaucoup dépareillé, dans sa faune

Et je n'ai pas été déçu ! Ah ça, non ! !  
Un véritable capharnaüm dans sa cervelle !  
Quant à sa mémoire, c'est une passoire, nom de nom !  
A l'instant où Macron sort du bois, tout s'emmêle !

*Qui parmi vous connaît la bonne fée Conciliante ?  
Car j'aimerais bien me glisser dans la peau d'un autre...  
Non pas pour quelques années ! Pas 40, pas 30  
Non ! Juste pour quelques heures, être un autre apôtre*

Il ne reconnaît plus sa famille politique  
Pas plus qu'il ne reconnaît ses anciens copains  
On voit nettement la césure. Où commence le hic !  
Et depuis, rien ne va plus, mais alors plus rien !

C'est un méli-mélo incroyable : oui ! non ! Oui !  
Edouard pense à des choses, qu'aussitôt il oublie  
En fait, le Macron, lui aussi est sous son chef  
Repousse ses idées, même s'il n'y en a pas bézef...

A peine a-t-il le temps d'songer à quelque chose  
Qu'Emmanuel Macron tire les sur les rênes : « Oh là » ! !  
Et un désordre s'opère dans l'ordi en cause  
Tout s'entrechoque avant d' reprendre sa place. Voilà !

5 minutes plus tard, Edouard s'attribue l'idée...  
Il pense qu'elle vient de lui. Il en est persuadé !  
Macron sourit. Il a encore réussi son coup  
Et j'retourne chez moi, avant de devenir fou

**Après un temps de repos bien mérité  
J'veis m'immiscer dans l'cerveau d'Collomb, « l'illuminé »  
Pas Christophe ! Non, Gérard. Gérard Collomb, de Lyon  
Aussi, complètement phagocité par Macron...**

*Qui parmi vous connaît la bonne fée Conciliante ?  
Car j'aimerais bien me glisser dans la peau d'un autre...  
Non pas pour quelques années ! Pas 40, pas 30  
Non ! Juste pour quelques heures, être un autre apôtre*

**Zif**

## **BALLON ROND**

*Les belges voulaient absolument le ballon rond  
Le ballon rond avec lequel jouaient les français...  
Mais les français disaient : c'est notre ballon ! !  
Achetez-en un, ça n'vous mettra pas dans les frais !*

Non ! C'était celui-là qu'ils voulaient les belges  
Ils se seraient battus pour le posséder  
Il ne faut pas croire, ils ne sont pas blancs comme neige  
Mais les français refusaient de leur céder

Franchement, ça aurait pu être une histoire belge  
Mais que nenni. C'était la stricte vérité  
Les satanés Diables Rouges étaient pris au piège



D'une équipe de France, en pleine maturité

Et quand je dis qu'ils ne sont pas tous blancs comme neige  
Un black part avec la balle et n'veut pas la redonner  
Mais les hommes en bleu- ayant bien vu son manège  
Prennent la balle au rebond et la planque au fond d'un filet !

Les belges -à ne vouloir en faire qu'à leur tête (!)  
Ont franchement failli nous gacher la fête  
Mais, finalement, ils ont passé leur tour  
Ce 10 juillet 18, ne fut pas leur jour...

Déjà, ils s'étaient accrochés aux brésiliens  
Mais ce jour-là, ils avaient eu raison d'eux !  
Naymar avait eu beau s'rouler sur le terrain  
Les Diables Rouges leur en avaient collé deux ! !

*Les belges voulaient absolument le ballon rond  
Le ballon rond avec lequel jouaient les français...  
Mais les français disaient : c'est notre ballon ! !  
Achetez-en un, ça n'vous mettra pas dans les frais !*

Zif

## POGNON ROI

*Un orage éclate au dessus du Lavandou  
Plutôt violent, comme ça arrive assez souvent  
Avec un vent, tornade qui plie et envole tout !  
Et de grosses gouttes, à lézarder un auvent*

Les rus, pas nettoyés depuis le dernier orage  
Charrient les nombreuses saloperies dans la mer  
Le lendemain, la flamme rouge met les baigneurs en rage  
Analyses, avant qu'le drapeau n'repasse au vert...

Mais, les résultats de l'analyse de l'eau d'mer  
Qui rassurent-elles ? Pas les habitants de Saint-Clair...  
Peut-être ceux qui viennent là pour la première fois  
Et qui n's'étonnent guère de l'eau couleur cacadois

Comment sont effectuées ces analyses ? Par qui ?  
On peut franchement se poser toutes ces questions  
On nous mène en bateau ; nous roule dans la farine  
Qui ça « on » ? Machin, Truc, ou encore Tartempion

*Un orage éclate au dessus du Lavandou  
Plutôt violent, comme ça arrive assez souvent  
Avec un vent, tornade qui plie et envole tout !  
Et de grosses gouttes, à lézarder un auvent*

Comment expliquer les otites, chez les enfants ?  
Toutes ces infections urinaires, chez les adultes ?  
Les stafilocoques que se chopent les estivants  
Si ce n'était ce bouillon de culture... mais, chut ! ! ! !

On ne doit surtout rien dire, bien évidemment  
On doit taire tout ça ; cacher ça profondément  
Pour ne pas risquer de faire fuir le vacancier  
Risquer de voir s'effondrer l'empire financier...

Eh oui, bien sûr, tout ça n'est que question d'argent

La santé passe au second, voire au troisième plan  
L'important étant que le flouze rentre dans les caisses  
Le pognon est roi, au Sud, au Nord, Ouest, et Est !

*Un orage éclate au dessus du Lavandou  
Plutôt violent, comme ça arrive assez souvent  
Avec un vent, tornade qui plie et envole tout !  
Et de grosses gouttes, à lézarder un auvent*

**Zif**

**VLAN !**

*Quand tout va bien, quand tout est cool, bref quand tout baigne  
Vlan ! Il faut qu'il arrive quelque chose de nul  
Et même si ça ne déclenche pas la fin d'un règne  
On se réfugie dans une sorte de bulle*

On entend tout et son contraire, en pareil cas  
AVC, malaise vagal, tension élevée  
Insolation ? Même un peu trop d'alcool, pourquoi pas , !  
Et comment donc réfuter ? Comment même relever ?

Ne riez pas. Je me suis mis à loucher...  
Ah, vous aussi, hein ? Vous trouvez ça plutôt louche ? !  
C'était deux, trois minutes après m'être douché  
J'ai été -l'espace de 5 minutes, sur la touche

Les images, les lettres, bref tout ce que je voyais  
Se chevauchaient, s'dédoublaient, se superposaient  
Imaginez tout ce qui vous passe par la tête  
Et, garder ça pour soi ? ! ce serait vraiment trop bête

*Quand tout va bien, quand tout est cool, bref quand tout baigne  
Vlan ! Il faut qu'il arrive quelque chose de nul  
Et même si ça ne déclenche pas la fin d'un règne  
On se réfugie dans une sorte de bulle*

Et puis, après vous avoir collé une belle frousse  
Tout redevient comme avant : images très nettes  
Trois marches et non plus six, dans le salon. Pouce !  
Et ma femme, qui n'a -Dieu merci, plus qu'une tête...

Mais bien sûr, il faut en référer aux toubibs  
Le généraliste, mais aussi l'ophtalmologiste  
Qui vous envoie chez le cardiologue, de suite  
Prise de sang, scanner, IRM... en piste ! !

Et l'attente des résultats. Angoisse latente  
Rien ! Rien ! Toujours rien, mais il en faut encore plus  
Echographie du cœur, et toujours l'attente  
Et alors ? Eh bien, j'attends. Comme j'attendrais l'bus...

*Quand tout va bien, quand tout est cool, bref quand tout baigne  
Vlan ! Il faut qu'il arrive quelque chose de nul  
Et même si ça ne déclenche pas la fin d'un règne  
On se réfugie dans une sorte de bulle*

**Zif**

**AUCUNE TRACE...**

*On ne sait pas ce que vous avez fait, monsieur  
Mais il n'en reste vraiment aucune trace...  
Certes, ça peut paraître un tantinet curieux  
Il y a des choses, comme ça, qui vont, qui viennent, et passent*

De dire ça, les docteurs pensent que ça vous rassure  
Eh bien moi, à dire vrai, j'n'en suis pas aussi sûr  
Vous n'avez pas été victime d'hallucination !!  
A les entendre, rien n's'est passé : pas d'solution !

Vous repartez délesté de 60 euros et quelque  
En sachant que quelque part, quelque chose vous ronge  
Qui, le temps de la photo, est restée inerte...  
Dans vos poumons, vos oreillettes, ou vos bronches

On vous dit, « ne vous prenez surtout pas la tête »  
Et vous, vous avez une épée de Damoclès...  
« Ne vous rendez pas malade (!) ce serait trop bête  
Tout va très bien. Vous êtes loin, bien loin d'être HS »

*On ne sait pas ce que vous avez fait, monsieur  
Mais il n'en reste vraiment aucune trace...  
Certes, ça peut paraître un tantinet curieux  
Il y a des choses, comme ça, qui vont, qui viennent, et passent*

Il n'empêche, on pourra bien vous dire ce qu'on veut  
Rien ne saurait vous rendre totalement zen  
Et si ça recommençait, madame, monsieur ?  
Je vous assure que ce ne serait pas l'Eden !

Les gens sont gentils, pensant être de bons conseils  
Vous avez juste un peu de mal à les entendre  
Un peu bouchées qu'elles sont, les petites oreilles  
Mais vous souriez et n'les envoyez pas s'faire pendre...

*On ne sait pas ce que vous avez fait, monsieur  
Mais il n'en reste vraiment aucune trace...  
Certes, ça peut paraître un tantinet curieux  
Il y a des choses, comme ça, qui vont, qui viennent, et passent*

**Zif**

### **Se déshériter**

*S'il est vrai qu'une partie d'la « populace » prend plaisir  
A s'enlaidir, et parfois même à s'abêtir  
Ce n'est fort heureusement pas la majorité  
Mais pourquoi cette propension à s'déshériter ?...*

Quand -par hasard, je vois les pubs à la télé  
J'métonne des images, du texte, de leur pauvreté  
Et quand je pense à ce que paient les annonceurs,  
Aux publicistes, ça me fait un peu mal au cœur

S'il est vrai que ceux qui jouent les... mauvais rôles  
Et passent aux yeux de beaucoup, pour des benêts notoires  
Eux, au moins, sont payés pour jouer les mauvais drôles  
Quid des annonceurs, qu'on prend souvent pour les poires ?

Se faire moquer, se faire foutre de soi pareillement  
Ne serait pas contreproductif finalement ?

En se noyant dans la grande masse des bêtas  
Sûrement, certainement qu'ils y gagnent ici-bas !

*S'il est vrai qu'une partie d'la « populace » prend plaisir  
A s'enlaidir, et parfois même à s'abêtir  
Ce n'est fort heureusement pas la majorité  
Mais pourquoi cette propension à s'déshériter ?...*

« Carglass » est certainement l'exemple le plus parfait  
Une vingtaine de fois, à longueur de journées  
On peut visionner des spots bien plus qu'imparfaits  
Débiles, d'ailleurs, serait plus proche d'la vérité...

Ce monsieur « Carglass » -qui a du gagner au loto,  
Dilapide son argent à tout va, à tout vent  
La télé se fait des burnes en or sur son dos  
ça a débuté il y a déjà un bout d'temps !

Tout le monde doit forcément y trouver son compte  
Les télévisions, radios, médias se frottent les mains  
« Carglass », tous ses actionnaires et tous ses grands pontes  
Les pubs intelligentes, c'est pas encore pour demain...

*S'il est vrai qu'une partie d'la « populace » prend plaisir  
A s'enlaidir, et parfois même à s'abêtir  
Ce n'est fort heureusement pas la majorité  
Mais pourquoi cette propension à s'déshériter ?...*

**Zif**

## **LES RESCAPES**

*Les attentats : ceux qui en ont réchappé  
Comment prennent-ils la chose, les rescapés ?  
Est-ce qu'on pense bien à eux ? Est-ce qu'on les aide ?  
Qu'on n'les prenne pas en charge, serait un peu raide*

Ceux qui y ont laissé leur peau, c'est terrible  
C'est bien évidemment totalement bouleversant  
On n'pourra jamais oublier : main sur la bible !  
C'est injuste, c'est illogique. C'est renversant

Mais tous ceux qui restent culpabilisent à mort  
Pourquoi elle ? Pourquoi lui ? Pourquoi eux, et pas moi ? !  
Ils survivent avec ça, et ont mal à tout leur corps  
Et il dépriment. Ils se désolent. Et lui qui boit ! !

Comment se remettre d'un tel traumatisme ?  
On ne sait pas, tant qu'on y est pas passé  
On peut bien parler, ou on peut bien jouer l'mutisme  
On n'sait pas quoi faire vis à vis d'quelqu'un cassé

*Les attentats : ceux qui en ont réchappé  
Comment prennent-ils la chose, les rescapés ?  
Est-ce qu'on pense bien à eux ? Est-ce qu'on les aide ?  
Qu'on n'les prenne pas en charge, serait un peu raide*

Bien sûr, qu'il existe quelques solutions  
Mais qui ne sont pas adaptées à tous  
On est tous différents ; on est pas des pions  
On est blanc, jaune, black, beurre, auburn, blonde ou rousse

« On oublie pas, on vit avec », comme dit la chanson  
Un attentat, c'est beaucoup trop traumatisant  
C'est une scène de guerre. Une guerre qui n'dit pas son nom  
Et rien, pour ça, ne peut être vraiment apaisant...

*Les attentats : ceux qui en ont réchappé  
Comment prennent-ils la chose, les rescapés ?  
Est-ce qu'on pense bien à eux ? Est-ce qu'on les aide ?  
Qu'on n'les prenne pas en charge, serait un peu raide*

**Zif**

## **LE CARDIOLOGUE ET L'AVC**

*Un cardiologue, victime d'un vicieux AVC  
ça pourrait être une très très mauvaise blague  
Mais c'est pourtant là, la plus stricte vérité  
Je vous assure, vous le jure, ce n'est pas un gag !*

Il a quasiment perdu l'usage de la parole  
En reste un sacré défaut de prononciation  
Faut tendre l'oreille et c'est plutôt rock n'roll  
Il s'y reprend à trois fois. Son métier ? Sa passion !!

Il exerce merveilleusement bien son beau boulot  
Il ne laisse rien, absolument rien au hasard  
Ce boulot, plus qu'un sacerdoce, c'est son credo  
Il sait de quoi il parle (!) Ce n'est pas un « nanard »

Il a vécu un problème bien en profondeur  
Il sait fort bien de quoi un corps est capable  
Il est consciencieux ; il prend tout, tout, très à cœur (!)  
Entre ses mains, on se sent un peu moins coupable...

La culpabilité, on en sait quelque chose  
Coupables de trop manger, ou bien de trop boire  
En cet instant -pour nous, patients, la vie n'est pas rose  
Heureusement, le toubib ne nous laisse rien croire...

Dans son langage, complètement bosselé, amoché  
Il arrive à vous faire comprendre, et à transmettre  
Que vous n'avez pas grand chose à vous reprocher  
Et que toute mécanique -un jour ou l'autre, s'arrête...

*Un cardiologue, victime d'un vicieux AVC  
ça pourrait être une très très mauvaise blague  
Mais c'est pourtant là, la plus stricte vérité  
Je vous assure, vous le jure, ce n'est pas un gag !*

**Zif**

## **MANTEAUX MITEUX**

*(Avé l'assent)*

Vous m'en direz tant, qu'il a fait un drôle de temps !  
Il est tombé de l'eau et il y a eu beaucoup d'vent  
Encore que le vent, on y est plutôt habitués  
Mais l'eau et le froid, nous a vraiment tués

Eh ! me direz-vous, comment avez-vous résisté ?

Peuchère, on a été obligé de se vêtir  
De remettre des pulls, des lainages tout mités  
Et nos vieux manteaux miteux, de les ressortir !

Cela dit, l'eau de là-haut aura eu du bon  
Même si le bon dieu en a fait tomber beaucoup  
Là où le feu avait laissé comme du charbon  
La garrigue a reverdi, où c'était tout roux !

L'herbe, les fleurs, toutes les plantes disaient « merci » !  
Les nappes « phrénétiques » disaient : encore ! encore !  
Les restaurateurs, les bistrots, disaient : « ça, suffit » !  
Au bout d'un temps les paysans n'étaient plus d'accord...

Début juin, la saison était bien compromise  
Mais fin juin, le soleil darda ses rayons  
Aussi, bon an, mal an, c'n'était que partie remise  
Et le bonhomme hiver est parti pour de bon

Et les bonnes gens souriaient, riaient à nouveau  
Et les touristes arrivaient, revenant en masse  
Tout se réchauffait. Même la mer et son eau  
Tout s'remettait en place... Pour vous, peut-être, hélas ?...

**Zif**

*Juillet 2018, au Lavandou*

## **LE PAYS DE PAGNOL**

*Les provençaux -chers à Pagnol : tout un roman !  
Certains sont bons comme le bons pain, assurément  
Les autres sont très gentils, mais... plutôt méfiants  
Mais c'est ça qui fait la Provence, certainement !*

Les provençaux adorent leur pays, c'est normal  
Deux mois d'année, les vacanciers les escagassent  
A venir jusque sous leur nez, piquer l'mistral !  
Tous ces siphonnés de parigots à la masse

OK, le tourisme rend bien des services à la région  
Mais trop c'est trop ! Allez en Bretagne, nom de nom !  
Ici, qu'on arrête de construire. Stop au béton !  
La Provence n'est plus c'qu'elle était, fatche de couillon ! !

La Provence est victime de son succès  
Et son succès, elle le doit à son charme  
La Provence, elle ne va pas non plus tout brûler  
Pour redevenir une région sauvage et sans âme ? !

Il en va ainsi du Var, du haut jusqu'en bas  
A part lorsqu'un orage, un gros orage s'abat  
Le reste du temps c'est le pays du Seigneur  
Les santons nous l'expliquent en long en large, d'ailleurs

Dix mille excuses, chers provinciaux, que j'adore  
Si avec ma famille, je viens et viendrai encore  
Mais, est-ce parce que ma maman était espagnole  
Que j'adore votre pays, le pays d'Pagnol ! !

*Les provençaux -chers à Pagnol : tout un roman !  
Certains sont bons comme le bons pain, assurément*

*Les autres sont très gentils, mais... plutôt méfiants  
Mais c'est ça qui fait la Provence, certainement !*

**Zif**

### **L'OPHTALMO DU LAVANDOU**

*Elle est cash, l'ophtalmo du Lavandou !  
Elle ne mâche pas ses mots, nom de diou !  
Elle n'est pas laide, ce qui ne gache rien  
Elle voit clair, ce qui est plutôt bien...*

Et ce qu'elle voit, ce qu'elle devine, elle vous le dit  
Les yeux dans les yeux ; dans le blanc de l'oeil  
Et tant pis si c'est une méchante maladie  
La diplomatie, on peut bien en faire son deuil !

Inutile de lui taire, d'lui cacher quoi qu'ce soit  
Elle a très bien vu de quoi il s'agit  
Elle lit dans vos pensées, et ça vous laisse coi  
Elle vous dit, « dites-moi tout ; vous faites un oubli ! »

Mais sachez que c'est bien sûr pour votre bien  
Ne perdez jamais ça de vue, vous les patients  
Elle va droit à l'essentiel, pas par quatre chemins  
Et ses diagnostics sont toujours hyper brillants

Ne faites pas un drame de ce qu'elle a détecté  
N'en faites pas un drame, encore moins en « cataracte »  
Même si ce n'est pas une joyeuseté  
Et même si elle a manqué un p'tit peu de tact...

Madame l'ophtalmologiste, j'vous salue bien bas  
Du coup, j'ai la vue basse. Comprenne qui pourra...  
Cette dame, je pense que maintenant vous la cernez mieux  
J'vous la conseille, pour le bien être de vos deux yeux.

*Elle est cash, l'ophtalmo du Lavandou !  
Elle ne mâche pas ses mots, nom de diou !  
Elle n'est pas laide, ce qui ne gache rien  
Elle voit clair, ce qui est plutôt bien...*

**Zif**

### **DIEU N'EXISTE PAS !**

Dieu n'existe pas. J'en ai mille preuves  
Tant pis pour ceux persuadés du contraire  
Le diable existe. J'en ai autant de preuves  
Glanées ici ou là, en temps de guerre...

Le Mal s'incarne dans chacun des être humains  
Et Dieu, qu'on a inventé de toutes pièces  
A toutes les peines du monde à mettre un frein  
Aux sauvageries, et à les mettre HS !

Ne l'appelons pas Dieu, puisqu'il n'y a pas de Dieu  
Appelons-le, « Morale », ou bien « Gentillesse »  
Difficile de choisir entre les deux  
Mais foin de dieu et encore moins de déesse

Le démon a mille visages. J'en ai les preuves  
Le démon a mille visages ; j'ai l'nom de certains  
N'incriminez ni les requins, ni les pieuvres  
Ce sont des hommes. Appelons ça des humains...

La folie des hommes est incommensurable  
Et ce, depuis des lustres. Depuis la nuit des temps  
Capables d'inventer des choses innommables  
Tout le temps. A tout moment. A tout instant

Ah ! Si seulement Dieu pouvait exister  
Ah ! Si seulement je pouvais l'inventer  
Qui a bien pu dire ça, il y a des milliers d'années  
Sans doute quelqu'un devenu maudit, satané !

**Zif**

**L'AG**

*L'AG des résidents d'une copropriété  
Est très souvent un moment riche en émotions  
On s'demande toujours comment ça va s'terminer  
Par des embrassades, ou bien par une baston ?...*

Il y a ceux, contre tout, qui donc vote « non » à tout  
Et il y a ceux qui opinent, qui sont OK sur tout  
Ceux qui chipotent, grimacent pour trois ou quatre sous  
Ceux qui coupent les tifs en quatre, vous mettant à bout

Il y a des membres du conseil qui passent un temps fou  
S'dépensent sans compter pour la copropriété  
Et, qui sont tout juste remerciés, pour le coup  
Mais eux on l'habitude. Eux, ce sont les piliers !

Certains n'assistent jamais à ces réunions  
Ceux-là, s'occupent uniquement de leurs oignons  
Mais ils envoient des tonnes de courriers pour se plaindre  
De ceci, de cela ; et tout ça sans rien craindre...

Et ceux qui font d'grands sourires aux membres du conseil  
Sourires, par devant, mais derrière, les assassinent  
Ceux-ci chauffent les bénévoles ; leur chauffent les oreilles  
Qui -pas fous- se doutent bien sûr, qu'on les débîne !

Une copro est une micro société  
Tous les styles, tous les âges y sont représentés  
Il faut faire avec, c'qui n'est pas toujours facile  
Et j'tire mon chapeau à ceux qui sont sur le grill...

*L'AG des résidents d'une copropriété  
Est très souvent un moment riche en émotions  
On s'demande toujours comment elle va s'terminer  
Par des embrassades, ou par une énorme baston ?...*

**Zif**

**JETER UN OEIL**

Je me suis dit, je peux toujours jeter un œil !  
Alors, j'ai pris mon œil, et je l'ai jeté  
Mais, de ma bonne vue, après, j'ai du faire mon deuil



Car mon œil, c'est con, je n'l'ai jamais retrouvé...

Je m'suis dit que j'pouvais faire ça au pied levé...  
J'ai levé l' pied, mais j'me suis cassé la figure !  
Depuis, voyez, mon pied est resté levé  
Et pour marcher, je vous jure, c'est devenu dur, dur...

A présent, je n'peux rien faire par dessus la jambe !  
Aussi, je n'vous dis pas, pour prendre mes jambes à mon cou...  
Je dois me reposer souvent dans ma chambre  
Il est donc normal, que j'ai un petit coup d'mou

Cela dit, j'ai les yeux plus grands que le ventre  
Ou plutôt, j'ai l'oeil bien plus gros que le ventre  
Parfois, même très souvent, les deux bras m'en tombent  
Et peu à peu, je sens que je sombre, je sombre

Néanmoins, et vaille que vaille, je vis  
La bouche en cœur, et pourtant, j'ai mal dedans (!)  
Tout ça faute à une langue bien pendue, pardi  
Et dans ma poche, très peu souvent...

Autre chose : j'ai l'estomac dans les talons  
Ce qui -vous avouerez, n'est vraiment pas de chance  
Et je me fais un sang d'encre ; ce qui n'est pas bon  
Mais pas pire que de n'pas avoir de veine, je pense...

**Zif**

## **MANQUE DE BOL**

*Où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent, ces gens se croient tout seuls  
Ils parlent fort, rient comme des bossus pour un rien  
Et nous, on est juste à côté, quel manque de bol !  
On ne dit mot. On se regarde. On se retient*

Ils ne boivent pas à outrance. Ils sont juste pénibles !  
Quand ils sont partis ainsi , ils oublient où ils sont  
Les voisins ne sont même pas une cible  
Puisque, à vrai dire, ils ne savent même pas qui ils sont...

Ils en racontent des trucs sans queue et sans tête  
Ils en bavent des trucs, des histoires à la noix  
Qu'on est bien obligé d'écouter ; c'est bête !  
Bon. C'est peut-être notre chemin de croix...

Quand on croit qu'ils se sont enfin calmés  
Ils remettent ça dis donc, et encore plus fort !  
Ils pourraient nous faire péter les plombs, disjoncter  
Mais c'est nous qu'allons abdiquer. C'est notre sort ?...

*Où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent, ces gens se croient tout seuls  
Ils parlent fort, rient comme des bossus pour un rien  
Et nous, on est juste à côté, quel manque de bol !  
On ne dit mot. On se regarde. On se retient*

On était pourtant bien là, dehors, à la fraîche  
Ils vont nous chasser. Ils vont nous faire rentrer  
Je les imagine bien ceux-là, à la pêche  
Ce serait l'enfer, pour les gens, à côté...

L'exemple type de voisins irrespectueux  
Sans la plus petite once de jugeote  
Je n'sais pas comment dire autrement, ou dire mieux  
Manquerait plus qu'ils vomissent, qu'ils pètent, ou qu'ils rotent ! !

*Où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent, ces gens se croient tout seuls  
Ils parlent fort, rient comme des bossus pour un rien  
Et nous, on est juste à côté, quel manque de bol !  
On ne dit mot. On se regarde. On se retient*

Zif

### PETIT COUP DE MOU

*Il est bon de savoir que des gens vous aiment  
Bon de savoir que des gens prennent soin de vous  
De savoir que des gens demandent de vos nouvelles  
Et ce, quand vous avez un petit coup de mou*

Vous vous sentez un tantinet déprimé  
Suite à un léger ennui de santé  
Mais vous êtes choyé. On vous écoute  
On vous parle et on vous chouchoute

On ne vous laisse pas seul avec votre problème  
On vous donne des conseils, on vous oriente  
On ne vous laisse pas seul en plein dilemme  
On ne vous laisse pas seul sur la mauvaise pente

Je souhaite la même chose à toutes et à tous  
ça donne des ailes et met du baume au cœur  
Qu'on s'occupe de vous, même en douce...  
Vous en oubliez votre mal et vos peurs

*Il est bon de savoir que des gens vous aiment  
Bon de savoir que des gens prennent soin de vous  
De savoir que des gens demandent de vos nouvelles  
Et ce, quand vous avez un petit coup de mou*

ça ne guérit sans doute pas, mais ça aide  
ça aide à tenir debout. Ça évite de se plaindre  
ça évite de pleurer. Alors, on dit merci à Fred  
Et aux autres amis. En bref, ça vous blinde !

Et vous subissez tous les examens  
L'esprit plus léger. Même l'électro-cardio  
Et vous continuez d'aller vers demain  
Sachant que vous ne ferez jamais les JO...

Une main gentiment posée sur l'épaule  
Vaut bien tous les médicaments du monde  
Et c'est vrai qu'on a pas le plus mauvais rôle  
Et qu'on peut même oublier un drain, une sonde

*Il est bon de savoir que des gens vous aiment  
Bon de savoir que des gens prennent soin de vous  
De savoir que des gens demandent de vos nouvelles  
Et ce, quand vous avez un petit coup de mou*

**Une parole rassurante illumine la journée  
Ne serait-ce qu'un mot : « courage », en aparté  
ça a l'air de rien, mais ça apporte tellement**

## **Qu'on se sentirait presque bien sur le moment**

*Il est bon de savoir que des gens vous aiment  
Bon de savoir que des gens prennent soin de vous  
De savoir que des gens demandent de vos nouvelles  
Et ce, quand vous avez un petit coup de mou*

**Zif**

### **LA PISCINE DU FORT DE BREGANCON**

*Une demeure sur la mer, a besoin d'une piscine ? !  
Oui. Quand c'est Macron et sa belle famille qui en profitent  
Entourée de bignonnes et d'une belle glycine ?  
Et, au frais de la princesse, bien sûr, qu'ils l'habitent ! !*

Je veux parler du fort de Brégançon, dans l'Var !  
Sis sur la belle commune de Bormes les Mimosas  
Pas le haut Var, ni le moyen, non, le bas Var...  
Au niveau d'la mer, une forteresse nichée là

Lieu de vacances des Présidents d'la République  
Qui a failli, bien failli devenir un musée ! !  
Mais pour Macron, une demeure tombée à pic  
Ce fort, il va en profiter et faire profiter :

Sa dulcinée et sa tribu d'petits enfants  
Pour qui il a fait construire une piscine  
Parce que d'aller à la mer, c'est trop contraignant  
Et l'on y croise des gens qui bossent en usine...

*Une demeure sur la mer, a besoin d'une piscine ? !  
Oui. Quand c'est Macron et sa belle famille qui en profitent  
Entourée de bignonnes et d'une belle glycine ?  
Et, au frais de la princesse, bien sûr, qu'ils l'habitent ! !*

Et d'autres qui veulent voir le Prez' de plus près  
Qui l'importunent avec des questions à la con !  
C'est toujours risqué, ces gens qui veulent voir en vrai  
Sans parler des mains pas très propres, des postillons...

Donc, une piscine s'imposait. Et ma foi, une belle !  
Et des gardes un peu partout, aux meurtrières ?  
Des canons, pour repousser les plaisanciers ? Une ribambelle ?  
Ainsi, Manu, « Brizitte », les p'tits passeront un été d'enfer !

Ah, dieu qu'il est doux d'être de la famille Macron  
Que la vie est simple ; que l'existence est belle  
On débarque un beau jour à Hyères, en avion  
Séjour de rêve entre 20 flics armés d'Lebel !...

*Une demeure sur la mer, a besoin d'une piscine ? !  
Oui. Quand c'est Macron et sa belle famille qui en profitent  
Entourée de bignonnes et d'une belle glycine ?  
Et, au frais de la princesse, bien sûr, qu'ils l'habitent ! !*

**Zif**

### **PLAGIAT**

*Si j'avais écrit une chanson, comme ça, pour moi*

*Et que je l'entendais un jour à la radio  
Quelle serait ma réaction ? En resterais-je coi ?  
Ou alors, porterais-je plainte pour vol et plagiat ?*

A la première écoute, au tout, tout début  
Bien évidemment qu'j'en resterais sur le cul  
Ensuite, je me dirais sans doute, merci Youtube  
Et tant qu'à faire, que ça devienne un bon gros tube !

Plus ça ira et moins une œuvre sera protégée  
Parce que le progrès... fait que les lois sont contournées  
Il sera impossible de prouver quoi qu'ce soit  
Tout c'qui est à nous sera à eux ; à moi sera à toi !

Dix auteurs au moins disent avoir écrit « Hey Joe »  
Très possible qu'aucun de ceux-là n'en soit l'vrai père  
C'est une mélodie sans doute partie d'un ghetto  
Et qui a fait sa vie partout, de par les mers

Jimi Hendrix en a fait un truc énoooooorme !  
La transformant, n'lui laissant qu'un semblant d' substance  
Il en a électrisé, trituré la forme  
Plus rien à voir avec le morceau à sa naissance

Si c'était moi, qui avais composé ce truc, « Hey Joe »  
Et que j'l'entendais -par Hendrix- à la radio  
Je suis sûr que je n'prendrais même pas d'avocat  
Je me dirais juste : putain ! Whaouhhh ! C'est de moi ? ! ?

*Si j'avais écrit une chanson, comme ça, pour moi  
Et que je l'entendais un jour à la radio  
Quelle serait ma réaction ? En resterais-je coi ?  
Ou alors, porterais-je plainte pour vol et plagiat ?*

**Zif**

## **LE COW-BOY**

*Sûrement un type un rien nostalgique du far-west  
Qui a trop vu de films de cow-boys dans sa jeunesse  
Il a eu besoin d'se vêtir en policier  
Et mis le brassard ; comme l'étoile de justicier...*

Et puis, pendant qu'on y est, pourquoi s'arrêter là ?  
Et si une baston se déclenche, eh bien tant mieux !  
On dira que c'est de la faute à la caïra  
Et on se battra. Au nom de qui ?... Au nom de Dieu ! ?...

Frustré d'préparer les déplacements du patron  
Sans jamais pouvoir se défouler un p'tit peu  
Il pourra dira aussi que c'était pour Macron  
Ou pour protéger un flic pris sous le feu...

Mais on voit fort bien que le type prend son pied  
Qu'il se prend au jeu et qu'il va même un peu loin  
Sous son uniforme -usurpé- de policier  
Monsieur tape. Monsieur Frappe. Il joue du pied, du poing !

Mais, des vidéastes -non amateurs- ont l'oeil et l'bon  
Sans doute des journalistes, qui l'ont reconnu  
Des images commencent à tourner en boucle, en rond

Le scandale guette déjà. Des gens grondent. Il est perdu !

C'était un type de seconde zone. Un fusible  
Macron l'abandonne et c'en serait presque risible  
Pas de quoi en faire un martyr ; juste un paria  
On lui fera dire qu'il a trahi (!) et ça ira...

*Sûrement un type un rien nostalgique du far-west  
Qui a trop vu de films de cow-boys dans sa jeunesse  
Il a eu besoin d'se vêtir en policier  
Et mis le brassard ; comme l'étoile de justicier...*

**Zif**

## **FRANCE-URUGUAY**

*A l'occasion du match de foot, Uruguay-France  
Qu'entre parenthèses, nous avons fort bien gagné  
Un p'tit mot sur ce pays, qui a joué d'malchance  
Bon, allez, c'est promis, j'arrête de la saigner !...*

J'retiens d'ce pays qui a pleuré sa défaite  
Que ces quelques 3 millions d'habitants  
Sont des gens adorables, toujours prêts à faire la fête  
Sans doute -même sûrement, assez pauvres, mais très battants

Rappelez-vous de ce président d'la République  
Qui n'a pas passé une nuit dans son « Elysée »  
Un truc qui, à ses yeux, puait bien trop le fric  
Qui a continué d'vivre dans sa ferme, de l'habiter

Sur son tracteur, il cultivait ses lopins d'terre  
Pas fier. Bref, un type assez extraordinaire  
J'imagine sa femme, lui donnant un bon coup d'main !  
Bien loin du faste, des ors et de ce qui fait bien...

J'imagine -avec un sourire qui en dit long,  
Giscard d'Estaing, Hollande, Sarkozy, ou Macron  
Au volant d'un tracteur, genre Massey-Fergusson  
Avec Julie, Carla, Brigitte, la sueur au front...

Ce Président, « peone » dans l'âme, et très simple  
A urait pu donner l'exemple à d'autres pays  
A nos Présidents -manque de chance, pas très humbles...  
Las, cet exemple n'aura jamais été suivi ! !

*A l'occasion du match de foot, Uruguay-France  
Qu'entre parenthèses, nous avons fort bien gagné  
Un p'tit mot sur ce pays, qui a joué d'malchance  
Bon, allez, c'est promis, j'arrête de la saigner !...*

**Zif**

## **LES GENS...**

Ils n'ont pas l'droit d's'y mettre, mais s'y sont mis tout d'même !  
Et ils ont pris bien plus d'six mètres (!) pour s'installer  
Caravanes dernier cri ; voitures derniers modèles  
Ils sont bien là, et combien d'temps vont-ils rester ? !...

Madame le maire s'arrache les cheveux de désespoir  
Le pauvre édile n'y peut rien, absolument rien.  
Certes, il a des pouvoirs, mais pas tous les pouvoirs  
Et il ne fera rien avec ses petits poings...

L'électricité prise directement aux poteaux  
Aux bouches à incendies, ils se fournissent en eau  
On leur donne des poubelles, qu'ils remplissent ras la gueule  
Et quand ils voient trois, quatre gendarmes, ils rigolent

Ils ont un terrain mis à leurs dispositions  
Sans doute ce dernier n'est pas assez bien pour eux  
Ces gens-là n'ont pas d'paniers ; d'ailleurs, qu'est-ce qu'ils font ?...  
Nul ne l'sait à vrai dire, mais ce n'sont pas des gueux

Exemple de c'qu'on appelle, « économies parallèles »  
Vis à vis d'quoi aucun Prez' ne sera assez ferme...  
On n'voit-là, qu'une toute petite partie de l'iceberg  
Le reste ferait se pâmer les Rothschild eux-mêmes !

Vous qui les subissez, pratiquement sous vos fenêtres  
Sachez que l'armée n'interviendra pas ici  
Soyez patients. Partez si vous l'pouvez, peut-être  
En priant qu'd'ici un mois, ils aient changé d'crèmerie...

**Zif**

### **LAFAYETTE DES ANNEES 2000**

*Les américains n'veulent pas d'Trump, c'est évident !  
Pas tous, mais très certainement une majorité  
Ils attendent que leurs artistes -sans prendre de gants  
S'en prennent méchamment à lui, pour le destituer*

Mais les artistes pensent d'abord à leur compte en banque...  
Et du coup, ils ménagent la chèvre et le chou  
Ne sachant trop comment n'pas passer pour des branques  
Ou éviter les foudres de l'homme aux cheveux roux

Aussi, on écrit des chansons subversives, certes  
Mais aucune ne deviendra une sorte d'hymne  
Au refrain qui pourrait bien entraîner sa perte  
Celui qui le précipiterait dans l'abîme !

Ce qui s'appelle, « avoir le cul entre deux chaises »  
Annie Cordy disait : « j'voudrais bien, mais j'peux point »  
Aussi, vivent-ils cette période, entre parenthèses  
Mais pas si mal que ça, en tout cas vu de loin...

*Les américains n'veulent pas d'Trump, c'est évident !  
Pas tous, mais très certainement une majorité  
Ils attendent que leurs artistes -sans prendre de gants  
S'en prennent méchamment à lui, pour le destituer*

Les rappeurs s'y essaient de temps en temps  
Pas facile, sans refrain fédérateur  
Les textes sont incompréhensibles trop souvent  
Sans compter avec les censeurs, les modérateurs...

Imagine que cet hymne vienne d'un autre pays ? !  
Envisageable et même parfaitement possible  
Il faudrait que j'm'y attèle un après-midi

Et je serai l'Lafayette des années 2000 !!!

*Les américains n' veulent pas d' Trump, c'est évident !  
Pas tous, mais très certainement une majorité  
Ils attendent que leurs artistes -sans prendre de gants  
S'en prennent méchamment à lui, pour le destituer*

**Zif**

### **ANESTHESIE GENERALE**

*Oh, il y a bien quelques soubresauts par ci, par là !  
Mais en juillet/août, l'anesthésie nous guette  
Les piqûres de moustiques et autres petits tracas  
Nous obnubilent, bien davantage que tout le reste...*

La température de l'eau et celle du rosé  
Font plus causer que les lois passées à l'Assemblée  
La quantité d'eau pour un verre de pastis  
Est plus discutée qu'la 99 bis...

Léthargie, quand elle vous tient, vous lâche pas d'sitôt  
Le beau bronzage, en ce moment, rien ne le vaut  
Les produits solaires nous tiennent bien plus à cœur  
Que les fameux, tiens, 80 kilomètres / heure !

Faire les kékés sur les bateaux de loc'  
Faire du ski-nautique et parachute ascensionnel  
En mettre plein la vue aux nanas d'Saint-Trop'  
C'est la priorité, même si c'est occasionnel

*Oh, il y a bien quelques soubresauts par ci, par là !  
Mais en juillet/août, l'anesthésie nous guette  
Les piqûres de moustiques et autres petits tracas  
Nous obnubilent, bien davantage que tout le reste...*

La grève des cheminots est restée à Paris  
Avec les embouteillages et autres soucis  
Et le foot vient en remettre une bonne couche  
Et bon sang, s'il n'y avait pas toutes ses mouches !...

La télé est allumée pour le seul ballon rond  
Gilles Bouleau cause dans le vide la plupart du temps  
Ah si ! Bodin est suivi. En ce moment, il est bon !...  
Pas à jeter aux chiens. Enfin, on passe de bons moments

Le choix des restos est un sacré dilemme  
Qui pourrait mener parfois à la dispute  
ça remplace les sujets politiques. Un autre thème  
Mais qui se solde uniquement par quelques zut...

*Oh, il y a bien quelques soubresauts par ci, par là !  
Mais en juillet/août, l'anesthésie nous guette  
Les piqûres de moustiques et autres petits tracas  
Nous obnubilent, bien davantage que tout le reste...*

**Notre bon roi Manu, n'aurait pas eu intérêt  
A faire son discours de Versailles, le 10 juillet  
Il aurait fait un flop monumental et tragique  
Le soir de la fameuse rencontre France-Belgique !**

*Oh, il y a bien quelques soubresauts par ci, par là !*

*Mais en juillet/août, l'anesthésie nous guette  
Les piqûres de moustiques et autres petits tracas  
Nous obnubilent, bien davantage que tout le reste...*

**Zif**

(Le 12 juillet 2018)

### **RECOPIER...**

*Et la page demeurait obstinément blanche  
Au grand désarroi de l'auteur, en ce dimanche  
Cette histoire, oui ou non devait-il l'inventer  
Ou plutôt -il répugnait à l'dire, la recopier ?...*

Et puis, pour commencer, quelle histoire ? Quel récit ?  
Sa tête vide, était telle une figue sèche  
Il était depuis au moins trois semaines, là, assis  
On aurait dit que le diable était de mèche...

Et s'il allait quérir un livre sur l'étagère ?  
Un vieux livre quasiment inconnu du public  
Il recopierait un truc, de langue étrangère  
Et avec ça, il se ferait encore du fric

Et puisque chercher une idée, une trame  
S'avérait être une quête parfaitement infructueuse  
Il décida de ne plus en faire un drame  
Mais de chercher un ouvrage laïc, ou bien pieux

*Et la page demeurait obstinément blanche  
Au grand désarroi de l'auteur, en ce dimanche  
Cette histoire, oui ou non devait-il l'inventer  
Ou plutôt -il répugnait à l'dire, la recopier ?...*

Il prit un escabeau, commença ses recherches  
Il eut vite fait de trouver la perle rare  
Un vieux truc en anglais ; une histoire plus très fraîche  
Aussitôt, il entreprit d'redescendre dare-dare

Bien mal lui en pris ! Le diable veillait donc toujours ? !  
Ratant une marche, il tomba sur le dos  
Si lourdement et dans un bruit si sourd  
Qu'il mourut, avant que d'arriver à l'hosto

En tombant, il avait lâché le livre  
Qui, sur le carrelage, sous le canapé, gisait  
Le titre ? je vous le donne en mille. Je vous le livre,  
Traduit : « Bien mal acquis ne profite jamais »...

*Et la page demeura éternellement blanche  
Puisque l'auteur est décédé, en ce dimanche  
Une histoire qu'il n'aura pas eu à inventer  
Ou plutôt, qu'il n'aura pas eu à recopier...*

**Zif**

### **LA VIE EN BLEU**

*Ils ont fêté ça ! en faisant la fête toute la nuit !  
A midi, ils étaient complètement out !*



*Qui ça ?? Les fans. Les supporters des bleus, pardi  
Parfaite communion avec les joueurs, sans aucun doute*

Ils en avaient rêvé d'être les champions du monde  
15 juillet 2018 : c'est la réalité !!  
Même si Hugo Lloris mérite qu'on le gronde...  
Tout finit bien. Les bourdes sont donc oubliées

Les croates y ont cru, durant un bon moment  
Ils ont bien joué, certes, hélas ils ont perdu  
Avec des si, on pourrait en reparler longuement  
Refaire le match ! Refaire le monde. Si on avait su !...

Dans cette compétition, le second n'a rien du tout  
L'équipe a eu beau s'être bien défendue  
C'est la première qui a les honneurs. Elle qui a tout !  
L'autre, écoeurée, lessivée, n'a plus de jus

Pendant ce temps, les bleus se pavanent et pavoisent  
Ils sont sur un petit nuage, là-haut, tout là-haut  
On les encense, les couvre de louanges. Tout gaze !  
Ils ont un peu plus de 20 berges, et tout est beau

Ils sont les champions du monde, pendant 4 ans  
Au bout d'ces années, ils remettront l'titre en jeu  
Ce sera une autre époque, sûrement sans Dechamps  
Tout sera à refaire. En attendant, la vie est bleue !

*Ils ont fêté ça ! en faisant la fête toute la nuit !  
A midi, ils étaient complètement out !  
Qui ça ?? Les fans. Les supporters des bleus, pardi  
Parfaite communion avec les joueurs, sans aucun doute*

**Zif**

## **LE DRONE !**

*Alors qu'il n'était même pas sur son trône, quoi que...  
Manu 1er était observé par un drone  
Dans la Drôme ? Non point ! Au fort de Brégançon... Feu !!!  
L'engin tomba dans la mer. Manu riait jaune*

Que voulait-il donc voir ce p'tit curieux sans aile ? !  
La piscine ? Ou plutôt, ceux qui évoluent dedans  
Emmanuel Macron, en caleçon d'bain à bretelles ?  
Et Brizitte, avec ses enfants et p'tits enfants ?

A-t-il été abattu ? Est-il tombé seul ?  
S'il a été abattu, il doit être criblé d'balles !  
Le « pilote », sur le sable de la plage « l'Estagnol »  
A fait une mauvaise manip' ? inversé les pales ? !

Je pense plutôt que des militaires ont fait « pull » !  
En dirigeant une « grosse Bertha » -du genre Merkel,  
Vers l'appareil, et que ce n'est pas très très cool  
Il aurait pu s'écraser, comme s'écrase la grêle :

N'importe où ! Chez Carla Bruni. Dans sa crique !  
Sarkozy aurait pu dire : « écrase-toi, pôv' con »  
Vous voyez d'ici, l'incident diplomatique  
Les deux bâtisses étant guère éloignées, au fond

J'imagine l'importun à Bormes les Mimosas  
Et ce juste après qu'un drone chargé d'explosifs  
Eut, raté sa cible : Maduro, au Venezuela...  
Enfin, bien sûr, ça c'est moi qui le pense. C'est Zif

Il n'empêche, plus de peur que de mal dans le Var  
Un truc qui n'risqua pas d'arriver à Hollande  
Lui, ce Fort, quand il s'y rendait, c'était très rare  
Il voulait en faire un musée, et nous le rendre...

*Alors qu'il n'était même pas sur son trône, quoi que...  
Manu 1er était survolé par un drone  
Dans la Drôme ? Non point ! Au fort de Brégançon. Feu !!!  
L'engin tomba dans la mer. Manu riait jaune*

**Zif**

### **LE BRICORÂLEUR...**

*Aussi à son aise avec une clef de 20  
Qu'avec un pinceau, ou bien une perceuse  
Il fait tout et n'importe quoi de ses deux mains  
Et mon dieu, c'est sa femme qui est heureuse !!*

*Moi, bricorâleur, je foire tout c'que j'entreprends  
A tel point qu'ma femme, elle, ne me demande plus rien  
A vrai dire, je ne suis pas gêné pour autant  
Je ne sais quasiment rien faire et ça tombe bien !*

Mon poto lui, réussit tout ce qu'il touche  
Electricité, plomberie, carrelage, menuiserie  
Il y a des gens comme ça, qui peignent, qui débouchent  
Qui défont, qui refont, qui retapent à l'envi

Quand j'le vois faire, j'suis sur le cul ; j'en reste baba  
Et j'me pose la question : moi, qu'est-c'que je sais faire ? !  
En fait, des tas d'trucs ! Mais, je ne bricole pas !!  
C'est un sacré handicap ; parfois j'ai les nerfs !

*Aussi à son aise avec une clef de 20  
Qu'avec un pinceau, ou bien une perceuse  
Il fait tout et n'importe quoi de ses deux mains  
Et mon dieu, c'est sa femme qui est heureuse !!*

*Moi, bricorâleur, je foire tout c'que j'entreprends  
A tel point qu'ma femme, elle, ne me demande plus rien  
A vrai dire, je ne suis pas gêné pour autant  
Je ne sais quasiment rien faire et ça tombe bien !*

Faire du plâtre, coller du papier, c'est un calvaire  
Faire un trou dans un mur, c'est toute une histoire...  
Alors, je ne vous dis pas, poser une étagère !! ?  
Non, vraiment, il y a aucun espoir : une vraie poire !

Aussi, c'est mon pote qui s'y colle : il bouche les fuites  
Installe les prises, et branche les lampes de chevet  
Va jusqu'à ressouder la machine à faire des frites  
Et moi, je le regarde, jaloux à en crever !!

*Aussi à son aise avec une clef de 20  
Qu'avec un pinceau, ou bien une perceuse*

*Il fait tout et n'importe quoi de ses deux mains  
Et mon dieu, c'est sa femme qui est heureuse !!*

*Moi, bricorâleur, je foire tout c'que j'entreprends  
A tel point qu'ma femme, elle, ne me demande plus rien  
A vrai dire, je ne suis pas gêné pour autant  
Je ne sais quasiment rien faire et ça tombe bien !*

**Zif**

### **LE VIADUC DE GENES**

*Le camion a stoppé à 20 mètres du trou béant  
Le viaduc vient de s'écrouler ; il pleut à verse  
Des voitures sont tombées, une à une, juste devant  
Vision d'horreur. Et son camion, le gars le laisse !*

Le chauffeur fait des signes à l'arrière du camion  
Les gens comprennent ou n'comprennent pas pas ; s'arrêtent ou non  
Des voitures continuent de disparaître : chute mortelle  
Sur des tonnes de béton, d'féraille, comme la tour Eiffel !

En bas, des habitations, une route, une usine...  
Pour certains, c'est la fin du monde. Tués sur le coup  
D'autres, ensevelis sous les gravats, comme on l'devine  
D'autres, surpris, deviennent fous, errent un peu partout...

Les premiers sauveteurs pensent vivre un cauchemar  
La boule au ventre, à la gorge, yeux écarquillés  
C'est à peu d'chose près comme la guerre. Manque que les chars  
Ils se demandent bien par où ils vont commencer ? !

Et on apprend qu'ça aurait pu être évité !  
Ce viaduc certes vétuste, mais surtout mal construit  
Et mal entretenu, galeux, miteux, mité  
Faute d'argent ; surtout faute d'initiative d' « autrui »...

Quand j'pense que nous l'avions emprunté « avant-hier »  
Qu'nos enfants sont passés dessus encore « hier »  
Pour se rendre vers le paradis, « Les Cinq Terre »  
Que nous aurions, qu'ils auraient pu, trouver l'enfer...

**Zif**

### **TRANSGENRE**

*Il est vrai, on peut faire ce qu'on veut de son corps  
Mais s'présenter avec des seins et un zizi...  
J'avoue que ça me la coupe ; que c'est un peu fort !  
C'est chercher quoi ? Aller au devant de soucis*

Faire ça, s'fabriquer, c'est vraiment se chercher, non ?  
Sont-ce les deux parents, les responsables de ce fait ?  
Ils cherchent qui ils sont ; en fait, ils se cherchent un nom  
Ont-ils dévié ? Qu'ont-ils raté ? Sans doute, suis-j'niais !

Peut-être sont-ils davantage que je ne le crois  
A s'être fourvoyés. A moins qu'ça n'soit réfléchi...  
Si ça l'est, réfléchi, je me demande bien pourquoi  
Est-ce la destinée ? Tout ça est vraiment écrit ? !

Ces gens, sont-ils plus heureux parce qu'ils sont ainsi ?  
Nous, mourra-t-on idiots, si on reste comme on est ?  
Ficherait-on en l'air notre famille, notre vie ?  
Je n'peux rien imaginer. Trop loin d'où l'on est...

*Il est vrai, on peut faire ce qu'on veut de son corps  
Mais s'présenter avec des seins et un zizi...  
J'avoue que ça me la coupe ; que c'est un peu fort !  
C'est chercher quoi ? Aller au devant de soucis*

Je ne suis pas sûr, certain que quand il se pose  
Il -peut-être elle ?... ne pleure pas sur sa condition  
Leur vie ne doit pas être tous les jours rose  
Car, trop souvent, ils tombent sur des malades sans nom...

Pourraient-ils après ça, après ces tentatives  
Pourraient-ils prendre un chemin quelque peu moins tortueux  
Pourraient-ils, s'ils le voulaient, rejoindre la rive  
Et enfin, être un tantinet moins malheureux ?

**Zif**

## **GUADALAJARA**

*Ils sont très bien ces mexicains, finalement  
N'en déplaise à Donald Trump, pas des mecs si cons !  
Pourquoi sont-ils si bien ? Parce qu'ils sont tolérants  
Ils sont pour la paix et l'amour et c'est bien bon*

Carressez-vous dans les parcs et espaces publics  
Si le cœur et le reste vous en dit, les amis  
Vous n'serez pas verbalisés, ne verserez pas d'fric  
A Guadalajara, on est large d'esprit

On préfère employer les flics à d'autres tâches  
Qu'à surveiller et ponctionner les amoureux  
Même si ces derniers montrent un peu trop leurs attaches  
Même s'ils se montrent joisses et un peu trop heureux

Et si vous n'pouvez pas vous retenir, tant pis !  
Ou tant mieux ; rien ne sera retenu contre vous  
Montrez vos sentiments, et l'reste à votre ami(e)  
Si d'autres le voient aussi, c'n'est plus un crime pour le coup (!)

*Ils sont très bien ces mexicains, finalement  
N'en déplaise à Donald Trump, pas des mecs si cons !  
Pourquoi sont-ils si bien ? Parce qu'ils sont tolérants  
Ils sont pour la paix et l'amour et c'est bien bon*

Allongés sur un banc, ou assis, ou debout  
Faites ce que bon vous semble ; c'est à dire, faites l'amour  
Faites ce que vous dicte la nature ; c'est bon pour vous  
Et faites-en profiter les badauds. Faites tout pour !

Le Mexique devient le pays des gens libérés  
Glisser une main sur la jupe de votre aimée  
Ou, dans le caleçon du garçon tant convoité  
Ne vous coûtera plus rien. Une branlette, un doigté...

Mille excuses, je crois que j'me suis laissé aller  
Même si ce n'sont pas là des actes répréhensibles

Tout du moins au Mexique, où je crois, j'avais aller  
Alors mon dieu, même si c'n'est pas dans la Bible...

*Ils sont très bien ces mexicains, finalement  
N'en déplaise à Donald Trump, pas des mecs si cons !  
Pourquoi sont-ils si bien ? Parce qu'ils sont tolérants  
Ils sont pour la paix et l'amour et c'est bien bon*

**Zif**

## **LES RAPEURS**

*On ne dit plus « se battre comme des chiffonniers »  
On dit plus facilement, « se battre comme des rapeurs » !  
Il faut voir comment ces deux-là s'sont empoignés  
Si j'avais été là, j'aurais sûrement eu peur*

La jalousie ? L'un gagnerait plus d'argent que l'autre ?  
L'un a eu des succès, l'autre a connu des flops ?  
Et ça, ça vaut vraiment quelques coups dans les côtes ?  
Et bien sûr, les ventes des morceaux, ça les dope !

Parce que tous ceux qui adorent ce genre de zique  
-Où l'on dégomme les flics, comme toute politique  
Sont friands de bagarres, et ça c'est bien connu  
Et s'battent pour leurs idoles, leurs icônes, dans la rue !

On les a agressées ces idoles en plastique !  
En les arrêtant, puis en les jetant en tôle  
Y n'faut pas les toucher ces héros magnifiques  
Qui fustigent la société et n'trouvent rien de drôle

Pourtant, cette société -si je n'm'abuse docteur  
C'est bien elle, qui a fait ce qu'ils sont devenus ?!  
Et cela même, sans fournir un gros, gros labeur...  
Aussi, pourquoi continuer à lui cracher d'ssus ?

Ce sont des musiciens -reconnaissons-leur ça...  
Mais des musiciens mal élevés : ours mal léchés !  
La prison les aura fait réfléchir, ces deux-là ?  
Alors, attendons la suite. On peut toujours rêvé.

*On ne dit plus « se battre comme des chiffonniers »  
On dit plus facilement, « se battre comme des rapeurs » !  
Il faut voir comment ces deux-là s'sont empoignés  
Si j'avais été là, j'aurais sûrement eu peur*

**Zif**

## **IL FAUDRAIT...**

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus  
Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

Pour le bien-être des touristes parisiens  
Il faudrait clouer le bec et fermer la gueule  
Aux poules, aux pigeons, aux tourterelles, tous les chiens  
Tous les être chers à la région de Pagnol

Quand il s'agit de crissements de pneus de bagnoles  
De coups d'klaxon intempestifs et importuns  
De pétarades de motos, quads et autres mobs  
Là, c'est sans importance ; on le supporte bien

La tolérance n'est pas le mérite premier  
De ces obsédés du chant d'la mouette, ou d'la pie  
Qu'elles restent chez elles, toutes ces personnes qui font chier  
Et qui, osent porter le pet (!) auprès des mairies

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus  
Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

Tous ces oiseaux qui se disputent et qui piaillent  
C'est comme les enfants dans un jardin public  
Ceux que ça insupporte ne me disent rien qui vaille  
Je les fustige et leur fais volontiers la nique

Qu'ils restent chez eux, un casque sur les oreilles  
A écouter du rap, ou du black metal  
Qu'ils nous laissent, avec le bourdonnement des abeilles  
Avec le crapaud -au son grinçant, guttural

A c'compte-là, supprimons crèches et cours de récréation  
Qui font plus de bruit qu'un avion à réaction  
Mettons du chatterton sur la bouche des petiots  
Ce sera le monde du silence ; c'est ça qu'il leur faut ?...

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus  
Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

**Zif**

### **IL FAUDRAIT...**

(2<sup>e</sup> version)

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus  
Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

Pour le bien être, le repos de certains touristes  
Il faudrait clouer le bec et fermer la gueule  
Aux chiens, aux brebis, aux corneilles ; longue est la liste !  
A tous les être chers à la région d'Pagnol

Quand il s'agit de crissements de pneus de bagnoles  
De coups d'klaxon intempestifs et importuns  
De pétarades de motos, quads et autres mobs  
Là, c'est sans importance ; on le supporte bien

Ces gens qui, au premier beuglement, partent en guerre  
Tous ces obsédés du cri d'la mouette, du chant d'la pie  
Qu'elles restent chez elles, ces personnes qui m'font braire (!)  
Et qui osent aller s'plaindre auprès de la mairie

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus*

*Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

Tous ces oiseaux qui se disputent et qui piaillent  
C'est comme les enfants dans un jardin public  
Ceux que ça insupporte ne me disent rien qui vaille  
Je les fustige et leur fais volontiers la nique

Qu'ils restent chez eux, un casque sur les oreilles  
A écouter du rap, ou du black metal  
Qu'ils nous laissent, avec le bourdonnement des abeilles  
Avec le crapaud -au son grinçant, guttural

A c'compte-là, supprimons crèches et cours de récréation  
Qui font plus de bruit qu'un avion à réaction  
Mettons du chatterton sur la bouche des petiots  
Ce sera le monde du silence ; c'est ça qu'il leur faut ?...

*Il faudrait qu'les vaches ne clochent plus  
Qu'aux coqs, on rabatte le caquet  
Que les grenouilles ne coassent plus  
Que se taisent les cigales, les criquets*

**Zif**

## **II LUI ARRIVE DE PLEURER...**

*C'était un des as des circuits automobiles  
Il en a gagné des courses, des championnats  
Et c'est à skis, qu'il est tombé ; horrible, terrible !  
Une chute de presque rien du tout et puis, voilà...*

Depuis 5 ans, il végète, ne fait plus rien  
Heureusement, il est très entouré par les siens  
Mais il lui arrive de pleurer, quand il se souvient  
Et là, il n'est vraiment, mais vraiment pas bien...

Il lui arrive de sentir l'odeur de la gomme  
Casque sous le bras, de voir les fans qui l'acclament  
Et là, grimpé sur la première marche du podium  
La bouteille de champ' qu'il agite... C'était sa came

Il avait encore battu tous ses concurrents  
Schumi, au terme d'une course sensationnelle  
Il avait tenu la tête, presque tout le temps  
Il était arrivé premier. Tout ça pour elle...

*C'était un des as des circuits automobiles  
Il en a gagné des courses, des championnats  
Et c'est à skis, qu'il est tombé ; horrible, terrible !  
Une chute de presque rien du tout et puis, voilà...*

Pour sa femme Corinna, qu'il aime par dessus tout  
Sa femme qui s'occupe de lui, malgré tout !  
Et ça lui arrive le pleurer, lui, le champion  
Et quand ça lui arrive, ça n'est vraiment pas bon...

Il ne peut plus marcher et n'tient même pas debout  
Et pour un type, pour un homme comme lui, ça fait beaucoup  
Il pense que la vie a été très, très injuste  
Il a tout l'argent qu'il lui faut, mais plus qu'un buste...

*C'était un des as des circuits automobiles  
Il en a gagné des courses, des championnats  
Et c'est à skis, qu'il est tombé ; horrible, terrible !  
Une chute de presque rien du tout et puis, voilà...*

**Zif**

### **LA COLO**

*Un vendredi soir, ses parents lui ont dit :  
On t'a inscrit, en août, dans une colonie  
Le même n'avait jamais entendu parler d'ça !  
Il a posé des questions. Il a 7 ans ; normal à cet âge-là*

A chacune des réponses, son cœur se serre un peu plus  
Puis il se tait et s'engouffre dans sa chambre  
Ecoute-nous ! tu vas y aller en car. C'est comme le bus  
Le gamin se bouche les oreilles et ses jambes tremblent

Pourquoi ses parents voulaient-ils l'abandonner ?  
Il lui semblait pourtant, qu'il était obéissant  
Il aurait fallu encore davantage donner ?  
Plus qu'une semaine et il partirait pour Le Lioran

Où c'était ? Il n'avait nul envie d'le savoir  
Il était assis, renfermé, au fond du car  
Devant lui, des gamins qu'il ne connaissait pas  
Et qui chantaient, et chahutaient. C'était des cas...

*Un vendredi soir, ses parents lui ont dit :  
On t'a inscrit, en août, dans une colonie  
Le même n'avait jamais entendu parler d'ça !  
Il a posé des questions. Il a 7 ans ; normal à cet âge-là*

Arrivé au Lioran, tout l'monde est descendu  
Trois jeunes adultes ont parlé. Il n'a rien entendu  
Il s'est installé dans l'coin qu'on lui a montré  
Puis il a suivi les autres, toujours bouche bée

Le mois est passé. 20 jours à rester prostré  
Et il s'est fait un copain, puis deux, et puis trois !  
Il lui a fallu tout ce temps, pour s'intégrer  
Et ce p'tit garçon -mal dans sa peau, c'était moi...

*Un vendredi soir, ses parents lui ont dit :  
On t'a inscrit, en août, dans une colonie  
Le même n'avait jamais entendu parler d'ça !  
Il a posé des questions. Il a 7 ans ; normal à cet âge-là*

**Zif**

### **LA MERE ET SON AMANT**

Le fils subodore quelque chose de pas clair ; d'anormal  
Dans le fait qu'un homme vienne très souvent à la maison...  
Et que sa mère lui fasse visiter aussi souvent la chambre parentale  
Et qu'ils y restent aussi longtemps, sans raison !...

Un beau jour, il décide de les surprendre  
Il monte, pensant que personne ne va l'entendre



Mais sa mère, aux oreilles affûtées, entend des pas dans l'escalier  
Elle cache son amant derrière le portant à robes et chemisiers

Si le gamin est surpris de voir sa mère seule  
Il est encore plus surpris de voir une biaude  
Avec en dessous, une grosse paire de grolles  
Il a compris, même s'il n'a pas inventé l'eau chaude

Il redescend en se promettant de revenir  
Si toutefois l'homme remet les pieds à la maison  
Ce qui bien évidemment va se reproduire  
Et là, le gamin s'est caché derrière une robe rose bonbon

A un bruit en bas, dans la salle à manger, ou le salon  
La mère s'affole et envoie l'homme se cacher  
Il y retrouve le fils, qui le salue. Il est bien éduqué...  
Après les civilités d'usage, le gamin dit : je peux vous vendre un des mes ballons...

L'homme, qui se cache le visage, a compris et lui dit : combien ?  
- Ben, mettons... 250 euros. Autrement dit, trois fois rien  
L'homme hoche la tête, mais lui promet qu'il aura son argent  
De fait, le lendemain, le gamin récupère son bien -Dieu sait comment...

La même chose se reproduit trois ou quatre fois  
La dernière fois, le gamin a vendu une vieille paire de baskets : 400 euros !  
Et l'argent lui parvient encore -comme par enchantement, cette fois-là  
Mais il commence à culpabiliser. Il va lui falloir se confesser au père Henriot

Il entre dans l'église, puis dans le confessionnal et explique  
Comment il a extorqué un pauvre homme. Mais le démon de la vente est toujours là...  
- Au fait, mon père, je peux vous vendre une superbe relique...  
Et le curé de lui rétorquer : Ah non ! Tu n'vas pas remettre ça !! ?

### **Zif**

*(d'après une histoire ayant circulé sur le Net)*

### **NICO**

*Nico Hulot démissionne du gouvernement  
Pourquoi ? parce que dans gouvernement, 'y a « gouverne » ?  
Pourquoi ? Parce que dans gouvernement, il y a « ment » ?  
Et il vrai que ses yeux s'entourent de cernes...*

Nico Mulot démissionne du gouvernement  
Toutes les bestioles saluent cette sage décision  
Nico Hublot démissionne du gouvernement  
Peut-être va-t-on le revoir dans son petit avion...

Nico Culot démissionne du gouvernement  
Sans en avoir avant, averti l'président !  
Il a du culot, mais il a choisi son camps  
Certes, culotté le gars, mais à peine franc...

Nicolas Bulot démissionne de son poste  
Pour prendre celui de ministre de la mer ?  
S'occuper du sort des moules et baleines à bosse ?  
Nico Bulot est c'qu'il est, mais n'manque pas d'air !

Nicola Julot va aussi changer de femme ?  
Lui à qui on a prêté pas mal de liaisons  
Pourquoi pas ministre de la condition d'la femme ? !  
Alors là, je lui donnerais entièrement raison

Nico Hulot démissionne du gouvernement  
Il n'a pas tort. La politique c'est pas pour lui  
On s'demande d'ailleurs, pourquoi il est fait vraiment...  
Il est nulos le Hulot et tout l'monde le dit !

*Nico Hulot démissionne du gouvernement  
Pourquoi ? parce que dans gouvernement, 'y a « gouverne » ?  
Pourquoi ? Parce que dans gouvernement, il y a « ment » ?  
Et il vrai que ses yeux s'entourent de cernes...*

**Zif**

### **SON CHOIX**

*Elle a décidé d'mourir à 80 ans  
Après tout c'est bien son droit, si c'est son choix  
Une mort assistée, comme ça s'pratique à présent  
Dans certains pays ayant aboli les vieilles lois*

Le faire avant d'être atteint d'une grosse maladie  
Pas un suicide, mais en pleine connaissance de cause  
Elle a 72 ans, toute sa tête. Elle est mamie  
Pas question qu'ses petits enfants la voient comme une chose !...

Elle a bien pesé le pour et aussi le contre  
Sa décision n'est pas prise à la légère  
Elle sait comment elle sera vêtue et le montre  
Elle est presque heureuse. On dit qu'elle exagère !!

Tous ses papiers, tous les documents sont à jour  
Tout est soigneusement rangé. Rien n'est laissé d'côté  
Ainsi, elle a l'esprit libre, pour l'amour  
De son mari, de toute sa famille. Tout est noté !

Mais pourquoi pense-t-elle à « ça », alors que tout baigne ? !  
C'est justement parce que tout va bien, qu'elle le fait  
Avant de perdre la boule, avant qu'son cœur ne saigne  
Elle va prendre rendez-vous, même si c'n'est pas très gai...

Encore 8 ans à vivre à fond ! A perdre haleine !  
A marcher, courir, rire, nager, escalader  
A écouter d'la musique. A masquer toute peine  
Et puis, partir, lucide, d'un pas presque léger...

*Elle a décidé d'mourir à 80 ans  
Après tout c'est bien son droit, si c'est son choix  
Une mort assistée, comme ça s'pratique à présent  
Dans certains pays ayant aboli les vieilles lois*

**Zif**

### **ON S'AIME, ON SE HAÏT**

*Vieilles comme le monde, ces bisbilles entre anglais et français  
Combien de guerres déjà et toujours cette rivalité ! ?  
On se regarde en chien d'faïence. On s'aime, on se haït  
Jalousie, méfiance, arrogance, orgueil mal placé*

Messieurs les anglais, pêchez les premiers ! Quelle honte ! !  
Au large des côtes normandes, la tension monte

Mais, quel est donc le problème ? Les coquilles saint-jacques !  
Pas d restriction pour les Reed et les Mac Cormack !

C'est l'Europe ! Mais les codes n'sont pas les mêmes pourtant  
Pas les mêmes pour les français que pour les english  
Les français obéissent à des codes contraignants  
Quand les pêcheurs d'sa Majesté font c'qu'ils veulent et bichent !

Les normands qu'en ont assez, déclarent la guerre en mer !  
Mais c'est un peu comme le pot d'terre, contre le pot d'fer  
Les bateaux anglais font jusqu'à 40 mètres, sûrement  
Quand nos rafiots avoisinent les 6 mètres, seulement ! !

Seulement, les pêcheurs français hurlent, et si fort  
Qu'ils ameutent la police maritime  
Et, pensant que la police arrive en renfort  
Les anglais rebroussement chemin, en pauvres victimes...

Mais, si les guys reculent, c'est pour mieux revenir  
Un jour, tout ça finira très mal vous verrez  
J'vous fiche mon billet qu'alors, arrivera le pire  
Un bateau coulera et des pêcheurs mourront noyés !

*Vieilles comme le monde, ces bisbilles entre anglais et français  
Combien de guerres déjà et toujours cette rivalité ! ?  
On se regarde en chien d'faïence. On s'aime, on se hait  
Jalousie, méfiance, arrogance, orgueil mal placé*

**Zif**

### **LE LORAIN ET LE MARSEILLAIS**

Un lorain arrive à Marseille, en voiture  
Et pour conduire dans Marseille, croyez-moi, c'est dur  
C'est un peu comme à Paris, mais en trois fois pire !  
Et alors franchement, j'vous assure, c'est peu dire...

Il descend le boulevard d'Athènes, vers le vieux port  
A 14 heures c'est l'habituel embouteillage  
Mais le lorain débarque ; il ne sait pas encore...  
Devant lui, une auto conduite par un barge ! !

Un papy qui change tout l'temps de file ! Il a les nerfs ? !  
Un coup à droite, un coup à gauche... pour revenir à droite  
Un coup à vous donner mal au cœur : le mal de mer  
Sans cesse et sans clignotant, il boite et déboite...

Mais le lorain n'ose rien dire. Il s'abstient donc  
Après tout, il ignore les us des marseillais  
Mais tout de même ! On est en France. Pas au Gabon !  
Ne tenant plus, il va ouvrir sa vitre... C'est fait !

Ooh, papy ! faudrait cesser d'changer d'file à tout va !  
Le papy, fenêtre ouverte, entend l'avertissement  
En France, on roule à droite. C'est pas compliqué ça !  
Là, c'est à droite, et à gauche ! et sans clignotant ! !

Enervé, papy passe sa tête par la fenêtre  
Regarde l'autre : « peuchère, tu vas m'escagasser ! ! »  
En termes peu amènes, il l'envoie le gars paître  
« A Marseille, on roule ni à droite ni à gauche, té ! »

Alors, on roule où ? Hein ? A la fin, c'est usant !  
Si c'est pas à droite, pas à gauche, c'est au milieu ?  
« Mais grand fada de touriste -si j'en crois l'assent  
Ici, comme d'habitude, on roule à l'ombre ! C'est mieux ! ! »

**Zif**

*(d'après une histoire ayant circulé sur le web)*

### **LA CORNE DES PATURES**

Entre Orléans et Blois, sur les bords de Loire  
Le chemin de la Loire à vélo, pour mémoire...  
Des jeunes gens simples, à la cool attitude, affables  
Des freaks, babas, à la coupe de cheveux improbable

Un bus récupéré pour en faire une buvette  
Un autre pour faire la cuisine : popote tout simplette  
Un podium pour divers artistes... Pas des vedettes !  
Non ! Des musicos qui ne se prennent pas la tête

Les responsables d'la guinguette vont et viennent, pieds nus  
Les abats-jour sont de très, très vieux chapeaux  
Les chaises en sont à leur troisième vie, sinon plus !  
L'ensemble est paradisiaque, tout au bord de l'eau

Trois petits gradins sur trois hauteurs entourent la piste  
Une superbe yourte sert de loge aux artistes  
Personne ne pédale ! Le courant vient d'on ne sait où...  
A moins qu'il vienne des panneaux solaires après tout !

La nuit tombe, tous les gens finissent de dîner  
Les chandelles sont allumées. Sur la Loire, un voile...  
Les musiciens montent sur la scène, sans frimer  
C'est parti pour 2 heures de zique à la belle étoile

Ce lieu magique a pour nom : « La corne des pâtures »  
A Baule ! Tout est bio, tout est simple comme bonjour  
Il ne passe que des vélos, aucune voiture  
Rive droite du fleuve royal. Venez y faire un tour !

**Zif**

### **KOLINDA**

*Kolin' Kokolin' Kokolin' Kolinda !  
La belle, superbe ! Présidente de la Croatie  
Donne envie de chanter Kokolin' Kolinda !  
Vous m'direz, que tout simplement, elle donne envie...*

A l'issue de la finale de la coupe du monde  
Elle a quasiment fait du gringue à Macron Manu  
Même que la Trogneux faisait une tronche immonde  
Kolin' aurait bien mis Manu à son menu...

Faut dire qu'elle a quelques arguments à avancer :  
Une poitrine, on dirait deux ballons de foot  
Elle a vraiment la bouche d'un poisson carnassier  
Et des yeux, dont on ne peut pas se foutre !

Macron-le-gaulois, aurait pu avoir la gaulle !  
Rien qu'à la prendre dans ses bras ; comme il l'a fait

Le sourire de Kolin' lors de ce match de football  
En aura fait fantasmer plus d'un, en fait...

*Kolin' Kokolin' Kokolin' Kolinda !  
La belle, superbe ! Présidente de la Croatie  
Donne envie de chanter Kokolin' Kolinda !  
Vous m'direz, que tout simplement, elle donne envie...*

Joyeuse, mutine, elle n'a jamais eu l'air bougon  
Même si son équipe a perdu face à la France  
Si c'était une opération d'communication  
Le charme a agi au delà d'toute espérance !

Quand ils se verront pour le boulot, elle et Manu  
Brigitte -là, ou pas là- ne fera pas le poids  
Ils se retrouveront, sans aucun doute, tout nus  
Et pas pour faire une partie de jeu de l'oie...

*Kolin' Kokolin' Kokolin' Kolinda !  
La belle, superbe ! Présidente de la Croatie  
Donne envie de chanter Kokolin' Kolinda !  
Vous m'direz, que tout simplement, elle donne envie...*

**Zif**

### **LE DRAPEAU EN BERNE...**

*Le sieur Stéphane Bern a mis le drapeau en berne  
Celui qui voulait donner un bon coup de pouce  
Aux chefs-d'oeuvres en péril ; au chefs d'oeuvres pleins de cernes  
Le bon Stéphane Bern plein d'allant, parti tout schuss*

Arrêté dans son élan par un trop p'tit pécul  
Le bonhomme ne veut pas servir de « cache poussière » !  
Pour des monuments à l'abandon, c'est bien vu  
Pour des très vieilles bicoques, pour de très vieilles pierres

Il ne savait pas qu'on s'servait de lui, ce cave  
De sa notoriété près des ménagères de plus d'70 ans...  
Du fait qu'il fasse de la radio, même bien pourrave  
Macron l'a vu arriver. Les mains, se frottant !

Mais crotte ! Le p'tit présentateur lui chie dans les bottes !  
Après Mulot, encore un coup dur pour Manu  
On croit ces gens-là falots -même s'ils ont la cote  
Et puis vlan ! Y s'mettent à réfléchir. Qui l'eût cru ? !

Ces deux mectons pensent qu'on les a pris pour des glands  
Mulot, passe encore, mais l'autre glandu de Bern ? !...  
A part lécher les pompes et le prose des grands  
Qui eût dit qu'il avait plus de jugeote qu'une benne ? !

Bern va s'en remettre. Allez... Là, « à la bonne heure » !  
Voilà, il ne trépigne plus, ne pleure plus le Stéphane  
Il a retrouvé son sourire, sa bonne humeur  
Il a fait un peu parler d'lui. Steph a des fans !

*Le sieur Stéphane Bern a mis le drapeau en berne  
Celui qui voulait donner un bon coup de pouce  
Aux chefs-d'oeuvres en péril ; au chefs d'oeuvres pleins de cernes  
Le bon Stéphane Bern plein d'allant, parti tout schuss*

Zif

### QUART D'HEURE DE GLOIRE

*Pour un petit quart d'heure de gloire, on ferait n'importe quoi !  
Pour sa photo dans l'canard, on hésiterait pas  
Pour passer à la téléloche, 20 secondes, rien qu'une fois  
Pour quelques lignes dans « Water Closer », pourquoi pas ? !*

Lui qui avale 50 saucisses en 2 minutes  
L'autre qui boit 15 verres de djine avant d's'écrouler  
Celles qui se baladent « ras le cul », comme les putes  
Dans l'espoir qu'un objectif traîne, pour les shooter !

Tous les participants à un concours grotesque  
Encouragés par un public autant débilos  
Qui n'hésitent pas une seconde à montrer leurs fesses  
Quand il s'agit de savoir quelles sont les plus grosses ! !

*Pour un petit quart d'heure de gloire, on ferait n'importe quoi !  
Pour sa photo dans l'canard, on hésiterait pas  
Pour passer à la téléloche, 20 secondes, rien qu'une fois  
Pour quelques lignes dans « Water Closer », pourquoi pas ? !*

Y a ceux qui organisent un sauvetage très visuel  
Avec portables et copains de connivence  
Et ceux qui sont à l'affût d'un fait bien réel  
Prêts à porter secours pour être dans « Un jour en France »

Ceux qui s'servent du Web pour paraître plus qu'ils ne sont  
Qui inventent n'importe quoi, puisqu' y en a qui l'font...  
Car, sait-on jamais, des trucs peuvent rapporter gros  
« Pourquoi pas moi ? Je suis prêt à en faire de trop » !

*Pour un petit quart d'heure de gloire, on ferait n'importe quoi !  
Pour sa photo dans l'canard, on hésiterait pas  
Pour passer à la téléloche, 20 secondes, rien qu'une fois  
Pour quelques lignes dans « Water Closer », pourquoi pas ? !*

Zif

### PAPA N'A PAS DE POT

Il s'est fait pincer par un crabe à l'entre-jambes  
Un pince-oreille venait juste de le rater...  
Il a mis le pied sur un oursin, aux Issambres  
Et hier, sur une vive, en faisant un pâté !

A la bouée des trois cents mètres, il voit un requin  
Il bat un record, en nageant vers la plage  
En fait, il s'agissait d'un beau petit dauphin...  
Maintenant, il est souvent sur le sable. Il est bien plus sage

*Papa n'a pas de pot, papa n'a pas de chance  
A chaque fois qu'on est dans le sud, en vacances,  
Il lui arrive une bricole, ou un truc sérieux  
Finalement, quand on est vieux, ben c'est pas mieux...*

Il a été piqué par quelques méduses, dans l'eau  
Il a rapporté un staphylocoque et un strepto !

Il a chopé otites et infections urinaires  
Les vacances n'sont pas de tout repos pour mon père !

Le petit rosé lui donne des palpitations  
Manger des sardines, lui déclenche des crises de goutte  
Le pastis, il faut qu'il y fasse très attention  
Les tomates lui enflamment les intestins, sans doute

*Papa n'a pas de pot, papa n'a pas de chance  
A chaque fois qu'on est dans le sud, en vacances,  
Il lui arrive une bricole, ou un truc sérieux  
Finalement, quand on est vieux, ben c'est pas mieux...*

Sans compter qu'il a chu d'échelle en bricolant  
Qu'il s'est fait un tour de rein, en jardinant  
Qu'une piqûre de guêpe l'a rendu allergique  
Et allergique aussi aux piqûres de moustiques !

En s'exposant au soleil, il fait de la lucite  
Il devient rouge comme une pivoine et ça l'démange  
ça le démange partout, sauf sur la...  
Heureusement qu'ça s'achève et qu'on rentre dimanche...

*Papa n'a pas de pot, papa n'a pas de chance  
A chaque fois qu'on est dans le sud, en vacances,  
Il lui arrive une bricole, ou un truc sérieux  
Finalement, quand on est vieux, ben c'est pas mieux...*

**Zif**

## **POUR SOIGNER SA PUB**

*Lui vient juste pour soigner sa publicité  
Et elle, pour se montrer, à très peu de frais  
Les répètes fastidieuses, il va les éviter  
Y en a bien un qui jouera son rôle, même à peu près...*

On veut bien paraître à c'concert pour la bonne cause  
Mais on ne veut pas des contraintes qui vont avec  
C'est à prendre ou à laisser. J'peux me mettre sur pause...  
'Y aura bien un con pour faire ma doublure, sans déc' ! ?

Quoi ? Faudra chanter un duo encore avec elle ? !  
Tu n'me gates pas mec, elle chante comme une gamelle !  
Tu sais que j'ai une réputation à défendre  
En plus, elle n'est pas belle et ça, ça n'fait pas vendre

Tu dis ? Ah ! 'y a des joueurs de foot cette année ? !  
Oui, bien sûr, Coupe du Monde oblige, je comprends...  
C'la dit, je n'me vois pas chanter avec Mbappé !  
Il doit chanter comme un pieds, c'est plus qu'évident

*Lui vient juste pour soigner sa publicité  
Et elle, pour se montrer, à très peu de frais  
Les répètes fastidieuses, il va les éviter  
Y en a bien un qui jouera son rôle, même à peu près...*

Donne-moi plutôt à faire un duo avec elle  
Elle a le vent en poupe en c'moment elle aussi

Je nous vois bien reprendre un truc de Jacques Brel...  
Ah, non ! Pas ça : « beau et con à la fois »... merci ! !

Ecoute, si t'es pas plus conciliant, j'me tire moi  
Et j'exige de descendre dans un super hôtel !  
Pas un deux étoiles ! Non ! Il en faut au moins trois !  
Tu t'démerdes avec la prod', moi j'retourne à Châtel !

*Lui vient juste pour soigner sa publicité  
Et elle, pour se montrer, à très peu de frais  
Les répètes fastidieuses, il va les éviter  
Y en a bien un qui jouera son rôle, même à peu près...*

**Zif**

### **COULEUR DE PEAU**

*Mais pourquoi ai-je la peau blanche et pas noire, Elvire ?  
Car on dit que les gens à peau blanche sont racistes !  
Qu'on m'suspecte d'être raciste, ça m'ennuie à vrai dire  
Jusqu'ici, noir ou blanc, j'en avais rien à fiche*

Mais puisqu'on veut polémiquer, eh bien allons-y !  
Les footeux français à venir, sont tous noirs, pourquoi ?  
On les recrute en Afrique. Qui reste une colonie ? !  
Mine de rien, on profiterait de leur désarroi ?...

Venant d'où ils viennent, il sont bien moins exigeants  
Dociles, on peut en faire un peu ce que l'on veut  
S'ils n'y arrivent pas, ils s'plaindront pas, c'est évident  
Et bien sûr, on pense qu'ils sont forcément heureux

Pour nombre de sports, il en va de même  
Exception faite pour les sports automobiles  
Un noir, statique, derrière un volant, pose problème  
Les noirs ne seraient bons qu'à courir ? C'est débile

Les noirs ne pourraient être guère que des athlètes ? !  
Des gens qui ne se serviraient pas de leur tête ?  
En fait, pas grand chose a changé depuis des lustres  
On prend toujours les gens d'couleur pour des gugus !

Ceux qui réussissent bien sûr, ne s'endent compte de rien  
Les autres sont déçus, évidemment, mais qu'y faire ?  
Moi qui regrettais d'être blanc, qui l'regrettais bien  
Finalement, noir ou blanc, on devrait s'sentir fier...

*Mais pourquoi ai-je la peau blanche et pas noire, Elvire ?  
Car on dit que les gens à peau blanche sont racistes !  
Qu'on m'suspecte d'être raciste, ça m'ennuie à vrai dire  
Jusqu'ici, noir ou blanc, j'en avais rien à fiche*

**Zif**

### **DEJANTE**

*C'était un artiste, un vrai, bien déjanté !  
Mais, ne sont-ils pas tous déjantés, les vrais artistes ,  
Jacques ne marchait pas dans ses souliers ; juste à côté...*



*C'était un chanteur, ou plutôt un clown sur une piste*

Il a créé des spectacles merveilleux, grandioses  
A la hauteur de son talent. N'laissant rien traîner  
Il ne s'interdisait rien. Aucune chose  
Même pas de rouler une gamelle au grand Trénet...

C'était une sorte de Pierrot lunaire, qui avait du cran  
Toujours à rêvasser, à dire, à oublier  
Il improvisait en scène, parlant, récitant  
Parti ailleurs, il pouvait devenir fou à lier

Il était sympa, mais pouvait péter un câble !  
Pierrot lunaire lunatique, il se fourvoyait  
Il était le seul responsable des grains de sable...  
Il regrettait, trop tard. Déjà autr' part. Louvoyait

*C'était un artiste, un vrai, bien déjanté !  
Mais, ne sont-ils pas tous déjantés, les vrais artistes ,  
Jacques ne marchait pas dans ses souliers ; juste à côté...  
C'était un chanteur, ou plutôt un clown sur une piste*

Ses enfants étaient bien plus responsables que lui  
Bien plus matures, ils le recadraient gentiment  
Il était d'une autre planète. Pas d'ici !  
Un crayon, une feuille lui suffisaient amplement

Il était à l'image de sa drôle de coiffure ! !  
En pétard ! Emmêlé dans ses contre adictions...  
Essayant tout ! Revenant de tout. Lui, le faux dur  
Chevelure autant argentée, qu'il était sans rond...

*C'était un artiste, un vrai, bien déjanté !  
Mais, ne sont-ils pas tous déjantés, les vrais artistes ,  
Jacques ne marchait pas dans ses souliers ; juste à côté...  
C'était un chanteur, ou plutôt un clown sur une piste*

**Zif**

(Suite à la lecture de, « Jacques Higelin : je vis pas ma vie, je la rêve »)

### **QU'IL AILLE SE FAIRE VOIR !**

*Serait-il possible qu'les catalans veuillent de lui ?  
Qu'attendraient les barcelonais de ce guignol ?  
Après nous avoir bien emmerdés. Moi, j'le fuis !  
Après tout, qu'il aille s'faire voir chez les espagnols*

Et pourquoi pas chez les grecs, pendant qu'il y est ? !  
Qu'il mette des milliers de kilomètres entre nous  
Je n'en pleurerai pas et n'irai pas le rechercher  
ça nous ferait de très bonnes vacances après tout

Sa copine, là-bas ? Pour s'implanter comme il faut ? !  
Une femme d'affaires, qui connaît beaucoup d'monde, tant mieux...  
Oui, du beau monde, mais très certainement du moins beau...  
Plus, un bon coup marketing, qu'un bon coup au pieu ?...

Ce type qui a réduit des artistes au silence  
-Anne étant juive ; il a dégainé et fait mouche

Maintenant, va militer pour les catalans, l'engeance ?  
Au diable les juifs ! Mais les catalans, pas touche !

*Serait-il possible qu'les catalans veuillent de lui ?  
Qu'attendraient les barcelonais de ce guignol ?  
Après nous avoir, bien emmerdés. Moi, j'le fuis !  
Après tout, qu'il aille s'faire voir chez les espagnols*

Ce mec-là, qui était prêt à signer pour Macron !  
Ne reculerait devant rien ; sauf devant un char...  
Un vrai politique. Faux cul. Mais loin d'être couillon  
Sa patrie, c'est quoi ? C'est où ? Un matelas d'dollars ? !

Qu'il aille où il voudra. Qu'il se fasse oublier !  
Le catalan, grand bien lui fasse s'il le choisit  
Moi qui suis beaucoup d'là-bas, qui voulais y aller  
Eh bien, en fin de compte, je vais rester ici.

*Serait-il possible qu'les catalans veuillent de lui ?  
Qu'attendraient les barcelonais de ce guignol ?  
Après nous avoir, bien emmerdés. Moi, j'le fuis !  
Après tout, qu'il aille s'faire voir chez les espagnols*

**Zif**

### **T'AS PAS SANDALES ?**

- Bon, papa, j'ai vu que tes chaussures étaient nazes...
- Nazes ? ! ça veut dire quoi, nazes ? ! Tu peux pas parler français ? ?
- Oh, ça m'étonnerait bien qu'à 89 ans, tu ne saches pas ce que veut dire, naze...
- Je sais c'que ça veut dire, mais j'aimerais quelque chose de moins laid...
  
- Là, ça me fait rigoler, te connaissant, que ça puisse t'abassourdir
- Eh bien oui, madame. Ça m'abassourdit. Ou plutôt, ça m'choque. C'est comme ça, madame !
- Bon, si tu veux. Tes sandales, baïllant, une autre paire il te faudrait acquérir...
- Et alors ? Comment peut-on faire pour couvrir mes petits petons, ma p'tite dame ?
  
- Nous allons aller au centre commercial, et tu vas choisir
- Il est déjà 11 heures et demie ; il serait grand temps d'y aller
- Pourquoi ? Tu es pressé ? On sera de retour à 13 heures, au pire
- A 13 heures, ça fait déjà une plombe que j'ai graillé...
  
- Bon ! On mangera à la cafétéria. C'est moi qui régale
- Alors, ça marche. Un steak frites, ça me dirait bien...
- Et les voilà partis, la fille, le père, à la recherche de sandales
- Ils en trouvèrent une paire, qui lui allaient très bien
  
- Ensuite, il s'installèrent à la cafète, où les clients étaient déjà entassés
- A leurs côtés, un jeune homme, à la coupe punk, intrigue le grand-père
- Il n'a qu'une crête rouge, au beau milieu du crâne entièrement rasé...
- Le grand-père le regarde avec insistance. Il est vert ! !
  
- Ben quoi ? qu'est-c'qu'y a l'vieux ? T'as jamais fait l'fou ? T'as toujours été cool ?
- Aïe ! La fille -connaissant son père, se doutait que la réponse vaudrait dix
- Je m'suis soûlé une fois. Une seule. Et j'ai empapaouté une poule !
- Alors, j'me demandais, comme ça, si t'étais pas mon fils !...

**Zif** (d'après une histoire ayant circulé sur le Net)

## ALLO ? MELENCHÉ ?

- Allo ? Qui est à l'appareil ?
- Allo ? Salut Mélenché !
- Oui... C'est qui au bout du fil ?
- Y a plus d'fil, Mélenché, depuis belle lurette. C'est Emmanuel
- Emmanuel ? !
- Macron !
- Aaaaah ! Salut Manu. Comment tu vas ?
- Ben, pas terrible à vrai dire...T'as vu comment je suis dans les sondages ?
- Ben, oui. Assez bas...
- Plutôt, oui.
- Oui, et alors ?
- Ben, et alors... Je te contacte pour savoir si tu pourrais pas faire quelque chose pour moi , Jean-Luc...
- Faire quelque chose pour toi ? ! T'en as d'bonnes, Manu ! !
- T'inquiète ! T'aurais des retombées... En quelque sorte, ce serait donnant-donnant...
- Arrête ! Ça m'appelle Sarko.... Et, que faudrait-il que je fasse pour ça ?
- Ben, j'ai pensé que tu pourrais me traiter de, je sais pas... xénophobe, tiens ! Pour toi, je serais le plus grand xénophobe qui soit... Oh, allez, tu l'as bien pensé de toute façon, non ?
- Sans doute... mais tu crois pas que ça pourrait paraître un peu exagéré, non ?
- Tu déclarerais ça au micro d'un média quelconque... Plutôt la télé. Et comme je vais à Marseille, pour y retrouver Angela Merkel, on pourrait s'y rencontrer -par hasard... après la diffusion de ta déclaration. Moi, je fais celui qu'est pas très content. Je suis la victime... Je te fais quelques reproches devant les caméras. Toi, tu pourrais minimiser l'incident, en ironisant -comme tu sais si bien le faire... « J'ai dit ça... mais c'est comme qui dirait une légère exagération marseillaise »...
- Ouais, j'passe pour un con quoi
- Non, mais bon... je suis le président quand même. Il faut bien que je tire mon épingle du jeu. Mais je pense que tu aurais pas mal de choses à gagner auprès de tes sympathisants, crois-moi.
- Bon, OK. Mais, à charge de revanche, hein ?
- Bien sûr. Je n'suis pas un ingrat... Bon, allez, j'te laisse mon Jean-Luc. Tu sais comment procéder...
- Oui. Bise à Brigitte.
- Et toi, pareil à Saïda ! Allez salut ! Et merci.
- Salut l'ami !

Zif

## AMNESIE

*Je n'sais plus qui je suis. Je ne me souviens plus  
Je ne sais pas d'où je viens, ni où j'allais  
Je ne sais pas ce qui m'est arrivée. Si j'ai bu ? !  
Je n'sais pas, je n'crois pas, mais... après tout, qui sait ?*

On m'a trouvée, comme ça, sur le banc d'une gare  
Pourtant, je n'me souviens pas avoir pris un train  
C'était un 12 juin. J'ai su qu'j'avais l'air hagard  
On m'a posé des tas d'questions... Et j'avais faim

Est-ce que je suis mariée ? J'n'en sais strictement rien !  
Est-ce que j'ai des enfants ? Ça ne me revient pas...  
Avec quoi qu'ce soit, je n'fais aucun lien... Gare de Gien...  
Qu'est-c'que j'faisais sur ce banc ? Qu'est-c'que j'faisais là ? ?

Je suis lasse. Fatiguée. Qu'ai-je donc pu bien faire ?  
Qu'est-ce qui a bien pu m'arriver, à la fin ? !  
On m'a montré des photos de villes de bord de mer  
Mais aucune d'elles ne m'évoquent un souvenir. Rien ! !

*Je n'sais plus qui je suis. Je ne me souviens plus  
Je ne sais pas d'où je viens, ni où j'allais  
Je ne sais pas ce qui m'est arrivée. Si j'ai bu ? !*

*Je n'sais pas, je n'crois pas, mais... après tout, qui sait ?*

Pourquoi de stations balnéaires, en priorité ?  
Parce qu'on a trouvé un maillot d'bain, dans mon sac...  
'Faut bien commencer par quelque chose, en vérité  
Après, ce fut des villes au bord d'étangs, de lacs...

On m'a parlé de choc, d'accident, de coups  
J'avais des traces, et j'avais des bleus de toute part !  
De ne plus s'appeler à ce point, c'est vraiment fou !  
Des médecins m'ont dit, que des cas pareils sont rares...

*Je n'sais plus qui je suis. Je ne me souviens plus  
Je ne sais pas d'où je viens, ni où j'allais  
Je ne sais pas ce qui m'est arrivée. Si j'ai bu ? !  
Je n'sais pas, je n'crois pas, mais... après tout, qui sait ?*

**Ça fait plus d'huit mois qu'on l'a retrouvée ainsi  
Et personne à ce jour ne s'est manifesté  
ça m'interpelle quelque part ; j'en reste assis  
Que personne ne l'a reconnaisse me laisse circonspect...**

*Je n'sais plus qui je suis. Je ne me souviens plus  
Je ne sais pas d'où je viens, ni où j'allais  
Je ne sais pas ce qui m'est arrivée. Si j'ai bu ? !  
Je n'sais pas, je n'crois pas, mais... après tout, qui sait ?*

**Zif**

*(inspiré de l'histoire de « Marie Bonheur »)*

## **LE TRUC**

*Dans un avenir proche, quand les serveurs seront des robots  
Y a belle lurette que je n'franchirai plus la porte d'un resto  
De voir des bras en acier, autour de moi, de chaque côté  
Déverser des pilules, dans un truc ; en faire une assiettée...*

*Trois pilules pour l'entrée, quatre pour le plat d'résistance  
-Qu'on aura commandées grâce à une tablette  
Il faudrait avoir du courage et d'la constance  
Pour dîner ou déjeuner dans un... truc aussi chouette !*

Pas une femme, pas un homme de chair et d'os, pour t'accueillir !  
Les tables sont dressées. Elles parlent. L'une, t'invite à t'asseoir  
Tu sais à laquelle t'adresser ; tu n'as pas eu à choisir  
Le plan des tables et les codes sont apposés dans le boudoir

Tu es à la table 14. Tu as pour serveur, Yokono...  
Tu t'asseois ; il dépose le menu et une tablette  
Le menu est succinct. Que des pilules, en gros  
Apéritif ? Jus d'betterave, pilules aux olives et coquette

Et ensuite, tu coches l'entrée, l'plat, l'fromage, le dessert  
Que Yokono viendra te servir dans un cliquetis d'ferraille  
A la fin, il t'apporte la note et le truc pour la régler  
Mais il tend trois billets de 50 euros ! ? Il déraile ! ? !...

Ne pouvant converser avec lui, tu n'demandes pas ton reste  
Tu t'rhabilles et sors du resto en quatrième vitesse  
Sur le trottoir, tu prends tes jambes à ton cou  
Tu as beau courir vite, on te retrouvera malgré tout...

Et tu finiras en prison. Trois mois. Pas de bol !  
Ce que tu as fait est considéré comme un vol  
L'avenir nous réservera bien des surprises  
Et bientôt, sur le gâteau, viendra la cerise...

*Dans un avenir proche, quand les serveurs seront des robots  
Y a belle lurette que je n'franchirai plus la porte d'un resto  
De voir des bras en acier, autour de moi, de chaque côté  
Déverser des pilules, dans un truc ; en faire une assiettée...*

*Trois pilules pour l'entrée, quatre pour le plat d'résistance  
-Qu'on aura commandées grâce à une tablette  
Il faudrait avoir du courage et d'la constance  
Pour dîner ou déjeuner dans un... truc aussi chouette !*

**Zif**

## **LES TRIPES**

*Faut-il -mais pour le bien de qui ? remuer l'purin ? !  
Et cela quitte à nous retourner les tripes !  
L'Histoire, c'est du passé, on y peut plus rien  
Tout notr' baratin, ne l'ramènera pas ce type...*

De tout temps, 'y a eu des exactions, des choses qu'on tait  
Mais c'est la guerre ! Avec tout ce que ça comporte  
Une guerre propre, si ça existait, ça s'saurait  
Ceux qui ont commis des crimes, que l'diable les emporte ! !

On dit, « on va réhabiliter ». C'est bien joli  
Mais ça réveille -en sursaut- des choses bien enfouies  
On aimerait bien retrouver la sérénité,  
Mais après ça, 'faudra attendre une éternité...

Pas question d'oublier ! Mais revivre les cauchemars  
N'aide pas beaucoup à faire avancer les choses  
Les commémorations sont là pour la mémoire  
On n'les rencontre que dans les contes, les soldats roses...

*Faut-il -mais pour le bien de qui ? remuer l'purin ? !  
Et cela quitte à nous retourner les tripes !  
L'Histoire, c'est du passé, on y peut plus rien  
Tout notr' baratin, ne l'ramènera pas ce type...*

Des présidents s'sont excusés, au nom d'un principe  
Je n'sais pas si ça leur a été bénéfique  
Ils se sont sentis obligés d'le faire : cinéma ! !  
Aujourd'hui, ils croient dur comme fer à leur bonne foi

Je pense à Maurice Audin. Je pense aux siens  
Ils veulent que les choses soient affirmées, reconnues  
Pour pouvoir, et même sans doute, mieux dormir, enfin  
Qu'éclate -au grand jour, la vérité toute crue !

*Faut-il -mais pour le bien de qui ? remuer l'purin ? !  
Et cela quitte à nous retourner les tripes !  
L'Histoire, c'est du passé, on y peut plus rien  
Tout notr' baratin, ne l'ramènera pas ce type...*

*Ce qu'il faut c'est prendre de la graine pour demain !...*

Zif

### LA CHANTEUSE

*Elle a rencontré bien des problèmes dans sa vie  
Des emmerdes, des coups durs, et autres soucis  
Un mariage improbable, un autre surréaliste !  
Et des pépins de santé, 'y en a tout une liste*

Amitiés saphiques, penchant pour la dive bouteille  
Chanteuse hors pair et comme pianiste, un régal !  
Compositrice de tubes, avec une oreille ! !...  
Dix doigts d'or et une voix sans égale

A toujours vouloir pousser l'bouchon à des lieues  
Elle a brûlé ses ailes et cassé le vocal (!)  
A faire mille pieds de nez au diable et à Dieu  
Elle s'est usée, mais j'pense que ça lui est égal

*Elle a rencontré bien des problèmes dans sa vie  
Des emmerdes, des coups durs, et autres soucis  
Un mariage improbable, un autre surréaliste !  
Et des pépins de santé, 'y en a tout une liste*

Elle a vécu comme elle devait le faire, sans doute  
Toujours à 200 à l'heure, tête dans le piano  
A chaque fois qu'elle se lasse, elle change de route  
On la retrouve où personne l'attend et c'est chaud !

Elle a vieilli comme ça, en un clin d'oeil  
Mais ses chansons sont toujours d'actualité  
Aujourd'hui, du paradis, elle en voit le seuil  
Mais c'est pas pour autant qu'elle va s'arrêter !

*Elle a rencontré bien des problèmes dans sa vie  
Des emmerdes, des coups durs, et autres soucis  
Un mariage improbable, un autre surréaliste !  
Et des pépins de santé, 'y en a tout une liste*

Zif

### LE CHAUFFEUR, L' ADO ET LA GIFLE

*Les parents du gamin en veulent au chauffeur  
Au chauffeur du bus ligne A, 443  
Qui a stoppé son véhicule avant l'horreur  
Et qui, pâle de frayeur, a jeté son gant droit...*

Une gifle ! Et on parle de geste disproportionné  
Une tarte ! Et on parle de geste non approprié !  
Mais c'est si facile, si simple de parler ainsi  
M'sieur, quand on est confronté à rien, dans la vie...

On devrait être solidaire du chauffeur, en somme ?  
Mais non, non, non, on doit trouver à redire  
Et les parents devraient remercier le « pauvre homme »  
Mais non. Ces gens n'ont donc jamais pensé au pire ? !

Un abruti d'adulte a frappé leur petit

Qui a fait n'importe quoi ; qui a fait un doigt  
Qui a mis en danger sa sécurité, celle d'autrui  
Mais une gifle c'est beaucoup trop ! Et il y a des lois !!

Aussi, va-t-on certainement sermonné l'chauffeur  
Peut-être même, qui sait, va-t-on le mettre à pieds ? !  
Comme s'il n'était pas assez sonné à cette heure !  
Avec cette vision ancrée pour quelques années...

Tout ça me rappelle la fameuse gifle de Bayrou  
Donnée à ce gamin qui lui faisait les poches  
Et même qu'on peut se dire, après coup  
Que pour le coup, là, c'était peut-être un peu moche

Lui aussi aurait pu se faire sonner les cloches...

*Les parents du gamin en veulent au chauffeur  
Au chauffeur du bus ligne A, 443  
Qui a stoppé son véhicule avant l'horreur  
Et qui, pâle de frayeur a jeté son gant droit...*

**Zif**

*(Inspiré d'une histoire vraie)*

## **POURQUOI ?**

*Pourquoi maman laisse la porte ouverte à ce type ?  
Pourquoi sort-elle acheter des cigarettes quand il entre ?  
Pourquoi m'oblige-t-il à regarder son slip ?  
Pourquoi veut-il que je lui carresse l'entre-jambes ?*

Pourquoi mes parents rentrent-ils aussi tard ?  
Pourquoi me laissent-ils avec oncle Bernard ?  
Pourquoi ne me répondent-ils pas, quand je leur dis  
Que tonton m'fait mal parfois, avec son kiki ?...

'Faut qu'j'sois gentille avec lui ; j'aurai des cadeaux  
Je n'dois parler d'ça à personne. Vraiment personne !  
Ainsi, on continuera d'm'emmener chez Mc Do  
J'aurai des baigneurs qui parlent, un beau téléphone

Je ne dis rien à personne, mais je me demande  
Si la même chose arrive à ma copine Perrette  
Aux autres... aux plus petites, mais aussi aux plus grandes  
Dire à leur tonton Bernard : « sors-moi ta bête » !

*Pourquoi maman laisse la porte ouverte à ce type ?  
Pourquoi sort-elle acheter des cigarettes quand il entre ?  
Pourquoi m'oblige-t-il à regarder son slip ?  
Pourquoi veut-il que je lui carresse l'entre-jambes ?*

Il vient toujours chez nous avec une nouvelle voiture  
Parfois, des billets traînent sur le confiturier  
Mes parents parlent d'acheter une maison, à Mur  
Et pourtant, ils ne se plaignent jamais du loyer...

J'ai commencé à dire des choses à Mamie Rose  
Elle m'a écoutée et m'a dit d'être très prudente  
Je n'lui ai pas tout avoué, mais j'avais fait une pause  
Parce que j'ai peur, trop peur de « dévaler la pente »...

*Pourquoi maman laisse la porte ouverte à ce type ?  
Pourquoi sort-elle acheter des cigarettes quand il entre ?  
Pourquoi m'oblige-t-il à regarder son slip ?  
Pourquoi veut-il que je lui carresse l'entre-jambes ?*

**Zif**

*(en lieu et place de Delphine...)*

## **LE FAUX DOCTEUR**

*A quoi a-t-il pensé durant ces 22 ans ?  
A quoi ? à qui ? Lui qui a tué son père, sa maman  
De sang froid. Et sa femme et ses deux enfants  
Qui lui ? Eh bien, le fameux faux docteur Romand...*

Le faux docteur Romand, qui parlait comme un livre  
Jean-Claude Romand, qui s'était inventé une vie  
Mais qui allait complètement à la dérive  
Lui qui -tout le temps, était dans le déni

Mais comment fait-on pour vivre ainsi ?  
En trompant continuellement son entourage  
Par des mensonges éhontés et des non-dit  
Pour -en fin de compte, s'enfermer dans une cage...

Pour ne pas se contredire, ne pas se louper  
Être à chaque heure, chaque minute sur le qui-vive  
Se mordre la langue pour ne pas se fourvoyer  
Et penser, et réfléchir ; être toujours en rive

*A quoi a-t-il pensé durant ces 22 ans ?  
A quoi ? à qui ? Lui qui a tué son père, sa maman  
De sang froid. Et sa femme et ses deux enfants  
Qui lui ? Eh bien, le fameux faux docteur Romand...*

Une double vie, pas si simple, pas de tout repos  
Mais combien de fois a-t-il failli craquer ?  
A-t-il failli rester au milieu de l'étau  
Un étau qui a fini par se resserrer...

Jusqu'à être pris à la gorge. Dans l'impasse  
Jusqu'à supprimer ceux qui lui faisaient confiance  
Ne pas s'éveiller, sachant qu'on va perdre la face !  
Son existence n'aura été qu'un vide immense.

*A quoi a-t-il pensé durant ces 22 ans ?  
A quoi ? à qui ? Lui qui a tué son père, sa maman  
De sang froid. Et sa femme et ses deux enfants  
Qui lui ? Eh bien, le fameux faux docteur Romand...*

**Zif**

## **IL SUFFIT D'TRAVERSER LA ROUTE**

*(d'après et sur l'air de « Il suffit de passer le pont » de G. Brassens)*

*Il suffit d'traverser la route*



*Pour dégoter un bon boulot  
Toi l'chômeur, toi l'ami qui doutes  
Je te donne là un bon tuyau*

*Mais surtout traverse dans les clous  
Regarde bien à droite et à gauche  
Car ce serait bête, bête comme chou  
Qu'un véhicule arrive et te fauche*

Pon pin pon, laisse passer les pompiers  
Qui filent éteindre un incendie  
Pon pin pon et puis les policiers  
Qui filent le train aux bandits !

*Quand enfin, tu pourras passer  
Pôle Emploi sera déjà fermé  
Demain tu continueras de chercher  
Il suffira de retraverser*

*Mais surtout traverse dans les clous  
Regarde bien à droite et à gauche  
Car ce serait bête, bête comme chou  
Qu'un véhicule arrive et te fauche*

Pon pin pon, laisse passer le SAMU  
Qui file jusqu'à l'hôpital  
Pour un qui a traversé la rue  
Dans l'espoir de trouver le Graal

*Il suffit d'traverser la route  
Pour se retrouver en carquette  
Pour faire marchand d'tapis, sans doute  
Quand on s'voyait marchand d'mobilettes*

Pon pin pon, laisse donc passer le SMUR  
Qui file jusqu'à la clinique  
Pour un qui a foncé dans le mur  
Dans un haut mur de briques...

*Il suffit d'traverser la route  
Pour dégoter un bon boulot  
Toi l'chômeur, toi l'ami qui doutes  
Je te donne là un bon tuyau !*

**Zif**

(en lieu et place d'Emmanuel Macron... septembre 2018)

## **LE BOA**

*La vengeance d'un serpent, d'un serpent à plumes  
Le serpent à sornettes, du Moulin Rouge  
Qui a étranglé l'dresseur, victime d'un gros rhume...  
Et qui n'avait pas sous la main, sa gouge !*

Ce serpent en avait assez de faire le clown ?  
D'être le faire-valoir d'la danseuse dans l'aquarium ?  
Ou sans doute, était-il amoureux d'sa « Doudoune »  
Et donc, jaloux de son dresseur, bien trop bel homme !

« Doudoune », la danseuse aux longs et fins doigts de fée

Carressait le serpent. Un serpent en feu !  
Quand ils les voyaient dans la loge, elle et Fédé  
Il était comme un lion en cage, crachait sur eux !

Et tous les soirs, c'était le même scénario  
Et tous les soirs, pour lui, ça devenait trop !  
Il n'en pouvait plus. Il ne tenait plus  
Toujours plus nerveux, toujours plus tendu...

Alors, un jour, c'était fatal, c'était écrit  
Il a fait fi des « là, doucement », et puis des cris  
Et puis du souffle rare du dresseur, Fédé  
Il a serré, serré, serré, à l'étouffer !

Mais il s'est aperçu qu'sa « Doudoune » n'l'aimait pas  
Qu'elle s'en servait juste parce qu'il y avait Fédé  
Dès lors, il n'a plus rien mangé. Pas même un rat  
Il s'est laissé aller. L'boa s'est laissé crever !

*La vengeance d'un serpent, d'un serpent à plumes  
Le serpent à sornettes, du Moulin Rouge  
Qui a étranglé son maître, victime d'un gros rhume...  
Et qui n'avait pas sous la main, sa gouge !*

**Zif**

### **POUR UNE PLACE DE PARKING...**

*J'avais mis mon clignotant, m'apprêtant à m'garer  
A ma droite, une voiture quittait sa place  
Quand elle fut partie, j'fus pour le moins étonné  
D'voir, une Ford -arriver en trombe et m'faire une crasse !*

Je crachai un juron, tellement j'étais surpris  
J'm'en voulus aussitôt ; derrière, 'y avait les p'tits  
J'leur expliquai vite fait, pourquoi j'étais fâché  
Pas sûr qu'ils aient compris pourquoi j'm'étais lâché

J'leur ai dit de n'pas bouger, d'rester attachés  
Que j'allais simplement dire ma façon d'penser  
De la Ford, trois types sortirent, la mine renfrognée  
J'ai de suite compris qu'ils étaient prêts à cogner

J'ai su tout de suite que j'étais très mal tombé  
Aucun des trois types ne s'en laisserait conter  
Les traits du chauffeur se firent vraiment très, très durs  
A c'moment, j'eus envie d'remonter en voiture...

*J'avais mis mon clignotant, m'apprêtant à m'garer  
A ma droite, une voiture quittait sa place  
Quand elle fut partie, j'fus pour le moins étonné  
D'voir, une Ford -arriver en trombe et m'faire une crasse !*

Trop tard ! L'un m'envoya un coup d'poing dans l'plexus  
Je tombai à genoux, tout en regardant vers ma voiture  
Les petits voyaient tout d'arrière de la Lexus  
Et un coup de poing m'arriva en pleine figure

Une clef à molette s'abattit sur ma tête !  
Du sang ! Ma vue se brouille. Ils se croient sur un ring ? !  
J'ai pensé à ma femme ; je m'suis dit qu'c'était bête  
De mourir comme ça, pour une place de parking

**Puis, peut-être dérangés par des gens de passage  
Ils sont remontés en voiture, m'évitant d'justesse  
En faisant une marche arrière, toute de rage  
J'm'en suis sorti, mais courent toujours trois brutes épaisses...**

*J'avais mis mon clignotant, m'apprêtant à m'garer  
A ma droite, une voiture quittait sa place  
Quand elle fut partie, j'fus pour le moins étonné  
D'voir, une Ford -arriver en trombe et m'faire une crasse !*

**Zif**

### **LES QUATRE AMANTES**

*Doté d'un -pour le moins, très fort tempérament  
Il aimait plusieurs jeunes femmes en même temps  
Pas moins de quatre, et pas une ne savait  
Qu'elle n'était pas la seule, la seule pour Harvey...*

Il s'offrait du bon temps, passant de l'une à l'autre  
Il s'offrait d'bons moments, passant de l'autre à l'une  
ça, jusqu'à ce qu'il commette une grossière erreur  
Et qu'il brisat d'un seul coup, d'un seul, quatre cœurs !

Une pour le lundi, une autre pour le mardi  
Le mercredi étant réservé à sa fille...  
Une le jeudi, la quatrième le vendredi  
Le week' étant réservé à sa femme, Prunille...

Planning, timing, bref, son emploi du temps  
Était réglé à la minute près : horlogerie fine !  
Mais un petit grain de sable, au mauvais moment  
A fait dérailler la huilée et belle machine

*Doté d'un -pour le moins, très fort tempérament  
Il aimait plusieurs jeunes femmes en même temps  
Pas moins de quatre, et pas une ne savait  
Qu'elle n'était pas la seule, la seule pour Harvey...*

Deux des quatre jeunes femmes, amantes trompées  
Un jour, s'croisèrent furtivement, mais à point nommé  
L'une, en avance, l'autre sortant trop tard d'chez Harvey  
Ont subodoré c'qu'elles étaient, dans l'escalier...

De fil en aiguille, les jeunes femmes -découvertes ainsi,  
Toutes les quatre se sont unies dans l'adversité  
Et lui sont tombées dessus, à bras raccourcis  
L'envoyant à la clinique de la Cité !

*Doté d'un -pour le moins, très fort tempérament  
Il aimait plusieurs jeunes femmes en même temps  
Pas moins de quatre, et pas une ne savait  
Qu'elle n'était pas la seule, la seule pour Harvey...*

**Zif**

### **MIS AU BAN**

*Serait-ce uniquement pour se donner bonne conscience  
Qu'll'on juge des nazis de plus d'90 ans ? !*

*Est-ce que tout ça a réellement encore un sens ?  
Des types détestables, depuis longtemps mis au ban...*

C'est incontestable, ils ont fait beaucoup d dégâts  
Mais certains d'ces monstres n'étaient encore qu'des gamins !  
On les a mis gardiens, à Auschwitz, Treblinka...  
Ils ont tout de suite été dans le grand bain

Ils se sont rendus complices sans tout bien comprendre  
Et, leur a-t-on seulement laissé le choix ?  
Les procès arrivent bien trop tard. Doit-on les pendre ?  
Procès d'cinéma, d'théâtre. Procès à la noix ! !

Si c'n'était pas aussi grave, j'dirais, c'est d'la blague !  
Mais on parle d'exterminations d'innocents, par milliers ! !  
Alors, bien sûr, si on les avait pris en flag'...  
Mais là, plus d'70 ans après ; c'est plié ! !

On n'peut pas revenir sur c'qui a été fait. Tout c'mal  
Sinon par vengeance, ou à des fins électorales...  
L'agitation ne fera pas revenir ces pauvres gens  
Aussi, de toutes ces simagrées, finissons-en !

*Serait-ce uniquement pour se donner bonne conscience  
Qu'll'on juge des nazis de plus d'90 ans ? !  
Est-ce que tout ça a réellement encore un sens ?  
Des types détestables, depuis longtemps mis au ban...*

**21 ans, gardien de camps d'concentration !  
94 ans et plus toute sa raison  
Que fait-on ? On le sort de sa maison de retraite  
Pour le juger, l'inculper et l'mettre en prison ?...**

*Serait-ce uniquement pour se donner bonne conscience  
Qu'll'on juge des nazis de plus d'90 ans ? !  
Est-ce que tout ça a réellement encore un sens ?  
Des types détestables, depuis longtemps mis au ban...*

**Zif**

## **BOUTEILLE A LA MER**

*Comment exprimer mon mal être, mon désarroi  
J'ai beau en parler tout autour de moi  
Personne ne me vient en aide et je me noie  
Et si j'essayais plus loin, au moins une fois ?*

Message in a bottle, chantait le beau Sting  
Dont j'étais fan au temps de son groupe Police  
Message dans une bouteille, jetée à La Palice  
Qui dérivera peut-être jusqu'au détroit d'Béring

Et j'attends des mois et des mois, sans nouvelles  
Et ma vie est toujours la même, toujours pareille  
Et peu à peu j'oublie. J'oublie cette bouteille  
J'obéis d'moins en moins, j'suis d'plus en plus rebelle !

J'ai connu un garçon qui ne me plaisait pas  
J'ai connu un garçon que je n'aimais pas  
Avec lui, j'ai fait tout d'même l'amour de temps en temps  
Dans l'espoir secret qu'il me fasse un enfant...

*Comment exprimer mon mal être, mon désarroi  
J'ai beau en parler tout autour de moi  
Personne ne me vient en aide et je me noie  
Et si j'essayais plus loin, au moins une fois ?*

Et puis un jour, en mars, un mail sur mon PC :  
On a retrouvé la bouteille ! et on m'a retrouvée  
Le message était plus qu'à moitié effacé  
Mais « ils » ont fait des pieds, des mains, pour l'déchiffrer

Je remercie ce couple d'américains. Floride !  
La bouteille s'était échouée dans l'port de Miami  
Jack était tombé dessus et la croyait vide  
L'a tout d'même ouverte, avant la déchèterie...

Et puis, Abigayle m'a dit : if you need me...  
Elle aimerait bien m'embaucher dans son épicerie  
Qu'avec mes diplômes, ma connaissance de l'anglais  
Elle se faisait forte de m'sortir d'là où j'étais

**Un message, une bouteille m'ont sortie d'ma condition  
Oh bien sûr, c'est un coup de chance vraiment inoui  
Quelque chose qui arrive très, très rarement, mais bon  
ça m'est tombé dessus et sauvé la vie, ça oui !**

*Comment exprimer mon mal être, mon désarroi  
J'ai beau en parler tout autour de moi  
Personne ne me vient en aide et je me noie  
Et si j'essayais plus loin, au moins une fois ?*

**Zif**

*(En lieu et place de... Florence, par exemple)*

**QUAND ça VOUS TOMBE SUR LA TÊTE !**

*Et puis un truc -comme ça, qui vous tombe sur la tête  
Un truc auquel vous n'vous attendiez vraiment pas  
Et qui fait que d'une seul coup, vous êtes à la fête  
Qui vous fait frissonner du haut en bas !*

Un oncle d'Amérique -inconnu au bataillon  
Qui vivait à... je-n'sais-plus-la-couleur-du-bâton...  
Rouge ! ! à Baton Rouge, vous laisse une petite fortune  
A vous, qui n'aviez pratiquement plus une thune

Une chose complètement insensée, et pourtant...  
Vos parents n'le voyaient plus depuis belle lurette  
Et lui avait fait son trou... sans femme, ni enfants !  
Il meurt, et tous ses biens reviennent à nous sept

Sept, mais comme on parle de plusieurs millions d'dollars...  
Ce qui revient à chacun, nous remet à flot  
On est sur un petit nuage, c'qui est plutôt rare  
On ne sait plus où l'on est, on marche sur l'eau !

Comment s'attendre à un pareil bouleversement  
On n'pense jamais à ça... ou alors, furtivement  
En tout cas, pas tous les jours. Peut-être une fois par an  
Quand un parent meurt, on extrapole un moment

Merci tonton Albert, parti aux Amériques

Et une belle demeure en France, tout près de Marseille  
Trois voitures, une usine, à la banque, quelques briques  
Merci de nous laisser -sans l'savoir ? !... ton oseille...

*Et puis un truc -comme ça, qui vous tombe sur la tête  
Un truc auquel vous n'vous attendiez vraiment pas  
Et qui fait que d'une seul coup, vous êtes à la fête  
Qui vous fait frissonner du haut en bas !*

**Zif**

## **TU PLEURES**

*Tu pleures, parce que tu ne t'aimes pas  
Parce que tu ne t'estimes pas  
Tu te trouves laide, tu te trouves grosse  
Crois-moi, ton analyse est fausse !*

Les critères de la beauté et de la laideur...  
Parce que tu crois dur comme fer à ces choses-là ? !  
Mais c'est juste subjectif. Tout se passe là, dans l'coeur  
Envoie balader toutes celle qui n'croient pas à ça !

Celles-là sont -bien sûr, complètement gangrénées  
Parfaitement obnubilées par le paraître  
La mode, elles n'ont que ce mot-là aux lèvres  
La beauté intérieure leur passe au d'ssus d'la tête !

*Tu pleures, parce que tu ne t'aimes pas  
Parce que tu ne t'estimes pas  
Tu te trouves laide, tu te trouves grosse  
Crois-moi, ton analyse est fausse !*

Tu penses -à tort ! qu'elles sont plus heureuses que toi  
En fait, elles rament, rament pour se maintenir à flot  
Un ongle qui casse, le cheveu qui fourche et voilà !  
Tout s'écroule. C'est crise de nerfs et longs, longs sanglots

T'as décidé qu't'étais un fardeau pour les autres  
Et tu penses que tout le monde pense la même chose  
Si tu les voyais chez elles, tu t'tiendrais les côtes  
Elles non plus ne voient pas toujours la vie en rose...

*Tu pleures, parce que tu ne t'aimes pas  
Parce que tu ne t'estimes pas  
Tu te trouves laide, tu te trouves grosse  
Crois-moi, ton analyse est fausse !*

Tu es comme on t'a fait. Ne change rien surtout  
'Force pas ta nature, mais n'te laisse pas impressionner  
Va au d'avant des autres, mais d'tes idées va au bout !  
Je ne veux plus te voir amorphe. Te voir, sonnée

Fais-moi le plaisir de sourire, de rire plus souvent  
Un mouchoir, sèche tes larmes et reprends-toi en main  
Sors ! Bouscule-toi ! Bouscule-les ! Va au devant !  
Un jour pas terrible ? Ça ira bien mieux demain !

*Tu pleures, parce que tu ne t'aimes pas  
Parce que tu ne t'estimes pas  
Tu te trouves laide, tu te trouves grosse  
Crois-moi, ton analyse est fausse !*

Zif

## MA FRANCE

*On est en accord, ou on est en désaccord  
Avec les déclarations d'untel, ou d'UNETELLE  
OK avec Zemmour ? Ou, lui en veut-on à mort ?  
Est-on plutôt tout amour, ou plutôt tout fiel ?*

Des paroles mettent le feu à la France, à la Navarre  
Qui du coup, se coupent en deux : les pour et les contre  
Des paroles parfois, font plus d'mal qu'un coup d'poignard  
Pourtant, la démocratie voudrait qu'on puisse dire tout...

Tout, ou presque, pourrait -devrait, pouvoir être dit  
En réalité, la réalité est tout autre  
On peut être accusé, on peut être maudit  
Si jamais on ne pense pas comme tous les autres

Mais, au fait, qui sont les autres ? Les autres, qui sont-ils ?  
Tous ceux qui ne sont pas raccords avec toi  
Et malheureusement, y a d'quoi se faire de la bile  
La tolérance a ses limites, vite atteintes, crois-moi !

Vois les vegans envers les bouchers-charcutiers  
Les hétéros envers les homosexuels  
Les pour la corrida ; ceux qui veulent les châtier  
Les fous de rap et les amoureux des ritournelles...

On dit qu'il y a de la place pour tout le monde  
Je n'en suis pas si sûr et parfois j'ai honte  
D'habiter là où l'on doit taire ses préférences  
Qu'elles quelles soient. Pourtant, c'est mon pays. C'est ma France

*On est en accord, ou on est en désaccord  
Avec les déclarations d'untel, ou d'UNETELLE  
OK avec Zemmour ? Ou, lui en veut-on à mort ?  
Est-on plutôt tout amour, ou plutôt tout fiel ?*

Zif

## « SUZANNE GAILLARDE »...

Yo souis soure qu'il va rem'porter les érectionn's, Manouel !  
Manouel, c'est oun' battann'té ! Ouné bête dé politique  
Pour Barcelona, il séra lé plous' à même d'en êtré lé maire  
D'avoir été ministre, enn' Francia, c'est oun' plous'. Yo souis catégorique

Dé plous', c'est oun' amant formidable. Mouy doué !  
Yo no sé si Valls a appris au son' dou violon...  
Mais il mé fait l'amour, comme aucun mé l'a fait  
Avec sa barbé dé trois yours, il mé chatouille lé bonbon

Et puis, il parle tellement bien. Même quand il dort  
Il cause dé Dieudonné, et ça mé fait quelque chose  
Il dit qué s'il a été dé gauche, alors moi, j'ai oun' beau corps...  
Yo comprends pas tout, péro yo vois la bida en' rose !

Il dit qué quand il séra maire, il mé féra mère  
A mon âge, yo no sé si c'est bien raisonnable

Mais, avec loui, yo ferais 500 fois lé tour dé la terre  
Alors, porqué yo no péterai pas oun' câble ? !

Yo fait tout pour loui faire oublier sa violoniste  
Sour un matélas dé quelques millionn's d'éros (!)  
Car moi aussi, j'ai ouné gran'dé liste  
Dé talents cachés, qu'il apprécie, mon Zorro ! !

**Zif**

### **L'ORIGINE DU MONDE**

*Constance est née dans un milieu des plus modestes  
Sa mère, illétrée, signe d'une croix  
Son père est quasiment pareil, du reste  
Leur vie sera un long chemin de croix...*

Constance va connaître un destin de danseuse  
Et danseuse pas n'importe où : à l'Opéra !  
Mais en attendant, c'est une vraie gueuse  
Et chez ses parents, elle cotoie même les rats...

Elle ne connaîtra jamais le vrai succès  
Car elle ne dansera que dans des rôles secondaires  
En fait, elle ne s'produira que quelques années  
Mais elle avait -comme on dit, la cuisse légère...

Et Constance va s'adonner à la galanterie  
Dans un monde de plaisir -comment autrement, le dépeindre ?  
Elle aura beaucoup d'amants et fera un tri  
L'un d'eux demandera à Courbet de la peindre !

Constance est à l'origine de « L'Origine Du Monde »  
Ce tableau tant décrié ; tant d'fois censuré  
Un sexe, la naissance des seins d'une femme plutôt ronde  
Une toile qui fait parler d'elle, dans la durée

Une toile dite scandaleuse, et pourtant...  
A l'époque où l'on vit, c'est plutôt étonnant  
Que le sexe exposé d'une femme, fasse tant causer  
Mais en 1866, 'fallait oser...

*Constance est née dans un milieu des plus modestes  
Sa mère, illétrée, signe d'une croix  
Son père est quasiment pareil, du reste  
Leur vie sera un long chemin de croix...*

**Zif**

### **AU S'COURS BRIZITTE ! !**

*Brizitte ! Tu es trop loin de moi. Sois zentille  
Aide-moi ! Ze ne sais rien du tout des Antilles  
C'est quoi les « zoreilles » ? Ils ont un d'ces charabias !  
Ze suis largué, suis paumé, tout seul, tout là-bas*

Réponds à ce texto, ze t'en prie et très vite !  
Ze me sens tout petit ; comme quand on s'est connus  
Ze n'sais rien et n'comprends rien du tout à leurs rites !  
Ze fais comme une crise de paranoïa aigüe



Au s'cours Brizitt' ! Prends l'premier rafiote ; rezoins-moi !  
Ils veulent me faire goûter à des trucs illicites  
Ils font une popote avec des trucs à la noix  
Ze n'sais pas comment refuser. Z'veux un steak-frites !

Ze vais pleurer tout seul, dans la suite de l'hôtel  
S'ils me font boire une goutte de leur rhum Charrette  
Un truc à faire bander le bois. Pire que le sel ! !  
Et tu n'es pas là ! Imazine, c'est plutôt bête...

*Brizitte ! Tu es trop loin de moi. Sois zentille  
Aide-moi ! Ze ne sais rien du tout des Antilles  
C'est quoi les « zoreilles » ? Ils ont un d'ces charabias !  
Ze suis largué, suis paumé, tout seul, tout là-bas*

Il te faut faire quelque chose, Brizitte. Il le faut !  
Dans ce pays, ils vont tous me rendre marteau  
Z'ont des mines patibulaires ; ça doit être l'alcool  
Ze donnerai très cher pour être encore à l'école !

Il y a pas mal de femmes qui me font les yeux doux  
Elles pèsent 110 kilos et m'dépassent de trois têtes !...  
Evidemment z'cours vite, mais là z'me sens tout mou  
C'est p'têt' à sentir la fumée d'leurs cigarettes...

*Brizitte ! Tu es trop loin de moi. Sois zentille  
Aide-moi ! Ze ne sais rien du tout des Antilles  
C'est quoi les « zoreilles » ? Ils ont un d'ces charabias !  
Ze suis largué, suis paumé, tout seul, tout là-bas*

**Zif**

### **MANU ET GEGE, ou « Le burn out »**

**Collomb** : Allo ? Emmanuel ?

**Macron** : Oui ! Qui c'est ?

**Collomb** : C'est Collomb !

**Macron** : Christophe ? ?

**Collomb** : Mais non ! Gérard

**Macron** : Ah, salut mon p'tit Gégé !

**Collomb** : Oui, salut Emmanuel

**Macron** : Pourquoi tu m'appelles ?

**Collomb** : Ben... euh, toujours pour la même chose : je viens te dire que je m'en vais...

**Macron** : Et mes larmes n'y pourront rien changer, c'est ça ? Et tu vas où ?

**Collomb** : Je t'ai déjà dit : j'm'ennuie d'mon Lyon !

**Macron** : Ton lion... de Belfort ?

**Collomb** : Je veux retourner à la maison, tu l'sais bien !

**Macron** : Téléphone maison...

**C** : Je me languis de Lyon ! Je veux retourner à Lyon et reprendre ma place de maire.

**M** : Tu m'fais chier le p'tit colon ! !

**C** : Arrête avec tes jeux de mots bidons !

**M** : N'empêche que tu me soûles grave. Après tout c'que j'ai fait pour toi...

**C** : Ah, parce que moi, j'ai rien fait pour toi peut-être ?

**M** : Si. Bien sûr, mais c'est pas pareil. Moi, je t'ai fait ministre de l'intérieur. Avoue qu'avec ton physique, c'était pas gagné... J'me suis mouillé pour t'imposer. Si j'avais su, j'aurais mis Olivier Marchal... Tu me gonfles Gégé, tu me gonfles ! !

**C** : Arrête de me parler comme ça Emmanuel, je pourrais être ton arrière grand-père !

**M** : Bon allez, ça va bien. Réfléchis encore un peu. La nuit porte conseil... Eh ? La nuit porte conseil... des ministres !...

C : Mais c'est tout réfléchi Emmanuel ! C'est déjà la troisième fois que... Il a raccroché !!  
 (Le lendemain, 10h 35)  
 C : Allo ? Emmanuel ?  
 M : Ouais ! C'est encore toi Gégé ? !  
 C : C'est moi, oui.  
 M : Pourquoi tu pleures Gégé ?  
 C : J'en ai marre, voilà ! Je veux retourner à Lyon. Accepte ma démission, nom d'une pipe ! !  
 M : Mais t'es marrant toi. J'vais mettre qui à ta place ? !  
 C : Hier, tu parlais d'Olivier Marchal...  
 M : Arrête d'être con, Gégé ! J'ai dit ça comme ça. C'est un comédien.  
 C : Eh ben, justement...  
 M : Sois pas d'mauvaise foi. Je n'vois pas qui j'pourrais nommer à ta place.  
 C : J'ai jamais été un super flic...  
 M : C'est l'moins qu'on puisse dire ! Même Philippe, y fait pas mieux qu'toi...  
 C : Je fais un burn out ! !  
 M : Ah ! Ça m'appelle, la fois où j't'ai surpris à la piscine du Fort de Brégançon. T'étais en slip kangourou... t'avais pas encore enfilé ton caleçon de bain... Ton slip blanc, tout détendu... plus d'caoutchouc... et les deux pauvres malheureuses qui pendouillaient de chaque côté. Ce jour-là, déjà, tu nous faisais un « burnes out » !...  
 C : J't'en prie Emmanuel ! Encore une fois, arrête de causer comme ça, sinon je vais le dire à Brigitte ! !  
 M : Mais quoi ? on est entre nous ; j'vais pas aller baver ça à Closer... Walter Closer... T'inquiète. Je sais être discret. Cela dit, tu ne faisais pas de vague à l'Intérieur. Tu étais toujours d'accord avec ce qu'on... te demandait de faire, Philippe et moi... Imagine que je nomme Cohn-Bendit à ce poste ; ce sera plus la même chanson.  
 C : Dany le Rouge ? !  
 M : Oui.  
 C : Je te souhaite bon courage. Tu veux que je te fasse rire ? Parce que moi aussi j'peux faire des jeux de mots bidons : si t'en trouves un qui s'appelle Terrieur, Alex Terrieur, nomme-le ! Ça fera : à l'Intérieur, Alex Terrieur... Il a raccroché ! !...

**Zif**

## **ON ATTEND**

*On attend, on attend, on prend son mal en patience  
 Depuis que Gégé s'est sauvé du gouvernement  
 Et on attend, on attend le premier flic de France  
 Mais ça me semble mettre beaucoup trop de temps !*

Voyez Edouard Philippe, le premier ministre  
 Avec ses deux casquettes, c'est quand même pas triste  
 Ainsi, il ressemble un peu à un chanteur de rap  
 Mais quand va-t-il donc passer à la trappe ? ?

La poignée d'main entre lui et Gégé Collomb  
 Quand l'Gé est parti, à l'occas' d'la passation  
 Tenait plutôt de la poignée de glaçons...  
 « Mais lâche-moi ! Allez, lâche-moi donc vieux con » !

*On attend, on attend, on prend son mal en patience  
 Depuis que Gégé s'est sauvé du gouvernement  
 Et on attend, on attend le premier flic de France  
 Mais ça me semble mettre beaucoup trop de temps !*

Aucune amitié entre ces deux lascars  
 Ils s'ignoraient... Simone. Royalement.  
 Aucun sourire sur leur tronche de cake, car  
 Ils n'ont jamais pu s'encadrer, c'est évident.

Chez ces gens-là, on ne fait même pas semblant  
 Et ainsi s'en est allé Gérard Collomb  
 Tout le monde l'aura oublié dans un an  
 Mais lui aura retrouvé son cher Lyon...

Et toujours Gérard Philippe...  
Non ! c'est Edouard Philippe  
Ah oui ! Gérard, c'est pour Gérard Collomb  
Et Edouard, c'est pas Edouard Leclerc, mais Edouard Philippe !  
Et Collomb, c'est pas Christophe, mais Gérard nom de nom !!

*On attend, on attend, on prend son mal en patience  
Depuis que Gégé s'est sauvé du gouvernement  
Et on attend, on attend le premier flic de France  
Mais ça me semble mettre beaucoup trop de temps !*

**Zif**

## TEXTO

***Prière de bien vouloir effacer ce texto  
Et cela, juste après l'avoir lu. Aussitôt !***

*Votre mari en prendrait certainement ombrage  
S'il savait combien je vous désire, Myriam  
Moi-même, je ne savais pas encore -à mon âge !!  
Que je pourrais être amoureuse d'une femme...*

Mais, j'commence déjà par parler de votre mari...  
Ne sachant pas du tout ce qu'il en est pour vous  
Peut-être pour lui, ce pourrait être un non dit ?  
Mais peut-être que vous, ça ne vous dit rien du tout

J'n'ai pas d'attirance particulière pour les femmes  
Comme vous le savez, Myriam. J'ai été mariée  
Depuis que je suis veuve, comme on dit, je rame  
Avec vous j'me sens en confiance, pourquoi le nier

Excusez mon français, un tantinet scolaire  
Mais ce qui n'enlève rien à mes propos  
Que vous trouvez sans doute osés, mais qu'y faire ?  
C'est la vérité exprimée avec mes mots

*Votre mari en prendrait certainement ombrage  
S'il savait combien je vous désire, Myriam  
Moi-même, je ne savais pas encore -à mon âge !!  
Que je pourrais être amoureuse d'une femme...*

J'n'ai pas d'attirance particulière pour les femmes  
Disons, que j'ai seulement envie de vous, Myriam  
J'suis retournée chez moi, là-bas, à Amsterdam  
Mais j'me languis. J'aimerais revenir à Ouistreham

Si vous trouvez ma requête des plus incongrues  
Surtout, je vous en prie, gardez tout ça pour vous  
Je n'emploierai jamais de termes crus  
Mon amour pour vous, est un amour pur et doux

Sans doute, ce texto restera lettre morte  
Mais j'm'en serais voulu le restant de ma vie  
Je me serais traitée de nulle, et de sottie  
Si je n'avais pas écrit... **Ceci est un cri !**

*Votre mari en prendrait certainement ombrage*

*S'il savait combien je vous désire, Myriam  
Moi-même, je ne savais pas encore -à mon âge !!  
Que je pourrais être amoureuse d'une femme...*

**Prière de bien vouloir effacer ce texto  
Et cela, juste après l'avoir lu. Aussitôt !  
Merci.**

**Zif**

**LIEVE**

*Lieve, si j'avais répondu à ton texto dans la foulée  
Je ne t'aurais laissé aucun espoir  
Aussi comme tu l'vois, j'ai laissé du temps au temps. J'ai préféré  
Il a fait son œuvre et j't'écrit ce soir*

J'pense que le tutoiement est plus approprié  
Pour ce que je vais finalement -peut-être... te dire  
Sache que j'ai tergiversé, qu'il m'a fallu trier  
Sans t'culpabiliser, j'ai souffert le martyr !

Les amours saphiques ne sont pas ma tasse de thé  
Cela dit, je n'aimerais pas passer à côté...  
Tu as réveillé des choses enfouies, époque lycée  
Avec une copine, on s'est beaucoup embrassées

J'ai été frustrée que ça n'aille pas plus loin  
Mais depuis un moment, j'y pensais d'moins en moins  
Puis, j'ai épousé Marc et j'ai eu mes enfants  
Je suis comblée. Je suis une femme et une maman

*Lieve, si j'avais répondu à ton texto dans la foulée  
Je ne t'aurais laissé aucun espoir  
Aussi comme tu l'vois, j'ai laissé du temps au temps. J'ai préféré  
Il a fait son œuvre et j't'écrit ce soir*

Lieve, je n'sais pas si j'suis capable de mentir  
Ou plutôt, je n'sais pas si je peux ne rien dire...  
Mais si tu m'aides -et je pense que tu le ferais  
J'crois que j'pourrais y arriver. J'pense que j'm'en sortirais

J'suis pas rassurée. Tu dois l'sentir au fond d'toi  
Ma tête dit non, et mon cœur dit peut-être. Voilà  
Rien n'est jamais figé. Qui vivra verra  
Si on s'croise, on verra bien comment ça s'passera...

Je suis pleine de contradictions, de dilemmes  
Au terme du texto, je n'sais pas c'qui arrivera...  
J'ai compris qu'tu n'voulais pas m'ôter à ceux qu'j'aime  
Et je sais aussi que je serais bien dans tes bras...

*Lieve, si j'avais répondu à ton texto dans la foulée  
Je ne t'aurais laissé aucun espoir  
Aussi comme tu l'vois, j'ai laissé du temps au temps. J'ai préféré  
Il a fait son œuvre et j't'écrit ce soir*

**Zif**

**VIOLENCE GRATUITE**

*Il avait envie de humer l'air de la cité  
Il a enfilé son sweat, « Interdit De Me Gronder »  
Même un peu juste, il ne voulait pas s'en séparer !  
Reçu à dix ans. A douze, c'était toujours son préféré...*

Il a marché entre les barres, espérant retrouver des copains  
Quand il a vu un groupe de plusieurs personnes, arrivé de loin  
Certainement des bagarreurs, venant de la commune voisine  
C'est souvent qu'ils débarquaient, depuis la fermeture de l'usine...

Il pensa qu'il ne craignait rien, ou en tout cas pas grand chose  
Là-bas, il avait quelques potos, ou plutôt quelques connaissances  
Il a pourtant eu une pensée négative... très vite remise en cause !  
Il n'avait rien cherché, rien demandé, donc tranquille, sa conscience

La trentaine de types marchait bruyamment, armés de barres de fers  
De battes de base ball et très certainement de couteaux, dans leurs poches  
Ils avaient rabattu la capuche de leur sweat, ça n'rassurait guère...  
Le premier sur place, aboya, demandant s'il connaissait « le boche » ? !

*Il avait envie de humer l'air de la cité  
Il a enfilé son sweat, « Interdit De Me Gronder »  
Même un peu juste, il ne voulait pas s'en séparer !  
Reçu à dix ans. A douze, c'était toujours son préféré...*

Pourquoi « le boche » ? parce que ce gars avait vécu longtemps en Allemagne  
C'était, soit « le boche », soit le « nazi ». L'autre était plein de hargne  
La réponse ne le satisfait pas. Il envoya son poing dans l'oeil  
Un poing américain ! Cédric tomba très violemment au sol

Il eut le réflexe de s'rouler en boule, s'attendant à d'autres coups  
Se protégea comme il le put, avec ses bras en avant  
Les coups pleuvaient de toute part. Tous les autres étaient devenus fous  
Puis, dérangés -Dieu sait par quoi, ils l'ont laissé, plus mort que vivant...

Violence totalement gratuite, faute d'avoir eu affaire au « boche »  
Cédric avait des coupures, des bleus sur tout l'corps et les yeux très moches  
Les autres sont repartis vers leur cité, en cassant quelques véhicules  
Qu'on avait eu la mauvaise idée de garer là. Idée nulle ! !

*Il avait envie de humer l'air de la cité  
Il a enfilé son sweat, « Interdit De Me Gronder »  
Même un peu juste, il ne voulait pas s'en séparer !  
Reçu à dix ans. A douze, c'était toujours son préféré...*

**Zif**

## **LA FEMME INVISIBLE**

*Qui n'a pas rêvé d'être l'homme invisible ?  
Et pour une femme alors, ce serait moins facile ?  
A mon avis, la femme invisible n'existe pas  
Et si j'l'inventais ?... disparaissant, de haut en bas ? !*

J'me vois déjà -alors qu'les autres n'me verraient plus-  
Dans la classe de mes enfants -les espionnant  
Mieux qu'être petite souris ; invisible me plairait plus !  
La petite souris, étant repérée, passerait un mauvais moment...

J'suis là, assise, à la dernière table, tout au fond  
Table réservée aux cancre, à ceux qui s'font minables  
Espérant n'pas m'lever, pour laisser s'asseoir Raymond...

Et qui n'saurait pas d'où arrive la main du diable...

Et dans la classe de ma petite Marie-Sophie...  
Uniquement pour vérifier qu'personne ne l'ennuie  
Peut-être serais-je surprise et sauterais-je au plafond  
De la voir martyriser ses petits compagnons !! ?

*Qui n'a pas rêvé d'être l'homme invisible ?  
Et pour une femme alors, ce serait moins facile ?  
A mon avis, la femme invisible n'existe pas  
Et si j'l'inventais ?... disparaissant, de haut en bas ? !*

Et dans l'entreprise de mon mari Jean-Marie ? !  
Avec toutes ces secrétaires qui l'ont tourner chèvre  
Mais qui ne le laissent pas insensible, à mon avis  
Invisible là, je pense que ce serait le rêve ! !

Et dans la chambre de ma copine Magalie ? !  
Qui m'en raconte toujours des vertes et des pas mûres  
Je pense qu'elle ne fait pas la moitié de c'qu'elle dit  
Mais là, invisible au pied du lit, j'en serais sûre !

Vous allez me dire que je suis limite vicelarde ?  
Mais c'que j'aimerais être dans l'intimité des Macron  
Juste pour entendre Brigitte ; et peut-être que ça barde !  
Au sujet d'Emmanuel et d'ses déclarations...

*Qui n'a pas rêvé d'être l'homme invisible ?  
Et pour une femme alors, ce serait moins facile ?  
A mon avis, la femme invisible n'existe pas  
Et si j'l'inventais ?... disparaissant, de haut en bas ? !*

**Zif**

## **LE SUICIDE**

*Rien ne laissait présager une fin aussi cruelle  
Il cachait bien son jeu ; on le croyait heureux  
Sous ses airs débonnaires, peut-être un peu frêle ?  
Qui pourrait nous le dire ? Peut-être le bon dieu ?...*

Et dire qu'on était ensemble encore avant-hier  
Rien n'transparaissait. Il riait. On a bu une bière  
Une mauvaise nouvelle ? Mauvaise rencontre ? Un bad trip ?  
Et en deux jours, rien n'va plus ? La machine se grippe ?

Menait-il une double vie ? Avait-il une maîtresse ?  
Rien n'est impossible, mais ça me semble ridicule  
Il adorait sa femme et sa femme l'adorait  
Et ses enfants, n'en parlons pas ; Hélène et Jules...

Il aurait fait n'importe quoi pour ces trois-là  
Je cherche une raison, mais je n'vois pas, j'n'en trouve pas  
Et on se disait tout, depuis la nuit des temps  
On se connaissait pas cœur... Sans doute pas vraiment

*Rien ne laissait présager une fin aussi cruelle  
Il cachait bien son jeu ; on le croyait heureux  
Sous ses airs débonnaires, peut-être un peu frêle ?  
Qui pourrait nous le dire ? Peut-être le bon dieu ?...*

Comme quoi, on ne se connaît jamais complètement

Chacun a ses zones d'ombre et peut-être qu'on se ment  
Cela dit, elle peut être terrible la vie  
Du jour au lendemain, tout bascule. Personne à l'abri !

Que vais-je dire à Marie, quand on va se revoir ?  
Rien n'va sortir. Et si j'l'évitais ? Ça peut s'faire  
Non !!! J'n'ai pas l'droit d'me défiler, d'la laisser choir  
J'improviserai, mais je n'ai pas le droit d'me taire !

*Rien ne laissait présager une fin aussi cruelle  
Il cachait bien son jeu ; on le croyait heureux  
Sous ses airs débonnaires, peut-être un peu frêle ?  
Qui pourrait nous le dire ? Peut-être le bon dieu ?...*

**Zif**

## **LES VOISINS**

*Est-ce qu'on a des voisins juste pour se prendre la tête ?  
Ne peut-on pas y échapper ?  
Combien, avec leurs voisins, ne sont-ils pas à la fête ?  
Au point qu'ils pourraient s'écharper !*

En plein été, midi, ça sent l'alcool à brûler  
Ils ont rallumé leur vieux et puant barbecue  
Ils reçoivent -comme chaque jour, des amis à manger  
Et ils vont certainement encore finir fin soûls...

Leurs chats font leur besoin dans notre jardin  
Un jardin qui n'est plus que bosses et trous  
Trois chats dans la nature, ce n'est pas rien  
Mais chez eux, franchement, indéniablement, on s'en fout !

Un arbre menace de tomber dans notre cour  
Un gros chêne planté bien trop près de la haie  
Mais quand on leur dit, ça tourne toujours court  
Ils rentrent chez eux, en hurlant : votre âne brait !!

*Est-ce qu'on a des voisins juste pour se prendre la tête ?  
Ne peut-on pas y échapper ?  
Combien, avec leurs voisins, ne sont-ils pas à la fête ?  
Au point qu'ils pourraient s'écharper !*

Leur coq -déboussolé, chante à longueur d'année  
Faisant, sans arrêt, aboyer nos deux chiens  
Qui, eux-mêmes font gueuler le setter au René  
Ce qui met en rage les autres voisins...

Et celui-là, qui a une grande cour devant leur maison  
Et qui va garer sa voiture sur le trottoir d'en face !  
Cet enquiquineur, cherche-t-il à tout prix la baston ?  
Ou bien est-il parfaitement à la masse ?...

**Les plaintes s'amoncellent au secrétariat d'mairie  
Ils en reçoivent bien deux ou trois par semaine  
Il y en a qui pourrait bien sortir le fusil  
Je pense bien sûr au fils à la Marie-Germaine...**

*Est-ce qu'on a des voisins juste pour se prendre la tête ?  
Ne peut-on pas y échapper ?  
Combien, avec leurs voisins, ne sont-ils pas à la fête ?  
Au point qu'ils pourraient s'écharper !*

## DROITS DE SUCCESSION...

Ils avaient passé une agréable soirée  
Tous les deux avaient dîné léger. Très léger  
Ils avaient tout d'même goûté à un bon petit rosé  
Et Hélène et Roger montèrent se coucher...

Roger se plaignit d'être un peu fatigué  
Après ce qu'il avait fait, ce n'était guère étonnant  
Il avait désherbé le jardin, l'avait arrosé  
Et ce sans s'arrêter ; de 14 heures à 19 heures sonnant

Hélène faisait sa toilette en chantonnant  
Roger était déjà au lit, avec le dernier Jean Teulé  
Quand elle revint, nue comme un ver, se pelotonnant  
Il déposa le livre et éteignit la lampe de chevet

Ils étaient bouchers-charcutiers de leur état  
Aujourd'hui lundi, était leur jour de congé  
Demain, ils seraient de nouveau dans tous leurs états  
Pour servir les clients, pour les contenter !

Il tomba dans les bras d'Morphée sans demander son reste  
Depuis deux ans, pour Roger, doucement la bagatelle se meurt  
Hélène, elle, l'abstinence lui pèse vraiment. Elle peste !  
Maintenant, c'est chaque soir qu'il éteignait à 10 heures !...

En pleine nuit, Hélène est réveillée en sursaut  
Roger s'est saisi de son bras et le serre très fort  
Hélène allume comme elle peut. Roger fait deux sauts !  
Puis se cambre ; fait un arc de cercle et retombe... mort

Hélène crie longuement. Elle a tout compris. Elle pleure  
Elle reste prostrée là, pas loin d'une demi heure  
Elle a réfléchi malgré ses craintes et sa peur  
Elle doit appeler leur fils unique, qui vit seul dans l'Eure

Elle n'appelle pas les secours. Il n'y a plus rien à faire  
S'il était en train de faire un rêve joli  
Elle se plait à penser qu'il ira au paradis  
S'il était en plein cauchemar, il ira en enfer...

Chacun a le droit de croire ce qu'il veut après tout  
Et personne ne peut affirmer que c'est probable ou aberrant  
Il est 2 heures 17 ; le temps passe vite, c'est fou  
Hélène met son fils, Jean-Denis, au courant

Tous deux décident de ne pas déclarer le père décédé...  
Et ceci pour une excellente raison :  
Une échéance de droits de succession...  
A 5 jours de la date où Roger pouvait dépasser !

La mère et le fils eurent la même idée, lumineuse :  
Porter le papa dans la chambre froide... Brillant !  
Idée lumineuse, autant qu'heureuse  
Il allait juste falloir cacher la mort aux yeux des clients...

Simple, au regard des client, plus dur aux yeux des livreurs  
Plausible ou non, le patron qui a une perte de mémoire ?...



Il suffirait d'être -pour une fois, de bons acteurs  
Et surtout, ne pas mêler les flics à cette histoire !

Au terme des cinq jours, ils ramènent le corps dans la chambre  
De la chambre froide, ils sortent le corps tout roide  
Pourvu qu'ils ne lui cassent pas, ni un bras, ni une jambe...  
Ils l'allongent sur le lit, passent les sèche-cheveux et Hélène appelle le docteur Dorade

- - Et pourquoi ne pas avoir appelé le SAMU ? Demande le toubib de famille
- - J'ai bien vu qu'il était trop tard, docteur
- - Vous n'êtes pas docteur, mais bouchère, madame Trémille...
- Le docteur Julien Dorade est fort circonspect. Au point qu'Hélène prend peur

Elle se souvient d'avoir parlé au docteur de leur maison de vacances  
S'il s'en rappelait lui aussi, c'était cuit. L'avenir était bien sombre  
Et malheureusement, il s'en souvenait fort bien. Pas de chance !

- - Mais allez, comptez sur moi. Je serai muet comme une tombe
- 
- - Merci docteur. Vous nous sauvez. Surtout notre fils  
Nous saurons nous en souvenir, croyez-le bien
- Je n'sais pas où nous avons commis une erreur... deux ?... Cinq ?... Dix ? ?
- Mais, beaucoup de ce que nous avons, désormais vous appartient...
- 
- - Si vous continuez dans la boucherie-charcuterie
- Je vous demande seulement de me faire les tournedos gratuits
- - Cela va de soi, docteur. Et pas seulement les tournedos
- Tout ce que vous prendrez chez moi, sera cadeau...

Le docteur Dorade n'en demandait pas tant  
Hélène Trémouille avait tout de même 68 ans...  
Mais bon, signer ce permis d'inhumer, les yeux fermés  
Valait bien d'être -de la sorte- récompensé.

**Zif**

### « MON BEBE »

*C'est amusant d'les voir se tenir par la main  
Mon bébé a 16 ans et Esther en a 15  
Amusant, mais je sens mon cœur se serrer  
Combien de temps encore puis-je espérer...*

Les années ont passé en un éclair  
Et mon grand allait déjà nous quitter ; c'est ainsi  
J'ai appris qu'il avait couché avec Esther  
Pas à la maison ! Pas question ! Non, chez un ami

Peut-être aurait-il mieux valu qu'ça s'passe chez nous...  
Mais nous n'étions pas prêts à accepter cela  
Sa sœur s'en serait servi ; pourquoi pas, après tout ?  
Vieux jeu, peut-être mais que voulez-vous, c'est comme ça

Pour ma part, je trouve que ça va bien assez vite  
Il ne faut pas brûler les étapes  
De savoir qu'mon fils a fait l'amour à cette petite  
ça me tourne la tête et j'ai le cœur qui frappe

*C'est amusant d'les voir se tenir par la main  
Mon bébé a 16 ans et Esther en a 15  
Amusant, mais je sens mon cœur se serrer  
Combien de temps encore puis-je espérer...*

De savoir qu'elle prend la pilule me rassure  
Mais tout de même je trouve que c'est bien jeune, non ?  
Et quand je les imagine, je vous jure  
Je vous jure que je suis parcourue de frissons

Je sais, on ne fait pas les enfants pour soi  
J'ai entendu dire ça maintes et maintes fois  
Mais ne m'dites pas que j'suis un cas particulier  
Parce que mes yeux se mettent à trop briller...

*C'est amusant d'les voir se tenir par la main  
Mon bébé a 16 ans et Esther en a 15  
Amusant, mais je sens mon cœur se serrer  
Combien de temps encore puis-je espérer...*

**Zif**

## **LE PARLER VRAI**

MACRON : Mes chers patriotes... Non. Mes chers con... patriotes... Qu'est-c't'en penses, Ben ?

GRIVEAUX : Euh... bien... C'est bien...

M : Alors, mes chers con... patriotes, si j'ouvre mon clapet ce soir, c'est parce que l'heure est grave ! Chaque jour je perds des points dans les sondages. Et j'comprends que dalle à la raison ! Enfin, j'ai pas eu la berlue, vous avez bien été une grosse majorité à voter pour mézigue aux dernières élections ? ! Or, j'applique à la lettre, la politique que j'ai décrite pendant les primaires. Alors, bande de gaulois récalcitrants, c'est quoi cette rébellion un peu plus d'an après m'avoir élu ? ! Après m'avoir porté au pinard !

G : Pinnacle...

M : Oui. Ça, c'est cet abruti d'ordi qui devance les mots... Vous, les retraités d'mes deux, vous qui détenez la majeure partie du pouvoir d'achat dans le pays, vous trouvez anormal d'être taxés ? ! Eh ben pourtant, c'est tout à fait normal. Normal que vous mettiez la main at the pocket ! Et vous, les tarés d'automobilistes, vous trouvez anormal d'être à l'amende, quand vous êtes flashés ? Eh ben pourtant, c'est tout à fait normal. Vous roulez comme des connards, vous devez en supporter les conséquences.

G : Euh... je m'excuse mais... peut-être que les mots ne sont pas réellement bien choisis...

M : Me pompe pas l'air avec ça ! C'est mon parler vrai et c'est tout ! Qui est-ce qui commande ici, Ben ?

G : Euh... vous, majesté.

M : Bon. Alors... Je continue. Le diésel, ou plutôt le B7, augmente, c'est vrai. Plus vite que les impôts. Mais c'est normal. Le fuel, c'est mauvais pour la planète. C'est de la merde ! Alors, vos bagnoles diésel, vous les balancez à la casse, vous en faites des jardinières pour vos piverts...

G : Pivoines...

M : Oui, pivoines... c'que vous voulez, c'est pas mon problème ! Quant à vous, les chômeurs, vous n'auriez bien souvent qu'à traverser la route, pour trouver un job, mais même ça, vous êtes trop feignasses pour le faire ! !

BRIGITTE : Arrête Emmanuel ! ! Stop ! !

M : Quoi ? Qu'est-c'qu'y a Brizitte ?

B : Est-ce que tu te rends compte de ce que tu dis ?

M : C'est mon parler vrai Brizitte !

B : Ton parler vrai ! Ton parler vrai ! N'importe quoi ! On dirait le parler d'un chiffonnier, oui ! Depuis tout à l'heure, je t'entends à côté, mais là je sors de mes gonds ! Et à vous, Benjamin, ça vous convient ?

B : Ben... euh...

M : Mais laisse-le, Brizitte. Il dit qu'il est bien.

B : Il dit que c'est bien parce que tu lui dis de dire que c'est bien !

M : C'est pas un benêt, Ben, c'est mon porte parole.

B : Eh bien, il ne te portera pas celles-là ! Tu vas me faire le plaisir de refaire ton allocataire...

G : Allocution !

B : Euh oui, allocution... de A à Z. En attendant, je te mets 2 sur 20. En attendant de prendre connaissance de ton nouveau texte.

M : 2 sur 20 ? ! Oh non. Que vont dire mes parents ?...

B : Mais, cette note, je la garde pour moi ! En attendant -je te répète, de lire ton nouveau texte.

M : Aaaaah, merci madame Trogneux.

B : Tu me remercieras plus tard... Allez, au boulot ! Et ne copie pas sur ton camarade Griveaux.

## ASSIS SUR LES TOILETTES

*Même assis sur les toilettes  
Cet homme garde sa dignité  
Le fute en bas des gambettes  
On n'saurait pas l'imiter !...*

Quoi qu'on en dise et même quoi qu'on en pense  
Il en impose à toute heure et en tout lieu  
Il en impose, pas que pas son talent immense  
Mais même sans ouvrir la bouche. Comment dire mieux ?

On a dénigré ce type, on l'a jaloué  
Il a tenu les plus belles femmes dans ses bras  
S'il avait été boucher-charcutier  
Aurait-il eu le même succès ? Oui, je le crois

C'eut été Lucette Dupont au lieu de Romy  
La femme du notaire, au lieu de Nathalie  
Mais dites-moi, qu'est-ce que cela change au fond ?  
Rien ! Entre une femme people et Juliette Salmon...

*Même assis sur les toilettes  
Cet homme garde sa dignité  
Le fute en bas des gambettes  
On n'saurait pas l'imiter !...*

Au Japon, c'est une légende, un mythe vivant  
En France, on apprécie pas trop les gagnants  
Il est trop beau ! Trop à droite. Ou, trop ceci  
Il est bien trop cela. On scrute tout ce qu'il dit

Les femmes n'osent pas trop en dire du mal  
Les hommes sont remontés. Pour eux, ça n'leur est pas égal  
Et lui dans tout ça ? Il s'exprime comme il en a envie  
Et ça durera tant qu'il sera en vie !

Quand il pense, qu'il réfléchit, qu'il cogite, qu'il aime  
C'est aux mêmes choses que nous ; il aime comme nous  
Sauf qu'il peut sans doute plus aisément résoudre un problème  
Et pourtant, ses soucis, ont un autre coût !...

*Même assis sur les toilettes  
Cet homme garde sa dignité  
Le fute en bas des gambettes  
On n'saurait pas l'imiter !...*

Zif

## FRAISES A NOEL

*Culture intensive un peu partout  
Melons et tomates au 13 janvier !  
Un monde dérégulé, les fruits sont fous  
Des fraises à Noël, ça m'fait hurler !*

Au secours ! On est en manque d'eau douce sur la terre  
Parce que de cette eau s'en sert n'importe quand  
On arrose toute l'année, on assèche les rivières

On va dessaler la mer, sans prendre de gants

On ne fait plus attention à quoi que ce soit  
Pas plus aux saisons, qu'à la terre, qu'aux océans  
On pollue à qui mieux-mieux, au mépris des lois  
Plus tôt que plus tard, on sera face au néant...

Depuis le temps qu'on entend dire qu'on va dans l'mur  
Que d'ici peu il n'y aura plus ni framboises, ni mûres  
Je suis assez surpris de voir qu'on tient encore  
Assez surpris de voir qu'on est pas encore tous morts !

*Culture intensive un peu partout  
Melons et tomates au 13 janvier !  
Un monde dérégulé, les fruits sont fous  
Des fraises à Noël, ça m'fait hurler !*

N'empêche que l'échéance approche à vitesse V  
La fin des haricots semble inéluctable  
J'ai l'air de faire de l'humour, mais j'ai fini d rêver  
Bientôt on ne trouvera plus rien sur notre table...

Vous dites que j'suis un oiseau de mauvaise augure ?  
J'aimerais vraiment me tromper, ça c'est sûr  
Mais tout va dans le mauvais sens, à vaux-l'eau  
Pourquoi voudriez-vous que j'dise « tout l'monde est beau » ?...

*Culture intensive un peu partout  
Melons et tomates au 13 janvier !  
Un monde dérégulé, les fruits sont fous  
Des fraises à Noël, ça m'fait hurler !*

**Zif**

## **CHARLES, LE GEANT**

*Le radio-réveil me réveille en sursaut !  
Ce matin, les ondes se chevauchent alentours  
A moitié endormi, j'tâtonne sur la radio  
Je dérègle tout. Et partout, la voix d'Aznavour...*

Je vais, je viens, je passe autour des 100.4  
Quand soudain, j'entends le mot Arménie  
Il est arrivé un malheur, comme deux et deux font quatre  
Le cœur d'Aznavour a cessé d'battre cette nuit

Et je cherche et je cherche toujours et encore  
Et sur toutes les ondes, grandes, petites, chante Charles  
La mama, la bohème, à babord, à tribord  
Extraits d'interviews et ses amis qui en parlent...

Revenant d'une tournée au pays du soleil levant  
Il était en forme. Juste 94 ans...  
Il pensait bien vivre jusqu'à 100 ans et plus  
Mais son palpitant a dit stop ! Je n'en puis plus !

*Le radio-réveil me réveille en sursaut !  
Ce matin, les ondes se chevauchent alentours  
A moitié endormi, j'tâtonne sur la radio  
Je dérègle tout. Et partout, la voix d'Aznavour...*

La planète est triste, même si elle s'y attendait

L'Amérique va l'pleurer. Liza va l'regretter  
Charles était connu partout et tous l'aimaient  
Partout, la jolie langue française, il l'a portée !

Il n'est pas allé très longtemps à l'école  
Il s'est fait seul, avec des livres, assis sur une chaise  
Et il a écrit des choses d'une beauté folle  
Charles était l'dernier géant d'la chanson française !

*Le radio-réveil me réveille en sursaut !  
Ce matin, les ondes se chevauchent alentours  
A moitié endormi, j'tâtonne sur la radio  
Je dérègle tout. Et partout, la voix d'Aznavour...*

**Zif**

### **CHERCHER**

*On ne trouve pas la perle à la surface des flots  
Il faut s'donner d'la peine, chercher, chercher, chercher !  
Personnellement, j'y mettrai le temps qu'il faut  
Je te trouverai, là où tu seras caché*

Je sais, je le sens, tu es quelque part, mais où ?  
Tu existes. Peut-être t'ai-je déjà croisé  
Parfois, souvent même, j'ai tourné le cou  
Mais aller plus loin, je n'ai pas encore osé

Quand ce sera toi, je le verrai, j'le saurai  
Certainement, on se retournera ensemble  
Alors, sur mes pas, je reviendrai  
Toi, tu ne bouges pas, mais tes mains tremblent

Tiens ! J'parle au présent, comme si c'était déjà joué  
Et peut-être, ça se passera tout autrement  
Je me pose des questions, tant mieux : Dieu soit loué !  
Si je n'm'en posais pas ce n'serait pas l'bon roman

*On ne trouve pas la perle à la surface des flots  
Il faut s'donner d'la peine, chercher, chercher, chercher !  
Personnellement, j'y mettrai le temps qu'il faut  
Je te trouverai, là où tu seras caché*

Mes amis me disent sans cesse : « laisse donc faire le temps  
ça viendra, ça arrivera forcément  
Mais tu sors à peine d'un gros, très gros chagrin  
On est là, et cette fois, on va veiller au grain »

Je ne pleure plus. Je suis sortie d'affaire  
Et j'aurais tendance à précipiter les choses  
Surtout, ne pas retomber dans le même travers  
Pour enfin, un jour, revoir la vie en rose !

*On ne trouve pas la perle à la surface des flots  
Il faut s'donner d'la peine, chercher, chercher, chercher !  
Personnellement, j'y mettrai le temps qu'il faut  
Je te trouverai, là où tu seras caché*

**Zif**

**5 OCTOBRE**

*Un 5 octobre, à Saint-Tropez  
Tous les parkings affichent complet  
Explication : c'est du aux « Voiles de Saint-Tropez »  
Et aussi à un 5 mâts , qui mouille dans la baie*

Tout ça pour voir un bateau « for sale », à quelques briques  
Moi qui ai pourtant trouvé ce yacht très propre...  
Mais dans un port où flottent moult sacs plastique  
Heureusement, la ville est clean : par terre, pas de clopes

Dans une petite rue, une ruelle, une enseigne :  
On bave. On salive ici. « Micka : tarte tropézienne ».  
Tout à côté de la fameuse place des Lices  
Les fantômes de Salvador et bien d'autres artistes !

A Saint-Trop', toutes les grandes marques sont représentées  
Je n'en citerai aucune de peur d'en oublier  
Alors, bien sûr, on peut faire la fine bouche, rechigner  
Saint-Trop' est une énorme vitrine pour les étrangers

*Un 5 octobre, à Saint-Tropez  
Tous les parkings affichent complet  
Explication : c'est du aux « Voiles de Saint-Tropez »  
Et aussi à cinq mâts, qui mouille dans la baie*

Bien évidemment, à Saint-Trop' rien n'est donné  
On dit que c'est pour les « richards » et personne d'autres  
Les autres, regardent, mais ne peuvent rien acheter  
L'avocat du diable : Saint-Trop' est aussi pour les autres !

La notoriété d'la ville a dépassé Bardot  
Qui est à l'origine du succès de Saint-Tropez  
Cela prouve une chose, au moins une chose en fait :  
cette femme est bel(le) et bien l'emblème de la beauté !

*Un 5 octobre, à Saint-Tropez  
Tous les parkings affichent complet  
Explication : c'est du aux « Voiles de Saint-Tropez »  
Et aussi à cinq mâts, qui mouille dans la baie*

**Zif**